

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

127403

127403

HISTOIRE

DE FL. IOSEPHE,

Handwritten scribbles

SACRIFICATEUR

HEBREU,



Escrite premierement par l'Auteur en langue Grecque, & nouvellement traduite en François

PAR

FRANÇOIS BOVRGOING.

Partie en deux Tomes: dont le contenu est en la page suyuanse.

Auec ample Indice tant des chapitres que des principales matieres.



A L I O N,

Par les heritiers de Iaques Ionte.

1 5 6 2.

Auec priuilege du Roy.

Handwritten signature

Handwritten initials

Le premier Tome contient

Les Antiquités Iudaïques Liures XX.
*L'Apologie des Antiquités contre Apion, Apolloine &
Lysimach'* Liures II.

Le second Tome contient

La guerre, destruction & captivité des Juifs. Liures VII.
*Le martyre des Machabées, attestant la domination de
raison sur les sens corporels.* Liure I.
La vie de Iosephe, écrite par luy mesme.

1712
C. C. C. C. C.
L. L. L. L. L.

A tresillustre, treshaut & trespuissant Prince,

FRANCOIS DE CLEVES, DVC

de Niernois, Comte d'Eu, de Dreux, d'Auxerre

& de Rhetelois, &c. Pair de France,

François Bourgoing presente

humble Salut.



Es long temps i'ay eu affection de vous rendre tesmoignage de la reuerence que ie vous porte, comme à celuy que ie recognoy pour mon Prince & Seigneur naturel. Ce que n'ay peu faire depuis que la malice du temps m'a chassé du pais. Maintenant Monseigneur & Prince, i'ay recouré quelque occasion pour declairer & mettre en auant ce que ie n'ay peu decouurer iusques à present. Depuis quelques années i'auoye entrepris de traduire de Latin en François les deux liures de Flauien Iosephe tant des Antiquitez que de la guerre des Iuifs. Je rend graces à Dieu, de ce qu'il a amené ce mien labeur iusques à sa fin, & en ce faisant m'a mis vn present en la main pour vous offrir & dedier. Je sçay pour certain, que si vous regardez seulement à mon industrie, vous aurez iuste occasion de reietter & l'Auteur & l'œuure: mais i'espere aussi que quand il vous plaira considerer quelle grace Dieu m'a faite en cecy qu'il a voulu qu'un homme indigne de tout nom, ait mis fin à vne telle œuure: quand il vous plaira aussi vous souuenir de votre debonnaireté acoutumée, mon present quel qu'il puisse estre, ne vous sera point en desdaing. Et avec ceste esperance, il y a cecy, que ie sçay qu'en la lecture de ces deux histoires vous y trouuerez choses dignes d'estre leuës par vn tel Prince que vous. Les autres Historiens ont escrit choses grandes & memorables, tant des gouuernemens des republicques, que des changemens des royaumes, & merueilleuses victoires obtenues, esquelles toutes choses on peut considerer les iugemens espouuantables, la prouidence singuliere, & la sapience admirable de Dieu. Combien que ce n'ait esté l'intencion de ces Auteurs de proposer vne seule de toutes ces choses: plutost ils se sont estudiez à polir leur langage, à orner leur style pour acquerir bruit enuers la posterité: ou ils

ont regardé à applaudir aux Princes & grans Seigneurs de leur temps, ou ont tendu à quelque autre fin vicieuse. Je ne sçay en quoy cestuy nostre Iosephe est plus louable. Car il ne montre que trop ouvertement en ses escrits, qu'il ne tendoit à rien moins qu'à glorifier Dieu, à attribuer toutes choses à sa sainte providence, & à retenir les Lecteurs au pur service d'iceluy. Il estoit du peuple Hebrieu voirement, toutefois nourry & instruit entre les Grecs, qui estoient gens profanes & contempteurs de la vraye religion. Et quand encore il ne fut bougé du milieu des siens, tant y a qu'il n'eust gueres mieux appris à servir Dieu purement, veu que tout y estoit corrompu, la dignité sacrée de la Sacrificature y estoit exposée en vente, l'iniquité florissante, la iustice opprimée, l'ambicion en vogue, l'avarice dominante, l'hypocrisie haut élevée par dessus toutes vertuz. Si donc la personne de cestuy Flavian Iosephe est considérée, il ne meritera non plus de louanges que les autres, qui ont plustost cherché la faueur des Lecteurs, que d'attribuer à Dieu ce qui luy appartenoit. Toutefois il y aura vne autre raison, si on vient à parler de ses escrits ou histoires. Car combien que son esprit ne montast point plus haut qu'à gratifier aux Romains destructeurs de la nation Iudaïque, ou à excuser les Juifs, ou à deplorer leurs piteuses adventures: neantmoins il a esté poussé d'un esprit plus haut à descrire comme viues images des iugemens horribles de Dieu, voire desployez sur la nation qui auoit les promesses particulieres de Dieu: en sorte que mesme craignant de descouvrir les ordures & les vices execrables des siens, & la vengeance manifeste sur iceux, il est contraint de parler tout autrement qu'il n'eust voulu. Tous cœurs humains (sinon que d'auerture il y eust quelque stupidité plus que brutale en eux) ne peuuent faire qu'ils ne soyent esmeuz, en oyant ou en lisant vne telle description. Laquelle est vn miroir vif pour montrer quelle fin ou iugement doyent attendre tous moqueurs de la grace de Dieu, & tous ceux qui s'endurcissent contre la bonté d'iceluy, tous ceux qui faisans de leurs vices vertuz, & de leurs ordures puantes des senteurs souësues, reiettent orgueilleusement toutes saintes admonicions. Ceste gent Iudaïque, sainte, exquise, choisie pour estre le sacré heritage de Dieu! que cecy soit escrit d'elle, que les plus horribles & espouuantables iugemens de Dieu desquels on ouyt iamais parler, soyent tombez sur toute la nation, sans qu'il y en ait demeuré vn seul, qui n'en ait rapporté quelque marque. Les conspiracions domestiques, les meurtres & brigandages perpetrez dedans la ville, le sang coulât par les rues, la famine pressante iusques au bout, la peste tout infectant, la guerre autant hideuse dedans que dehors: & y a il encore quelque chose qu'on puisse reciter? voire il ny auoit rien ny au ciel, ny en l'air, ny és eaues, ne sur la terre, que tout ne fust courroucé & despité contre ce miserable peuple. Quand la fureur de Dieu est embrasée, comment toutes choses sont employées à la destruction de ceux contre lesquels Dieu veut exercer

ses iugemens ! Mais sur tout pour amener le mal-heur iusques à son comble, Dieu a voulu proposer en la seconde histoire de cestuy nostre Auteur, à sçauoir au liure de la Guerre des Iuifs, vn exemple si estrange, que depuis la formation du Monde il n'a esté parlé d'un semblable. C'est d'une femme Iuifue, & de noble race, laquelle se trouuât surprinse du siege mis deuant Hierusalem, fut contrainte de se rendre compagne de la calamité commune. Et finalement fut reduite à telle extremité, qu'il n'y eut aucune affection maternelle, qui l'ait peu empêcher à manger son propre enfant, trouuant en cela les brigans & meurtriers plus misericordieux qu'elle : lesquels furent esmeuz d'horreur, quand ils veirent vn cas si execrable. Or vn tel spectacle est generally proposé deuant les yeux de tous les hommes du Monde : à fin que tous depuis le plus grand iusques au plus petit tremblent, & soyent persuadez qu'il n'y a chose si ferme & si bien establie icy bas, que Dieu ne sache bien renuerser, quand l'heure de l'execucion de ses iugemens est venue : qu'il n'y a prospérité si bien fondée, qu'il ne conuertisse en vne face triste & hideuse : qu'il n'y a couronne si seurement posée, qu'il n'arrache : qu'il n'y a richesse tant grandes qu'il ne conuertisse bien en grande poureté : & n'y a liberté qu'il ne change bien en seruitude fort miserable & angoisseuse. Je vous supplie, y eut-il iamais nation si heureuse que celle des Iuifs ? Ou y eut-il iamais peuple plus fauorisé de Dieu en toutes sortes de benefices, soyent terriens ou spirituels ? Et toutefois voyla tout ce bon-heur tellement conuertie en mal-heur qu'il n'y a auourd'huy tant barbare nation qui ne doye estre reputée plus heureuse. Car on ne trouuera peuple si estrange, qui n'ait ses loix & ses ordonnances, qui n'ait quelque forme de Republique, soit souz Monarchie, ou Democratie, ou Aristocratie, pour viure selon sa façon, & en quelque liberté particuliere. Mais ceste miserable gent est comme esclau de toutes les autres esquartée par beaucoup de pais, contrainte de viure selon les façons & ordonnances des pais diuers, ausquels elle aura choisy son habitacion. C'est cy vn miroir commun pour tous. Mais si vn Roy ou grand Seigneur veut auoir son exemple à part, à celle fin qu'il ne pense point que pour sa haute dignité il doye estre exempt des iugemens de Dieu, ce tyran monstrueux Herodes y est aussi proposé : lequel a finalement experimenté que valoit se bander par impieté contre Dieu. Mais encore n'a il pas attendu la fin de ses iours pour sentir son mal-heur : ains a esté contraint de trainer vn long cordeau de mal-heurs tant en faisant mourir ses propres enfans & sa femme, que nourrissant des tormens perpetuels en son cœur. Je laisse à parler de beaucoup d'autres exemples de l'ire de Dieu, comme de Caligula Empereur des Romains & autres. C'est cy en quoy nostre historiographe est singulier entre les autres, comme recitant des choses obmises de tous les autres, & comme proposant plus au vif des euenemēs merueilleux de ceux qui par leurs for-

faits execrables ont despité le ciel & la terre. Combien (comme il a esté dit) que son intencion n'ait pas esté de mettre tels exemples par escrit à ceste fin que Dieu fust glorifié, & que les successeurs fussent esmeuz de frayeur & crainte, pour se retirer de leurs forfaits, & se réger souz vraye obeïssance de Dieu. Mais en n'y pensant point, il a fallu qu'il ayt suiuy la conduite de Dieu, à ce que pour le temps à venir il y eust comme vn registre perpetuel pour montrer combien est redoutable la seuerité des iugemens de Dieu. Les gens vertueux y trouueront aussi des patrons pour estre ensuyuiz, & exemplaires bien dignes pour estre mis comme semonces vehementes deuant les yeux de tous ceux qui aspirent à vertu. Mon Seigneur, ie vous supplie humblement ne penser que ie vous mette ces choses audeuant pour vous despiter, comme si i'auoye trouué quelque but en vous pour dresser vn tel style: mais desirant vn vray accroissement de toutes vertuz Chrestiennes en vous, ie vous exhorte en toute humilité & avec telle reuerence que ie vous doy, que respondiez à la grandeur de votre dignité comme il appartient. Et c'est le principal desir que doyuent auoir tous loyaux & bons subiets enuers leur Prince, comme c'est vn vray & bon moyen à eux pour iouyr d'une heureuse tranquillité, quand ils auront vn seigneur, lequel en craignant Dieu ne pourra faire qu'il n'ayme aussi les siens & leur repos. Or pour retourner encore à nostre Auteur, apres auoir remontré le fruit principal de la lecture de ses histoires, ie ne veux aussi oblir à declairer (autant que mon iugement en peut porter) de quel esprit il a recueilly ses vingt liures des Antiquitez, & à quel but il a tendu. Toute son intencion en cela n'a esté autre sinon faire vne deduccion de l'origine des Iuifs iusques à la destruccion finale du royaume, de la ville de Hierusalem, & du temple qui y auoit esté premierement basty par Salomon, & depuis reedifié souz Zorobabel & les autres qui retournerét de Babylon, & iusque à la derniere & plus que miserable seruitude, ou est encore toute la nacion des Iuifs. Si on regarde le fil de son histoire, il semblera bien qu'il aura voulu estre fidele imitateur tant de Moysé que des autres Auteurs sacrez, qui ont seulement administré comme subiets leur plume & leur main au Saint Esprit pour recueillir en verité ce qui estoit necessaire pour le salut general de tous les fideles de Dieu, qui ont esté depuis la fondacion du monde, & seront iusques à la fin d'iceluy, & non point seulement pour le salut particulier de quelque nacion ou peuple. Mais si aussi on vient à bien digerer son style, ou si on considere de pres le but ou il a tendu, apres qu'on aura retrenché de ses escrits ce qui est cõforme aux saintes escritures, on cognoitra fort facilement combien grande difference il y a entre celuy qui s'assubiettir à la verité de Dieu en escriuant ou enseignant, & celuy qui ne se soucie qu'il escriue pourueu qu'il rapporte quelque louange des hommes, ou qui veut proposer quelque chose à l'auantage de la

nacion

nacion , ou qui tend à quelque autre but profane. Ceux qui sont gou-
 uernez par l'esprit de Dieu, iugent purement de toutes choses : ils reco-
 gnoissent la verité reluisante d'une maiesté singuliere, & la reçoieut en
 toute obeissance. Le Monde n'a point ce iugement, ains il a les yeux
 creuez és choses diuines & celestes. Il a bien ses Rhetoriciens & Ora-
 teurs, qui auront vne belle parade de paroles pour esblouyr les yeux
 des simples & ignorans. Nonobstant toute ceste faconde de babil
 affecté ne donnera pas à discerner entre la verité & la fausseté, entre les
 choses salutaires & dommageables. Encore outre celà, quand vn hom-
 me profane voudra suyure le langage ou le style du Saint Esprit, com-
 ment il diminuera de la reuerence qui est deuë à la sainte parole de
 Dieu? Comme cestuy Flauien Ioseph , combien s'en faut-il qu'il parle
 comme Moysé ou quelque autre Prophete , voire en recitant les pro-
 pres mots ou sentéces, qu'il a recueillies de leurs escrits? Et s'il y adiou-
 te quelque chose du sien (comme souuentefois il ose bien corriger, ou
 diuersifier ce qu'il aura trouué en la simplicité des saintes escritures)
 comment il se recule de Moysé & des autres , & s'approche de soy
mesme? comment il est dissemblable aux vrais seruiteurs de Dieu, qui
ont seruy simplement d'organes? & comment est-il semblable à soy
mesme, qui n'a voulu parler que de son propre sens? Tant y a qu'il a
 adiouté d'autres histoires qui ne se trouuent point és saintes escritures,
 esquelles il s'est surmonté soy mesme en ce que par la conduite di-
 uine , laquelle il s'uyoit, il a proposé des exemples espouantables des
 iugemens de Dieu pour seruir à la posterité.

Or quant à la louange de ceste façon décrire en histoire , il y en a
 assez qui en ont parlé, & fait vn remplissage de leurs Proëmes ou Pre-
 faces : si ie m'y amusoie d'auantage, ce seroit vne repeticion non seu-
 lement superflue , mais ennuyeuse. Je diray seulement vne chose que
 cōbien que la lecture des histoires agréé & recrée les esprits, & mes-
 me puisse apporter bonne vtilité : neantmoins tous ceux qui liront ou
 bien orront lire les autres seulement pour en recouurer quelque plai-
 sir, ou passer autant de temps, sans considerer ou les iugemens, ou les
 esprouues de la sapience admirable, ou les tesmoignages de la bonté de
 Dieu, non seulement tels s'en retournent vuydes , mais ont aussi avec
 celà fermé la porte à vn bien excellent. Mais outre tout ce qui a esté
 dit, ie veux bien faire entendre qu'il n'y a outrecuidance ny ambicion
 qui m'ait poussé à traduire de nouveau quelque œuvre de Ioseph. Je
 sçauoye bien auant que mettre la main à ce labour , que le Seigneur
 des Essars auoit traduit les sept liures de la Guerre des Iuifs : & mesme
 i'auoye deuant les yeux son liure en trauillant en ceste traduction. Je
 sçauoye bien en quelle reputation estoit le dit Seigneur enuers sa na-
 tion Françoisse. Mais aussi i'estoye persuadé, que combien qu'il face
 protestacion d'auoir suiuy la verité de son Auteur, tant y a qu'il a laissé
 le sens, & souuentefois parlé autrement & quelque fois tout au contrai-

re du texte qu'il auoit deuant ses yeux. le luy laisse sa louange toute entiere, & ne luy en veul rien oter. Qu'il soit le premier bien parlant : que ie ne soye rien apres tous les autres : si est ce que i'espereray n'auoir du tout perdu ma peine, ains auoir profité aucunement pour ceux qui ayment la simplicité. Que les grans parlent hautement, & facent sortir des paroles magnifiques de leurs hautes veines, ie leur quitte volontiers ce ieu. Iceux ont à contenter les oreilles de ceux qui desirēt ouyr ronfler les R R, siffler les S S, hallebarder les H H, defaistrer les mal-heureux &c. De moy, i'ay voulu faire pour la simplicité ce que i'ay peu, afin que ie seruisse aux petits, qui n'ont si haut esprit pour comprendre choses vtilles, si on ne condescend à leur petitesse, & si on ne se met de leur reng pour estre bien entendu d'eux. Aussi faut il estre certain sur quoy on doit fonder les iugemens diuins, de peur qu'au lieu d'un vray exemple il n'y ait qu'une vaine imaginacion. Il reste encore à parler de celuy qui a traduit les Antiquitez les dediant au Duc de Lorraine. Cecy ne m'amusera pas longuement : car quand i'auray laissé le iugement de son labeur aux lecteurs benins & entenduz, ie sçay que tous d'une mesme voix prononceront que ce liure des Antiquitez meritoit bien vne nouvelle traduction. Pour la fin, ie reuien à vous, Mon Seigneur & Prince bening & debonnaire, vous offrant ce mien labeur en toute humilité, & vous suppliant de l'accepter. Ce que s'pere que ferez, quand vous aurez souuenance de ceste debonnaireté, laquelle i'ay tousiours cogneuë en vous. La recompense que ie desire de vous : c'est que vous profitiez de plus en plus en toutes bonnes & saintes vertuz. Notre Seigneur & bon Dieu, qui est le Prince des Princes, vueille establir votre dignité en toute droiture & iustice.

Ainsi soit il.

Tefmoignage de faint Hierome, pour Iofephe.

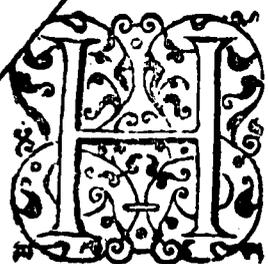


IOSEPHE fils de Mathathias, Prestre Sacrificateur de Hierusalem, prins captif & prisonnier de guerre par l'Empereur Uespasien, fut laissé en Iudée par iceluy Uespasien, es mains de son fils Tite Cesar, avec lequel de là amené à Rome, il presenta & dedia aux deux Empereurs pere & fils sept liures par luy composés de la guerre, & captiuité Iudaïque. Lesquels pour leur excellence & autorité furent mis en la Librairie publique, & à luy auteur fut meritoirement eleuée à Rome vne statue d'honneur à son image, & semblance: pour la gloire, & dignité de son esprit. Il a aussi escrit vingt autres liures des Antiquités, deduisans l'universelle histoire ancienne depuis le commencement, & premiere creation du monde, iusques au quatorzieme an de l'Empire de Domitian Cesar: item deux liures de l'Ancienneté contre le Luerateur Appion Alexandrin. Lequel Appion souz l'Empereur Caligula ayant esté mandé & enuoyé ambassadeur à Rome vers Cesar de la part des Alexandrins, auoit escrit nommément contre Philon Iuis Philosophe, vn liure diffamatoire contenant la vituperacion de la gent & nation Iudaïque. D'auantage il se trouue vn autre liure de luy fort elegant, inscrit de la raison predominante, auquel liure sont deduis par ordre les martyres des Machabées freres. Cest Historien Iofephe nonobstant qu'il fust Iuis de nation toutefois encore au dixhuitieme liure de ses Antiquités confesse tresmanifestement Iesus Christ auoir esté mis à mort par les Pharisiens Iuis pour la grandeur & merueille des signes, & miracles qu'il faisoit, & S. Iean Bapteste auoir esté vray Prophete: & la ruine & destruction de Hierusalem estre aduenue à cause du meurtre & iniuste occision de S. Iaqués Apostre. Et quant au tefmoignage de notre Seigneur Iesus Christ, il en a escrit en telle maniere: En ce mesme temps fut Iesus tressage homme, si homme on le doit appeler. Car il faisoit œures miraculeuses, & sur toute humanité admirables, & aussi enseignoit ceux qui tresuolontiers reçoient vraye doctrine. Parquoy il eut aussi plusieurs disciples de sa secte, tant des Iuis, que des autres gens: & croyoit on qu'il fust le Christ promis. Et apres que par l'enuie de noz Seigneurs & principaux Iuis Pilate Preuost Imperial en Iudée leur condamné à estre mis en croix: neantmoins ceux qui l'auoyent aymé & suiuy, perseuererent en sa doctrine, & croyance. Car le tiers iour apres sa mort il leur apparut tout vis. Telles, & plusieurs autres choses merueilleuses ayans esté predites de luy, par les vers des Prophetes. Tellement que iusque auiourd'huy n'est point desailie la gent de ses sectateurs, qui par denomination prinse de luy estimé Christ, sont Chrestiens appelés.

*Noms des Auteurs divers, du tesmoignage desquels en
partie approuvé, en partie confuté, Iosephe
fait foy à son Histoire.*

Acufilas, Argien	Hefiode
Agatarchides, Gnidien	Hieronyme, Egypcien
Alexandre Polyhiflor	Homere
André	Ifidore
Appion Literateur	T. Liue
Apolloine Molon	Lyfimach
Apollodore	Manethon
Arifphanes	Menandre, Ephesien
Ariftée	Mnafeas, de Damas
Ariftote	Moche
Berofe, Chaldée	Nicolas Damafcene
Cadme, Milesien	Pherecydes, Syrien
Caftor Chronographe	Philon l'Ancien
Cheremon	Philoftrat
Cheril Poëte	Polybe, Megalopolitain
Conon Historien	Polycrat
Demetre Phalere	Posidoine
Die, Historien	Pythagoras
Ephore	Strabon
Estie	Thales
Euhemere	Theodor
Eupoleme	Theophile
Hecate, Abderite	Theopompe
Hellanic	Theophraste
Hermippe	Thucydides
Hermogenes	Timée
Herodot	Zopyrion.

Priilege du Roy.



ENRY par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris, Seneschal de Lion, Baillif de Roan, & à tous noz autres iusticiers, officiers, ou leurs Lieutenans, Salut & dileccion: Nôtre cher & bien aymé Jean Temporal, Libraire, demeurant en nôtre bonne ville & cité de Lion, nous a fait dire & remontrer, qu'il a recouré & fait traduire toutes les œuures de Flaue Iosephe Hebrieu, par François Bourgoing, avec grands fraiz, cousts, & despens, quasi à luy insupportables, & grand somme de deniers, qu'il luy conuiendra encore faire pour les imprimer. Et pource qu'il doute, que aussi-tost qu'il aura imprimé lesdits Liures, & mis en lumiere, aucuns autres Libraires & Imprimeurs de nôtre dit Royaume entreprenans sur luy, & sur son œuure, les veuillent imprimer ou faire imprimer à sa forme & imitation: qui seroit par ce moyen le frustrer du recouement de ses deniers, qu'il a pour ce frayez: Ce que luy tourneroit à grand preiudice, dommage, & interest: Nous a humblement requis luy pourueoir de remede conuenable, & par noz lettres luy octroyer certain temps, pendant lequel vn autre ne puisse imprimer ou vendre lesdits Liures par luy imprimez, ou faits imprimer, ny autres semblables. POURCE est il, que nous pour les causes & consideracions que dessus, auons audit Temporal permis & octroyé, permettons, & octroyons qu'il puisse & luy soit loysible de faire imprimer, & exposer en vente les dites œuures, & d'icelles faire son proufit: Faisans inhibicions & defences à tous autres Libraires & Imprimeurs, ou autres, quels qu'ils soyent, ou puissent estre, sur peine de confiscacion desdits Liures, & d'amende arbitraire à nous à appliquer, de n'imprimer ou faire imprimer, vendre ou mettre & distribuer en vente iceux, dedans le temps & terme de dix ans prochains venans, cōmençans du iour & date qu'ils seront imprimez. Lequel terme auons de nôtre grace speciale prefix & donné audit suppliant, pour foy rembourcer & recompenser des fraiz, mises, labours, & despens, qu'il a prins, & fait tant au recouement, traduction, qu'impresion desdites Oeuures. Si vous mandons, & à chacun de vous sur ce requis, & si comme à luy appartiendra, commettons par ces presentes, que de nos presens grace, congé, permission, & octroy, & du contenu cy dessus vous faites, permettez, & souffrez ledit Temporal iouyr, & vser plainemēt & paisiblement: sans en ce luy faire, mettre, ou dōner, ou souffrir estre fait, mis, ou donné aucun destourbier ou empeschement au contraire, lequel si fait, mis, ou donné luy estoit, mettez-le, ou faites mettre inconcontinent & sans delay à pleine & entiere deliurance, & au premier estat & deu. Car tel est nôtre plaisir, non obstant quelconques lettres à ce contraires. Donné à Fontainebleau le vingtquatrieme iour de Mars, l'an de grace Mil cinq cens cinquantesept, & de nôtre regnel'onzieme.

PAR LE ROY.

Vous Monsieur le Cardinal de Sens, garde des seaux
de France present.

DE VABRES.

Et fut acheuée la premiere impresion de cest Oeuure
le septieme de May, 1558.

LES presentes œuures de Iosephe sont Imprimées à Lion par Jean de Tournes aux despens des heritiers de Iaques Ioste, en vertu du priilege sus inseré, à eux ceddé, remis, & transporté par Jean Temporal Libraire dudit Lion, par contract, cession, & transport. Receu par M^{ist}re Claude Doyrieu Notaire Royal audit Lion, le vingtsixieme iour de Iuillet, l'an Mil cinq cens soixantevn.

T A B L E

<i>Comment Saul fut declaré Roy par le commandement de Dieu.</i>	V. 174
<i>De la victoire de Saul contre les Ammonites.</i>	VI. 176
<i>Comment les Philisthins feirent la guerre aux Israëlités, & furent vaincuz.</i>	VII. 178
<i>De la victoire de Saul contre les Amalecites.</i>	VIII. 181
<i>Comment Samuel transféra la puissance royale à David.</i>	IX. 183
<i>D'un autre voyage de guerre des Philisthins contre les Israëlités.</i>	X. 185
<i>Du combat singulier de David contre le geant Goliath, & de la desconfiture des Philisthins qui s'ensuyust.</i>	XI. 186
<i>Comment Saul ayant en admiracion la prouësse de David, luy donna sa fille en mariage.</i>	XII. 188
<i>Comment le Roy Saul machina la mort de David.</i>	XIII. 198
<i>Comment David euita par quelque fois à grand peine les embusches du Roy Saul: & neantmoins l'ayant trouué deux fois pour en faire à son plaisir, ne peut estre induit à le tuer.</i>	XIII. 189
<i>Comment les Israëlités furent deffaits par les Philisthins, & en fut faite grande tuerie, ou mesme Saul & Ionathas son fils furent occiz en combatant vaillamment.</i>	XV. 200

DV SEPTIEME LIVRE.

<i>Comment David fut eleu Roy d'une lignée en Hebron: & comment le fils de Saul fut Roy sur tout le reste.</i>	chapitre I. page 206
<i>Comment Isboseth fut tué en trahison par ses familiers, & apres sa mort tout le royaume tomba es mains de David.</i>	II. 210
<i>Comment David ayant prins la ville de Hierusalem par force, en chassa les Chananeens sans en laisser vn seul, & y meit les Israëlités pour y habiter.</i>	III. 212
<i>Comment David fut assailly par les Philisthins en Hierusalem, & obtint contre eux vne noble victoire.</i>	III. 213
<i>Comment David subiuga les peuples voisins, & les rendit tributaires.</i>	V. 215
<i>De la victoire de David contre les Damasceniens.</i>	VI. 215
<i>Comment David vainquit les Mesopotamiens.</i>	VII. 219
<i>Comment David fut chassé hors de son royaume par le discord de sa famille.</i>	VIII. 223
<i>Comment Absalom alla chercher son pere avec vne grande armée.</i>	IX. 226
<i>Comment David remis en son royaume, vesquit en paix & prosperité.</i>	X. 229
<i>Comment David encore viuant feit mettre son fils Solomon en possession du royaume.</i>	XI. 238
<i>De la mort de David, & combien il laissa à son fils Solomon pour le bastiment du Temple.</i>	XII. 242

DV HVITIEME LIVRE.

<i>Comment Solomon estant paruenü à la dignité royale chassa ses ennemiz.</i>	chapi. I. page 244
<i>De la sagesse, de la prudence, & des richesses de Solomon, & comment il fut le premier qui bastit le Temple en la ville de Hierusalem.</i>	II. 246
<i>Comment apres la mort de Solomon le peuple se reuolta de l'obeissance de son fils Roboam, & constitua Hieroboam Roy de dix lignées.</i>	III. 263
<i>Comment Susac ayant dressé vne grosse armée, par vne diuine prouidence se venge du peuple, qui se estoit reuolté des loix de Dieu. Et de fait, print la ville de Hierusalem par force, & transporta les richesses d'icelle en Egypte.</i>	III. 267
	Du

DES CHAPITRES.

- Du voyage de guerre de Hieroboam contre Abiam, fils de Roboam, & de la grande desconfiture de l'armée de Hieroboam : comment Basa destructeur de la race de Hieroboam, occupa le royaume.* V. 269
- Comment les Ethiopiens entrèrent par force dedans le territoire de Hierusalem, souz le regne d'Asa : & comment leur armée fut deffaste.* VI. 271
- Comment Zamar feit mettre à mort toute la famille de Baasa, & regna sur Israël, & apres luy Amari, & son fils Achab.* VII. 273
- Comment Adad Roy de Damas & de Syrie mena deux fois son armée contre Achab, & fut deux fois vaincu.* VIII. 278
- De Iosaphat Roy de Iuda.* IX. 281
- Comment Achab prouoquant les Syriens par guerre, fut vaincu & occy en la bataille.* X. 281

DV NEUVIEME LIVRE.

- Comment Ioram fils d'Achab, feit la guerre aux Moabites, & les vainquit. chapitre 1. page 284*
- Comment Ioram feit tuer ses freres & tous les amix de son pere.* II. 288
- Comment l'armée de Ioram fut deffaire par les ennemix, & ses fils occis, excepté un, & luy finalement mourut miserable.* III. 293
- Comment le Roy de Damas feit la guerre au Roy d'Israël.* IIII. 293
- Comment Ioram & toute sa race, & avec luy le Roy de Iuda Ochozias furent tuez par Iebu lieutenant general de la gendarmerie.* V. 294
- Comment Iebu fut estably Roy sur Israël, & eleut son habitacion en Samarie : & le royaume demeura à sa lignée iusques à la quatrieme generacion.* VI. 295
- Comment Gotholia occupa le royaume de Iuda par grande meschanceté : & comment elle fut occise le sixieme an apres : & le fils d'Ochozias fut constitué & oinct par le grand Sacrificateur pour estre Roy.* VII. 297
- Des voyages de guerre d'Azabel Roy de Damas contre le Roy d'Israël, & puis contre le Roy de Iuda.* VIII. 298
- Comment Amasias Roy de Iuda mena son armée contre les Iduméens & Amalecites, & obtint la victoire.* IX. 300
- De la victoire qu'eut Amasias contre Ioas Roy d'Israël.* X. 301
- Comment Ozias subiuga les nations voisines.* XI. 302
- Comment Rasim, Roy de Damas feit la guerre contre Hierusalem : & Achaz Roy de Iuda fut contraint d'appeler le Roy d'Assyrie à son secours, pour l'enuoyer contre les Damasцениens.* XII. 305
- Comment le Roy des Assyriens print par force la ville de Damas, & ayant tué le Roy d'icelle emmena le peuple en Mede, & amena d'autres gens en la ville de Damas pour y habiter.* XIII. 306
- Comment Salmanasar print le Roy d'Israël, & transporta les dix lignées en Mede, & enuoya les Chutéens en leur país por y habiter.* XIII. 308

DV DIXIEME LIVRE.

- Du voyage de guerre que Sennacherib Roy des Assyriens feit contre Hierusalem, & comment Hezecia fut assailly. chapitre 1. page 310*
- Comment l'ost des Assyriens fut deffait par peste en vne nuit, & comment leur Roy estant de retour chez soy, fut tué par ses enfans.* II. 312
- Comment Hezecia deliuré de la fascherie & oppression des Assyriens descut quelque temps en paix, & finalement mourut, laissant son royaume à son fils Manasses.* III. 311
- Comment Manasses fut prins par le Roy des Chaldéens, & Babyloniens; & quelque temps apres fut derechef remis par luy en son royaume.* IIII. 313

T A B L E

<i>Du Roy Iosias.</i>	V. 314
<i>Comment Iosias voulut empescher le passage à Nectab Roy d'Egypte, qui vouloit faire passer son armée par la Iudée, pour aller contre les Babyloniens, & mourut en la bataille.</i>	VI. 316
<i>Comment Nabuchodonosor voulant enuahir la Syrie, attira Ioacim à son amitié & alliance.</i>	VII. 317
<i>Comment Nabuchodonosor Roy des Babyloniens tua Ioacim, qui practiquoit encore les Egyptiens, & constitua Roy en son lieu son fils Ioacim.</i>	VIII. 318
<i>Comment Nabuchodonosor Roy de Babylon, changeant d'aduis, assiegea Ioacim, qui se rendit de son bon gré, & fut emmené captif en Babylon.</i>	IX. 319
<i>Comment Sedecias fut constitué Roy en Hierusalem par le Roy de Babylon.</i>	X. 319
<i>Comment Nabuchodonosor print Hierusalem par force, & transporta le peuple en Babylon.</i>	XI. 321
<i>Des successeurs de Nabuchodonosor, & comment Cyrus transporta le royaume en Perse.</i>	XII. 330

D V O N Z I E M E L I V R E .

<i>Comment Cyrus donna liberté aux Iuifs de sortir de Babylon.</i>	chap. I. page 335
<i>Comment les Iuifs furent empeschez de bastir le Temple.</i>	II. 336
<i>Comment Cambyse deffendit aux Iuifs de bastir le Temple.</i>	III. 337
<i>Comment Darius fils de Histaspes donna congé aux Iuifs de bastir le Temple.</i>	III. 337
<i>Des bien-faits de Xerxes, conferez aux Iuifs.</i>	V. 344
<i>Comment durant le regne d' Artaxerxes, il ne s'en fallut gueres que les Iuifs ne fussent gastez par Aman.</i>	VI. 349
<i>Comment Bagozes, ayant la charge sur toute l'armée du ieune Artaxerxes, fit beaucoup d'outrages aux Iuifs.</i>	VII. 358
<i>Des bien-faits d' Alexandre enuers les Iuifs.</i>	VIII. 358

D V D O V Z I E M E L I V R E .

<i>Comment Ptolemée print Hierusalem par trahison, & le reste de Iudée, menant de là grand nombre de Iuifs en Egypte.</i>	chap. I. pag. 363
<i>Comment Ptolemée Philadelphie trās lata la loy des Iuifs en langue Greque: & donna congé à beaucoup de prisonniers d'entre eux.</i>	II. 364
<i>Quel honneur les Rois d'Asie ont fait aux Iuifs.</i>	III. 364
<i>Comment Ioseph fils de Tobie, fait amy du Roy Ptolemée, fut cause d'un grand bien aux Iuifs.</i>	III. 375
<i>De la confederacion des Lacedemoniens faite avec Onias.</i>	V. 380
<i>Comment les Iuifs agitez de sedicions, implorerent l'aide d' Antiochus.</i>	VI. 380
<i>Comment le Roy Antiochus meine son armée contre Hierusalem, & la prend par force, & pille le Temple.</i>	VII. 381
<i>Comment Matthias, fils d'Assamon, resista seul à Antiochus, voulant que les Iuifs n'usassent point des coutumes du pais.</i>	VIII. 383
<i>Comment apres la mort de Matthias son fils Iudas luy succeda.</i>	IX. 384
<i>Comment Apollonius chef de l'armée d' Antiochus au pais de Iudée, fut vaincu & tué.</i>	X. 384
<i>Des voyages & desconfitures de Lysias & Gorgias voulans assaillir les Iuifs.</i>	XI. 385
<i>Comment l'armée des Iuifs fut diuisée en deux bandes: l'une baillée à Simon, & l'autre laissée à Iudas.</i>	XII. 388
<i>De la mort d' Antiochus Epiphanes, qui mourut en Perse.</i>	XIII. 390
<i>Comment Antiochus Eupator vainquit les Iuifs, & assiegea Iudas dans le Temple.</i>	XIII. 390

Comment

DES CHAPITRES.

<i>Comment Antiochus leuant le siege deuant le Temple, fait appointement & alliance avec Iudas.</i>	XV. 392
<i>Comment Bacchides chef de l'armée de Demetrius fut enuoyé contre les Iuifs, & s'en retourna vers son Roy sans rien faire.</i>	XVI. 393
<i>Comment Nicanor fut enuoyé comme chef de l'armée apres Bacchides, & comment il fut occy avec tous ses gens.</i>	XVII. 394
<i>De la victoire de Bacchides, qui fut derechef enuoyé en Iudée.</i>	XVIII. 395
<i>Comment Iudas fut vaincu, & occy en bataille.</i>	XIX. 396

DV TREIZIEME LIVRE.

<i>Comment Ionathas fut constitué gouverneur apres la mort de son frere Iudas.</i> chapitre I. page 397	
<i>Comment Ionathas contraignit Bacchides qui estoit lassé de la guerre, de faire paix avec les Iuifs, & de ramener son armée.</i>	II. 399
<i>Comment Alexandre, fils d'Antiochus Epiphanes, fait la guerre à Demetrius.</i> III. en la mesme.	
<i>Comment Demetrius enuoya vn Ambassadeur vers Ionathas avec plusieurs dons, & fit tant qu'il le tira à son alliance.</i>	IIII. 400
<i>Comment Alexandre fit de plus grandes promesses à Ionathas, que Demetrius n'auoit fait, & quant & quant luy offrit la Sacrificature, & par ce moyen le tira à son party.</i>	V. en la mesme.
<i>Du Temple de Dieu basty par Onias.</i>	VI. 402
<i>Comment apres la mort de Demetrius, Alexandre eut Ionathas en grand honneur.</i> VII. 403	
<i>Comment Demetrius, fils de Demetrius, vainquit Alexandre, & s'empara du royaume, & fit alliance avec Ionathas.</i>	VIII. 404
<i>Comment Tryphon Apamenien obtint victoire contre Demetrius, & remit le royaume entre les mains & en la puissance d'Antiochus fils d'Alexandre: lequel Antiochus receut Ionathas en amitié.</i>	IX. 407
<i>Comment Tryphon rompit l'alliance apres que Demetrius fut pris par les Parthes: & print & occit Ionathas en trahison, & fit la guerre à son frere Simon.</i> X. 411	
<i>Comment le peuple des Iuifs eleut Simon pour estre Sacrificateur & conducteur de l'armée.</i>	XI. 412
<i>Comment Simon contraignit Tryphon de se retirer dedans Dora, & là l'assailit, & fit alliance avec Antiochus, surnommé le Religieux.</i>	XII. 414
<i>Comment la guerre fut esmeuë entre Antiochus & Simon: & Cendebeus chef de l'armée d'Antiochus fut chassé de Iudée.</i>	XIII. 415
<i>Comment Simon fut occy en trahison en vn banquet par Ptolemée, son gendre.</i> XIIII. en la mesme.	
<i>Comment les efforts de Ptolemée furent rompuz, & Hyrcanus fut eleu prince des Iuifs.</i>	XV. en la mesme.
<i>Comment Antiochus surnommé le Religieux, mena son armée contre Hyrcanus, lequel l'appaissa de trois cens talents: & puis il y eut alliance faite entre eux.</i> XVI. 416	
<i>Hyrcanus conduit son armée en Syrie, pensant trouuer le pais nud d'armes & de combatans: en quoy il ne fut deceu: ce neantmoins le Temple de Garizim est prins par luy, & plusieurs autres villes. Il ensoint la circoncision aux Idumeens & autres subiuguez. Il renouuelle l'alliance avec les Romains. Demetrius ayant delibéré d'assailir Hyrcanus, ce nonobstant prend alliance avec luy.</i> XVII. 47	
<i>Hyrcanus assaut & bat les Samaritains, lesquels implorent secours d'Antiochus</i>	B 4 Cyzicen

T A B L E

Cyzicendien : qui est vaillamment repoussé & mis en fuyte. Sebaſte ce pendant est prinſe, & abbatue. Les Pharisiens, auparauant amiz d'Hyrcanus, se bandent contre luy, & luy demandent qu'il se despouille de la Sacrificature. De la secte des Pharisiens, Sadducéens, & Esseniens. Hyrcanus meurt apres auoir regné trenteu an. Aristobulus son fils aisné, luy succede. XVIII. 419

Comment Aristobulus fut le premier, qui meit la couronne royale sur sa teste. XIX. 421

Des faits d'Alexandre Roy des Iuifs. XX. 422

De la victoire de Ptolemée Lathurus contre Alexandre. XXI. 424

Comment Demetrius surnommé Eucerus donna la bataille à Alexandre, & le vainquit. XXII. 426

Du voyage d'Antiochus Dionysius contre les Iuifs. XXIII. 427

Comment apres la mort du Roy Alexandre, Alexandra sa femme succeda au royaume. XXIII. 429

D V Q V A T O R Z I E M E L I V R E.

Comment apres la contencion qui fut entre les deux freres touchant le royaume, il fut accorde qu'Aristobulus regneroit, & Hyrcanus viuroit comme homme priué, sans dignité. chapitre I. page 432

De la race d'Antipater, & comment il acquit bruit & pour soy & pour ses enfans, & de la fuyte d'Hyrcanus vers Aretas Roy des Arabes. II. 432

Comment Aristobulus perdit la bataille, & fut contraint de se retirer dedans Hierusalem. III. 433

Des ambassadeurs d'Hyrcanus & d'Aristobulus demandans secours à Scaurus. IIII. 434

Comment Aristobulus & Hyrcanus debatirent du royaume deuant Pompée. V. 435

De quelle ruse Aristobulus occupa les forteresses. VI. 436

Comment ceux de Hierusalem fermerent les portes aux Romains. VII. 436

Comment Pompée print par force le Temple avec la partie basse de la ville. VIII. 437

Comment Scaurus ayant assailly Aretas Roy des Arabes, feit alliance avec luy à la sollicitacion d'Antipater. IX. 438

Comment Alexandre vaincu par Gabinius, fut assiegé dedans vn chateau. X. 439

Comment Aristobulus eschappa de la prison, & s'ensuyt de Rome: & fut derechef prins par Gabinius en Iudée, & derechef enuoyé à Rome. XI. 439

Comment Crassus menant son armée contre les Parthes, passa par la Iudée: & du sacrilege qu'il y commit. XII. 441

Comment apres la fuite de Pompée en Epirus, Scipio arriua en Syrie. XIII. 442

Du voyage de Cesar en Egypte, & comment les Iuifs le seruirent fidelement. XIII. 442

Des faits d'Antipater, & de l'amitié d'iceluy avec Cesar. XV. 443

De lettres & edicts de Cesar touchant l'amitié des Iuifs. XVI. 444

Comment Antipater donna le gouuernement de Galilée à son fils Herodes, & le gouuernement de Hierusalem à Phaselus son autre fils: & comment Sex. Cesar feit Herodes grand & excellent. XVII. 445

Comment Cassius ne se contentant d'auoir affligé les Iuifs, outre cela exigea d'eux huit cens talents. XVIII. 450

Comment Malichus feit mourir Antipater par poison. XIX. 451

Comment Herodes par le commandement de Cassius occit Malichus par fraude. XX. 451

DES CHAPITRES.

<i>Comment Herodes descorfit & chassa hors de Iudée Antigonus fils d' Aristobulus, qui vouloit recouurer le royaume de son pere, estant secouru par le Prince des Tyriens.</i>	XXI. 452
<i>Comment Herodes vint en Bithynie audeuant de Marc Antoine, & gaigna son amitie à force d' argent: qui fut cause que ledit Antoine ne voulut point ouyr les accusateurs d' iceluy.</i>	XXII. 452
<i>Comment Antoine estant venu en la prouince de Syrie, constitua Phaselus & Herodes Tetrarques.</i>	XXIII. 454
<i>Comment les Parthes remirent au royaume Antigonus fils d' Aristobulus.</i>	XXIII I. 455
<i>Comment les Parthes prinrent Hyrcanus & Phaselus prisonniers, & les emmenerent.</i>	XXV. 456
<i>Comment Herodes fut declairé Roy à Rome par le Senat.</i>	XXVI. 459
<i>Herodes retourne d' Italie par mer: & de la bataille qui fut donn' e entre luy & Antigonus.</i>	XXVII. 460
<i>De la prinse de Hierusalem, & d' Antigonus par Sosius & Herodes.</i>	XXVIII. 466

DV QUINZIEME LIVRE.

<i>Comment apres que Sosius & Herodes eurent prins par force Hierusalem, Antoine fit decapiter Antigonus: puis Herodes fit mourir tous les plus grans amiz d' Antigonus.</i>	chap. I. pag. 468
<i>Comment Hyrcanus estant relasché des Parthes, retourna vers Herodes.</i>	II. 469
<i>Comment Herodes ayant ordonné pour Sacrificateur Aristobulus, frere de sa femme Mariammé, procura bien tost apres de le faire mourir.</i>	III. 471
<i>Comment Cleopatra tasche d' entrer en grace avec Marc Antoine, & le sollicite incessamment, aux fins qu' elle puisse paruenir aux royaumes de Iudée & d' Arabie.</i>	III. 373
<i>La venue de la Royne Cleopatra en Iudée.</i>	V. 475
<i>De la guerre que Herodes fit contre Aretas, qui fut du temps qu' Antoine fut vaincu: par Auguste en la guerre Actiaque.</i>	VI. 476
<i>Du tremblement de terre qui aduint en Iudée.</i>	VII. 478
<i>La harangue que Herodes fit à toute son armée.</i>	VIII. 478
<i>Comment Herodes ayant un voyage necessairemēt à faire vers Auguste Cesar, feit mourir Hyrcanus.</i>	IX. 481
<i>Comment Herodes obtint aussi de Cesar le royaume de Iudée.</i>	X. 483
<i>Comment Mariammé opprimée de calomnie fut mise à mort par Herodes.</i>	XI. 484
<i>De la famine qui suruint en Iudée.</i>	XII. 492
<i>Comment la ville de Cesaree fut edifiée.</i>	XIII. 494
<i>Du nouveau temple que Herodes fit edifier en Hierusalem.</i>	XIII. 498

DV SEIZIEME LIVRE.

<i>Comment Alexandre & Aristobulus retournerent vers Herodes leur pere, & furent calomniez par Salomé & Pheroras.</i>	chap. I. pag. 504
<i>Comment Herodes maria ses deux fils, Alexandre & Aristobulus.</i>	II. 503
<i>Comment Herodes se met sur mer pour aller vers Agrippa.</i>	III. 503
<i>Comment les Iuifs d' Ionie accuserent les gens du pais enuers Agrippa, qui taschoyent leur oter les priuileges que les Romains leur auoyent ottroyez.</i>	III. 504
<i>Du retour d' Herodes en Iudée.</i>	V. 506
<i>De la dissension domestique entre Herodes & ses fils.</i>	VI. 506
<i>Comment Herodes accusa ses deux autres fils Alexandre & Aristobulus deuant Cesar.</i>	VII. 508

T A B L E

<i>De la deffense d' Alexandre, & comment les deux ieunes freres furent reconciliez avec Herodes leur pere.</i>	VIII. 510
<i>Comment Herodes celebra les ieux de pris, de cinq en cinq ans pour le paracheuement de Cesarée.</i>	IX. 512
<i>Des ambassadeurs que les Iuifs Cyreniens & Asiaticques enuoyerēt vers Cesar.</i>	X. 514
<i>Comment Herodes ayant faulse d' argent, entra dedans le sepulcre de Dauid.</i>	XI. 516
<i>Cōment Archelaus Roy de Cappadoce reconcilia Alexandre avec son pere.</i>	XII. 522
<i>Du reuoltement des Trachonites.</i>	XIII. 523
<i>Du voyage d' Herodes contre les Arabes.</i>	XIII. 524
<i>Comment Sylleus accusa Herodes deuant Cesar.</i>	XV. 524
<i>Des calomnies d' Euricles contre les fils d' Herodes.</i>	XVI. 525
<i>Comment les fils d' Herodes furent condamnez en l'assemblée faite à Beryte.</i>	XVII. 530

DV DIXSEPTIEME LIVRE.

<i>De la malice d' Antipater fils d' Herodes.</i>	chap. I. pag. 534
<i>D'vn Iuisf Babylonien nommé Zamaris.</i>	II. 535
<i>Des embusches dressées par Antipater contre son pere Herodes.</i>	III. 536
<i>Comment Herodes enuoya son fils Antipater vers Cesar.</i>	III. 538
<i>De la mort de Pheroras.</i>	V. 538
<i>Comment la femme de Pheroras fut accusée d'empoisonnemēt, & Herodes commença à cognoitre la trabison d' Antipater.</i>	VI. 539
<i>Comment Antipater fut condamné à mort, & mis en prison.</i>	VII. 541
<i>De la maladie d' Herodes, & de la sedicion des Iuifs.</i>	VIII. 546
<i>De la mort d' Antipater.</i>	IX. 549
<i>De la mort, du testament, & des obseques d' Herodes.</i>	X. 550
<i>Comment le peuple excita sedicion contre Archelaus.</i>	XI. 551
<i>De la sedicion des Iuifs contre Sabinius, & comment Varus punit les auteurs d' icelle.</i>	XII. 555
<i>Comment Cesar conferma le testament d' Herodes.</i>	XIII. 561
<i>D'vn qui fit accroire qu' il estoit Alexandre.</i>	XIII. 561
<i>Comment Archelaus fut derechef accusé, puis banny & enuoyé à Vienne.</i>	XV. 563

DV DIXHVITIEME LIVRE.

<i>Comment Cesar enuoya Quirinius pour faire le denombrement de Syrie & de Iudée, & Copponius estant ordonné gouuerneur de Iudée, & des nouueaux troubles excitez en Galilée.</i>	chap. I. pag. 564
<i>Quelles & combien de sectes il y a eu entre les Iuifs.</i>	II. 565
<i>Des villes edifiées par Herodes & Philippes tetrarches, en l'onneur de Cesar.</i>	III. 565
<i>De la sedicion des Iuifs contre Ponce Pilate.</i>	III. 569
<i>De ce qui aduint aux Iuifs habitans à Rome, & de Pilate.</i>	V. 571
<i>Vitellius vient en Hierusalem, & luy est commandé par Tibere de faire la guerre à Aretas, apres qu' il auroit receu des otages d' Artabanus.</i>	VI. 571
<i>Comment Herodes fut veincu en bataille par Aretas.</i>	VII. 573
<i>Agrippa par mer venu vers Tibere, est accusé, & mis prisonnier: dont il est deliuré Par Caius.</i>	VIII. 576
<i>Comment Herodes tetrarche fut enuoyé en exil.</i>	IX. 583
<i>De la sedicion qui fut esmeuë en Alexandrie entre les Grecs & les Iuifs.</i>	X. 585
<i>Comment Caius enuoya Petronius en Syrie, luy faisant commandement de faire la guerre aux Iuifs, s' ils ne vouloyent receuoir son image.</i>	XI. 585
<i>En quel estat estoient les affaires des Iuifs en Babylon, & des deux freres Anicus & Anuleus.</i>	XII. 589

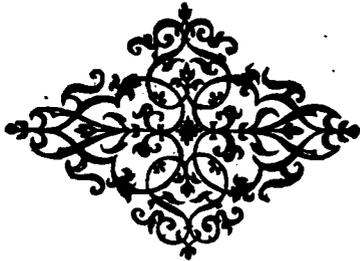
DES CHAPITRES.
DV DIXNEUVIEME LIVRE.

<i>Comment l'Empereur Caius fut tué par Chereas.</i>	chap. I. pag. 595
<i>Comment Claudius parvint à l'Empire.</i>	II. 606
<i>De la dissension qui fut entre le Senat & le peuple.</i>	III. 612
<i>Comment Claudius rendit à Agrippa le royaume de son pere. & de ses edicts faits en faueur des Iuifs.</i>	IIII. 615
<i>Du retour d'Agrippa en Iudée.</i>	V. 616
<i>Le contenu des lettres de Petronius enuoyées aux Dorites, escrites en faueur de Iuifs.</i>	VI. 617
<i>Des faits du Roy Agrippa iusques à sa mort.</i>	VII. 618

DV VINGTIEME LIVRE.

<i>De la dissension qui fut entre les Philadelphiens & les Iuifs, & de l'Ephod qui est l'estole sacerdotale.</i>	chap. I. pag. 622
<i>Comment Hélène Royne des Adiabeniens, & ses fils receurent la religion des Iuifs.</i>	II. 623
<i>Comment Tibere Alexandre punist les fils de Iudas Galiléen.</i>	III. 629
<i>Comment plusieurs Iuifs furent massacrez à l'entour du Temple.</i>	IIII. 629
<i>De la sedicion qui fut esmeuë entre les Samaritains & les Iuifs.</i>	V. 630
<i>Des faits de Felix gouverneur de Iudée.</i>	VI. 633
<i>Des faits de Porcius Festus gouverneur de Iudée, & d'aucuns meurtriers.</i>	VII. 634
<i>Du gouverneur Albinus.</i>	VIII. 636
<i>Comment Florus successeur d'Albinus, fit tant de maux aux Iuifs, qu'ils furent contraints de prendre les armes.</i>	IX. 639

Fin de la table des chapitres.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.



Sommaire declaration sur l'Apologie de Ioseph contre Appion,



Traduite en François, & dediee à Monseigneur Monsieur
M. Estienne l'Allemant, Maitre des Requestes
au conseil du Roy.

*



NTRE tous les liures de Flaue Ioseph, Iuis Historien, qui ont esté nagueres tournés en Langue Françoisse, auoit esté obliée, ou sciemment delaisée, ceste Apologie contre Appion. La cause pourquoy, ie ne scay: sinon par aduencure, pource qu'elle gist plus en contencion meslée et espineuse, que en narracion facile & graciense, telle que contiennent les autres œuures. Toutefois comme les viandes austeres, apres les douces & delicates sermēt bien l'estomac, le roborēt, & cōfortent: ainsi ceste disputation cōtre Appion & autres, plus aigre & plus seuerē, que voluptueuse & amene, clot fort bien & confirme la precedēte histoire des antiquitez, ayant quasi le mesme tiltre pour subiect: & si prepare foy & croyable assurance à la consequente narracion historiale de la guerre Iudaïque. Parquoy a semblé assez conuenable, de la colloquer, & luy donner lieu entre les deux, comme à tous les deux œuures fort bien auenāte: à l'une pour confirmacion, à l'autre pour preparacion, voire necessāire tant à l'approbacion des liures de Ioseph que d'autres aussi. Car en premier lieu, elle fortifie, confirme, assure & rend autentique l'histoire de son Auteur: qui en celuy temps estoit descritee calomnieusement, & blasmee comme apocryphe, ou chose faicte à plaisir, par vn nommé Appion Egypcien, masqué du surnom Alexandrin, qui fut (comme ie pense) celuy Appion, par Aule Gelle intitulé Polyhistor, & par Ioseph intitulé Grammatic, c'est à dire, literateur, ou homme versé en toute literature, l'un reuenant à l'autre: par lequel Appion homme de grand bruit en scauoir, & par d'autres aussi estoit l'histoire de Ioseph, & toute la Mosaique, prophetique, Dauidique, & Solomonique, voire toute la sainte escriture des Bibles, tirée en derision & despris, & blasmee comme vaine, ridicule, & nouvellement forgée à plaisir: avec accusacion de toute la gent Iudaïque, de leur loy, & de leur vie. Dond estoit auenu, que par telle fausse persuasion, l'histoire de Ioseph, n'estoit bien receue, ne tenue pour vraye. Parquoy, pour euincer, & assuerer la verité historiale de ses escrits, & l'antiquité de sa gent, il la preuue, & verifie par demonstrations probables, & arguments irrefragables, fondez principalement sur les choses mesmes, les temps, lieux & personnes, & leurs circonstances: & aussi sur les tesmoignages des escritures pu- bliques, enregistrées & reseruees es archives des inuiolables temples, & pource portans autentique assurance, à qui on ne peut, ou ne doit on contredire: car c'est la voix concordante de tous, & de tout temps. Desquelles forces armé il rembarre ses

aduerſaires ſi viuement & ſi puiffamment, que à veue & iugement manifeſte il les demontre menteurs, ſots & lourds controuueurs de faux, & finalement les rend vains, & veincuz, eſchacs & mats: puis les deſarme, deſpouille & met à nud, decouvrant leurs honteuſes impudences, & vilaines impoſtures de fauſſe commentacion. Au cōtraire, aux bons & veritables ſcripteurs il accroit ſoy, & ſeure croyance, en leur portant deuant, lumiere d'un clair teſmoignage de verité reſplendiſſante au trauers des autres tenebres de menſonge, & leur preferant eleuacion d'autorité, par approbacion, & conferēce des ſiecles, regnes, regions, perſonnes principales, & faiçts memorables en certainté concordās. En laquelle remarque delection conſeſtant raiſonnablement les veridiques auteurs, & conſutant aguement les malicieux menteurs, & conſerant les vns aux autres, il exagite ceſte meſlée, & grandit les vnes & autres eſcritures tant fabuleuſes que historiques, par vn tel remuement que en fin la pure verité historique demeure au deſſus. Car en premier lieu, il montre apertement le fond de ſon hiſtoire eſtre autentique comme des ſacrées eſcritures publiques, et reſeruées eſ temples ſacrez. Leſquelles ia ſoit que peu entre les Gentils fuſſent cogneuēs, tant plus ſont elles arcanes, & de plus aſſeurée autorité: comme les fondemens des edifices ſont les plus cachez, & que moins on voit: & cependant ſont les plus fortes parties, comme baſes, qui tout ſouſtiennent. En apert pour faire plus apparoitre la blancheur de verité Hebraïque, par contrapoſicion de la noirceur de vanité Greque, il donne clairement à cognoitre, que comme la plus belle monoye eſt ſouuent la plus fauſſe, ainſi la Greque hiſtoire, qui eſt en apparence la plus braue & la plus eloquente, eſt de toutes la moins veritable: telle, que par les Romains elle a tousiours eſté eſtimée, meſmement par le ſage Caton, le facond Tulle, & le ſatyric Iuuenal ainſi diſant:

*Tout ce que la Grece legiere
Oſe en Hiſtoire menſongiere.*

En quoy il fait ce grand bien, que d'aduertir les ſimples lecteurs des hiſtoires, qui croyent tout ce que le papier ſouffre, & les aduifer du tresbon & ſage precept de Epicharme, c'eſt, ne croire facilement, meſmement à la Greque nacion: de laquelle dit Ciceron, que celle gent iamais ne tint ſoy, verité, ne religion. Et en cela par inuincibles raiſons il fait cognoitre l'infidelité Greque en hiſtoire, ouurant aux amateurs de lecture historique vn merueilleux iugement à diſcerner leurs eſcrits, & ne ſe confondre en leurs fardées menſonges, & ne leur attribuer tant d'autorité comme ils en ont vſurpé. Apres ceux là il examine les historiographes Egypciens & Chaldées reprounant les beſtiales abuſions des vns, & les phantaſtiques illuſions des autres, & neantmoins autorizant par ſon atteſtacion receue, en tel temps, & de ſi tels perſonnages que luy, chef de ſa gent en liberté, & en captiuité ſamilier conſeiller des Imperateurs Romains, & approuuāt Berofe Chaldée, Manethon Egypcien, & Metasthenes ſcripteurs tresanciens, qui touteſois ſont auourd' huy tenuz pour ſuſpects, & ſuſpōſez: ie ne ſçay à quelle cauſe, ſinon que ſoit, ou par trop remuement d'antiquité, qui comme vne choſe trop eſloignée des yeux, ne ſe peut veoir ne croire eſtre ce qu'elle eſt: ou pour neſtre conſonans à la Greque menſonge. Leſquels neantmoins s'ils neüſſent eſté en ſon temps de bonne miſe, & autorité approuvée, iamais il ne les euſt voulu alleguer enuers tels, & ſi doctes Princes que Veſpaſien Empe-
reur,

veur, & son fils Titus le penultime des douze Cefars. Et toutefois où ils se desuoient
 du chemin de verité, il ne les espargne nullement à les redresser, & contraindre, en
 descourant les causes & occasions de leurs fautes: mesmement es fabuleux de(gui)-
 semens & trauessemens de l'histoire Mosaique, à la contemplacion de laquelle
 toujours il dresse son cours comme à la haute estoille du pol, rabatâr, desmentant,
 & reprouuant si fermement les Egypciennes fabulosez sur l'entrée & depart des
 Hebreux en Egypte, par eux controuuées pour sauuer leur honneur: en les confu-
 rant par eux mesmes, & par leurs oblieux & disconuenans escrits si rebarbatue-
 ment & à leur confusion, que la sainte histoire des Bibles qu'ils pretendoyent
 à desmouuoir, & mettre en doute, en demeure confirmée, constante, & as-
 seurée. Somme, ceste vehemente Apologie plus dure, que plaisante, est vne dure
 pierre de touche pour discerner le fin du non. C'est vne acre inuectiue, qui comme
 vne eau fort, depart les fins & precieux metaux d'aucc les adulterins par sa mor-
 dacité: ainsi ceste violente deffense par vne tresacre poincte separe l'histoire d'aucc
 la fable, la prouée de la controuuée, le fait du faux, & la verité de la mensonge:
 confirmant en premier lieu tous les escrits de son auteur, conuinquant les contra-
 dictoires menteurs: aduertissant les amateurs d'histoire de seure eleccion: en leur
 baillant le contrepoison, contre la preud'histoire receuë, voire iusques au cœur &
 aux entrailles des hommes credules: demasquant la fardée vanité des Grecs: des-
 courant la brute bestialité des Egypciens: & l'impostrice supersticion des Chal-
 dées: & en fin donnant foy & auctorité aux scripteurs qui l'ont meritée: & sur
 tout principalement à la sainte Escripiture. Uela les vtilitez de ceste Apolo-
 gie de Ioseph contre Appion: plus au lire duisante, & profitable, quelle n'est à tra-
 duire plaisante & delectable. Lesquelles vtilitez considerées, le Temporal, qui
 les temporales histoires de Ioseph traduites en François, met en lumiere, a bien
 voulu ce membre delaiissé, estre reüny à son corps, pour estre fait entier
 François, comme il est Grec, & Latin. Parquoy satisfaisant à son
 desir, ie lay translatee, en notre langue, & dediee à vous mon
 Seigneur, à l'occasion d'auoir esté apres tant dans non des-
 daigneusement precogneu de vous, estant à Lyon
 commis par le Roy pour l'administracion
 de ses plus grands affaires
 au dict lieu.

Votre humble ancien seruiteur B. Aneau.

FLAVIUS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT, DE L'ANTI-
QVITE' DES IUIFS, CONTRE
Appion Alexandrin.

LIVRE PREMIER.



AR les precedens liures des antiquitez (ô Epaphrodit, le meilleur des hommes) i'ay suffisamment (comme il me semble) descouvert à tes lisez & mis en claire euidence l'antique source des commencemens & accrois de notre nation Iudaïque, à raison quelle est tresancienne & de primitive origine propre & domestique, n'est point extraite ou multipliée d'autre gent ou peuple que de son propre sang. Car i'en ay descouvert tresample histoire contenant en temps le nombre de cinq mille ans, deduite de noz sacrez liures Hebraïques en langage Grec. Or pour autant que ie voy, & sçay estre plusieurs prenans egard au blasme par aucuns follement contre nous mis en auant, dont ils donnent peu de foy d'estre vray ce que par moy a esté escrit de l'antiquité des Iuifs, estimans notre nacion estre vne nation de menteurs: & pour autant que noz peres anciens, & noz premiers maieurs n'ont esté estimez dignes par les nobles & renommez historiographes Grecs, que deux parmy leurs histoires fust faite aucune mention. Pour tous ces deux, cest à sçauoir, pour les blasmeurs, & pour ceux qui s'y fondent, i'ay estimé faire mon deuoir, decrire briefuement de toutes ces choses deuant dites, & en ceste apologue deffense redarguer la desraisonnable, & (qui pire est) volontaire mensonge, & d'expressément & de gré malicieux mise en auant par ceux, qui derogent à noz veritables escrits: & par mesme moyen emender en meilleure opinion l'ignorance de ceux qui donnent croyance & autorité à noz calomnieurs, & vniuersellement à tous, mesmement à ceux qui volontiers reçoquent & embrassent la verité, & faire ouuerte & assurée demonstrence de notre antiquité Iudaïque, pour laquelle qu'en mes escrits ie me fortifieray par les approbacions de tels tesmoignageurs historiens, qui de toute memoire entre les Grecs ont esté iugez dignes de foy & d'autorité. Et quant à ceux, qui de nous ont escrit aucunes choses en nous me calomnieusement & fausement, ie les demonstrey sans doute eux mesmes par eux mesmes estre redarguez de faux, & conueincuz par leurs propres escrits. Et ie me mettray aussi en deuoir de manifester & descourir les causes pour lesquelles entre tant d'historiens Grecs, bien peu d'iceux ont fait mention en leurs histoires de notre gent & nation Iudaïque. Et semblablement donneray à cognoistre qu'entre les historiens, ceux qui de nous ont escrit, n'en sçauoyent rien, & n'auoyent aucune cognoissance, ou bien faisoient semblant de n'en rien sçauoir & cognoitre.

PREMIEREMENT, ie suis grandement esmerueillé de ceux qui estiment que sur les choses anciennes foy doit estre adioutée seulement aux Grecs, & que
vers

vers les seuls Grecs doit estre enquisé l'entiere verité de l'histoire antique : & que en cela ne faut donner croyance ny à nous Hebreux, ny aux autres scripteurs de quelconque langue ou nacion qu'ils soyent. Mais pour certain ie voy & cognoy tout au contraire en iceux estre auenu, que d'auoir gardé foy historiale. Parquoy ie dy qu'il ne faut s'arrester à la pluralité des opinions : ains par les choses mesmes telles qu'elles sont, ou ont esté, peser la iuste verité : car certainement i'ay cogneu toutes les descriptions Grecques estre de choses nouvelles, non antiques faites, ou auenues depuis hier (comme l'on dit) ou depuis n'agueres : comme sont les fondacions des citez, les inuencions des arts, les ordonnances des loix, brief,

10 la diligence à escrire histoire est en toutes choses vers les Grecs plus ieune, & plus nouvelle, & de trop fresche & derniere memoire. Mais les Egypciens, les Chaldées, & Pheniciens (car ie me taie de mettre nous Hebreux au nombre d'iceux) ont de toute memoire des temps (comme les Grecs mesmes le confessent) ancienne, continuee & permanente tradicion historiale des memorables choses faites & auenues. Et la raison de tant longue & permanente durée de toute antiquité, est que tous les Chaldées, & les Egypciens habitent és lieux qui ne sont subiets à la corruption de l'air, & tousiours ont eu celle grand' providence, que de toutes choses faites ou auenues entre eux, & de leur temps, rien ne fust passé sans en faire memoire : ains par les hommes sçauans entre eux ont tousiours esté prononcées, dictées, & enregistrees és escritures & archives publiques. Mais tout au contraire, innumerables corruptions ont enuahi, occupé, & gasté la Grece, effaceantes l'autentique memoire des choses passées. Quant à ceux des Grecs qui ont cuidé se faire estimer les premiers du monde, en mettant par leurs escrits pour principe & chef de leurs histoires, nouvelles conuersacions, & assemblées des peuples non iamais ouyes parauant, sachent que trop tard, & encore à grande difficulté ont ils peu cognoitre la vraye nature originale des lettres. Car les Grecs se maintiennent auoir receu les lettres des Pheniciens : & se glorifient les auoir prinsez, & apprinses de Cadmus, fils du Roy de Phenice, Agenor. Et toutefois de ce temps-là, qui n'est trop ancien, si n'est il aucun d'eux, qui peust montrer escriture ou histoire qui dès alors ayt esté faite ou reserué ny és temples, ny és archives publiques : veu mesmement, que des gestes faits à Troye la grand, ou la guerre dura par tant dans, plusieurs siecles apres Cadmus : neantmoins encore a il esté controuerse question, à sçauoir si au temps de celle tant renommée guerre ils vsoyent de lettres. Et certainement la verité a plus cela obtenu, que l'usage des lettres, telles qu'à present nous les auons, leur estoit incogneu. Or est il tout constant & hors de doute, que entre les Grecs ne se trouue nulle plus antique description, que la poésie d'Homere. Et si est tout manifeste, que Homere fut plusieurs ans apres la guerre de Troye. Encore dit-on, qu'il ne laissa point à la posterité son poëme escrit par lettres, mais seulement reserué en memoire par chants, ou vers chantez : qui

40 puis apres furent assemblez en vn corps. Dond est auenu que en ce beau Poëme se trouue mainte dissonance. D'auantage, les Grecs, qui les premiers se sont mis à escrire histoire, c'est à sçauoir Cadmus Milesian, Acusilas Argian, & tous les autres quiconques apres ces deux sont remembrez auoir esté, tous ont bien peu de temps precedé la grande expedicion d'armées des Persans contre les Grecs. Outre plus, les Grecs mesmes confessent que les premiers Philosophes Grecs, qui auant tous en la Grece ont cerché & enseigné la sapience des essences celestes & diuines, c'est à sçauoir, Pherecydes Syrian, Pythagoras, & Thales, ont esté disciples des Egypciens & Chaldées, qui en brief auoyent escrit les choses qui depuis ont esté par les Grecs iugées les premieres, & plus anciennes de toutes : voire si anciennes, qu'à grand peine les Grecs mesmes croyent icelles choses auoir esté escrites par les premiers. Comment donc ne seroit-il tresdéraisonnable, que les Grecs se sentassent là de tel orgueil, cōme si eux seuls sçauoyēt les choses antiques & de icelles donnassent la parfaite verité ? Et qui est celuy, qui des mesmes scripteurs Grecs ne puisse facilement cognoitre, aperceuoir & comprendre, qu'ils n'ont rien

écrit

escrit de ferme verité & certain ſçauoir aſſeuré: mais tant qu'un chacun d'eux
 en a penſé en ſon opinion, autant en a il declaré. Donc eſt aduenu, qu'eux meſ-
 mes ſe redarguent entre eux par leurs liures contradictoires: & n'ont point de
 honte de propoſer de meſmes choſes, ſentences contraires: Mais à ceux qui ſont
 plus ſçauans que moy, ie pourray ſembler eſtre en cecy ſuperflu, & redondant, ſi
 ie me veux mettre à deſcouvrir en combien de lieux Hellanic eſt discordant
 Acufilas ſur les genealogies, ou principes des lignées: & en quants lieux Acufilas
 reprent Heſiode, ou comment Ephor en pluſieurs paſſages demonſtre open-
 nement Hellanic eſtre menſongier. Et Timée au ſemblable redargue Ephor, de
 menterie. Dont luy meſme eſt auſſi reprins par ceux qui après luy ſaront. Et embli-
 blement tous en general ont conueincu Herodot deſtre fabuleux & faux hiſtorien,
 graphie. Voire que Timée ne a voulu ne daigné ſ'accorder à Antiochus ny à
 liſt ne à Callias en hiſtoire de Sicile: ne auſſi ceux qui ont eſcrit les hiſtoires
 thides des choſes faites en la region Attique, ne les Argoliques, ni les cas auenuz
 païs d'Arges ne ſe ſont ſuyuz ne concordez les vns aux autres. Et que faux il
 des ſeules villes & citez, & telles moindres choſes: veu que de là très grande, & très
 renommée guerre Perſique, on cognoit les plus celebres & les plus approuuez ſcri-
 ptours auoir tant eſté discordans & contraires: voire que Thucydides meſme
 premier des Grecs, eſt accuſé comme faux hiſtorien: combien que il ſemble auoir
 eſcrit l'hiſtoire de ſon temps la plus diligemment & ſcrupuleuſement obſeruee
 toutes. De telle repugnante & variable diſſonance pluſieurs & diuerſes cauſes
 parauéture autres que celles que i'allegueray, ſe deſcouvriront à ceux, qui curieu-
 ſement les voudront chercher. Quant à moy, ie attribue la principale raiſon de
 celle diuerſité & contrariété des hiſtoriens Grecs, à deux cauſes, lesquelles ie de-
 duiray. Et premierement, ie dy que la cauſe de telle repugnante variété hiſtoriale,
 qui ne ſemble eſtre la premiere & plus prochaine du vray, c'eſt que dès le com-
 mencement les Grecs n'ont iamais eü ceſte cure & diligence de faire continuelle-
 ment & ſucceſſiuement en croniquer en publiques deſcriptions gardées és tem-
 ples ou és Archiues, les choſes memorables faites & auenues, ou qui ſe faiſoyent
 touſiours & auenoient en chacun & tout temps: car le deſaut de cela a principa-
 lement cauſé erreur, & donné uiſſance & occasion de mentir, & de ſuppoſer
 faux aux poſterieurs: qui ont attenté de mettre en auant quelque choſe de l'anti-
 quité, ſe ſentans ne pouuoir eſtre demontrez ne redarguez par le teſmoignage des
 annales ou conſcriptions publiques qui nulles eſtoient, & du tout nonchalues,
 non ſeulement des autres peuples Grecs, mais auſſi des Atheniens meſmes, qui ſe
 vantent eſtre ſi tres anciens engendrez de leur terre propre dès le commence-
 ment de la creacion, & non deſcenduz d'autres homes, & qui ſe glorifient eſtre les
 maitres & entreteneurs des lettres & des arts, des doctrines & diſciplines, veu
 eux touteſois ne ſe trouue rien de ceſte premiere & ancienne cōſcription publi-
 que. Mais pour le plus haut ils diſent leurs plus antiqués lettres eſtre les loix eſcri-
 tes par le legiſlateur Dracon, conſtituées ſur les forfaits criminels, bien peu de
 temps auant la tyrannique dominacion de Piſiſtrat, & des Arcades, qui tant plus
 nēt de gloire de leur immemorable antiquité. Qu'en ſauroit on dire: veu que
 temps apres les ſuidits, & encore à grand' peine furent ils inſtruits aux lettres
 tendu donques, que par ce deſaut d'entregiſtrements publics, n'eſtoit en
 Grecs conſeruee, ne propoſée aucune autentique conſcription hiſtoriale: qui
 reſtaſt en perpetuelle conſeruacion, ou qui fuſt pour enſeigner les deſireux
 prendre: ou qui redarguaſt les improbables menteurs: cela en eſt auenu que grande
 diſcordance en eſt née entre tant de ſcripteurs de Grece. Car ceux qui ſe ſont
 meſlez deſcrire, ne ſe ſont point propoſé l'eſtude de repreſenter l'entiere verité
 (combien que ce fuſt touſiours leur premiere & plus prompte promeſſe) ainſi
 leur plus ſtudieuſe cure a eſté d'auoir tres abondante & belle parade de braues pa-
 roles. Et pource que en ceſte brauade de loquence ils ſe ſentoient eſtre priez ſur
 toute gent & toute langue: à ceſte raiſon ils ſe ſont adonnez plus à la ornée parole,
 que

que à la simple verité. Et encore aucuns d'iceux se sont tournez à escrire fables & plaisans comptes inuentez, autres à capter grace & beneuolence en escriuant les hautes louanges ou des citez, ou des Rois & Princes, les autres se sont adonnez d'eux mesmes à blasmer, vituperer, ou aceuser les causes, les accions, & les escritures des precedens, ou les scripteurs mesmes, en cela pensans se faire apparoitre meilleurs & plus approuuables que ceux contre lesquels ils auoyēt escrit, mettans tout leur estude & leur intencion à cela. Ce que est trop contraire à la nature de l'histoire. Car l'indice & propre marque à cognoitre la veritable histoire, est, si de mesmes choses & faits ils disent & rapportent les mesmes & semblables narracions. Mais au contraire, les Grecs Historiens, quand ils escriuoyent tout autrement que les autres, adonc ils se pensoyent deuoir estre tenuz les plus veritables de tous. Parquoy, quant à la brauade des paroles, & finesse & cautelle d'esprits, sans point de doubte il nous faut en cela ceder, & confesser estre moindres aux Grecs: mais non quant à l'antique verité de l'histoire: mesmement des affaires des choses faites, & gestes auenuz propres à vne chacune prouince, & país ou l'histoire a originalement esté encroniquée. Or donc pource que dès les tresvieux siecles, & de tous temps iadis les Egypciens, & les Babyloniens ont eu tresgrande cure & diligence aux veritables conscriptions historiques, quand celle charge estoit eniointe aux Scribes sacrez, & hommes sacrez, d'escrire ces historiques annales, & en icelles ils philosophoyent. Ce que par le semblable faisoient les Chaldées entre les Babyloniens. Et les Pheniciens, qui plus se sont meslez avec les Grecs, ont vsé des lettres, à donner les ordonnances de conduite és affaires de la vie commune, & tradicion pour memoire à la posterité des ceures, & actes publiques. De tous ceux-là entre eux accordans & consentans, ie ne veux en cest endroit parler: mais en brieues paroles, ie feray claire demonstrance, quant à noz vieux peres Iuifs & premiers progeniteurs Hebreux, qui à faire escrire, enregistrer, & encroniquer les conscriptions des actes publics ont eu la mesme sollicitude, cure & diligence que les susdits Egypciens, Babyloniens, & Pheniciens (afin que ie ne die meilleure & plus grande) de cela faire par autorité & commandement, donnans charge aux Pontifes, & Prophetes: mesmement pourauant que leur antique, autentique & publique historique conscription continuée de main en main, a esté iusques à notre temps gardée en souueraine integrité (& si plus hardiment, & avec plus grande confidence ie l'ose dire) encore perpetuellement sera conseruée. Car pour tels ceures exercer & parfaire dès la premiere origine, non seulement ils constituerent des hommes tresapprouuez en sainteté & science, & bien preparez & instruits aux choses diuines, & agreable propiciacion de Dieu: mais aussi pourueurent par bon ordre ordonné, que le genre des sacrez, ou hommes sacrez & dediez aux diuins offices demourassent purs & inuiolez en leur sang, sans meslange avec autre lignée par affinité ou autrement. Car en notre loy Mosaique il est ordonné que l'homme destiné au Sacerdoce ou prestre soit yssu, & nay de mere femme du mesme sang & generacion de Leui, & s'il se veut marier, qu'il prenne femme de lignée Leuitique, sans auoir vers autre parentage egard aux biens & aux honneurs. Et si faut que par plusieurs tesmoins il donne à cognoitre sa generacion de toute ancienne lignée. Ce que veritablement nous obseruons de faire, non seulement en notre propre país de Judée, mais en quelconque lieu que soit établie la demourance de notre nacion, est gardée ceste integrité inuiolee quant aux nopces des prestres: c'est à scauoir en Egypte, & en Babylone, & en tout lieu du monde, que soyent dispers les hommes Iuifs de generacion sacerdotale. Car ils enuoyent expressement en Hierusalem au grand pontife du Temple, escriuans de par le pere le nom de l'epouse, de tous les anciens progeniteurs, qui rendent certain tesmoignage de son parentage. Et si par mouuement des guerres les choses sont confuses en trouble, come ia plusieurs fois est auenu quand Antiochus Epiphane avec armée vint en notre region, & Pompée le grand, & Quintille Var, & principalement par les guerres

guerres faictes en noz temps par les Cefars Vafpasien & Titus : alors ceux , qui restent de la lignée sacerdotale, reparerēt des nouvelles lignées Leuitiques, par l'autorité des escritures antiques, & prouent & approuent, ou reprouent les femmes & filles qui sont restantes. Car ils ne se ioignent iamais aux captiues, craignant de se mesler aux estrangieres. Or la certaine cognoissance de celle pure integrité du mariage sacerdotal non meslé avec autre sang, appert estre tresgrande en cela, que noz pontifes nommez & descenduz de pere en fils successiuement entre nous se trouuent entregistrez depuis deux mille ans. Et s'ils se trouuent aucuns Leuitiques des susdits hommes de generacion sacerdotale, qui preuariquent celle ordōnance nupcial, & qui se ioignent à autre lignée, ou se meslent à estrangiere, il leur est defendu d'approcher de l'autel, ne d'administrer autre quelque sanctificacion. Ainsi donc tresdroitement, voire necessairement a esté ordonné de noz sacerdotes & pontifes : esquels repose la cure & charge des publicques annales de notre peuple, dont auient que noz historiques & croniques conceptions sont tresseures, certaines, & veritables, à raison que l'autorité & puissance de descrire les gestes & auentures annales n'est à tous permise, & en la publique histoire n'y a aucune discordance. Car les seuls sacerdotes, & prophetes ayans la cognoissance des choses passées, premieres, & antiques selon l'inspiracion à eux de Dieu donnée : & escriuans apertement & publiquement les choses faites & auenues en leurs temps, nous n'auons point vne infinité de liures entre soy discordans, & à eux mesmes contrarians, mais auons seulement vingt & deux liures contenant la description de tout le temps, où la foy & la credence est à iuste raison receüe. Desquels vingt & deux liures les cinq premiers sont de Moyses, contenant les natiuités & genealogies des premiers anciens hommes, & la deduite de la generacion humaine, iusques à la mort de luy. Lequel temps n'est gueres moindre de trois mille ans. Et depuis la mort de Moyses iusques à Artaxerxes, Roy de Perse, qui succeda à Xerxes, les prophetes ont escrit les gestes, les choses faites, & les cas auenez de leurs temps en treize liures. Et les quatre derniers cōtiennent les hymnes composez, & chantez à l'honneur de Dieu, & les saints precepts, & bons enseignemens concernans la vie humaine. Depuis le regne de Artaxerxes iusques à notre temps, tous les faictes dignes de relacion, & toutes & vne chacune choses memorables auenues, certainement ont esté diligemment mises par escrit, toutefois non tenues en si grande foy & autorité, que les premieres : pource que la succedence des prophetes n'estoit si certaine. Neantmoins il appert par les œures mesmes, les choses auoir esté ainsi faites comme nous les lifons, & croyons en noz propres lettres : veu que à icelles depuis tant de siecles passez ne s'est trouué personne qui ayt presumé de rien y oter, ny adiouter, ny changer. Car cela est de nature, & incontinent dès la premiere generacion planté en l'esprit des Iuifs, de nommer ces escrits diuins enseignemens, & à iceux se arrester, & pource pour le soustien d'iceux mourir (si besoin est) bien volontiers. Dond' on a veu plusieurs Iuifs captifs auoir esté souuent mis es grieux tormens, & auoir souffert diuerses cruelles morts, es theatres, & places publiques, plutost qu'ils commissent d'une seule parole contre leurs loix. Or qui est celuy des Grecs, qui ayt iamais souffert & enduré telles peines pour telle cause ? quand ils ne vouldroyent seulement soustenir la moindre offense, ou lesion fortunale pour maintenir leurs loix, quand bien ores tous leurs escrits deuroyent estre destruits & periz. Car ils n'estiment estre que belles paroles couchées au plaisir des escriuans. Et certes iuste raison ont-ils telle opinion de leurs antiques scripteurs : pource que encores à present en voyent ils aucuns entre eux, qui presument bien escrire histoire de choses & gestes, ausquelles iamais ils n'assisterēt, ne furēt presens, ne les veirent, ne encores n'en veulent croire & acquiescer à ceux qui les pensent bien sçauoir. Finalement de la guerre Iudaique qui dernièrement fut faite contre nous en la prise & destruccion de Hierusalem & captiuité des Iuifs, aucuns scripteurs Grecs en ont osé mettre en lumiere quelques histoires : & tels qui iamais ne vindrent en

ces lieux & país de Iudée : & n'approcherent onques du lieu ou furent les gestes d'icelle guerre : mais par le seul ouyr dire ayans composé quelque peu de narracions de ces faits, se sont impudemment osé vanter du nom de historiens. Quant à moy Ioseph, i'ay fait la veritable description & de toute la guerre, & de toutes les choses particulieres memorables, qui en icelle ont esté faites & auenues. Car ie mesme en personne ay tousiours esté present à tous les affaires : pource qu'entre nous i'estoye chef & capitaine des Galiléens, tandis que nous eufmes faculté & puissance de nous deffendre. Mais la fortune aduint que ie fu prins prisonnier de guerre : durât laquelle captiuité Vaspasien & Tite Imperateurs & Chefs de l'armée Romaine (qui maüoyent en leur garde & puissance) me faisoient tousiours veoir, & diligemment aduiser tous les affaires demenez en celle expedicion, moy estant du commencement enfermé & maneté. Mais puis apres estre relasché & mis à deliure, ie fu adrecé d'Alexandrie avec Tite, pour le camp & siege mis deuant la cité de Hierusalem. Durant lequel temps rien digne de memoire ne fut fait, qui peult estre hors de ma cognoissance : car en faisant & voyant faire frequente reueüe de l'exercite Romain, ie mettoye par escrit tout ce q'ie voioye & obseruoye avec trescurieuse diligence. Et de tous les moyens & affaires rapportez & descouuers par les Iuifs, qui de volenté se rendoyent aux Romains, ie seul ayant plus entiere intelligence de la langue Hebraïque propre aux Iuifs, en dispoioye & ordonnoye entierement. En apres estant venu à Rome, & là ayant trouué temps de loisir & vacance, ayant aussi desia préparé la matiere de mon histoire toute preste, & à icelle mettre par escrit vsant d'aucuns sçauans & faconds pour aydes & coopérateurs, à raison de l'eloquence Greque, ie mis en lumiere la demonstration des faits & gestes auenez en la guerre Iudaïque. En quoy me assista en esprit vne si grande & si constante assurance de verité, que ie ne doubtoye point appeler à tesmoins de la foy de mon histoire, les premiers & deuant tous, Vaspasien, & Tite, Imperateurs, & souuerains Chefs d'armée Romaine. Car ils furent les premiers ausquels ie presentay mes liures, & apres eux, à plusieurs autres nobles citoyens Romains, qui auoyent tousiours esté presens à la guerre Iudaïque : & si en vendi grand nombre à plusieurs hommes de notre nacion, qui sembloient estre instruits & apprins en l'estudicion & langue Greque : entre lesquels est Iules Archelas, Herodes le treshonnestre, & l'admirable Roy Agrippa. Et certainement tous ceux-là ont attesté que i'auoye tresdiligemment en mes escrits maintenu & gardé la verité : ce que ils n'eussent dissimulé ne taillé de reprendre, si des faits & cas aduenus ieusse ou par ignorance oublié aucune chose, ou par faueur & grace chagé ou deguisé le fait. Mais aucuns mauuais hommes se efforçarent de deroguer foy & credence à mon histoire par escritures & oraisons cōtradictaires, quasi comme exerçans en mon vitupere les themes qui és escolles sont traictez en declamacion par les adolescens, & faisans chef d'œuvre & grande gloire de detraction, & d'une accusation non esperée, sans considerer que cela de tous doit estre sçeu, c'est que l'homme qui fait profession de bailler aux autres la cognoissance des choses vrayes, & certaines, il est necessaire que premierement luy mesme en ait eu parfaite cognoissance : ou par auoir esté present aux actes, ou par auoir fait diligente inquisition vers ceux qui les sçauent assurement. Desquelles deux choses de presence, & d'inquisition ie pense auoir fait deuoir & œuvre en mes descriptions. Car les liures des antiquitez (comme i'ay dit) ie le moy translatez des sacrez volumes, moy estant de lignée sacerdotale, & participant à la sapience des saintes lettres. Semblablement ay ie décrit l'histoire de la guerre Iudaïque : & de maints actes qui s'y sont faits, ayant moy mesme esté l'operateur & facteur, & de plusieurs present spectateur, considerant, & totalement ne ignorant rien de tout ce que ne esté mis en conseil, ou dict, ou fait. Comment donc n'estimera l'on estre bien portuns & presumptueux ceux, qui s'efforcent debatre contre moy la verité, par eux ignorée, & par moy cogneue? Lesquels encores qu'ils se vantent auoir leu les commentaires, & journaux papiers de memoire, contenans les singuliers

& particuliers actes des Imperateurs Romains, qui estoient Chefz de lexercite, si n'ont ils toutefois point esté presens aux affaires, conseils & gestes des notres (c'est à sçauoir des Iuifs) deffendans leur vie, cité, & liberté. Donc pour toutes ces causes susdites i'ay fait ceste digression extrauagante & necessaire, pour demontrer quelle faculté & cognoissance des choses est requise à ceux, qui promettent escrire histoire. Et si ay suffisamment (comme il me semble) donné à cognoitre que la description historique des choses & des actions passées, est plus solennelle & autentique es autres langues & nations, que les superbes Grecs appellent Barbares: quelle n'est entre les Grecs mesmes. Or veux ie premierement un peu disputer contre ceux qui tendent à donner à entendre que l'assemblée populaire, la compagnie, & conuersacion d'entre nous Iuifs n'est point antique, ain- fresche memoire nouvellement eleuée au monde: allegans ceste raison, que nous, & de notre gent n'a rien esté escrit (ainsi qu'ils disoyent) par les historographes de la Grece. Puis apres ie proposeray les preuues & tesmoignages de notre antiquité, extraits non seulement de noz propres liures Hebraïques, mais aussi amenez & alleguez des lettres estranges d'autres auteurs que des notres: donneray manifestement à cognoitre, que ceux qui blasment notre nation laidaïque, n'ont iuste cause ne raison pour la blasmer. Cecy donc en premier lieu propose, que notre premiere & ancienne habitacion en Iudée n'a point esté maritime, ne prochaine & seante sur la mer. Nous ne nous meslons point de trafiques & transports de marchandises estrangieres, & par ainsi ne nous traualons point aux loingtrains voyages & peregrinacions externes, allans & venans, emportans, & rapportans d'une part & d'autre: mais noz citez sont assises bien loing de la mer & des ports: possedans vne region bien grasse & tresfertile. En icelle nous labourons continuellement, employans notre principale cure & diligence à la bonne nourriture & instruction de noz enfans: estimans l'œuvre le plus necessaire de toute la vie estre l'observance de noz saintes loix, & la tradition ou enseignement de pieté enuers Dieu, pure religion, & sainteté. Ioint, que outre toutes ces choses susdites, nous auons encore vne maniere de viure à nous propre & des autres differente, comme en eleccion ou abstinence de certaines viandes, en circoncision, en diuersité de vestemens & habits, en festiues solennitez, en œuvre ou seiour, & brief en tout estat politic ou œconomic, tout diuers des autres gens, & à nous peculier. Dond s'est fait que nous n'auons iamais eu rien commun avec les autres nations: & pour ce es anciens temps passez rien n'a esté qui nous peust faire communiquer ny auoir commerce avec les Grecs comme ont bien eu les Egyptiens à cause des marchandises que par la traicte des mers ils portoyent en Grece, & rapportoyent de la Grece. Comme aussi ont bien peu auoir les Pheniciens ou Syriens, habitans la region maritime, & vacans aux trafiques de marchandise, & aux negociacions & faciendes requises pour le desir de gain & conuoitise de pecune. D'auantage, noz Peres anciens, & noz prieres & ancestres, ne se sont point adonnez aux voleries, destrouffemens, & pillanderies comme les autres factions & assemblées de peuples, ainsi que les Arabes, & les pasteurs d'Egypte: ains ne conuoitans rien plus posseder que leur part à eux de Dieu donnée, ne sont point tournez à faire guerre aux estrangiers & à leurs voisins: ià soit que en notre region y eust plusieurs milliers de forts & de lans hommes preux à guerroyer. Or donques les Pheniciens, ou Syriens gens negociateurs, faisans nauigacion es parties de la Grece à cause des trafiques de marchandise incontinent furent cogneuz des Grecs, & par le moyen d'iceux les Egyptiens, & tous peuples par lesquels charges & voictures de nauires marchandes estoient transportées aux Grecs en fendant les grandes mers. Quant aux Medois & Persans ils ont tenu l'Empire de l'Asie à la veuë & planiere cognoissance de tout le monde. Et outre plus, les Persans trauersans l'Archipel, & passans de l'Asie en l'Europe, ont mené les grandes guerres iusques en l'autre part de la terre ferme. Dond les Thraciens ont esté descouuers pour la prochaineté du voisinage,

les Scythes, ou Tartres, ont esté cogneuz par ceux qui flottoyent sur la mer Pontique & de Negrepoint. Finalement tous ceux qui habitent vers les mers Orientales, ou Occidentales, ont esté renommez & cogneuz à ceux qui en ont voulu faire conscripcion. Mais les peuples qui habitent plus haut en terre ferme, & region Mediterraine, & qui sont plus esloignés des mers, ont esté par long temps ignorez. Ce que appert estre auenu mesmement en Europe: ou la cité Romaine ayant acquis ia par tant d'ans puissance & dominacion, & tant mené de grandes guerres, neantmoins n'a point esté celebrée en histoire ne par Herodot, ne par Thucydide, & brief nul des historiens qui ont esté du temps de ceux-là, n'en ont fait aucune meneion: mais finalement, bien tard, & à grande difficulté la renommée & cognoissance des Romains est paruenue aux Grecs. Les Gaulois & les Hespagnols ont esté tant ignorez par ceux mesmes qui sont estimez & tenuz pour tresdiligens auteurs (entre lesquels est Ephor) qu'ils cuydoient n'estre que vne seule cité toute la region des Hespagnes: qui tient vne tant grande partie des terres Occidentales. Et si racomtent à la volée les meurs de ces peuples Gaulois & Hespagnols, tels qu'ils n'y sont ne veuz, ne dits, ne faits. Or la cause d'auoir ignoré la verité, est pource qu'ils en estoient par trop loing: & la cause pourquoy ils ont escrit choses fausses, est pource qu'ils ont voulu estre veuz racomter quelque chose d'auantage que les autres. Comment donc se faut il esmerueilleir si notre nacion Iudaïque tant esloignée des mers & des ports maritins & des peuples negociateurs & peregrinans, tant enclose en païs Mediterran, & viuant en ses propres & peculieres loix, meurs, & manieres, n'ayans rien commun avec les autres peuples, n'a esté cogneuë de plusieurs, & par ce n'a donné occasion de faire parler & escrire de soy? Or posons donc le cas, que à l'encontre des Grecs nous voulons vser de leur mesme argument: en disant que leur nacion n'est pas antique, par ce que en noz liures n'est faite aucune mencion d'iceux: ne se mocqueront ils pas de telles raisons par moy alleguées? & pour tesmoings de leur antiquité ameneront les peuples des Regions à eux prochaines. Je donc aussi pour ma part m'efforceray de faire au semblable. Car ie vseray principalement pour tesmoings confirmateurs de notre antiquité, des Egyptiens, & Pheniciens, desquels nul ne pourra estre accusé de porter faux tesmoignage. Et à la verité ils se montrent estre enuers nous tresgrandement iniques, en general certes tous les Egyptiens: & entre les Pheniciens particulièrement ceux de Tyr. Des Caldees cela ie ne puis dire: car ils ont esté constituez les premiers chefs & Princes de notre nation, & pour l'alliance d'eux avec nous, ils ont fait bien souuent mencion des Iuifs en leurs conscripcions. Or quand i'auray fait foy d'iceux, & montré les calomnies contre nous estre fausses, alors consequemmēt ie remēbreray les plus nobles scribeurs Grecs, qui ont fait mencion des Iuifs: afin que ceste commode occasion ne soit laissée sur la contencion que nous auons à debatre quant à l'antiquité Iudaïque. Je commenceray donc à recueillir mes auteurs tesmoignans notre ancienne origine. Premièrement, aux escritures des Egyptiens, esquelles, pour contrarieté de eux à nous, on ne penseroit iamais estre aucune rememoracion, ou commédacion de nous & de notre genre, & pource moins suspects d'auoir escrit en grace ou faueur. Manethon, homme Egyptien de natiuité, mais bien instruit en la langue & discipline Greque, comme il en appert (car il a escrit en lettres & paroles Greques) ayant interpreté l'histoire de sa paternelle religion, & icelle deduite & translâtée (comme luy mesme confesse) des saints liures sacrez, le plus souuent redargue Herodot auoir menty par ignorance des choses faites, auenes, ou qui furent & sont en Egypte. Celuy noble historien Manethon au second liure des Egyptiennes a ainsi escrit de nous. Mais i'ayme mieux mettre les propres paroles de luy, comme si presentement parlant ie le produisoie en tesmoignage. Il dit donc „
 „asi: Nous tresantiques Egyptiens, au temps iadis eusmes vn Roy, en son nom „
 „appelé Timas: souz le regne duquel (ne sçay pourquoy) Dieu fut courroucé contre „
 „nous. En sorte que hors toute crainte, esperance ou attente, & alors que moins „

„ nous en doubtions, vindrent des parties Orientales, hommes estranges en tres-
 „ grand nombre, gens de basse estoppe, non renommez ne cogneuz : lesquels avec
 „ grande hardiesse & confidence, asseirent leur camp en la prouince d'Egypte. La-
 „ quelle par leur grand nombre & puissance ils prindrent facilement sans quelcon-
 „ que resistance, & mettans les Princes, & plus grands Seigneurs à mort ou à la ca-
 „ tene, au reste bruslerent cruellement les villes & citez, & abbatirent les temples
 „ des dieux. Finalement faisans actes d'ennemis mortels, se maintindrent fort inhu-
 „ mainement vers les miserables gens de la prouince, occians les vns sans pitié, &
 „ forceans les autres à seruitude avec leurs femmes & enfans. Et en fin eleurent
 „ d'entre eux, qu'ils feirent leur Roy, de qui le nom estoit Saltis. Celuy Roy Saltis
 „ venu à la cité de Memphis (qui est le grand Caire) apres auoir rendue tribut
 „ l'une, & l'autre prouince d'Egypte haute & basse, & laissé garnison aux lieux opor-
 „ tuns, sur tout principalement il fournit de bonne municion, & fortifia les par-
 „ deuers Orient: bien preuoyant que les Assyriens, plus puissans que luy, voudro-
 „ enuahit son Royaume. Or ayant trouué en la contrée & gouvernement de Sa-
 „ vne bonne cité tresopportune, & située en fort bon lieu, assise du costé d'Orie-
 „ sur le fleuue nommé Bubaste, laquelle cité en certains liures d'une antique Theo-
 „ logie estoit appelée Auaris, icelle cité il bastit, & rampara de grandes, hautes & for-
 „ tes murailles, mettant dedans vne tresgrande & trespuissante garnison de gens
 „ mes iusques au nombre de deux cens quarante mille hommes, pour la garde
 „ la ville, & seurté de la prouince. A laquelle ville Auaris le Roy Saltis venoit tous
 „ les ans sur le temps de moissons, tant pour faire recueillir les bleds, que pour
 „ payer la soude aux gendarmes, & les faire exercer tous armez, en faisant monter
 „ & reueuë de leur compagnie, pour donner crainte & terreur aux autres peuples
 „ hors la prouince. Ce Roy Saltis apres auoir regné dixneuf ans, fut priué de vie, &
 „ apres luy vn autre nommé Bayon regna quarante quatre ans, à qui succeda Apachnas
 „ par l'espace de trentesix ans, sept moys. Puis apres Apochis, qui tint le regne soi-
 „ xante ans & vn, & puis fut Roy Iania le temps de cinquante ans, & vn mois. Et
 „ en dernier apres tous les susdits Rois regna Assis par quaranteneuf ans, & deux
 „ mois. Et ces six Rois deuant dits furent les premiers Rois entre ces estranges pe-
 „ ples suruenus, faisans continuellement guerre au residu des Egyptiens, & ne met-
 „ tans leur effort plus à autre chose, que à effacer le nom, & trancher la racine d'E-
 „ gypte. La nacion de ce nouveau peuple vsurpateur d'Egypte se faisoit appeler
 „ Hycsos, cest à dire, Rois Pasteurs. Car Hyc, au langage de la sacrée langue, signifie
 „ Roy, & Sos, selon le commun langage signifie Pasteur, ou Pasteurs. D'ond se trou-
 „ ue ce nom composé Hycsos : aucuns autres afferment que le mot Hycsos est vo-
 „ cable Arabe, & que ces peuples estoient Arabes. Et si ay trouué en aucuns exem-
 „ plaires par ce mot Hycsos, n'estre pas signifiez les Roys, mais au contraire est
 „ entenduz lez captifs pasteurs, pource que Hyc, en langue Egyptienne, & Has
 „ quand il est proferé en aspre son, manifestement signifie captifs. Laquelle inter-
 „ pretacion me semble estre la plus vraye semblable, & mieux conuenante à
 „ que histoire. Manethon donques dit ces six Rois dessus nommez, & leurs
 „ ples, qui se faisoient appeler pasteurs, & leurs successeurs descendans, auoir
 „ & tenu l'Egypte par l'espace de temps de cinq cens & onze ans. En outre, le
 „ dit historien Manethon racomte que puis apres par les Rois de Thebaïde,
 „ reste de l'Egypte fut faite vne terrible enuahie sur ces pasteurs, & leur fut
 „ vne tresforte guerre de longue durée, tant que finalement ces pasteurs furent
 „ veincuz par vn Roy nommé Alisfragmuthosis : lesquels veincuz, deffaits &
 „ perdu tout le remanent de l'uniuerselle Egypte, se retirerent & furent encloz
 „ vn fort lieu spacieux ayant d'amplitude en son pourpris dix mille iournaux de
 „ re, appelé en son nom Auaris. Lequel grand lieu Manethon dit auoir esté
 „ fermé & enuironné par les pasteurs d'une tresgrande, & tresforte muraille: & à
 „ fin d'auoir toute leur propre possession, & ensemble leur proye de conqueste en-
 „ close en vn fort. En laquelle forte place le Roy Themosis fils du Roy Alisfragmu-
 „ thosis

thosis, essayant de les prendre à force, assiegea leurs hauts murs avec quatre cens huitante mille hommes armez. Mais voyant que à les tenir assiegez peu il profitoit, pource que toutes leurs possessions ramenans viures annuels, & leur bestial aussi estoit enclos là dedans avec eux, d'ond impossible estoit de les affamer, perdant esperance d'en pouuoir venir à bout, fit tel accord avec eux, que delaisans & sortans hors de toute Egypte, ils s'en iroyent ou bon leur sembleroit, sans mal auoir, corps & bagues saufs. Les pasteurs ayans impetré telles condicions de paix, sortirent avec leurs familles, bagages & biens au nombre de deux cens quarante mille. Lesquels se departans d'Egypte prindrent par le desert le chemin vers la Syrie. Et pourautant qu'ils redoubtoyent la puissance des Assyriens, qui pour lors tenoyent tout l'Empire d'Asie, ils edifierent en la region qui auourd'hui est Iudée, vne grande & forte cité, bastante pour y loger tant de milliers de personnes, laquelle ils nommerent Hierosolyme. Le mesme auteur Manethon en vn certain autre liure des Egypciaques, parlant de ceste nacion de gens qui s'appeloient Pasteurs, dit tresbien és sacrez liures Egypciaques, iceux estre nommez Captifs pasteurs. Car à verité dire, l'estat & maniere de viure de noz anciens progeniteurs estoit de paistre & nourrir bestial: & pour autant qu'ils menoyent vie pastorale, aussi estoient ils appelez Pasteurs. Semblablement ont ils esté captifs appelez par les Egypciens, & ce non sans cause. Car notre Patriarche & progeniteur Ioseph confessa au Roy d'Egypte estre captif & esclau: si que depuis il manda venir ses freres en Egypte par le commandement du Roy. Mais de ces choses nous en ferons examen & plus subtile discussion en d'autres œuures: maintenant ie produiray pour tesmoings de notre antiquité les Egypciens mesmes: & derechef descriray apertement comme se contiennent les propos de Manethon quant à l'ordre des temps. Qui consequemment dit ainsi: Apres que le peuple des pasteurs fut sorti hors d'Egypte, & fut allé vers Hierusalem, le Roy Themosis, qui les auoit dechassez, regna vingtcinq ans depuis, avec quatre mois puis mourut. Son fils Chebron print le regne, ou il fut treze ans. Apres lequel Amenophis regna vingt ans, & sept mois: & sa sœur nommée Amesses, vingt & vn an & neuf mois. Mephres en apres regna douze ans & neuf mois: Mephramuthosis vingtcinq ans, & dix mois: Thmosis neuf ans & huit mois: Amenophis trente ans & dix mois: Orus, trentesix ans & cinq mois. La fille de luy, nommée Acencheres, regna douze ans, & cinq mois: Rathotis son frere neuf ans: Acencheres douze ans & cinq mois: l'autre Acencheres douze ans & trois mois: Armais quatre ans & vn mois: Armesis vn an & quatre mois: Armesemianum, soixantefix ans & deux mois: Amenophis dixneuf ans & six mois. Finalement Sethosis ayant fait grand' armée tant par terre, que par mer de cheualerie, & bandes de pied, & dequipage naual, auant que partir pour aller en son expédition, il establir Armais son frere gouverneur d'Egypte: & luy donna toute royale puissance, excepté seulement qu'il luy deffendit de porter le diademe, & de ne molester ny oppresser la Royne mere de ses enfans, luy commandant aussi qu'il se abstint de toutes les autres concubines Royales. Cela fait, Sethosis mena sa grande armée vers Cypre, & en Phenice, & d'autre costé dressa vn grand camp contre les Assyriens & Medois, & finalement les subiuga & meit tous en son obeissance: les vns par fer & par force, les autres sans guerre par la seule ayde de sa magnanime vertu. Puis eleué en orgueil par tant de felicitéz & de bonnes fortunes, marcha plus outre, en destruisant les villes, citez, & provinces Orientales. Ausquels gestes faisant arrest de long temps, Armais, qui auoit esté laissé gouverneur en Egypte, faisoit sans aucune crainte tout au contraire de ce que le Roy Sethosis son frere luy auoit commandé. Car violement il chassa le Royne dehors par force, & ordinairement se mesloit avec les concubines de son frere sans espargne, ny abstinence, ny reuerence: & à la persuasion de ses amis adulateurs print le diademe Royal en se rebellant contre son frere. Ce que voyant le Sacerdot, qui estoit constitué sur les sacres d'Egypte, incontinent

„ en manda lettres au Roy Sethosis, l'aduertissant de tout ce qui se faisoit : & com-
 „ me son frere Armais se rebelloit contre luy. Cela entendu par Sethosis, soudai-
 „ nement il tourna son equipage & son armée à la bouche du Nil, nommée Pelu-
 „ sine, ou il print terre, & reduisit en ses mains tout son royaume. Et de ce vail-
 „ lant Roy toute la prouince print son nom, & fut appelée Egypte. Car Mane-
 „ thon dit que le Roy Sethosis, estoit autrement nommé Egyptus, & son frere
 „ Armais estoit surnommé Danaus. Vela qu'en dit Manethon. Or est il donc
 „ manifeste par la supputacion du temps selon les ans susdits que les peuples ap-
 „ pelez Pasteurs, c'est à sçauoir noz ancestres & premiers peres, qui furent deliurez
 „ d'Egypte, ont habité en celle prouince d'Egypte trois cens nonante trois ans
 „ auant que Danaus vint en Arges : ià soit que les Argiens afferment Danaus estre
 „ tresantique de tous. Manethon donc en ses escritures a protesté deux gran-
 „ choses pour la confirmacion de l'antiquité de nous autres Iuifs. La premiere
 „ qu'il afferme que les Pasteurs (qui sont noz progeniteurs & noz maieurs) sont
 „ nuz en Egypte d'un autre lieu estrangier. En apres, qu'il atteste leur yssue d'É-
 „ gypte, estre si tresancienne, qu'elle preceda la guerre de Troye pres de mille ans.
 „ Quant aux autres narracions que Manethon y adioute, extraites non des
 „ créés lettres des Egyptiens : mais (comme luy mesme confesse) recueillies de
 „ vaines fables d'aucuns scribeurs sans nom, cy en apres ie les confuteray, en les de-
 „ montrant estre controuuées mensonges, n'ayans aucune verisimilitude. Mais en
 „ cest endroit ie veux vn peu laisser les Egyptiens, & d'iceux passer aux propos qui
 „ par les Pheniciens ont esté escrits de l'ancienneté de notre peuple : & ce qu'ils en
 „ ont declairé par leur testificacion. Or donc ie dy cela estre tout constant & cer-
 „ tain, que les Tyriens ont en leurs anciennes pancartes des liures escrits de plu-
 „ sieurs & treslongues années, & des escritures publiques de toute memoire tres-
 „ diligemmēt gardées, contenans les faicts, les gestes, les affaires, & choses auenues
 „ entre eux ou contre eux, aumoins qui fussent dignes de memoire. Entre lesquel-
 „ les literatures publiques cela est escrit, qu'en la cité Hierosolyme fut edifié vn Tem-
 „ ple par le Roy Salomon cent quarante trois ans & huit mois auant que les peu-
 „ ples Tyriens venuz fugitifs de Tyr en Phenice, eussent fondé ny edifié la renom-
 „ mée cité de Carthage en Aphrique : & de ce Temple Salomonique la construc-
 „ tion bien descrite est entre leurs mains. Car Hiram, Roy de Tyr, estoit grand
 „ amy de Salomon notre Roy, & à luy cogneu, & conioint par le moyen de l'amitié
 „ paternelle de Dauid, pere de Salomon. Ce bon Roy Hiram donc voulant mon-
 „ trer sa liberalité à l'anoblissement de la structure du Temple Hierosolymitain, en-
 „ uoya au Roy Salomon en present, cent & vingt talents d'or : & en outre ayant fait
 „ abbatre les plus beaux arbres de cedres de la grand forest du mont Liban, luy en
 „ manda grande quantité de belles trabes pour cōstruction de la voute du Temple.
 „ Aussi le Roy Salomon en regraciacion & remuneracion luy enuoya plusieurs au-
 „ tres riches presens, & luy donna en la region de Galilée vne terre appelée Zabulon.
 „ Mais principalement & sur tout il se concilia & acquit l'amitié dudit Roy Hiram,
 „ par le desir d'apprénder la sagesse Salomonique. Car ce temps-là les Rois d'alors,
 „ lors, rois pacifiques, s'entreenuoyoyēt des problemes obscurs & questiōs difficiles
 „ à en rédre expositiue resolucion. Or en cela estoit le Roy Salomon le meilleur
 „ positeur & expositeur de tous : tellemēt qu'il apparoissoit estre le plus sage & le plus
 „ resolu entre les autres Rois & Princes de son tēps. Encores pour le iourd'huy
 „ gardées es archiues des Tyriens plusieurs epistres, & questions problematiques
 „ que les sages Rois d'alors se mandoyent les uns aux autres. Et afin que son nom
 „ estime auoir controuué de moy mesme ce que i'ay dit des lettres des Tyriens, ie
 „ allegueray pour tesmoing l'Historien Dius, qui en l'histoire des Pheniciens est
 „ prouué pour tresentier & veritable auteur. Iceluy Dius donques en ses croniques
 „ Pheniciens escrit en telle maniere : Apres que Abibal Roy de Phenice fut trespas-
 „ sé, son fils Hiram luy succeda au regne, lequel amplifia, agrandit, & répara les villes
 „ & les citez de son Royaume du costé des parties Orientales : orna la ville de Tyr,

embellit & fortifia. Outreplus, en fondant des leuées ou rampars de terre, & dressant vne grande & haute chaucée hors la profondeur de l'eau, il adioignit à la cité le beau temple de Iupiter Olympe, qui parauant estoit situé en vne Isle. Lequel temple il orna & enrichit de plusieurs dons, ioyaux, & repositoires precieux, d'or & de pierreries. Auquel temps on dit que Salomon Roy de Hierosolyme manda au Roy Hiram de Phenice certains ænigmes problematiques, luy en demandant resoluë exposition: adioutant telle conuenance, que celui qui ne les pourroit entendre ny exposer, payeroit à l'expositeur donnant la solution, certaine somme d'or ou d'argent. Dond le Roy Hiram confessant ne pouuoir exposer ny résoudre les questions proposées par Salomon, luy rendit grande quantité de deniers. Et peu apres vn Tyrien, nommé Abdemon, donna solution aux problemes enigmatiques, qui estoient proposés au Roy Hiram: & luy mesme en proposa d'autres: à la condition que si le Roy Salomon ne les interpretoit resoluëment, par semblable amende il rendroit au Roy Hiram grand nombre d'or ou d'argent. Vela donc comme Dius en ceste maniere porte pour nous tesmoignage des choses deuant dictes. Mais pour plus valable approbacion, ie produiray Menandre Ephesien: lequel a mis par escrit les actes d'un chacun des Rois tant Grecs que Barbares: s'estudiant à recueillir de toutes les pancartes & liures publiques d'une chacune prouince la pure verité historique, & icelle clairement manifester. Car escriuant des Rois, qui ont regné en Tyr, & de la commemoracion d'iceux, descendant au Roy Hiram, il dit ainsi: Apres que Abibal Roy de Phenice fut decedé, son fils Hiram luy succeda au royaume: qui vesquit Roy trentequatre ans. Celuy Roy par vne trenchée de terre eleuée en l'eau fait ioindre à la ville l'Isle de Eurychore: ou il fait dresser vne colonne d'or, dediée au temple à l'honneur de Iupiter. Puis allant à la forest des hauts bois, sur le mont appelé Liban, il fait couper & abbatre les plus beaux arbres de cedre à charpenter trabes, & postres, pour la couerture des temples, & faisant demolir les anciens ruineux, il les reedifioit tous neufs. Et entre autres edifia, consacra & dedia les temples de Hercules, & de la deesse Astarte: & construisit celui de Hercules le premier du mois, dit Peritius: & celui de Astarte, environ le temps auquel il fait marcher son armée contre les Tityes contreuens à luy rendre le tribut, lesquels remis en sa subieccion & obeissance, il s'en retourna. Souz son regne fut vn ieune enfant, nommé Abdemon, qui donnoit solution de toutes les paraboles que Salomon Roy de Hierosolyme transmettoit. Or le temps depuis le regne du Roy Hiram iusques à la construction de Carthage est comté & deduit en telle maniere:

Quant le Roy Hiram fut allé de vie à trespas, son successeur au royaume fut Beleastart son fils: qui ayant vescu quarante trois ans, en regna sept. Apres luy Abdastart son fils aagé de vingt ans, en regna neuf: & fut occis en trahison par les quatre enfans de sa nourrice: desquels traistres freres le plus vieil vsurpa & tint le royaume douze ans. Apres luy & ses freres, Astart fils de Beleastart recouura le royaume, qui apres auoir vescu quarante quatre ans en regna douze. Consequemment son frere Astarim, qui vesquit cinquante quatre ans, & regna neuf: tant qu'il fut occis son frere Phelletes, lequel se saisissant du royaume le tint seulement huit mois, ayant vescu cinquante ans parauant. Iceluy meurtrier de son frere fut tué par Ithobal sacerdot de la deesse Astarte. Lequel Ithobal aagé de soixante huit ans, regna depuis trentedeux, qui font cent ans. A iceluy succeda son fils Badesor: qui apres le quarante cinquieme an de son aage, regna six ans. Le successeur de luy fut son fils Mettin, qui ayant vescu trentedeux ans, en regna neuf. A iceluy finalement succeda Pygmalion, qui en tout son aage vesquit cinquantesix ans: dont il tint la principauté l'espace de quarante ans. Et en l'an septieme de son regne sa fille Dido fonda & edifia la cité de Carthage en Aphrique. Dond il appert que depuis le regne de Hiram iusques à la fondacion de Carthage le temps nommé seuient à cent cinquante cinq ans, & huit mois. Or comme ainsi soit que en l'an douzieme du regne de Hiram fust edifié le Temple de Salomon, il s'ensuit que depuis

l'edificacion du Temple iusques à la fondacion de Carthage surēt cinq cens quarantetrois ans, & huit mois. Car que fault-il adiouter au tesmoignage des Pheniciens? La verité y est manifestement & constamment approuuée, & par cela appert plus clairement, que la venue de noz progeniteurs en la prouince de Iudée a de bien long temps precedé la construccion du Temple. Car apres qu'ils furent toute & vniuerselle occupée & tenue par force de guerre, & qu'ils en furent paisibles possesseurs, & dominateurs, alors ils commencerent à edifier le Temple. Toutes lesquelles choses ont es liures des antiquitez esté par moy approuuées des sacrées lettres. Reste maintenant à deduire les comprobacions qui sont cogneuës estre escrites par les Chaldées, & par nous relatées en l'histoire antique. Lesquelles ont grande concordance à noz volumes, voire mesme en autres parties. Et de toutes ces choses nous est auteur & premier approbateur Berosus homme Chaldée de nacion: mais bien renommé, cogneu & approuué entre ceux qui se delectent es doctrines & sciences. Car combien qu'il fust Babylonien, si a écrit en langue Greque de l'Astronomie, & de la Philosophie Chaldaïque. Berosus se donc suyuant les tresantiques histoires, a écrit tout ainsi & semblablement de Moÿse, de l'inondacion du deluge, & de la perdicion du genre humain: ensemble aussi de l'arche, en laquelle Noé prince & premier chef de notre generacion fut sauué: & comme elle fut portée, & s'arresta sur le faict des hautes montagnes d'Armenie. Puis en apres descriuant tous ceux qui de ligne en ligne descendirent de la generacion de Noé, avec la supputacion de leurs temps, il paruiēt iusques à Nabulassar Roy des Babyloñies & Chaldées. Duquel les faits exposant, il racomte comme il enuoya en Egypte, & en notre terre de Iudée son fils Nabuchodonosor avec tresgrosse & puissante armée. Lequel ayant trouué ces deux peuples rebellans, les chastia & souzmit tous en son obeissance, brusta le Temple de Hierosolyme: & emmenant tout le peuple de notre generacion en captiuité, passa en Babylone. Dond aduint que la cité de Hierosolyme, fut deserte & reduite en desolacion par l'espace de septante ans, iusques au temps de Cyrus Roy de Perse. Or dit Berosus, que ce Roy Babylonien tint en sa domination l'Egypte, Syrie, Phenice, & Arabie, passant en opulence d'exactions & tributs tous les precedens Rois des Chaldées & Babyloñiens. Mais pour plus propre comprobacion, il vault mieux, & si est nécessaire, de relater les mesmes paroles de Berosus, comme il les a dites: Nabulassar Roy de Babylone, pere de Nabuchodonosor, ayant entendu, que le satrape gouverneur par luy estably en Egypte, en la basse Syrie, & en Phenice se reuoltoit avec ses nacions contre luy, considerant que par l'age il ne pouuoit plus porter les travaux de la guerre, il bailla vne grande partie de ses forces, & de sa gendarmerie à Nabuchodonosor son fils estant pour lors en la force & fleur de son age, & l'enuoya contre ce gouverneur & peuples rebelles. Nabuchodonosor donc ayant assemblé en bataille contre le reuolté satrape, & l'ayant defait luy & ses siens, reduisit à son empire la prouince qui parauant auoit esté propre à eux. Ce mesme temps aduint, que son pere Nabulassar, tombé malade en la cité de Babylone, alla de vie à trespas, apres auoir regné vingt & neuf ans. Ce que entendu Nabuchodonosor peu de iours apres, & ayant donné ordre aux affaires de l'Egypte, & des autres prouinces, & aussi ayant baillé la charge de tous cunz de ses amis feaux de conduire & mener en Babylone tous les prisonniers, Iuifs, Pheniciens, & Syriens, avec le bagage & charroy de l'armée: luy mesme avec aucuns de ses plus priuez en petit nombre abbregeant chemin par le desert, retourna en Babylone. Ou trouuant tous les affaires estre bien regiz & administréz par les Chaldées, qui estoient les sages, & maieurs de Babylone, & du royaume luy auoir esté gardé par les Princes & les plus gros seigneurs, tellement que incontinent à son retour il fut fait seigneur & dominateur de tout le royaume paternel, feit faire royal commandement à tous les captifs venans de l'Egypte, Syrie, Phenicie, & Iudée, de edifier habitacles & maisons es lieux les plus opportuns de Babylone. Et des richesses amassées aux pillages, butins, & desp

despouilles de ses victoires, il orna tressomptueusement le temple de Bel, & les autres temples de ses idoles, & outre ce, il adiouta hors le premier mur la cité nouvelle à la vieille ville. Puis apres ayant pourueu que deslors en auant les ennemis ne peussent destourner le fleuve, ny approcher pres de la ville, il enceignit à l'environ de la vieille cité interieure trois ordres de murailles par le dedans: & autant à l'exterieure ville neuue par le dehors, les vnnes construites de brique cuyte, & les autres en outre iointes de bitume d'Asphalt: qui est vn fort cimēt indissoluble. Puis ayant ainsi emmurée & reparée la grande cité, il y feit des portes si belles, si fortes & magnifiques, qu'elles eussent bien peu estre conuenantes à vn tresauguste temple. Et d'auantage, tout aupres du palais de son pere il en edifia vn autre, beaucoup plus somptueux, & plus ample, duquel declarer la fabrique & ornemēt seroit paraenture trop long conte. Toutefois cela n'est à oblier de dire, que ceste maison royale tant superbe, tant magnifique, & tant riche & belle, qu'on ne pourroit croire, fut commencée, faite, & parfaite en l'espace de quinze iours. En ce palais il feit eleuer deux grāds moles de pierre de taille, en aspect de hauteur semblables à grandes montagnes: plantez tout autour, & au faist de tresbeaux arbres de toutes sortes. Il y feit semblablement eleuer vn vergier, & iardin suspendu en l'air, anobly de grande renommée. Et ce feit-il, pour ce que la Roynie sa femme desiroit auoir vn haut regard de montagne, comme celle qui estoit de nacion & region Medoise, & nourrie és monts de Medie. Vela ce, que Berosé racomte des susdits Rois Nabulassar, & Nabuchodonosor, & beaucoup d'autres choses à ce propos, en son liure des gestes Chaldaïques: auquel il blasme les scripteurs Grecs, qui vainement, & contre verité ont songé & forgé telle mensonge, que Babylone ayt esté construite, & close de murs par Semiramis Roynie d'Assyrie: & que plusieurs ceutes merueilleuses par elle ont esté faites en celle grande cité. Et certes la conscription des Chaldées merite bien d'estre estimée: plus digne de foy: attendu que les escritures de Berosé apertement se montrent estre concordantes avec les archiues des Pheniciens en la narracion de ce Roy, qui conquesta toute la Syrie, & l'uniuerselle Phenice. A toutes lesquelles historiales descriptions conuient ausi Philostrat en ses histoires, ou il fait mencion du grand siege mis deuant l'opulente cité de Tyr metropolitaine en Phenice. Semblablement Megasthenes au quatrieme liure des Actes & des gestes Indiques: ou il met son entente à declarer le susdit Roy de Babylone auoir surmonté & passé le grand Hercules en la vertu de force, & en grandeur de gestes magnanimes, disant qu'il subiuga la plus grāde partie d'Aphrique, & toutes les Hespagnes. Or quant à ce qui a esté par-cy deuant relaté du renommé temple de Hierosolyme, & comme il fut bruslé par les Babyloniens, & derechef long temps apres commencé d'estre reedifié, au temps que Cyrus Roy de Perse tenoit le principal empire en Asie, tout cela nous le rendons clair par les propres paroles de Berosé en son troisieme liure ainsi disant: Apres que le Roy Nabuchodonosor eut commencé le grand mur de la closture de Babylone, il tomba en langueur, passa de ce monde en l'autre, apres auoir regné quarantetrois ans. Par la mort duquel son fils Euemaradoch fait dominateur du grand royaume & empire de Babylone, finalement pour ses meschancetez & paillardises fut occis en trahison, qui luy fut machinée par le mari de sa sœur, nommé Niriglissoroor, en fin du deuxieme an de son regne. Celuy-là mort, le traistre beau-frere qui l'auoit ainsi fait tuer insidieusement, se empara de la principauté, & regna seulement quatre ans. Apres luy, son fils Laborosardocho estant encore ieune enfant fut emparé de tiltre royal, ou il dura neuf mois & non plus. Car ses ennemis mesmes le voyans estre de tresmalignes meurs, & mauuaise esperance de bien, par subtils moyens le feirent esteindre: lequel occis, les princes & seigneurs qui l'auoyent fait mourir se assemblerent en conclaue, & par commune & conuente voix baillerent la couronne, & transporterent le royaume à vn noble seigneur Babylonien, clamé Nabonide, yssu de la mesme lignée Royale. Souz le regne d'iceluy furent construits au long du fleuve les grands murs de la cité de Babylone

massonnez

„ maffonnez de brique cuyte & de ciment bitumineux. Au dixseptieme an de ce
 „ Roy Nabonide, Cyrus le vaillant Roy de Perse, sortit de Perse acompagné
 „ d'une grosse & puissante armée, avec laquelle ayant subiugué l'uniuerselle Asie,
 „ se rua impetueusement vers la grande Babylone. Nabonide sentant sa terri-
 „ ble enuahie, luy vint au deuant avec fort & nombreux exercite, pour luy faire
 „ teste & rembarrer. Si se rencontrerent les deux armées en bataille planiere,
 „ ou le Roy Nabonide avec son exercite fut desconfit, & mis en fuyte, & s'en
 „ alla à garant avec aucuns & bien peu des siens enclorre pour sauueté, & pour
 „ tenir fort en la ville de Borsippe. D'autrepart, le victorieux Roy Cyrus s'en
 „ alla planter son camp, & mettre le siege deuant Babylone, ayant en delibere-
 „ cion apres auoir abbatu les murs du grand circuit hors la cité, de prendre
 „ cilement tout l'enclos au dedans. Mais voyant la ville & la cité estre trop
 „ te, & trop bien munie, & pource inexpugnable ou trop difficile à estre pri-
 „ se d'assault, il tourna son exercite vers Borsippe pour l'assieger, & par force
 „ prendre Nabonide. Mais le Roy Nabonide ne voulant attendre ne le sieg-
 „ ne l'assault, se rendit suppliant à sa mercy. Enuers lequel le vainqueur Cyrus
 „ vsant de clemence, le receut humainement, & luy constitua honorable de-
 „ meurance en la Caramaigne: & ainsi le depossa & mit hors de l'empire &
 „ royaume de Babylone, & ainsi Nabonide nagueres tant grand Roy, vsa prin-
 „ ment le reste de sa vie en celle prouince de Caramaigne. Ces choses des-
 „ sus narrées pour la plus grand partie s'accordent fort bien à noz histoires: es-
 „ quelles il est escrit, que le Roy Nabuchodonosor au dixhuitieme an de son
 „ empire destruisit notre Temple, & le reduisit en totale desolacion: puis fut
 „ dechassé, & despouillé de sa puissance & maiesté royale. Item, que au second
 „ an du regne de Cyrus Persan furent posez, & restabliz les fondemens dudit
 „ Temple pour le restaurer, & derechef fut parfait le deuxieme an du regne de
 „ Daire, Roy de Perse. Avec toutes ces probacions mises en auant iadioute-
 „ ray encore surcrois les preuues des Pheniciens. Car l'abondance des preuues
 „ n'est à delaisser. L'enumeracion des ans qu'ils ont en leurs escrits, est ainsi de-
 „ duite: Souz le Roy Ithobal Nabuchodonosor assiegea la cité de Tyr, & la tint
 „ en obsidion l'espace de treze ans. Apres luy regna Baal dix ans. Apres Baal
 „ furent constituez iuges & recteurs du peuple à distribuer iustice ceux qui sen-
 „ suyent: Ecnibal, fils de Baslech, deux mois. Chelbis, fils de Abdée, dix mois.
 „ Abbar, pontife, trois mois. Myrton & Geraste, enfans de Abdilim, furent iu-
 „ ges le temps de six ans. Entre lesquels regna Balator vn an. Lequel decede
 „ par mort enuoyerent querir vn nommé Merbal: qui regna quatre ans. Celuy
 „ aussi trespaslé, ils manderent son frere Irome, qui regna vingt ans. Et au temps
 „ de ce Roy Irome Cyrus tenoit l'Empire des Persans. Parquoy tout ce temps
 „ depuis Nabuchodonosor iusques à Cyrus est comté à cinquantequatre ans,
 „ trois mois. Car Nabuchodonosor commença de mettre le siege deuant Tyr
 „ l'an septieme de son regne. Et au quatorzieme an du Roy Irom Cyrus obtint
 „ principauté des Persans. Il appert donques que ce qui est rememoré touchant
 „ le Temple Hierosolymitain par les Caldées, & Tyriens, cõcorde totalement
 „ noz escritures. Et d'auantage, le tesmoignage de l'antiquité de notre gent
 „ que ou Hebraïque cy-dessus tant prouuée est tout manifeste, & hors de toute
 „ tencion. Et pource i'estime que toutes les preuues, & les conferences des es-
 „ critures historiques par moy cy deuant alleguées pourront bien suffire à ceux qui
 „ ne sont trop contencieux ne contradictoires à notre assercion d'antiquité. Mais
 „ à ceux qui n'estiment aucune foy deuoir estre donnée aux historiques confi-
 „ pcions barbariques ny autres, fors que aux seules escritures Greques, il n'est
 „ necessaire de leur proposer encore plusieurs tesmoings, mesmement des Grecs,
 „ & de ceux qui ont receu cognoissance de notre nacion: & qui en lieu, & relation
 „ de temps opportun en ont fait mention en leurs liures. Voicy donc que ie pro-
 „ pose: Ce tant renommé Pythagoras Samien, tresancien de temps, & tresexcellent
 „ sur

sur tous Philosophes, en sagesse & diuine pieté, non seulement (comme pour tout manifeste il appert) a sceu & cogneu toutes noz choses, noz affaires, estats, religiō, loix, escritures, & formes de vie: mais aussi les a ensuyuies, & de grād zele imitées, comme par maints exemples il est euident. Et combien qu'il ne se trouue aucune escriture de luy, ne par luy, toutefois plusieurs nobles Auteurs à luy succedens ont fait memoire de luy, de sa doctrine & vie, & de ses faicts & dictz, entre lesquels le plus insigne est Hermippe, homme tresdiligent inquisiteur de verité historiale. Celuy historiographe Hermippe au liure qu'il a escrit de Pythagoras, racomte que estant mort vn des familiers amis de Pythagoras nommé Calliphont, natif de la ville de Croton, l'ame du defunct repairoit avec luy iour & nuict, & entre autres choses l'admonnestoit, de ne passer ia mais au lieu où vn asne fust tresbuché, se garder de toute eau trouble, sale, & orde: & se abstenir de toute mesdisance & blasphemie. (Puis s'ensuyt en Hermippe.) Et Pythagoras ainsi commandoit & faisoit: en imitant les opinions des Iuifs, & des Thraciens: & les appropriât à soy mesme. Car on dit, & il est vray, que ce mystique homme Pythagoras translata beaucoup des loix Iudaïques en sa Philosophie. Semblablement aussi par les renommées citez notre nacion n'a point esté incogneuë, de laquelle aucunes mœurs & coutumes sont ia passées & receuës es autres nations, qui les ont trouuées bien dignes d'estre par emulacion imitées. Ce que manifeste Theophraste es liures qu'il a escrit des loix, où il dit que les loix des Tyriens deffendent iurer par nul iuremēt estrangier (c'est à dire de dieu d'estrange nacion autre que la leur) entre lesquels sermens, avec plusieurs autres qu'il annombre, il allegue le iuremēt qui est appelé, Corban: lequel iurement de Corban n'est trouué en nulle autre gent ne religion, sinon en la Iudaïque seulement: lequel sacramentaire mot Corban de la langue Hebraïque est interpreté, Don de Dieu. Herodot Halicarnas aussi pere de la Greque histoire, n'a point du tout ignoré ne contemné notre nacion: ains voit on que aucunement il en a fait mencion. Car au secōd liure de ses neuf muses, racomtāt des peuples de l'isle Colchos, il dit ainsi: Entre tous peuples les seuls Colcques, Egyptiens, & Erhiopiēs dès leur naissance sont circoncis es parties honteuses. Laquelle circoncision les Pheniciens, & les Syriens de Palestine confessent auoir apprinse des Egyptiens. Les autres Syriens habitans au long des fleues Thermoodon, & Parthenios: semblablement les Macrons qui sont leurs voisins, se disent auoir prins & apprins n'agueres de temps ceste maniere de circoncision des Colcques. Et ceux là sont les seuls peuples entre tous les hommes, qui soyent circoncis, & en ce font tout ainsi que les Egyptiens. Quant aux Egyptiens, & aux Ethiopiens, qui sont voisins limitrophes, ie ne scauroye pas bien dire, lequel des deux peuples là apprins & receu de l'autre. Herodot donc (comme il appert) dit que les Syriens qui habitent en Palestine, sont retaillez. Or entre tous les habitans en Palestine n'y a que les seuls Iuifs qui soyent retaillez. Parquoy fault conclure euidemment, que par les Syriens de Palestine Herodot entend les Iuifs circoncis, desquels cela sachant, ainsi il en a parlé. Semblablement Cheril ancien Poëte en ses vers & chants fait mencion de notre gent Hierosolymitaine, en confinant le pais des Iuifs, & narrant comme noz maieurs ont esté en guerre cōtre les Grecs avec Xerxes Roy de Perse. Car en nombrant tous les peuples qui se trouuerent en celle innombrable armée, il a mis notre gent toute la derniere, ainsi disant:

Le Camp nombreux de Xerxes Roy de Perse

Estoit suiuy de mainte gent diuerse.

Mais entre tous estoient souz sa banniere

Gens merueilleux, & d'estrange maniere.

Desquelles gens la region sublime

Est située es hauts monts de Solyme,

Pres d'un grand lac par les pleins estendu:

Et ont le chef tout à l'entour tordu,

Couuert de peau de teste de cheual

Durcie

» *Durcie au feu, ou au chault estival.*

» Par lesquels vers il eit tout euident (comme il me semble) que le poëte Cherila
 » fait record de notre nacion. Car en notre region de Iudée sont les mons de So-
 » lyme, esquels nous habitons. Et le grand lac, qui est appelé Asphaltite : qui est le
 » plus grand, & le plus large de tous les estangs & lacs de Syrie. Ainsi vela comme
 » l'ancien poëte Cheril a fait relacion de nous. D'auantage, il ne m'est difficile à mon-
 » trer comme les Grecs, non les vulgaires, mais les plus renommez en sapience, non
 » seulement ont eu cognoissance des Iuifs : mais aussi les ont tenuz en grande admi-
 » ration en quelconque lieu qu'ils se soyent trouuez entre eux. Car Clearch' disci-
 » ple d'Aristote, & à nul second des Peripatetiques, au premier liure du Somne,
 » que son precepteur Aristote quelque fois racomtoit d'un certain Iuif. Et si
 » bue ce mesme propos à la personne d'Aristote introduite parlant à vn autre
 » sonnage supposé, & nommé Hyperochides. Lequel propos est ainsi escrit :
 » tes les autres narracions seroyent longues à racomter. Mais il me semble ne
 » impertinent de remembrer les choses, qui ont peu faire auoir admiracion de
 » Iuif, & de sa Philosophie. Sur cela Hyperochides respond, Nous tous en gen-
 » & chacun de nous le desirons tresgrandement ouyr, & entendre. Adonc dit
 » stote : Or bien en ensuyuant donques les preceptes de Rhetorique, & afin
 » nous ne contreuentions point aux maitres Rhetoriciens, qui de bien dire ont
 » enseigneurs, nous declarerons premierement le genre, la nacion & le país du
 » sonnage, d'ond pretendons parler. Commence donc (dit Hyperochides) s'il te plaist
 » en ceste maniere. Adonc Aristote propose en telle sorte, Celuy merueilleux
 » sage homme, estoit Iuif de nacion & langue, du país de la Cœlosyrie, qui est la pro-
 » fonde & creuse Syrie, extrait du genre de ces peuples qui se disent ysluz de la race
 » des Sages Indes, lesquels Sages & Philosophes des Indes, sont appelez Calans au
 » langage, & país de Indie : & entre les Syriens sont appelez Iuifs ou Iudaïques, pre-
 » nans le nom de nacion sur le nom du país ou ils habitent : qui est appelé Iudée.
 » Mais le nom de leur principale cité est merueilleusement estrange & difficile, car
 » ils l'appellent par son propre nom, Hierusalem. Celuy homme Iudaïque, receuant
 » hospitalement plusieurs gens en son logis, & bien souuent descendant des hautes
 » lieux de leur habitacion es basses plaines costoyantes les lacs, & maritimes eaux
 » apparroïssoit hōme tresgraue, de grand pris, & autorité non seulement en parole de
 » haute eloquence, mais aussi en esprit de grande sapience & vertu. Nous donc
 » peregrinans, & seiournans en Asie, celuy diuin homme vint vers nous au plat país
 » ou nous estions : puis commença d'entrer en propos avec nous, & avec d'autres
 » escoliers des nostres, tentant & esprouuant leur sçauoir. Puis quand il voyoit
 » grande multitude d'hommes sçauans estoit assemblée, adonc il respōdoit plus
 » n'enqueroit, & plustost enseignoit ce d'ond il auoit parfaite cognoissance, que
 » demandoit à estre enseigné. Vela les propos que tient Aristote souz sa person-
 » ne introduite au liure du Sommeil en Clearch' narrant à Hyperochides & autres
 » auditeurs. Et en outre racomte de cest homme Iudaïq la merueilleuse con-
 » science & purité en l'eleccion des viandes de sa vie temperée, & en la monde de
 » de son corps. Lequel tesmoignage pourront cognoitre plus amplement
 » la lecture d'Aristote, ceux qui en voudront sçauoir d'auantage. Car quant à
 » crains d'en entremesler icy plus qu'il n'est conuenable. Or vela comme Clearch'
 » par maniere d'extrauagante digression (car il auoit autre propos à deduire) en
 » fait fait commemoracion exemplaire & louable de notre gent. Semblablement
 » Hecate Abderite Philosophe sage, & Orateur eloquent avec subtilité es affaires
 » civiles judiciales d'estat ou de gouuernement : homme grandemēt courtisan
 » ri avec le Roy Alexandre le grand, & conuersé avec Ptolemée, fils de Lago
 » d'Egypte, a fait commemoracion de notre genre Iudaïq non à la trauerse & par
 » maniere de digression (comme Clearch') ains a escrit vn liure entier des Iuifs. Du-
 » quel ie veux recueillir quelques passages par luy escrits, & briuemēt les discourir.
 » Mais auant tout œuure ie demonstrey le temps des actes faits. Car Hecate fait
 » mencion

mencion de la bataille , en laquelle Ptolemée combatit deuant la cité de Gaze en Iudée contre le Roy Demetre, ce que auint onze ans apres le trespas du Roy Alexandre le grand : & au temps de la centieme & dixseptieme Olympiade , comme rapporte le Croniqueur Castor. Car adioutant ceste Olympiade au nombre des precedentes , il dit ainsi : Souz ceste Olympiade le Roy d'Egypte Ptolemée , fils de Lage, deuant Gaze, cité de Iudée vainquit & deffit en bataille le Roy Demetre fils de Antigon, surnommé Poliorcetes (qu'est à dire, ruineur de citez.) Or tous les scripteurs en general assurent que le grand Alexandre mourut en la centieme & quatorzieme Olympiade. D'ond il est tout notoire que & de ce temps-là & du temps du Roy Alexandre notre nacion Iudaïque estoit ia florissante. Or ayans montré la conference des temps, reuenons à Hecate historien : qui dit que apres la grande bataille deuant Gaze, le Roy Ptolemée fut fait Seigneur, & dominateur de tous les lieux & places qui sont en la Syrie & autour. Dond aduint, que plusieurs hommes cognoissans la clemence debonnaire du Roy Ptolemée, voulurent bien luy tenir compagnie en Egypte, & luy communiquer leurs biens & personnes. Desquels l'un (dit-il) estoit Ezechias pontife des Iuifs, homme aagé environ de soixantefix ans, & en dignité de personne le plus grand de toute sa nacion, & desprit tressage , homme tresadroit à bien dire , & expert autant quenul autre à demener en propos les causes de hault affaire. Dit outreplus le surnommé Hecate, estre entre les Iuifs mille cinq cens prestres, qui leuent les decimes, & en commun gouvernement tous les affaires. Derechef le mesme Auteur rememorant le susdit pontife Ezechias, celuy homme (dit il) portant l'honneur de pontificat, coutumierement conuersoit avec nous. Et quelque fois prenant avec luy aucuns des siens, nous exposoit mainte difficulté: & nous donnoit à entendre son habitude, sa maniere de vie , & de conuersacion en sa loy. Puis peu apres ledit historien Hecate manifestement declare quels nous sommes , & comme nous maintenons quant à noz loix, & que nous elisons plustost souffrir & endurer toutes peines, que de les passer d'un seul poinct. Ce que nous tenons estre la meilleure chose de notre faccion. Dond ainsi dit Hecate : Les Iuifs souuent ont esté haïs , vilainement blasmez, accusez, & mal nommez par leurs peuples voisins: & d'auantage ont souffert maintes iniures, outrages & violences des Rois de Perse, & de leurs Satrapes, & neantmoins iamais n'ont peu estre changez desprit quant à leur loy & religion. Mais avec tresgrande exercitacion preparez à dire, faire & souffrir, s'offrent à respondre & raison rendre de tous leurs faits & paroles, mesmement concernas leur religion. Et sur cela il declare plusieurs tresgrands indices exemplaires de forte & magnanime constance desprit au peuple Iudaïque quant à l'obseruacion des loix: disant que Alexandre le grand Roy monarque estant de sejour en Babylone, & voulant restaurer le Temple de Bel, qui estoit tombé en ruine, commanda par ordonnance egale & semblable , à tous les gensdarmes de son armée quels qu'ils fussent, de porter les pierres, avec les bris & grapin & autres matieres necessaires à la maçonnerie de ce Temple de Bel , les seuls Iuifs ne voulurent iamais se souzmettre à employer leur labeur à la reparacion d'un Temple d'idole : ains plustost eleurent endurer grieues batures, playes sanglantes, & tous detrimens de corps & biens: insques à tant que par le pardon du Roy Alexandre remettant de grace le deuoir de l'oeuvre à peuple si constant en sa loy, ils furent mis en toute assurance & indulgence de l'oufrage avec seurte, qui leur fut baillée : lesquels Iuifs (dit Hecate) estans de retour en leur propre prouince de Iudée, abbatirent tous les Temples briquez & les autels eleuez aux idoles, & à la verité pour aucunes des choses ainsi faites les vns payerent grosse emende au Sattape gouverneur , & les autres obtindrent pardon. Outre ce il adiouste, que pour telle constante obseruacion de leur loy, ils sont meritoirement & à bon droit de tout le monde tenuz en grande admiracion. Dit aussi le mesme Auteur, que notre gent Iudaïque a esté trespopuleuse en grand nombre d'hommes : mais plusieurs milliers de noz hommes furent transportez & menez en captiuité : que les Persans premierement confi-

nerent en Babylone. Puis apres la mort du Roy Alexandre, grand nombre d'autres milliers de personnages Iuifs furent transportez en Egypte, & en Phenice pour la sedicion qui fut faite en Syrie. Ce mesme historiographe Hecate a declarée la grandeur, & la beauté de la prouince que nous habitons. Il est tout notoire (dit-il) que les peuples Iuifs possèdent & tiennēt presque trois millions, qui sont cent fois trente mille iournaux de tresbonnes terres en pais bien gras & fertile. Car la prouince de Iudée est de celle amplitude, & grandeur. Il n'oublie pas aussi de raconter comme nous sommes habitans en vne, qui fut iadis tresgrande, spacieuse, & magnifique cité de Hierosolyme, & iadis trespopuleuse en multitude d'hommes. Aussi n'a-il point taisé la magnifique construction du Temple Hierosolymite de laquelle il parle ainsi: Les Iuifs en leur prouince de Iudée tiennent plusieurs bons bourgs, & villes fortes, riches & bien garnies, mais sur toutes autres, ils ont vne belle cité bien munie, forte, & emparée: en laquelle se trouuent cent cinquante mille hommes habitans, & celle cité est nommée Hierosolyme. Au milieu de celle noble cité est vn superbe edifice de pierre taillée, fait & construit de quatre grands & amples portiques, & quatre voultres spacieuses de cent coudées de tour, ouuert & patent à doubles portes. Dens cest edifice est eleuée vne grande montioye en figure quadrangle, composée non de pierres de taille, ains de pierres amassées, telles que de nature sont formées, & ainu massonnées en façon d'une plateforme quarrée en egale quadrature chacun costé ayant vingt coudées de largeur, & dix de hauteur, autour de laquelle plateforme est vne tresgrande fabrique de closture, & au dedans d'icelle sur ladite plateforme est constitué l'autel & le candelabre, l'un & l'autre d'or fin au poids de deux talēts, avec lumieres non esteignant, mais perpetuellement esclairantes iour & nuyct. Dedans ce Temple ny a aucune image en simulacre ne peinte ne taillée, ne relique, ne repositoire, ne arbre, ne plante, & si ny a ny olme, ny ancien arbre, ny vieil bois sacré, comme il y a coutumierement es autres Temples: ne rien qui soit de telles superstitieuses choses. Leurs sacerdotes ou prestres habitent en ce Temple & iours & nuyct, faisans certaines purificacions, & du tout se abstenans de boire vin dens le Temple. D'auantage, pourautant que les Iuifs quelques temps apres militerent, & furent es guerres avec les Rois successeurs d'Alexandre le grand, avec lesquels aussi estoit le susdit auteur Hecate, il tesmoigne des Iuifs en telle sorte: racomtant ce qu'il en auoit ouy dire à vn homme Iuif constitué sur charge en l'expedition des guerres. Duquel ie mettray les mesmes propos, ainsi disant ledit Hecate: Ainsi que par le commandement du Roy Ptolemée Lage, j'allōye en expedition vers la mer rouge, ie fus en suyte acompagné d'un homme Iuif de la bande des cheualiers Iudiques, qui auoyent charge de nous conduire, lequel Iuif estoit nommé Mosollan, vn homme vaillant, hardy, & courageux, & le plus iuste archier qui fust point renommé entre tous les Grecs & Barbares. Iceluy donques, ainsi que tous se depechoyent d'aller voye, & vn quidam vaticinateur ou deuineur, prenant son augure ou presage en l'air à l'aspect des oyseaux, requit instamment que tous s'arrestassent. Mosollan leur demanda pourquoy ils s'estoyent plantez, & arrestez. A quoy pendant l'augure deuineur, & luy montrant l'oyseau duquel il consideroit le presage, luy dit ainsi, que s'il estoit bon & expedient à la compagnie que tous demourerent là, l'oyseau là se arresteroit. Et si en se eleuant il voloit plus auant, il seroit bon qu'ils passassent plus outre: si l'oyseau se retournoit en arriere, il faudroit ainsi que toute la bande retournast d'ond elle estoit partie. Lequel presage entendant, Mosollan ne dit mot, mais banda son arc & descocha vne sagette, d'ond il tua de ce coup en l'air l'oyseau augural volant. Pour lequel fait ce gentil vaticinateur & plusieurs autres trop credules furent fort indignez: & par grand courroux luy dirent plusieurs outrages: lesquels il rembarra de tels mots: Estes vous fols & hors du sens (dit il) qui prenans en voz mains ce mal-heureux oyseau, le deploriez, & moutragez pour sa mort? Comment eust il sceu notre prosperité ou contrariété de la voye, ou comment nous eust il peu donner signifiante de notre bon-heur

ou mal-heur, quand luy meſme ne ſçauoit, ne cognoiſſoit rien de ſon ſalut, ou de ſa mort prochaine ? Car ſ'il euſt peu auoir preſcience des choſes à venir, il ne fuſt iamais volé ne venu mourir en ce lieu, craignant deſtre tué, par la fleſche de Moſollan luy. Or en ceſt endroit laiſſons reposer les teſtifications de Hecate. Car il eſt facile à ceux qui ſont lure voudront lire, d'y en trouuer d'auantage, & plus apertes atteſtacions de notre gent Iudaïque : & apres luy ie ne laiſſeray de mettre en auant Agatharchides ia ſoit que en homme de bien (comme en cela il penſoit eſtre) il a de notre nacion en ſes diſts detraſté. Iceluy hiftorien Agatharchides narrant de la belle Royne Stratonique, comme elle vint de Macedoine en Syrie vers le Roy Seleucus, en delaiſſant ſon propre mary le Roy Demetre, comme Seleucus ayant refusé de la prendre à femme (ce que bien elle eſperoit, & ſouz ceſte eſperance eſtoit venue) eſtant l'armée du Roy Seleucus en Babylone, elle eſmeut contre luy guerre & reuolte en Antioche. Puis apres le Roy retourné, & la cité d'Antioche prinſe, elle print la ſuyte en Seleucie : où ayant temps & opportunité de pouſſer ſa flotte plus haſtiuement, & faire voile volante & legiere, elle ſamuſa & abuſa à vn ſonge phantaſtic, luy ſignifiant qu'elle ne ſ'en deuoit point fuyr, mais attendre la face & preſence de ſon trop aymé le Roy Seleucus. Dond auint, que arreſtée par telle illuſion au mylieu de ſon cours, fut arreſtée, prinſe, & miſe à mort. Vela ce que racomte Agatharchides, derogât & à bon droit, à la folle ſuperſticion de la Royne Stratonique, à laquelle reproauer il vſe de l'exemple de notre nacion ainſi eſcriuant: Les peuples qui ſ'appellent Iuiſ, habitét vne cité la plus fortifiée & mieux munic de toute la region : laquelle ceux du païs de Iudée appellent Hieroſolyme. Ces Iuiſ icy ont coutume au ſeptieme iour de faire la feſte, vacance & ceſſacion de toutes œuures: & en ces iours ne labourét la terre, ne portent armes, ne bataillent, ne negocient, & ne ſouffrent en ces iours ſeptains de repos, auoir cure d'aucun œuure manuel que ce ſoit : mais ſont aſiduz és Temples eſtendans les bras, & leuans les mains, pour adorer Dieu iuſques au veſpre, ſelon leur coutume. Dond auint, que à vn tel iour ſeptieme les Iuiſ eſtans ententifs à leur adoracion, ſans auoir regard à faire deſſenſe à leur ville, ou reſiſtance à l'aſſaillant, le Roy Ptolemée Lage avec toute ſon armée, & grand nombre d'autres gens entra en la cité : alors que au lieu de la garder & deſſendre ils ſamuſoyent à la ſuperſticieuſe obſeruance de leur folle, par laquelle folle obſeruacion, la prouince de Iudée, parauant libre, fut contrainte de receuoir vn prince dominateur violent, tresamer, & de tresmauuais gouſt pour eux : & leur loy fut manifeſtement declarée auoir tresmauuiſe & pernicieuſe ſolennité. Ce cas ainſi auenu montra aux Iuiſ, & feit ſages tous les autres, les auifant de auoir refuge aux ſonges, & opinions perſuadées par la loy, alors ſeulement que aux ſuruenantes & dangereuſes neceſſitez, la raiſon humaine rien ne peut, & n'y ſçauoit mettre ordre. Celle deſfortune auenu aux Iuiſ par pertinacité de leur religion, ſemble à Agatharchides eſtre vne choſe folle & ridicule : mais à ceux qui l'examinent plus entierement, & la conſiderent de plus pres, elle ſe demontre eſtre grande & tresdigne de principale louange deuë à ceux qui ont bien voulu, & veulent preferer l'obſeruance de leur loy, & la pieré & veneracion enuers Dieu, & obſeruance de ſes mandemens, à leur propre vie, & au ſalut d'eux, & de leur païs. Or reſte maintenant à parler des auteurs hiftoriens & ſcripteurs, qui n'ont point ignoré notre nacion Iudaïque, & l'antiquité dicelle : mais toutefois n'en ont voulu parler, ne faire aucune mencion, fuſt-il ou par enuie, ou par hayne, ou par autres ſemblables cauſes, deſquelles ie penſe bien donner certain indice. Entre autres a eſté vn Hieronyme hiftorien, qui a eſcrit vne hiftoire des Rois ſucceſſeurs de Alexandre, au meſme temps que fut Hecate. Lequel Hieronyme par l'autorité du Roy Antigon (duquel il eſtoit bien aymé) preſidoit au gouuernement de la Syrie, & combien que luy, & Hecate fuſſent floriffans d'un meſme temps, & ſouz les Rois contemporains, ſi eſt-ce que Hecate a de nous eſcrit vn liure expreſ : & Hieronyme en toute ſon hiftoire ne fait aucune mencion de nous, ia ſoit qu'il euſt eſté nourri

& entretenu és mesmes lieux, & maisons royales que auoit Hecate : tant estoient différentes les volontez de ces deux personnages. Car l'un d'iceux nous a bien estimez dignes d'estre esclarciz à la posterité par memoire de ses escrits : l'autre se montre auoir voulu obscurcir la verité de notre renom par vne passionnée affection. Toutefois pour la comprobacion de notre antiquité, assez sont suffisantes les histoires des Egyptiens, Chaldées, & Pheniciens, & par dessus encore les descriptions des Grecs. Car outre les auteurs de Grece par cy-deuant alleguez, encore Theophile, Theodot, Mnaseas, & Ariphanes, Hermogene, & Euemer, Conon, & Zopyrion, & parauēture beaucoup d'autres (car ie n'ay pas feuilleté tous les liures) ont fait mencion de nous, non seulement par digression, mais aussi en propos expres. Car la plus part des susdits personnages ont certainement esté frustréz d'auoir cognoissance certaine de la verité des choses antiques, par défaut d'auoir fait lecture de noz liures sacrez. Neantmoins que tous, & en general ont attesté par commun tesmoignage notre antiquité : pour laquelle i'ay maintenant proposé de parler. Demetre Phalere, Philon le vieil, & Eupoleme n'ont pas grandement esté frustréz de la verité, en quoy leur fault pardonner. Car il n'estoit pas en eux de pouuoir suyure noz lettres en toute scrupuleuse obseruacion. Toutes ces choses ainsi deduites, encore me reste vn poinct à traicter, l'un de ceux que i'ay proposé au commencement du liure : qui est, de montrer toutes les derogacions & mesdisances, dont aucuns ont vsé contre notre nation, estre vaines & fausses : & pour ce faire, vseray pour tesmoings de leurs conscripteurs mesmes, pour donner à cognoitre que en escriuant telles menteries, & calomnies, ils ont parlé contre eux mesmes. Or que à plusieurs autres celle fausseté soit auenue, pour la maluueillance qu'ils auoyent à certains princes ou peuples, ie croy, que assez clairement l'apperçoient, & cognoissent ceux qui sont coutumierement bien verséz & bien exercez és histoires. Car aucuns d'iceux ont attenté de se acquérir nom par blasonner, denigrer, & diffamer la noblesse des glorieuses villes & citez de renom, en detractant & blasmant leur conuersacion, leur communauté & populaire maniere de viure. Comme Theopompe a par ses escrits deshonoreré la cité d'Athenes, & les Atheniens, Polycrat a diffamé Sparte & les Lacedemoniens : & celui qui a escrit le Tripolitic (& non Theopompe, comme aucuns pensent) a mors & repris les Thebains & leur republique. Timée aussi en ses histoires a vilainement blasmé tous les susdites villes & peuples, & plusieurs autres citez aussi. Et cela font-ils principalement, quand ils calomnient quelques peuples de gloire & de nom, les vns par enuie & maluueillance, les autres par vaine outrecuydance, estimans, & esperans que par telle audacieuse mesdisance, & parolliere nouualité ils acquerront bruit, & seront estimez dignes d'estre mis en perpetuelle memoire des hommes : de laquelle presomptueuse esperance ils ne sont point frustréz à l'endroit d'aucuns fols, que l'on cognoit n'auoir point de sain iugement : mais les auditeurs sages & de bon sens & sain cerueau, condamneront leur malignité. Or donc la cause des blasmes, & calomnies amassées à l'encontre de nous autres Iuifs, & contre notre historiale antiquité, est telle : aucuns historiographes voulans faire chose agreable & plaisir aux Egyptiens, se sont essayez de corrompre la verité. Car rememorans la venue de noz progeniteurs & Patriarches en Égypte, ne l'ont iamais confessée telle comme elle aduint, & semblablement leur yssue d'Égypte ils n'ont relatée selon la verité : ains ont eu plusieurs occasions de hayne ou d'enuie. Premierement, pource que à leur grand despit noz ancestres Hebreux se feirent puissans en leur region : de laquelle puis apres retournéz en leurs propres & anciennes regions originales, ils se trouuerent grandement riches, & bien-heureux, & pour ce enuiez. En apres la diuersité de religion, & des sacres engendra beaucoup d'inimitiez entre eux : estant nostre pieté & adoracion d'un seul & vray Seigneur Dieu, plus prestantes que leurs pompeuses solennitez d'idololatrie, d'autant que la nature & l'essence de Dieu sans aucune doubtañce est plus precellente sans nulle comparaison, que les animaux

maux irraisonnables. Car c'est leur commune opinion & maniere de religion, de croire que telles ou telles bestes brutes soyent dieux ou deesses: voire que chacun populaire, particulierement, & specialement adore diuerses bestes, les vns ceste-cy, les autres celle-là, les autres vne autre, selon leur vaine persuasion ou phantasie: gens du tout fols & insensés, & de tous temps acoutumez à vser de ces mauuaises opinions, & d'icelles embuz. Parquoy ilz n'ont peu imiter notre honnesteté, quant à la diuine veneracion. D'ond' voyant plusieurs, tant des leurs que des autres peuples suyure de grand zeile notre conuersacion & maniere de viure, en ont conceu grande enuie: voire que aucuns d'eux en tomberét en telle obliance insensée, & poureté d'esprit, qu'ils n'auoyent point de honte de controuuer & mettre en auant aucunes choses cõtre les antiques escritures des leurs propres, & de leur païs & langue. En quoy faisant, ils se sont tant obliez de constance, que par vne passion d'aveuglée affection ils n'ont pas auisé que en se aduersant, & trauersant ainsi les vns les autres d'une mesme langue & gent, ils se sont contrariés à eux mesmes en leurs escritures derogantes à leurs maieurs, ou à leurs contemporains. Et en cela ie prouueray ma parole veritable, en vn seul auteur, tres-grand homme, & duquel par cy deuant i'ay v'sé pour tesmoing de notre antiquité: c'est Manethon: qui a proposé & promis de interpreter l'histoire Egyptiaque, transferée des lettres sacrées: ayant posé en prime preface, que noz ancestres & progeniteurs vindrent en Egypte avec tant & tãt de milliers d'ames, & que y estãs entrez à l'improuis, ils subiugarét par force d'armes les habitans du païs. Consequemment le susdit Manethon confesse qu'un long temps apres noz ancestres Hebreux perdirent la dominacion & le païs qu'ils auoyent parauant conquis en Egypte, & de là s'en reuindrent en la prouince qui ludée est à present appelée: laquelle ils obtindrent & possederét par victoires belliques: en laquelle apres auoir construit la cité de Hierosolyme, ils y edifierent le Temple. Iusques à ce poinct Manethon a suiuy à la verité les cõscriptions de noz antiques historiës Hebreux. Mais puis apres prenant de soy mesme licence de extrauaguer, & decrire hors les limites d'approuuée autorité, & faisant profession decrire les narracions extraites des fables vulgaires, qui populairement se racomtent de noz vieux peres, il a entremeslé en son histoire incroyables paroles des luifs: voulant mesler avec nous la vilaine coquinerie & poure tourbe miserable des Egyptiens lepreux, & des autres malades infects: voulant aussi donner à entendre que les Hebreux luifs (ainsi qu'il dit) pour la contagieuse abominacion de ceste lepre furent dechassez d'Egypte, & se sauuerent à la fuyte dispersez par les deserts. Ce que appert estre faux, en ce qu'il met en auant au temps de celle fuyte des Hebreux, vn roy d'Egypte nommé Amenophis. Qui est vn nom faux & supposé, & pource n'a il point presumé de determiner le temps du regne de ce Roy Amenophis, ia soit que de tous les autres Rois il a bien definy les années & temps de leurs regnes. Puis de là en apres il y adioute quelques autres fables: presque obliant soy mesme auoir prononcé que la sortie des pasteurs hors d'Egypte tendans vers Hierosolyme fut cinq cens dixhuit ans parauant. Car Themosis estoit Roy d'Egypte quand ils sortirent. Apres le temps duquel, les ans des Rois qui luy succederent, furent trois cens nonantetrois, iusques aux freres nommez Sethon & Hermée, Sethon sur-nommé Egypte (comme il dit) & Hermee, Danaus. Sethon ou Egypte ayant dechassé du Royaume (ainsi qu'il le racompte) son frere Hermee Danaus, regna cinquante-neuf ans. Et apres luy le plus aîné de ses fils nommé Rhampses, regna soixantefix ans. Manethon donc ayant confessé noz peres estre ysluz d'Egypte apres tãt d'ans cy dessus mis en comte, adioute avec les autres Rois cest incogneu Roy Amenophis: disant encore d'auantage, qu'il fut contéplateur des dieux, comme auoit esté l'un des precedens Rois nommé Orus: & que ayant tres-grand desir de voir sensiblement les dieux, son desir luy fut accomply par vn sacerdot nommé, comme luy Amenophis, fils engendré d'un pere appelé Papius. Lequel sacerdot Amenophis de Papi sembloit quasi participer de nature diuine, quant à

la supernaturelle sapience, & prescience des choses futures. Et iceluy Prophete Amenophis quelque fois dit au Roy portant mesme nom que luy, quil pourroit auoir la vision des dieux s'il se mettoit en deuoir & en fait de purger la prouince de tous hommes lepreux, ladres, meseaux, & autres maculez & infects. Duquel aduertissement le Roy Amenophis fort ioyeux feit (comme dit le comte) assembler tous les ladres, les infects, & les estorpiez d'Egypte, qui en nombre de multitude furent trouuez quatre vingts mille: & par ce Roy Amenophis enuoyez en la partie Orientale au long du Nil, à tirer & tailler les pierres: & avec iceux quelques autres Egyptiens aussi, à qui ceste charge estoit eniointe. Et dit Manethon, que en celle multitude d'infects y auoit plusieurs sacerdots, ou prestres, qui aussi estoient touchez de lepre. D'ond cest Amenophis sapient sacerdot, & homme diuin print peur, & eut crainte de l'indignacion des dieux tant sur soy, que sur le Roy, pource que apertement il auoit donné conseil au Roy, & persuadé de faire force aux susdits lepreux & maculez: & pource cogneut en esprit, que les dieux seroyent propices auxiliateurs à ces reiettez malades: en sorte, qu'ils obtiendroyent la dominacion en Egypte par l'espace de treze ans. Lesquelles choses n'osa point declarer au Roy, mais en laissa vn liure escrit, puis luy mesme se fit mourir. D'ond le Roy tomba en tresmerueilleuse crainte & doubtaunce. En apres ledit Manethon racomte ce que s'ensuyt mot à mot: Le Roy Amenophis requis par ces poures lepreux, infects, & maculez, de les pourueoir de quelque cité à eux assignée pour leur repos & seureté, il leur donna vne ville deserte appelée Auaris: qui auoit esté aux pasteurs dechassez, & selon l'antique Theologie auoit és premiers temps esté la cité de Typhon. Ces ladres doncques, maculez, & infects, deiettez d'Egypte, en telle & si grande multitude avec quelque autre nombre d'Egyptiens, estans confinez par le Roy Amenophis en celle deserte cité Auaris, apres y estre entrez consyderans l'assiete du lieu, & la construccion de la ville estre trespropre & opportune à se fortifier, & faire rebellion au Roy de la prouince, ils constituerent sur eux pour leur chef & leur Roy vn homme Heliopolitain, lun des pontifes de Heliopole (qui estoit la belle ville dite la cité du soleil) nommé Orsalsiph. Auquel tous vniuersellement feirent serment d'obeïr en toutes choses & par tout. Ayant Orsalsiph prins & receu le serment de tous ces gens sequestrez, premierement leur establit telle loy, que nuls dieux par eux ne seroyent adorez. Item, qu'ils ne se abstiendroyent de tuer, & manger (si mangeables estoient) toutes les bestes, principalement celles, qui par les Egyptiens estoient tenues pour les plus sacrées & inuiolables. Finalement, qu'ils ne prendroyent alliance, fust par mariage, amitié, ou autrement, sinon avec ceux de leur ligue & faction. Toutes lesquelles ordonnances, & maintes autres, luy bien entendant estre contraires voire ennemies aux mœurs, coutumes, loix, & religion des Egyptiens: & que par cela pourroyent grieuement estre irritez, prouidement il commanda à ses subiets obeïssans de clore leur ville de bons & forts murs & de se munir en armes, & preparer à la guerre contre le Roy Amenophis. Et de là partenant avec luy pour compagnie & conseil certains autres sacerdots Heliopolitains, & aucuns des maculez, enuoya messagiers en Hierosolyme vers les fugitifs pasteurs: qui sembloient auoir esté parauant dechassez par le Roy Theouusis: leur remontrant ses griefs & doleances, & des autres aussi qui par les Rois d'Egypte auoyent esté deshonnez: leur requerant qu'ils se vouussent ensemble ioindre pour mettre leur camp contre Egypte: en leur promettant & assurant qu'ils y viendroyent avec facile entrée. Car premierement ils seroyent receuz & bien venuz en la cité & territoire de Auaris, prouince de leurs anciens progeniteurs: ou toutes choses necessaires seroyent abondamment fournies à leurs peuples, & que venant le temps opportun quand ils verroyent leur poinct, ils pourroyent guerroyer, & facilement subiuguer toute la prouince. Desquelles nouvelles, les pasteurs Hierosolymitains rempliz de ioye, alaigrement

ment prenans celle occasion , se meirent en armes : & fortirent en campagne iuf-
ques à deux cens mille hommes de guerre , qui peu de temps apres vindrent à la
cit é , & à la contrée Auarique. D'ond Amenophis, Roy d'Egypte , ayant enten-
du l'arriuée & enuahie d'un tant nombreux & tant fort peuple , se trouua terrible-
ment estonné , se recordant de ce que en prediccion luy auoit laissé par escrit le
sacerdot Amenophis , fils de Papi. Parquoy en premier lieu ayant fait assemblée
de tout le peuple d'Egypte, & conseil prins avec deliberacion des affaires avec les
principaux , il enuoya deuant, & fit en lieu seur transporter les animaux qui sont
tenuz sacrez par les Egyptiens , & qui sont veneréz par les sacerdotes : & ce afin
10 qu'ils ne fussent violez par les maculez lepreux , & par les pasteurs : commandant
particulierement aux prestres, de cautelement cacher , & celer en occulte garde
leurs images & simulacres. Et luy mesme bailla en garde & singuliere recōmanda-
cion à vn sien fealamy, son petit fils de l'age de cinq ans, appelé Sethon, autrement
Rameffes, du nom de son pere Rampfes. Ces choses ainsi pourueës, passant ou-
tre avec les autres Egyptiens iusques au nombre de trois cens mille hommes , &
venant au deuant de ses ennemiz vaillans gens de guerre , quand se vint à la ren-
contre, il n'osa & ne voulut combattre, pour ne hazarder à vn coup son Royaume:
ains pensant que s'il prenoit la bataille, il combatroit contre Dieu mesme : il tour-
na doz & reuint luy & son armée à la grand' cité de Memphis, dite le Caire , ou il
20 print le venerable bœuf Apis , & toutes les autres bestes & idoles sacrés , puis in-
continent avec toutes ses nauires, & la multitude des Egyptiens se retira au Royau-
me d'Ethiopie à garant & sauuement. Car le Roy d'Ethiopie luy estoit par gra-
ce aucunement subiet , & attenu. Parquoy receuant le Roy fugitif Amenophis,
avec tout son peuple , leur bailla les choses necessaires à la vie humaine , que la
prouince suppeditoit : & outre ce pour habitacion leur assigna citez , villes , &
bourgades suffisantes à demourer tout le temps de ce fatal exil de treize ans.
Vela ce que fut fait en Ethiopie. D'autre part , les pasteurs Solymites descendans
en Egypte , ioints avec les polluz Egyptiens d'Auaris , traiterent si hostilement
les personnes restans en Egypte , que leur victoire fut trouuée tresinhumaine,
30 mauuaise & cruelle à ceux , qui voyoyent leurs detestables impietez. Car non
seulement ils bruslerent les villes & les bourgs , en commettant toutes violences
& sacrileges , & destruisans les idoles des dieux : mais aussi cruellement desmem-
brerent & meirent en pieces les sacrez animaux qui estoient adorez en venera-
cion: contraignans les prestres mesmes, sacerdotes & prophetes d'en estre les meur-
triers , occiseurs & desmembres de leurs propres saintes bestes, puis les dechaf-
foient tous nuds. Et dit-on ainsi , que à ces peuples pasteurs Solymitains, meslez
aux lepreux Egyptiens , leurs ordonnances politiques & leurs loix tant sacrées
que prophanes leur furent baillées & establies par vn certain sacerdot Heliopoli-
tain de nacion, & de nom Orsaphis, ainsi appelé du nom de Osiris, dieu de Helio-
40 polide cité du soleil, lequel Orsaphis s'estant tourné à la part de celle pastorale na-
cion Solymitaine , & Egyptienne Auarique , mua son nom , & fut appelé Moïse.
Tels sont les beaux comtes que les Egyptiens rapportent des Iuifs , & plusieurs
autres que ie passe pour cause de briueté. Mais quant au reste de la finale narra-
cion, ie sus allegué Manethon dit, que apres les treize ans reuoluz , le Roy Ame-
nophis retourna d'Ethiopie avec grande puissance : ensemble aussi son fils
Rhampfes , menant pareillement vne tresgrosse armée. Lesquels entrez en ba-
taille contre les pasteurs Solymitains , & les polluz Auariques , les veinquirent &
deffirent, & apres auoir occis la plus grand' part d'iceux, les pourfuyirent fuyans
& mis en route, iusques aux finages de Syrie. Tels comtes ou semblables a mis par
50 escrit Manethon historiographe Egyptien : lequel ie demonstrey par aperte rai-
son, auoir parlé faussement , & menty en ces beaux comtes , & fables de vieilles:
en distinguant premierement ce que puis apres nous ramenerons en ieu. Car il
nous a concedé cela & confessé, que les pasteurs (qui furent les Hebreux noz an-
cestres) n'estoyent point Egyptiens de propre & originale nacion: ains estoient là

venuz d'autres païs estranges , conquefterent , & obtindrent en dominacion la prouince d'Egypte : de laquelle puis apres sortirent noz progeniteurs , pour aller habiter en Palestine. Mais que les Egyptiens ladres, maculez, estorpiez & debilitéz de corps, malades ou infects ayent esté meslez avec notre gent, ie me mettray en deuoir à montrer que non, par les mesmes escrits & dictés de Manethon, & par son propre tesmoignage le conueincray qu'il n'en est rien: & que celuy Moïse, qui cōduisit le peuple Hebreu hors d'Egypte, n'estoit point de ces lepreux Egyptiens nay d'Egypte, ains fut long temps, & par plusieurs generacions deuant le dechafement des lepreux. Manethon donc à sa fabuleuse narracion pose ainsi la premiere cause & fondement : Le Roy Amenophis (dit-il) desira veoir les dieux. **Quels dieux ?** Car s'il desiroit veoir les dieux qui entre les Egyptiens estoient naturellement veneréz, comme vn beuf, vn bouc, les crocodiles, les cynocéphales ou marmots, il les pouuoit veoir tous les iours. S'il desiroit veoir les dieux celestes, qui sont incorporels & inuisibles, comment les eust-il peu veoir ? & pourquoy auoit il tel desir ? Pour ce respondra l'on que vn autre Roy deuant luy auoit déclaré les auoir veuz. Amenophis donc ayant entendu de ce Roy son predecesseur, comme il auoit veu les dieux inuisibles, quels ils estoient, & par quelle maniere il auoit eu la vision, il en sçauoit assez, & n'auoit besoin de nouuel art pour à telle vision paruenir. Mais (dira l'on) celuy prestre Amenophis estoit sage deuin, & varinateur, & tel que par son moyen & ayde le Roy Amenophis se confioit de pouoir faire & parfaire son desir, & obtenir la vision des dieux. Mais si ainsi estoit, & que celuy saint homme sacerdot Amenophis fust tant sage, diuin & prophete, cōment ne preuit-il que le desir du Roy estoit de choses impossibles, qui iamais ne auient, comme aussi n'auindrent, & ne parfeit ce qu'il voulut ? **Quelle raison pouuoit-il donc auoir de faire entendre au Roy que les dieux luy estoient inuisibles, à cause des lepreux, des hommes mutiléz, & infirmes ?** Car les dieux sont offensez & se courroucent pour les impietez & vices des esprits, & des meschantes œures, non pour les defaux & maladies des corps. Ou comment fut-il possible, de faire assembler presque en vne heure tant de milliers de lepreux, & d'hommes debilitéz & contrefaits ? Ou pourquoy n'obtempera-il à son prophete, qui luy auoit donné enseignement & enhort d'enuoyer hors tous les Egyptiens lepreux ou maculez, debiles, & gastez du corps, & les faire transporter en exil hors d'Egypte ? & le Roy ne les exila point: ains les enuoya aux quarrieres lapicidines & aux rochers souzterrains, pour tirer & tailler des pierres, comme indigent d'ouuriers, & non desirant purger la prouince. Consequemment dit Manethon, que le prophete Amenophis se fit soy mesme mourir, preuoyant l'ire des dieux, & les maux qui auient en Egypte, d'où il en laissa vn liure escrit au Roy. Mais si ainsi estoit qu'il fust diuin homme & prophete, ayant prescience des casturs imminens à Egypte, comment donc ne preuit-il sa mort prochaine ? Pourquoy dès le commencement ne contredist-il au Roy desirant veoir les dieux ? S'il sçauoit sa mort prochaine, à quelle raison craignoit-il les calamitez d'Egypte qui ia de son temps n'auient ? Et quelle chose plus grieve que la mort pouuoit-il auenir, pour par la mort la preuenir ? Mais voyons & oyons d'auant de toutes les autres fabulacions & resueries, la plus folle, & la plus ridicule. Le Roy Amenophis (dit-il) entendant par le liure escrit du prophete qui estoit tué, tant de maux estre à auenir sur l'Egypte, & ia redoutant les calamitez futures, il ne bannit point du tout ny exila hors de la prouince ces gens malades, & infects : mais à leur humble supplicacion & requeste (comme il dit) leur donna pour separée demourance la cité qui parauant auoit esté des pasteurs Hebreus habitée, appelée Auaris. En laquelle tous ces maleficiéz estans amassez, ils eleurent (dit-il) vn d'entre les sacerdots Heliopolitains, qu'ils creerent leur prince, & leur Roy : lequel leur constitua vne telle loy, que point ils ne adoraient les dieux veneréz en Egypte : & que nullement ne s'abstenissent de la tuerie, boucherie, & mangerie des bestes sacrées aux festiuitéz Egypticiaques : ains toutes les tuerent, ou

ou consumassent. Item, que à nulle, ou nulle ne se messassent en mariages, alliances, ou autrement, sinon à ceux, ou elles, qui seroyent de leur serment & confederation. Puis ayant fait obliger par sacré iurement toute la multitude populaire, de garder inuiolablement & eternellement ces loix, ils priñdrent par force la cité dite Auaris, bien emparée & bien garnie, contre le Roy Amenophis. Puis adioute Manethon, que ce Roy sacerdot Heliopolitain enuoya vers les Hebrieux pasteurs habitans en Hierosolyme, les requerant de leur donner ayde & renfort, leur promettant de leur mettre entre mains la forte cité Auaris, qui iadis auoit esté l'habitation de leurs antiques maieurs, volontairement yssuz de Hierosolyme.

10 De laquelle cité passans plus outre, ils conquisteroyent & facilement obtiendroyent toute l'Egypte. En apres dit Manethon, quiceux pasteurs Hierosolymitains appelez par les malades banniz d'Egypte & rebelles à leur Roy, vindrent & descendirent en Egypte au nombre de deux cens mille hommes armez. Et que le Roy Amenophis ne voulant contrarier à la volonté des dieux, incontinent s'en fuyt & retira en Ethiope, faisant deuant soy transporter le venerable bœuf Apis, & les autres animaux sacrez. Dautre part, que les Hierosolymitains par soudaine enuahie entrerent au país d'Egypte, depopulerent, & pillerent les citez, brüsslerent temples, & tuerent toute la cheualerie: ne laissans rien à faire de toute iniquité, & inhumaine cruauté. Et que celuy, qui leur establit leurs ordonnances politiques,

20 & leurs loix diuines, & humaines, ce fut vn prestre, ou sacerdot (dit Manethon) de la cité de Heliopole, appelé Orsásiph, du nom de Osiris, le dieu Heliopolitain: lequel Orsásiph puis apres en nom changé fut appelé Moyses. En outre, que le Roy Amenophis au treizieme an apres quil auoit esté dechassé de son royaume, reuint d'Ethiope prendre sa reuenge avec tant & tant de mille hommes: tellement que ayant rencontré les pasteurs Hierosolymitains, avec les polluz d'Egypte, en pleine bataille donnée d'une part & d'autre, le Roy parauant fugitif, puis reuenu en vertu & merueilleuse puissance, les veinquit, deffit, meit en pieces pour la plus grande partie: le reste poursuyuit à chasse mortelle iusques aux dernieres fins de la Syrie. En toutes ces fabulacions ainsi narrées, Manethon

30 n'a point entendu, ou voulu entendre, quil mentoit exorbitamment sans aucune verisimilitude ne face de verité. Car posons le cas que les lepreux, & maleficiés de corps banniz d'Egypte, avec toute la multitude des infirmes & debiles amassez en tourbe d'exil, fussent de premier mouuement indignez contre leur Roy, pour leur faire telle iniure que de les separer de leurs parens, amiz, domiciles, & citez, & les releguer en bannissement ignominieux, selon la persuasion du prophete: si est-il vray-semblable & croyable, que apres estre relaschez des tailleroches & perrieres trauailleuses, & colloquez en repos dans vne bonne cité de la prouince, ils deuinrent plus doux, & plus paisibles vers leur Roy. Et quand bien ainsi fust, que enuers leur Roy ils eussent encore vne implacable in-

40 mitié, ils pouuoient bien se prendre à luy separément: & à luy seul & aux siens dresser embusche vindicative du tort à eux fait, sans mouuoir guerre mortelle vniuersellement contre tous les peuples d'Egypte: entre lesquels estoyent de plusieurs d'iceux les parentages, les alliez, les amiz, & leur sang. Et que plus est, si bien ils eussent deliberé de combattre contre les hommes mortels, quels qu'ils fussent, si n'estoyent-ils point montez en telle presompcion que d'entreprendre batailler, & commettre impieté contre leurs dieux: ny entreprendre de rien commettre ou faire qui fust contraire à leurs loix, esquels dés la naissance ils auoyent esté nourriz. Ainsi donc nous deuons rendre grandes graces à Manethon: qui d'une telle & si grande iniquité de bannissement impitoyable,

50 de poures personnes maleficiées, & de contumace rebellion de peuple contre son prince fait estre chefs & principaux auteurs, non les Hebrieux descenduz de Hierosolyme, mais les Egyptiens mesmes, & principalement les sacerdots prestres, qui sont les plus apparens, & les plus dignes: & si atteste que ceste obligation de serment iuré & de rebelle coniuracion proceda de la multitude populaire

pulaire d'iceux Egyptiens. Or pour montrer plus probablement tels controuez. comtes n'estre vraysemblables, quelle raison y a il, de dire, que les Egyptiens banniz se rebellerent, sans que aucuns de leurs parens, de leurs domestiques, & amiz se adioignissent à leur rebellion: ou leur donnassent aucun ayde & confort: ne voulussent entrer en part du peril de leur parentage dechassé: ne estre compagnons participans à la calamité de leurs miserables parés & amiz profuges & exiliez: ains pour tout reconfort renuoyerent ces pources maculez & banniz vers Hierosolyme demander loingtain secours à gens estrangiers? Mais à quelle cause raisonnable, ou à quelle intercession d'amitié, d'alliance, ou compagnie deuoyent-ils requérir ayde & vindication de leur iniure, aux Hierosolymitains? qui plustost leurs estoyent ennemiz, pour auoir long temps parauant esté dechassez d'Egypte que amiz & defenseurs. Et neantmoins (dit Manethon) ils vindrent prestement en grand nombre, pour faire le desir de ceux qui les appelloyent à secours: à ce faire induits par les belles promesses des maculez, qui les asseuroyent de facilement occuper & obtenir toute l'Egypte: comme si les Hierosolymitains n'eussent pas bien esté cognoissans l'assiete & les forces de celle region, de laquelle ils auoyent esté iadis par force dechassez. Et si alors que Manethon les dit auoir esté appelez en ayde par les maleficiiez Egyptiens, ils eussent esté pources, indigens du bien destruy, & viuans vie miserable & necessiteuse, à bon droit parauenture eussent-ils entrepris ce voyage. Mais attendu qu'ils habitoient en vne tresbelle cité, riche, heureuse, & bien fortunée, & possedoyent finage de territoire bien labouré & cultiué, ample & large estendu, & en fertilité de biens, de fruits, & de pasture, trop meilleur que l'Egypte: quelle cause eussent-ils peu auoir, de laisser leur bon país, & sortir en estrange dangier pour prester ayde à leurs anciens ennemiz, & se ioindre aux Egyptiens lepreux & infects de corps: voire tels que nul ne pourroit ne voudroit endurer semblables ses propres domestiques, & familiers amiz. Car ils n'auoyent pas prescience, & n'eussent sceu deuiner que le Roy Amenophis s'en deust fuyr deuant leur face: veu que (ainsi qu'il dit) son fils Rhameses leur venoit au deuant à tout trois cens mille hommes en armes en lequipage naval à la Pelusiaque du Nil. Dond estoyent assez aduertiz, & bien le scauoyent les Hierosolymitains qu'ils leur venoyent faire la guerre: mais du changement de propos, & de la fuyte du Roy rien ne scauoyent-ils: & aussi d'ond leussent-ils peu coniecturer? En apres, dit Manethon poursuyuant son histoire fabuleuse, que les Hierosolymitains & leur armée ayans prins & occupé les granges, greniers, bleds, & fourrages d'Egypte, feirent plusieurs maux par toute la region. Et tous ces maux leur reproche Manethon: comme s'il ne les auoit en son histoire induits comme ennemiz: ou comme si tels faicts de guerre estoyent à obiecter en reproche à gendarmerie estrangiere, & de loingtain país par requerant mandement venue: veu que deuant que iamais ils fussent pour secours appelez, les Egyptiens banniz auoyent ia commencé à faire tels outrages, & entre eux auoyent conspiré, & coniuéré, de faire tels degasts & actes de hostile vindication. Dauantage (dit Manethon) quelque temps apres Amenophis Roy retourné à grand force contre ses ennemiz, les veinquit en bataille: où d'iceux grand nombre occis, meit les autres en route, & les poursuyuit fuyans à chasse mortelle iusques en Syrie. Tant (croire on le veut) l'Egypte ouuerte & facile à prendre de tous costez à ceux qui faire y voudront enuahie. Et aussi (scauoir mon) ceux qui par droit de guerre l'auoyent depuis treize ans tenue & occupé, & encore alors la tenoyent occupoyét, n'ignorans point que le Roy Amenophis estoit viuant, & valét en Ethiopie, parauenture n'auoyent point mis forte garnison, & seure defense es frontieres d'Egypte du costé de l'Ethiopie, mesmement ayans plusieurs grandes commoditez à ce faire: & son retour entendu n'auoyent point (ce croy-ie) assemblée leurs armées. Croyez cela qui n'est en façon du monde croyable ne vraysemblable. Ce pendāt (dit Manethon) le Roy Amenophis tuant ces gens rompuz & desfaits, les poursuyuit à chasse & grande occision iusques en Syrie par les grands deserts
sablons

fablonneux, arides, & defaillans d'eau. Ainsi le racomte Manethon, comme si courir en armes par tels arides deserts, estoit chose aisée & expedite à vn grand exercite fuyant, desfait & rompu, & vn autre chassant & lassé de veindre, qui seroit tresdifficile, voire impossible, à vne legiere armée de seiour & de repos, non hastée de chasse ou de fuyte, ains marchant en seure paix. Parquoy on peut veoir comme sa narracion est esloignée de toute verisimilitude. Ainsi donc, selon l'histoire de Manethon, notre nacion n'est point originalement venue d'Egypte: & nuls Egypciens n'ont esté conioints ne meslez avec nous luifs Hebrieux. Car il est bon & à croire & vray semblable, que des lepreux & maleficz d'Egypte releguez à tailler les pierres, la plus grand part mourut aux perrieres, & rochetailles, grande partie aussi es batailles: & le plus grand nombre finalement en la deffaitte, route, fuyte & chasse mortelle: tellement que croyable est, qu'il ne s'en sauua pas la queuë d'un: ains furent tous periz. Or reste maintenant à luy contredire de Moyse. Les Egypciens tiennent bien pour certain, que Moyse fut vn homme admirable & homme diuin: mais par calomnie incroyable il s'efforcent d'asseurer qu'il estoit des leurs & de leur gent & nacion: disans qu'il estoit Heliopolitain & sacerdot de la cité du Soleil, & que pour la contagion de la lepre il fut chassé avec les autres maculez. Mais il se montre par la supputacion des temps que Moyse fut deuant le bannissement des lepreux enuiron cinq cens dixhuit ans: & que de long temps parauant

10 il mena noz peres hors d'Egypte en la terre & region de Iudée, que nous habitons à present. D'auantage, que son corps fust sain & net de lepre, & immaculé, ses propres paroles de luy mesme, & ses constitucions legales en donnent indice. Car il interdisting les ladres de l'habitation, comunicacion & frequentacion populaire en toutes citez, villes, bourgades, & villages, ordonnant qu'ils seroyent reclus à part, & vestuz d'habits lacerez pour estre cognoissables: declairant semblablement celuy-là estre pollü & maculé, qui auroit attouché le ladre, ou entré souz le couuert en mesme habitacle avec luy. D'auantage, s'il auenoit que aucun peust estre guery de celle maladie de lepre, & restitué en sa premiere santé & netteté, il ordonna au corps du guery de lepre, estre faites certaines purificacions, mondemes,

20 lauemens es eaux de fontaine, rasures de tous les poils de teste & de corps, & apres telles purgacions, & autres plusieurs & diuers mysteres de sacrifices, finalement leur donna permission d'entrer en la sainte cité. Lesquelles rigoureuses interdiccions il n'eust establies contre les ladres, si luy mesme eust esté ladre. Car au contraire il semble estre plus iuste & raisonnable, que celuy, qui de semblable maladie seroit atteint, constituast par humanité quelque honneste & benefique prouision aux malades affligez de telle infortune. Mais Moyse ordonna telles loix d'interdiccion non aux lepreux seulement, ains encore ne voulut estre receuz aux sacrez ministeres, ceux qui de la moindre partie de leurs corps seroyent mutilez, ou maleficz. Que si quelque telle mesauenture escheoit à vn homme estant desia

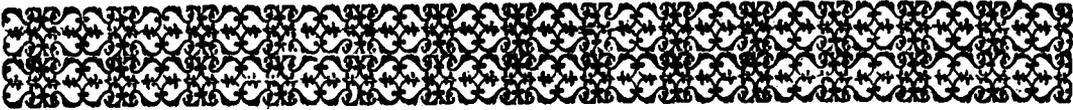
30 prestre, il le priuoit de son office, & de son honneur. Comment donc seroit-il vray semblable, que Moyse eust constitué telles loix & ordonnances, contre soy mesme (si ladre il eust esté) & à son grand opprobre & dommage? Outreplus, Manethon luy a incroyablement changé son nom, disant, que parauant il estoit appelé Orsaph. Lequel nom ne conuient en rien à la transmutacion de l'autre. Car son vray nom Moyse, signifie preserué de l'eau: car les Egypciens appellent l'eau, Moy. Maintenant il me semble donc auoir assez amplement demonstté que Manethon en tant qu'il s'uyt les anciens scripteurs autorisez, il ne se foruoye gueres de la verité: mais quand il se tourne aux fables vulgaires, ou que de soy mesme absurdement il les forge toutes nouvellement controuuées, ou quand il s'uyt & croit les auteurs qui ont escrit de nous par affection hayneuse ou enuieuse, alors il s'esgare grandement & delaisse la voye de verité. Apres luy maintenant nous faut examiner Cheremon, lequel a fait profession de escrire l'histoire Egypciaque annombrant au catalogue des rois d'Egypte ce mesme Roy nommé Amenophis, allegué aussi par Manethon, & son fils Rhameses. Iceluy Cheremon racomte que la déesse Isis

appa

apparut en vision nocturne au Roy Amenophis : le blasmant de ce que son temple estoit destruit par guerres , & que sur ce vn Scribe sacré du temple , nommé Phritiphantes, luy dit , que s'il purgeoit l'Egypte des hommes polluz contagieux , qu'ils seroit deliuré de ses nocturnes terreurs de songes & visions espouuantables. Par ainsi le Roy fit faire reueuë & amas de tous les estorpiez , & maleficiiez , & malades infects : desquels il ietta hors d'Egypte deux cens cinquante mille , & furent leurs conducteurs Moysé , & Ioseph , qui aussi estoient sacrez Scribes : & en langage Egyptien estoient autrement nommez , à sçauoir Moses estoit appelé Tifithes , & Ioseph Pethesephi. Lesquels arriuez au port Pelusien y rencontrerent trois cens huitante mille hommes , que le Roy Amenophis y auoit laissez , 10 ne les voulant transporter en Egypte : avec lesquels trois cens huitante mille delaissez , les deux cens cinquante mille maladis dechassez feirent alliance & conspiracion d'aller en expedicion de guerre ouuerte contre le Roy & toute l'Egypte. Mais le Roy Amenophis n'osant attendre leur impetueuse fureur , s'en fuyt à garantir en Ethiopie , delaisant sa femme enceinte. Laquelle cachée en certains euaes souzterrains enfanta vn fils nommé Messenes. Iceluy fils estant deparuenü à laage virile , chassa les Iuifs Hebrieux en Syrie en nombre de deux cens mille , & retira son pere Amenophis de Ethiopie. Cest ce que raconte Cheremon apres Manethon. D'ond me semble , que par les propres dictz de l'un & de l'autre assez peut estre apparante la veine menterie de tous les deux. Car 10 s'il y auoit aucune face de verité , il seroit impossible estre tous deux tant discordans l'un de l'autre. Mais ainsi auient , que ceux qui composent des mensonges , n'escruiuent point choses consonantes aux escritures des autres : ains feignent telles commentacions qu'il leur plait inuenter. Or voit-on , comme ces deux inuenteurs , escriuans d'un mesme argument , sont presque en tout & par tout differens. Manethon dit , que la conuoitise du Roy Amenophis à veoir des dieux , fut la premiere occasion d'expulser les polluz. Et sur cela Cheremon a forgé son beau songe sur la vision de la déesse Isis. Manethon dit , que le sacerdot Amenophis commanda la purgacion des meseaux au Roy : & Cheremon dit , que ce fut Phritiphantes. Et Dieu sçait comme ils s'accordent bien du nombre de celle multitude populaire ! l'un en fait nombre de octante mille , & l'autre de deux cens cinquante mille. Dauantage , Manethon dit , que les polluz furent premierement transmiz aux perrieres & tailleroches , puis enuoyez pour habiter en la cité Auaris : & tout le reste de l'Egypte vexée par guerre , lors ils manderent & demanderent ayde aux Hierosolymitains. Mais bien autrement le comte Cheremon , disant que au depart d'Egypte , pres la Pelusiaque bouche du Nil ils trouuerent trois cens huitante mille hommes , là delaissez & abandonnez par le Roy Amenophis : avec lesquels alliez derechef ils enuahirent l'Egypte , & contraignirent le Roy Amenophis à prendre fuyte vers Ethiopie. Mais sur tout ce que y est de plus excellente faute , cest que Cheremon n'a point 40 declairé qui estoient , ne de quelles gens estoient ces peuples en tant nommez exercite : & s'ils estoient Egyptiens ou estrangers. Et si n'a point declairé ce nouuel inuenteur du songe de Isis , & des lepreux : ny exposé la cause pour quoy le Roy ne voulut mettre ces gens en son royaume d'Egypte. Et ce songe Cheremon a aussi adioint Ioseph avec Moses comme sorty d'Egypte en mesme temps : qui estoit mort deuant Moysé le temps de quatre aages de lignées , qui furent pres de cent septante ans deuant. Outreplus , Rhamestes fils du Roy Amenophis , selon Manethon , estant ia en aage d'adolescence , administra le fait de la guerre contre les banniz & les pasteurs , conioint avec son pere : & avec luy s'en fuyt en Egypte. Au contraire , Cheremon raconte que ce dit fils (qui 50 nomme Manesses) fut nay en vne cauerne , apres le depart de son pere , & puis victorieux en bataille dechassa les Iuifs d'Egypte en Syrie iusques au nombre de deux cens mille ou plus. O la grande facilité , & promptitude à dire & escrire ce que luy vient en phantasie ! Parauant il n'a point dit qui estoient , ne dont estoient ces trois

ces trois cens huitante mille hommes trouuez à Pelouſe ny auſſi comme furent perduz les cents octante mille hommes, ne où s'ils furent occiz en guerre, ou s'ils ſe retrahirent vers Rhameſſes. Et ce que plus eſt encore à eſmerueille en ſa narracion, c'eſt, que en icelle on ne ſçauroit cognoitre leſquels il appelle Iuifs, ne à laquelle partie il attribue celle appellaciõ, ou aux deux cens cinquãte mille lepreux & debilitẽz, ou aux trois cens huitante mille qui reſtoient laiſſez au port de Pelouſe. Mais c'eſt à moy grande folie de me trauailler tant à redarguer ceux qui par eux meſmes & leurs contredifances ſe ſont redarguez. Car encore euſt-il eſté tellement quellement tolerable, ſi par autres que eux meſmes ils euſſent eſté conſutez de vanité menſongiere. Toutefois encore à iceux adiouteray ie Lyſimachus: lequel a prins tel argument que les autres pour bien mentir, mais les ſurmõtãt & paſſant tous en enormité de fauſſe ficcion controuuée. Dond il appert manifeſtement que tresmalignement il les a inuentées, par tresgrande hayne enuieuſe de notre gent. Car il dit ainſi: Au temps que le iuſte Roy Bocchor regnoit en Egypte, le peuple des Iuifs ſe ſentant infect de lepre, rache, malle rogne, & autres maladies contagieuſes, prenoit ſon refuge aux temples, afin d'eſtre nourry des aumosnes. Dond auint, que par la publique conuerſacion de ces infects contagieux, pluſieurs hommes eſtans ſurpris de telles maladies, & par conſequent inutilẽs au labour, ſuruint ſterilité en Egypte. Dond le Roy Bocchor enuoya gens expres au temple de Iupiter Hammon, enquerir oracles ſur la cauſe de la ſterilité. La reſponſe du dieu fut, qu'il conuenoit purger les temples de la pollucion des hommes non purs ne bons, mais maculez, impies & mauuais, les dechãſant hors des temples en lieux deſerts, & les roigneux & lepreux les noyer, comme ſi le Soleil euſt deſdain de les regarder, & horreur de leur vie, & pource qu'il en falloit expier & purifier les temples: dond puis apres auendroit que la terre porteroit ſon fruit. Bocchor Roy d'Egypte ayant receu tel oracle, par le conſeil & aduis des preſtres anciens, & ſacrificateurs, fit prendre tous les impurs & maleficiẽz, & les infects contagieux: les non entiers & maleficiẽz il commanda par main militaire eſtre transportez au deſert: les lepreux & roigneux il condamna eſtre enuoloppez de lames de plomb, puis eſtre iettez en la mer, leſquels eſtans noyez, les autres transportez au deſert, pour les y faire perir de faim, ou manger aux beſtes ſauuages, prindrent entre eux conſeil & aduis de leur vie & ſauuement. Parquoy la nuit ſuruenue avec grands feux allumez, & lumieres flambãtes feirent toute nuit bon guet contre les inhumains hommes, & les beſtes fieres, puis le iour & la nuit ſuyuante ils ieufnerent, afin que leur Dieu à eux propice les preſeruãſt & ſauuaſt. Le iour ſuyuant ſe leua entre eux vn homme nommẽ Moſes, qui leur donna conſeil tel: qu'ils marchãſſent enſemble rengez en bande tous par vne meſme voye: iuſques à tant qu'ils fuſſent paruenuz hors des deſerts en païs cultiué, & terre plantureuſe. Item leur commanda n'eſtre amiz ne bien-ueillans à homme du monde, autre que de leur nacion: & ſi on leur demandoit conſeil, qu'ils le donnaſſent plus toſt mauuais que bon: & que tous les temples & autels des dieux qu'ils rencontreroient, ils les demoliffent. Leſquels commandemens approuuez & iurez d'eſtre par eux tenuz, toute celle multitude print chemin par le deſert, & marcherent outre, tant que apres pluſieurs trauaux, incommoditez, & defautes d'eau & de paſture, finalement ils paruindrent en païs gras, labouré, & fructueux: où de prime entrée ils traictèrent les gens du païs fort iniurieuſement, & outrageuſement: pillerent & bruſlerent les temples, & en commettant tels maux en tous lieux où ils paſſoyent, finalement vindrent & ſe camperent en ceſte region, qui auioird'huy eſt dite Iudée: où pour leur habitacion edifierent vne cité, pour le pillage des temples nommée ſelon le ſaiẽt, Hieroſyla, & depuis apres qu'ils furent augmentez en biens & en puissance, pour couvrir l'opprobre de leurs ſacrileges, ils changerent le nom de leur ville, ſi que au lieu de Hieroſyla, la nommerent Hieroſolyme, & eux Hieroſolymitains. Telle eſt la narracion de Lyſimachus, qui n'a pas inuenté le meſme nom Amenophis nom du Roy d'Egypte, que auoyent ſuppoſé les precedens

dens auteurs, mais en a trouué ou emprunté vn de plus fresche memoire, Bocchor : & laissant le sacerdot prophete Egypcien, mis par Manethon, & le nom de la deesse Isis, imaginé par Cheremon, ils s'en est droit allé par phantasmes de Libye vers Iupiter Hammon : pour en rapporter responfif oracle de galleux, farcineux, & lepreux. Car il dit, que és temples se retiroit & amassoit multitude des lepreux Iuifs : laissant en doute si il impositoit nom de Iuifs aux lepreux ou si celle maladie tenoit les seuls Iuifs : car il dit, le peuple des Iuifs. Le luy demanderoye volontiers si present il estoit, Quel peuple estoit ce peuple des Iuifs? Estoyent ils estrangiers venuz, ou nais du lieu? S'ils estoient natifs du lieu, pourquoy les nommes tu Iuifs : veu qu'ils estoient Egypciens? S'ils estoient estrangiers, que ne dis tu de quel lieu ils estoient là venuz? Et comment se peut-il faire, que le Roy en ayant fait tant noyer en mer, & le reste exposé à proye de bestes & d'oyseaux, à faim, froid & soif és lieux deserts, comment se peut-il faire (dy-ie) que si grâde multitude en restast encore? Et comment estant ainsi denuez de tout, peurent ils passer les solitudes des deserts mal-aîsez & steriles, occuper la region que nous tenons à present, fonder & construire vne tant noble cité, & edifier temple celebré par tout le monde? Or estoit-il aussi bien conuenant de donner non seulement le nom du legislateur, mais aussi sa race & origine, qui il estoit & de quels parens extrait? & la cause pourquoy il entreprit leur constituer les loix, mesmement des dieux, qui vers les hommes semblent estre iniustes, si ils estoient Egypciens de nacion originale, certainement ils n'eussent peu si facilement & tant facilement changer la religion, les mœurs, & la coutume de leur patrie origine. S'ils estoient forains, & de strange lieu venuz, il n'est vray semblable que totalement ils n'eussent aucunes loix, & coutumes de tous temps entrecelles obseruées. Si donc ils eussent iuré de iamais bien ne faire à leurs expulseurs ou bannisseurs, ils n'eussent pas eu trop mauuaise raison. Mais s'ils auoyent conuaincu hayne capitale, & conspiré inimitié mortelle contre tous les mortels hommes, eux estans (comme il dit) poures miserables, indigens de toutes choses, foibles, denuez, & desarmez, & ayans affaire & besoin de layde & pitié & charité de tous humains, plus que de leur hayne ou inimitié, en cela apertement se demontre la grande & forte follie, non de ceux, qui iamais cela ne firent, mais de luy l'auteur qui ainsi la feint & controuué : qui a aussi osé presumer de dire le nom auoir esté imposé à la cité à cause de la spoliacion des temples : & puis apres auoir esté changé en plus honnestre appellacion. Grand' merueille, s'ils ne leussent ainsi fait! Car (voirement si Dieu plait) ce nom premier Hierosyle, estoit vilcin reproche, & odieux aux posterieurs: & les superieurs qui auoyent fondé la cité, pensoyent bien anoblir & honorer eux & leur ville d'une telle appellacion. Mais à la verité gentil Lyfimachus par trop immoderée affection de detracter n'a entendu, ou dissimulé d'entendre que ce mot Hierosolyme ne signifie pas en langage Hebreu la mesme chose qu'il signifie en langue Greque. Ne pourroit-on donc dire d'auantage, contre vne mensonge, & fausse histoire tant impudemment exposée? Parquoy à present pource que ce liure semble estre paruenu à iuste grandeur, en commençant autre principe, ie me essaye d'expliquer & declarer tout ce que reste de ce present oeuvre.



FLAVIUS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT, DE L'ANTI-
QVITE' DES IUIFS, CONTRE
Appion Alexandrin.

L I V R E S E C O N D .



V precedent Liure (trescher amy Epaphrodit) i'ay fait assez claire demontrance de notre antiquité Iudaïque, satisfaisant à la verité par les lettres & les escritures des Pheniciens, Caldées, & Egypciens, amenant en tesmoignage aussi plusieurs des renommez auteurs Grecs. Et d'autre part, ay mis en auant ma disputacion contre Manethon, Cheremon, & certains autres fabuleux ou mal affectionnez historiens. Or maintenant comméceray-ie en ce second liure à confuter & redarguer les autres

10 restans, qui contre nous & contre la verité ont quelques blasmes escrits. Car certainement ie suis picqué à respondre contre Appion literateur: si toutefois il m'est conuenant & honneste d'entreprendre tel affaire. Ie dy donc que de toutes les choses qui contre notre gent Iudaïque, & contre l'antiquité des Hebreux par luy ont esté escrits, les vnes sont semblables & de mesme aux dictz des fabuleux historiens cy dessus ia mencionnez: les autres sont fort froides & vaines: & la plus grand part ne contient que detraccion, & grande comprobacion (affin que ie te die) d'un homme mal appris, & peu sçauant, apparouissant son histoire estre composée par vn personnage de malin esprit, de mauuaises mœurs, & tout le temps de sa vie importun & quereleux. Or la plus grand part des hommes par leur folie, & faute de bon iugement prennent plus de plaisir à telles paroles mordantes pleines de detraccion, & de blason, qu'àux bons propos, aux vrayes narracions & sentences composées & escrits par bon aduis & diligente estude. Car pour tout vray les gens de tel & si peruers esprit tourné à rebours, se delectent bien aux blasmes & desprisemens des personnes & nacions, & de leurs faicts & gestes: mais au contraire, des honneurs, faicts, & louanges données aux vertueuses gens, ils s'en sentent en propre remord picquez, voire quasi iniurieusement offensez. De laquelle nature clairement se demontre estre Appion, mesmement en notre endroit. Parquoy i'ay estimé pour notre honneur estre necessaire de le laisser apres les autres sans le rechercher & examiner à la viue touche de verité, luy qui nous blasme & accuse criminellement comme en capital iugement, & ce pourautant que ie voy & sçay cela estre naturel à grande partie des hommes de bon esprit, de receuoir plaisir & trouuer bon, quand vn mesdisant outrageux, & de male bouche, entend ses vices, blasmes, & malfaits, luy estre retorquez, & se sent plus aigrement picqué par celuy qui le premier auoit esté d'iniure prouoqué, & à respondre irrité. Combien toutefois qu'il n'est pas aisé ne facile de lire & entendre la confuse maniere de parler d'Appion, ne de cognoitre apertement que c'est qu'il veut dire. Car comme troublé en grand tumulte de faux masques de verité deguifée, & comme estant enucloppé de confuse perplexité de mensonges, vne fois il rapporte de phantastiques comtes de noz maieurs, & de leur transmigracion d'Egypte, presque sem-

blables aux beaux comtes par nous espluchez cy dessus au premier liure. Autrefois il calomnie les Iuifs habitans en Alexandrie. Et sur tout cela il entremêle vne impertinente accusacion des sacrées ceremonies de notre temple, & autres obseruacions de notre loy. Celà donc premis, ie pense au precedent liure auoit esté par moy suffisamment declairé: & non seulement à suffisance, mais parauenture aussi outre mesure auoir montré que noz ancestres premiers peres Hebreux ne furent onq Egyptiens de nacion, & ne furent iamais dechassez d'Egypte pour contagion corporelle de ladrerie, ne de quelconque autre telle maladie. Au reste, ce qu'en a dit & adiouté Appion, à briefs mots ie le remembreray. Au troisieme liure de ses histoires Egyptiaques il dit en telle sorte: Moysé ainsi que i'ay entendu des plus anciens d'Egypte estoit de natiuité Heliopolitain. Lequel nourry, apprin, & institué és mœurs & manieres de faire de sa cité, reduisit les prieres, vœux & oraisons qui se faisoient souz la chappe du ciel ouuert, à estre faites en lieux clos & couverts de temples murez & vultez, tels qu'ils estoient en la cité du Soleil, tournât les autels, les adoracions, les assietes, & les personnes vers le Soleil leuât, car la cité de Heliople est située en tel aspect: & au lieu des obelisques & aiguilles pyramidées il fit dresser des colonnes souz lesquelles estoit comme la base d'un grand bassin large & ample, dans lequel l'ombre de l'aiguille retombant par beau temps clair contournoit continuellement vn mesme cours avec le Soleil. Vela quelle est celle tant admirable eloquence de ce literateur Appion. Quant à la fausseté mesongiere de son escrit, il se peut tresuidentmēt redarguer non par les paroles de nous, que par les propres œuures de Moysé. Car quand Moysé construisit le premier tabernacle à Dieu, il ne le eleua point de telle forme que décrit Appion, ne commanda à sa posterité de le eriger en telle sorte. Le Roy Salomon aussi qui long temps apres edifia le saint Temple de Dieu en Hierosolyme, se abstint fort bien de toute curiosité telle que par imaginacion fausse la figurée Appion. A ce qu'il dit auoir entendu des plus anciens d'Egypte que Moysé estoit Egyptien natif de Heliople, cité du Soleil. Pensez que vela tesmoignage bien digne de foy. Il estoit plus ieune à la verité, & venu au monde apres Moysé, & pour ce ne pouuoit il dire l'auoir veu, ne cogneu d'ond il estoit: mais il l'auoit ouy dire (comme il assure) aux maieurs d'Egypte à qui il donnoit foy: qui parauenture de leur temps auoyent cogneu Moysé familièrement: c'est à sçauoir, luy qui du poëte Homere ne pourroit pour certain affermer (quelque bon literateur qu'il se vante) ne la patrie, ne l'origine certaine: ne semblablement du philosophe Pythagoras, qui hier (par maniere de dire) ou n'a pas long temps fut nay au monde: comment presume il tant facilement assurer du lieu & pais natal de Moysé: qui tant dans & de siècles preceda les susdits Homere & Pythagoras de pais à Appion incogneu. Mais comme bien (ienten bien mal) conuient selon ce tresdiligent literateur, tel qu'il se vante, & mal se rapporte le comte des temps, à celui auquel il dit Moysé auoir emmené hors d'Egypte les lepreux, les aueugles, boiteux, & maleficiés. Manethon dit les Iuifs estre departiz & ysluz d'Egypte regnât le Roy Tethus trois cens nonantetrois ans, auant que Danaus fust allé en exil à la Grece quinze d'Arges. Lysimachus dit que ce fut du temps du Roy Bocchor, c'est mille sept cens ans deuant notre siècle. Molon & certains autres en ont relaté que bon leur a semblé. Puis apres tous, Appion comme s'il fust plus digne de foy & d'estre creu que tous les autres, a desiny tresexactement ceste yslue des Hebreux souz Moysé hors d'Egypte: & là par grande assurance terminée au premier an de la septieme Olympiade: auquel an (comme il dit) les Pheniciens fondèrent la cité de Carthage. En quoy tout expressement il a entreietté mention de Carthage, par cela pensant auoir plus euidente couleur, & argument plus probable de verité, sans prendre garde qu'il amenoit contre soy mesme tel argument, par lequel luy mesme seroit redargué. Car si des faicts & gestes de celle colonie Phenicienne amenée par Dido de Tyr & de Sidoine en Aphrique, il en faut croire les pantarches & vieux registres des Pheniciens, on y trouuera que Hiram

Roy de Tyr regna deuant Carthage fondée des ans plus de cent cinquante: comme ie l'ay proué au premier liure par les commentaires mesmes des Pheniciens: & montré comme ce Roy Hiram estoit contemporain, & fort grand amy à notre Roy Salomon edificateur du Temple de Hierosolyme, à l'edificacion duquel le Roy Hiram conféra & enuoya à Salomon bois de cedres, or, argent, & autres choses de pris. Or est-il tout constant, que le Roy Salomon edifia le Temple de Hierusalem apres l'ysue des Iuifs hors d'Egypte enuiron six cens douze ans: & la ville de Carthage ne fut fondée que enuiron cent six ans apres le regne du Roy Hiram. D'ond appert la fausseté d'Appion, disant que les Hebreux sortirent hors

10 d'Egypte en l'an que Carthage fut premierement fondée, ou il se mescomte & abuse soy & les autres de sept cens dixhuit ans: que l'ysue d'Israël hors d'Egypte fut deuant la fondacion de Carthage. Outreplus, ce sçauant literateur Appion s'accordant à Lyfimachus quant au nombre des dechassez (car il dit, qu'ils estoient cent & dix mille) il rend vne merueilleuse & fort croyable raison pourquoy le septieme iour santifié par les Iuifs est appelé Sabbath: pource (dit-il) que ces Hebreux ladres fugitifs ayans par crainte & peur de poursuyte cheminé par les deserts six iours entiers, & continuels, se trouuerent blesez d'ulceres aux enguines, & à ceste cause se reposerent le septieme iour, estans paruenuz des steriles solitudes du desert, en vne region grasse, fertile, & plantureuse: qui auourd'huy est Iu-

20 dée, ou ils se reposerent, & prindrent place de residence. Et ce iour septieme, fin de leurs trauals, & iour de leur repos, ils appelerent Sabbath: gardans & retenans encore ce mot de la langue Egyptienne. Car les Egyptiens appelét le mal des eignes ou enguines Sabbathosim. Or considerons vn peu si telle bauerie est à moquer: ou plustost telle impudence descrire, à blasmer & à detester: car il donne à cognoitre par son dire, que tous vniuersellement, au nombre de cent dix mille personnes auoyent mal aux eignes, pour le continuel traual du chemin. Cela est-il vraysemblable? Et si de ces cent dix mille la plus grand' part estoient auégles & boiteux (comme le met Appion) ils n'eussent peu marcher auant le chemin d'une seule iournée. Et s'ils estoient si sains & valides, qu'ils peussent marcher tant de

30 iours par les voyes desertes despourueës de tout viure humain, & en marchant veindre & surmonter vniuersellement toutes bestes sauuages, & gens populeux qui leur fussent venuz à l'encontre faire empesche, & barrer les passages: ils n'eussent pas tous vniuersellement esté malades des vlcères d'enguines. Car il n'est pas naturellement necessaire, que telle maladie auienne à tous ceux qui vont par país, ains les grandes compagnies nombrées de plusieurs milles, cheminent tousiours par petites iournées marquées & atermiées, qui ne lassent iusques à vlcérer les eignes. Parquoy n'est vraysemblable tel mal vniuersel leur estre auenu: car cela est trop absurde, & inconuenient. Et neantmoins ce mirifique Appion, ayant dit parauant, iceux cent dix mille estre en six iours paruenuz iusques au país cultiué de

40 Indée, puis derechef dit, que Moysse monta seul le mont Sinai, qui est si tué entre Egypte, & Arabie, ou il fut perdu & non veu de ses gens par l'espace de quarante iours: apres lequel temps descendu de la montagne apporta les loix qu'il bailla aux Iuifs. Or comment est-il possible d'accorder cela: que ces nombreux peuples eussent demouré en vn desert lieu sans eaue ne pasture: & en six iours eussent cheminé & outrepasé tout l'espace qui est au trauers & au milieu de ces terres desertes? Quant à l'etymologique interpretation de ce mot Sabbath, que le Grammatic Appion amene, elle sent son effrontée impudence à tirer aux che-

50 ueux l'interpretacion du vocable, ou pour le moins la grossiere asnerie, & non-sçauance. Car ces deux voix Sabbo, & Sabbathum, sont grandement differentes. Sabbath selon l'Hebreu langage des Iuifs est à dire, repos de toute ceuvre & labeur. Mais Sabbo, est vn nom Egyptien (comme luy mesme confesse) signifiant en langue Egyptienne, maladie des enguines. Ainsi vela comment Appion grammatic Egyptien a feint & forgé tels comtes nouveaux de Moysse & du depart des Iuifs hors d'Egypte, controuuant de son malin esprit telles faussetez outre l'auto-

rité de tous autres scripteurs. Et quelle merueille est ce, s'il a bien osé mentir de nous, & de noz peres & ancestres, quand il a bien menty de foy mesme, & contre foy mesme? Car ce gentil bauard estimé en literature le premier homme d'Egypte, ayant prins sa premiere naissance en Oase ville d'Egypte, a vileinement abiuré la patrie, & ville de sa generacion. Car faussement se disant Alexandrin, il montre bien la mensongiere vanité & fallace de sa peruerse generacion. Et pource meritoirement & à bon droit, ceux qu'il hayt, & poursuyt d'iniures & outrages, il les appelle Egypciens: car s'il n'estimoit les Egypciens estre les plus meschans de tous hommes, il ne se fust pas luy mesme oté hors du nombre de leur nacion. Car ceux qui tendent à se anoblir par la noblesse & celebrité de la patrie d'ond ils sont nés, ils la louent, extollent & magnifient: & estiment à eux vn grand honneur d'estre denommez & intitulez de l'appellacion de leur noble patrie: & de tout leur pouoir & sçauoir contredissent à ceux qui contre droit & raison s'efforcent de leur blâmes à l'encontre. Or faut-il donc que en l'une ou en l'autre maniere les Egypciens soyent affectionnez enuers nous Iuifs, & en notre endroit. Car ou comme se glorifians de notre hōneur, ils se font noz cousins, & veulēt estre veuz noz parais & aliez: ou pour decharge & allegement de leur impropre, ils nous veulent faire compagnons & participans de leur infamie, lepre, mesellerie, bannissement de peuple, & reuolte contre le prince, puis que en tels cas avec eux ils nous associent en leurs histoires. Entre lesquelles ce braue Appion par la sienne histoire semble auoir voulu rendre aux Alexandrins la contumelieuse & outrageuse conscripcion faite contre nous Iuifs, pour pris de recognoissance & recompense honorable, de ce qu'ils luy auoyent donné le nom, tiltre, & droit de leur noble cité d'Alexandrie. Car luy bien aduertey de la noise, querelle, & dissension qui estoit entre les Alexandrins, & les Iuifs habitans en Alexandrie, il proposa en sa deliberacion de dire par ses escrits, vileinie, iniure & outrage aux Iuifs: mais ce pendant sans auis il y comprend tous les autres, mentant neantmoins tresimpudement tant d'une part que d'autre. Voyons donc quels sont ces griefs & intolerables cas, dont il charge

» les Iuifs habitans en Alexandrie. Les Iuifs (dit-il) venans de la Syrie vers Egypte s'ar-

» resterent, & planterent leurs sieges pres de la mer importuouse, prochains voisins

» aux assauts de ondes. En cela si le lieu de l'habitation Iudaïque a reproche, Appion fait iniuré à la ville d'Alexandrie, non sa patrie, mais qu'il ment estre sa patrie: car il est tout certain qu'une grande part de la cité d'Alexandrie est maritime, cōme tous le cōfirment: & du costé de la mer trescōmode pour habiter. Laquelle partie si les Iuifs ont occupée par force, en sorte qu'on ne les en a peu debouter depuis, cela est preuue de leur force, prouëffe, & vaillance. Mais le Roy Alexandre le grand, fondateur d'Alexandrie, leur donna en sa ville place pour habiter & meriterent auoir de luy tel & pareil honneur que ses propres hommes Macedoniens. Je ne sçay donc que eust peu dire Appion, si les Iuifs eussent prins habitation en Nectropole ville morte, & non en Alexandrie, ville royale: où par leurs lignées ils sont encore auiourd'huy appelez Macedoniens, par appellacion honorable. Si donc Appion a leu les epistres, & les lettres principales d'Alexandre le grand, du Roy Ptolemée Lage, & de tous les autres Rois d'Egypte ses successeurs, semblablement la colombe dressée en Alexandrie contenant en lettres ouées les droits & priuileges que le grand Cesar a concedé aux Iuifs: si Appion (dy-ie) ayant veu toutes ces escritures publiques & autentiques, a neantmoins osé escrire à l'encontre, il est mauuais homme: & s'il ne les a veuës, ne leuës, il est homme ignorant & non-sçauant. Cela aussi est de semblable grossiere ignorance & non-sçauance qu'il se dit esmerueilleux, pourquoy eux estans Iuifs, se clament Alexandrins: Car toutes gens qui sont appelez à peupler vne colonie ou ville neuue, nonobstant qu'ils soyent differens en diuerse langue & nation les vns des autres, si prennent-ils neantmoins commune appellacion du lieu ou du prince qui les a là colloquez. Et quel besoin est-il d'en amener les exemples des autres? quand de notre mesme nation Iudaïque, ceux qui habitent en Antioche, sont appelez

appelez Antiochiens. Car le Roy Seleucus, qui là les établit, leur conceda aussi le droit & le nom de la cité d'Antioche. Semblablement ceux qui demeurent en la cité d'Ephese, sont nommez Ephesiens : & ceux qui demeurent en la haute Ionie, ont cōmune appellacion avec ceux, qui sont naiz & natifs du país mesme, par loctroy des Rois, & confirmacion de leurs successeurs. Outre ce, la clemence des Romains a bien concedé en toutes nations, l'honneur de l'appel de citoyen Romain : qui n'est pas vn petit don : & ce non seulement à singulieres, & particulieres personnes : mais aussi à de totals & tresgrands peuples en general. En somme, les antiques Hespagnols, les Tyrrhens, Toscans, & les Sabins, sont appelez Romains. Mais si Appion pretend, & entend d'oter aux estranges colonois le tiltre & l'appellacion de la commune cité, qu'il se desiste donc aussi de se faire nommer Appion Alexandrin. Car luy nay en Oase au plus profond d'Egypte, cōment sera il Alexandrin, si le droit & le nom de la cité est oste aux estrangers habitans, comme il le veult estre à nous tollu? attendu mesmement qu'il est Egypcien, & que aux seuls Egypciens est interdit par les Romains dominateurs du monde, de participer le droit & le nom de quelconque cité. Et toutefois ce tant excellent literateur Appion Egypcien ne pouuât obtenir les dignitez, & ciuiles appellacions, qui à luy comme Egypcien sont prohibées impetrer : il s'efforce de calominier en cela ceux qui tresiustement & meritoirement les ont des Rois en don honorable obtenues. Car le Roy Alexandre le grand pour supplir & accomplir au defaut des habitateurs de sa nouvelle cité Alexandrie, que tressoigneusement il edifioit, ne choisit point les vns, ou autres dentre nous Iuifs : mais nous ayant tous diligement esprobuez, & trouuez dignes selon nostre vertu, constance, & fidelité, il feit cest honneur à noz gens de les établir citoyens Alexandrins en tel droit & nom de cité, que ses propres hommes Macedons : pour montrer comme grandement il nous vouloit honorer. Car Hecate, qui souz ce grand Roy fut historien, dit que le Roy Alexandre, pour lobeissance, et fidelité qu'il trouua aux Iuifs, aiouta à leur terre la region de Samarie, à tel tiltre qu'ils la tiendroyent & possederoyent sans aucun tribut. En semblable bōne opinion & volōté, sembla estre apres Alexandre, le Roy Ptolemée Lage enuers les Iuifs demeurans en Alexandrie. Car il commit en leur garde les camps & garnisons de la gendarmerie de toute Egypte, les estimant estre bien gardées & seurement conseruées souz la fidelité constante, & vaillante force des Iuifs. Luy mesme aussi estimant qu'il pourroit en trescertaine seurte maintenir l'estat de son regne en la ville de Cyrene, & es autres villes de l'Aphrique : enuoya en ces lieux pour y habiter, vne grande partie de la gent Iudaïque. Apres cestuy l'autre Roy Ptolemée, qui fut surnommé Philadelphie non seulement delitura & affranchit tous ceux de noz gens, qui entre les siens furent trouuez captifs ou esclaves : mais aussi par maintefois leur feit grandes largesses de ses deniers : & (qui est encore plus) voulut cognoitre & scauoir quelles estoyent noz loix, & desira lire & entendre les volumes de noz sacrées escritures. Et si enuoya vers notre gent soit ambassade, requerant que gens scauans luy fussent transmis, pour luy interpreter & faire entendre nostre loy : commandant leur interpretation estre tresdiligemment escrite : laquelle diligence il commit & recommanda non à chacun, ou à personnes telles quelles : ains donna celle charge à Demetrie Phalere, à André, & Aristeas, entre lesquels Demetrie Phalere en erudicion & grande science estoit facilement le premier de son siecle, & les deux autres estoient capitaines de la garde du corps du Roy. Or est il bien vray semblable, que ce bon Roy Ptolemée Philadelphie neust point tant affectueusement desirer apprendre noz loix, & la sapience de noz peres & maieurs, s'il eust tenu en despris & desdain les peuples, qui de telles loix, & de telle sapience vsoyent, ains plutost les eust tenuz en grande admiracion, & reuerence. Mais Appion ignore, ou vultu ignorer que ce Roy Philadelphie, & ses successeurs Rois ont tousiours eu vne speciale affection de familiarité fauorable à nostre gent. Car le tiers Ptolemée, surnommé Euergetes, c'est à dire bienfaicteur, tenant en puissante do-

minacion l'uniuerselle Syrie, pour ses heurieuses victoires obtenues, nimmola point sacrifices de regraciante solennité aux dieux Egyptiens: ains venant au Temple en Hierosolyme, offrit à Dieu en sacrifice agreable plusieurs hosties qu'il immola & sacrifia selon la mode & vsage de notre Temple, ou il dedia aussi de tresdignes ornemens de sa victoire. En apres, l'autre Roy Ptolemée surnommé Philometor (qu'est à dire amateur de mere) & sa femme Cleopatra commirent aux Iuifs toute la charge, les estats & offices de leur royaume: constituans chefs principaux de leur gendarmerie & de la milicie deux hommes Iuifs, c'est asçavoir, Onias, & Dosithee: à la bonne renommée desquels derogue & detraite Appion, qui plustost & à plus iuste raison deuoit admirer leurs œuures & gestes, pour entre autres faicts auoir deliuré du peril de ruine & destruccion, la ville d'Alexandrie, de laquelle il veult estre dict citoyen. Car comme au regne de Cleopatra se fast eleuée rebellion, & le danger fust imminent de la totale perdicion du royaume, la cité d'Alexandrie fut sauuée & preseruée par le moyen & labour d'Onias & Dosithee, des plus que ciuiles sedicions, & batailles intestines. Mais puis apres (dit Appion) Onias amena dans la ville vne armée legiere, adonc que Thémis commis & enuoyé là pour lieutenant du Consul, estoit present en la cité, pour la seigneurie des Romains. Ce que (pour vray dire) fut fait à bon droit, & tres iustement. Car Ptolemée surnommé Physcon, à la mort du Roy Ptolemée Philometor son pere, sortit en armes de la ville de Cyrene en Libye, pretendant de chasser & debouter du royaume la Royne Cleopatra, & les fils du Roy Philometor, pour iniustement & contre droit s'emparer du royaume d'Egypte. A laquelle cause le capitaine Onias Iuif entreprint la guerre contre luy pour la Royne Cleopatra & ses fils. Et la fidelité qu'il auoit gardée enuers les Rois, il ne la delaiissa point à la necessité enuers la Royne. Et le Seigneur Dieu en fin se montra tesmoin manifeste de la iustice d'iceluy Onias. Car comme Ptolemée Physcon eust deliberé de faire bataille contre l'armée d'Onias, & en hayne & despit de luy eust fait prendre tous les Iuifs qui estoient es lieux de sa puissance, avec leurs femmes & enfans, & iceux eust fait presenter tous nuds liez & garrotez au deuant des elephans, afin que foullez & debrisez par ces grandes bestes il defaillissent de vie: pour cela faire plus cruellement, ayant encoir fait enyurer les elephans, il en auit tout au contraire qu'il n'auoit preparé & proposé. Car les elephans delaiissans les miserables Iuifs qui leur estoient mis au deuant, au contraire par grande impetuosité se ruerent sur les amiz & ministres du Roy Physcon, & en tuerent plusieurs. Peu apres se presenta au Roy Ptolemée Physcon, vne vision terrible d'un espouantable phantasma, luy defendant de faire aucun ennuy à ces hommes Iuifs. D'auantage, sa principale concubine ne la treschere, & mieux aymée de toutes, par aucuns nommée Itaque, & par d'autres, Hirene, luy fait requeste qu'il ne commist faire si grande impiété & cruauté contre ce poure peuple. Ce que il luy conceda: se repenit grandement de ce qu'il en auoit fait, ou deliberé de faire. Dond à bon point les Iuifs constituez & demourez en Alexandrie, sont veus tous les ans festiuellement celebrer ce iour là, auquel ils eurent de Dieu miraculeux sauuement de vie, & deliurance de mort instante. Ce nonobstant Appion celebrateur de tous, a bien presumé accuser les Iuifs pour la guerre faicte contre Physcon, où plustost il les deuoit louer pour le sauuement, defense, & deliurance du peril de la cité, d'ond il se glorifie estre citadin. Le mesme Appion aussi produit contre nous les actes de la dernière Cleopatra Royne des Alexandrins, tournant en notre vitupere, l'ingratitude d'icelle enuers nous: laquelle plus conuenablement il deuoit reprendre & arguer, elle à qui rien ne defailloit d'iniquité, de meschanceté, d'iniustice, & de toutes mauuaises œuures, fust particulièrement enuers ses prochains parens & propres lignagiers de son sang, fust enuers ses mariz ou amiz, mesmement ceux qui l'auoyent fort aimée, fust en general contre les Romains, & leurs imperateurs, qui auoyent esté ou estoient ses bienfaicteurs. Car elle

feit occire au Temple sa propre sœur Arsinoé, qui en rien ne luy estoit nuyfante, & ne luy auoit fait offense. Elle feit semblablement meurtrir son frere par trahison, & par vilain sacrilege piller & despoilla les dieux paternels, & les sepulcres des Rois ses progeniteurs. Et apres auoir receu, & prins en hommage le royaume d'Egypte, du premier Cesar Iules, elle presuma bien se reuolter contre son fils & successeur Octaue Cesar Auguste: ayant corrompu par mignardises & lasciuitez de paillardise, & par breuages amatoires le Triumvir Marc Antoine, quelle le rendit ennemy de sa patrie, & infidele à ses feaux amis en despoillant aucuns du sang royal, les autres contreignant à faire & administrer mauuais actes.

10 Mais quel besoin est-il, d'en plus dire? quand elle mesme en la grand' bataille nauale au goulphe de Larte sur mer, abandonnant son abusé Marc Antoine, qui estoit son mary espousé, & pere de deux fils communs en elle engendrez, le contraignit de trahir & abandonner son fidele exercite, & la snyure suyante en Alexandrie. D'ond finalement Alexandrie estant prinse par Cesar, elle fut menée iusques à ce point de ne rien plus esperer, sinon que au moins elle peust encore de sa main tuer les Iuifs Alexandrins, pource que enuers tous elle auoit esté cruelle & infidele. Est il à estimer que ce nous soit diffame, & non plutost gloire, (si cōme dit Appion) en tēps de famine ne le bled ne le pain n'est point viande à Iuifs?

20 Au reste, celle Royne Cleopatra souffrit peine & mort à ses forfaits competente, & nous Iuifs auons pour nous le tresgrand Cesar tesmoin & approbateur de layde & fidelité, que nous auons faite, & maintenue enuers luy contre les Egyptiens, & si auons pour nous les ordonnances de luy, & du Senat, & les rescrits & lettres imperiales de Cesar Auguste, par toutes lesquelles testificacions, noz merites & bons seruices enuers le Senat, le peuple, & l'empire Romain sont autentiquement approuuez. Il falloit donc pour bien escrire de nous à la verité, que Appion eust bien regardé & leu en ces lettres, & rescrits senatoires & imperiaux, & selon les diuers genres des princes, discourir & examiner les tesmoignages faits de notre gent souz Alexandre le grand, souz ses successeurs, & tous les Ptolemées Rois d'Egypte: item, les cōstitutions du Senat & peuple Romain, & les

30 rescrits des tresgrands Empereurs. Et si ainsi est, que Cesar Germanic ne peut egalelement distribuer bleds à tous ceux qui demouroyent en Alexandrie, cela est indice de sterilité & de faulte de bleds, & non pas preiudice ou accusaciō des Iuifs. Et aussi est il assez euident, quelle opinion ont eu tous les imperateurs, & en quelle bonne estime ilz ont tenu les Iuifs habitans en Alexandrie. Car l'administration, & dispensacion des bleds, au temps de la cherté ne fut non plus transportée des Iuifs d'Alexandrie, que des autres Alexandrins. Ce transport frumentaire donc ne leur doit point estre tourné à blasme, ou impropere non plus que aux autres citadins d'Alexandrie. Mais cela leur doit estre donné à grand honneur, d'auoir eternellement, & constamment gardé la foy qu'ils auoyent donnée aux

40 Rois, comme en la garde du fleue, & en la garde & seure maintenue des garnisons, & des compagnies militaires d'Egypte, desquelles charges les Rois ne les iugerent estre indignes. Mais sur ce point oppose Appion, disant: Si les Iuifs sont citadins d'Alexandrie, pourquoy ne venerent-ils les mesmes dieux, que font les Alexandrins? Auquel ie respon: Comme ainsi soit, que vous autres soyez tous Egyptiens, neantmoins, comment se fait cela, que entre vous autres par grande contencion & bataille, vous debatez, & entrebatez les vns les autres, pour le fait de votre religion? Pour laquelle cause nous pensons & disons qu'il faut que ne soyez tous Egyptiens, voire que ne soyez hommes de la communauté humaine. Pource que vous adorez les bestes qui sont contraires & ennemies mortelles à la nature humaine, en les nourrissant à grande cure & diligence. Mais au contraire, notre gent se demontre estre toute vne, & de mesme religion. Si donques entre vous Egyptiens y a tant de differences de religion, & d'opinions de voz dieux: pourquoy tesbahis tu (ô Appion) de ceux qui sont venuz d'autre regiō en Alexandrie, si aux loix dès le commencement à eux données & cōstituées ils se sont constamment

stamment arrestez, voyans l'inconstante diuision de voz bestiales superstitions? Le mesme Appion nous met à sus les causes des sedicions, à raison de notre parcialité, & particuliere faccion de religion: mais si selon la verité de cela il accuse les Iuifs habitans en Alexandrie, pourquoy ne pourroit-il de cela encoulper vniuersellement tous ceux ausi, qui sont dispersés autres lieux? attendu qu'on les cognoit tous auoir semblable concorde en leur religion diuerse des autres peuples? D'auantage, ie dy que qui voudra bien chercher & examiner la verité, trouuera que les auteurs de sedicion ont esté les Alexandrins citoyens tels, & semblables que Appion. Car ce pendant que les vrais Grecs & Macedons furent citadins habitans d'Alexandrie, ils n'esmeurent iamais aucune sedicion contre nous: ains donnoyent lieu, & cedoyent à noz antiques solennitez. Mais depuis que entre eux fut accreue & multipliée la compagnie des Egyptciés, pour la confusion des temples, cest ouurage y fut ausi adiouté. Mais notre nacion demoura tousiours entiere & pure en sa loy, & religion. Eux mesmes donc ont esté les premiers commence-mens de telle sedicieuse molestie, adonc que le peuple Alexandrin ainsi meslé d'Egyptciens, neut plus la constance Macedonique, ne la prudence Greque, mais furent tous vñs des mauuaises mœurs & coutumes Egyptciennes, & exerçans contre nous Iuifs leurs anciennes inimitiez. Et si est reprochable en eux, ce qu'ils presument nous impropérer. Car comme ainsi soit, que plusieurs d'entre eux obtiennent le droit & le nom de la cité non à iuste tître, ains par importune vsurpacion, ils appellent neantmoins ceux-là estrangiers qui enuers tous sont cognez auoir obtenu legitimement & meritoirement ce priuilege, & droit de cité Alexandrine. Car il ne se trouue point que iamais nul Roy ayt par le passé donné droit de cité aux Egyptciens: ny à present nul des Imperateurs Romains. Mais quant à nous Iuifs, le Roy Alexandre nous a mis & colloquez dedans sa cité, & nous a donné le droit & priuilege de bourgeoisie Alexandrine, les Rois Ptolemées le nous ont confirmé & augmenté, & les Romains le nous ont bien daigné conseruer & garder. Et pource Appion nous a voulu deroguer, & arguer de ce que nous ne eleuons nulles images des Empereurs Romains, comme si les Césars en estoient ignorans, & n'en fussent bien aduertiz, ou bien eussent besoin de la deffense de Appion, qui plustost deuoit louer en cela & admirer la magnanimité & modestie des Romains en ce qu'ils ne contraignent point leurs subiets à trauerfer ou trespasser leurs loix de leur pais, & religion, mais estiment assez de receuoir les honneurs tels qu'il est bon, & legitime aux offrans de les leur faire & presenter. Car veritablement ils ne sçauent point de gré pour les honneurs qui leurs sont faits par contrainte necessité, ou par force violente. Ainsi donc on croit qu'il est bon aux Grecs & aux autres peuples de dresser & leuer simulacres: voire, que en voyant les images figurées, ou taillées de leurs peres, meres, femmes ou enfans, ils s'en resiouyent, & en font feste. D'autres encore se forment images de personnes, qui en rien ne leur appartiennent, & les ont en reuerence, & d'auant eux ayman leurs seruiteurs, ou leurs esclaves serues, en ont la representacion ou peinture ou sculpée, & la tiennent en honneur. Quelle merueille est ce donques, que leurs princes & seigneurs, ils portent tel honneur & reuerence, que de eleuer statues en veneracion? Mais par diuerse raison Moyse le legislateur des Iuifs, comme prophetizant la maiesté de la puissance Romaine n'estre à honorer, comme desprisant telle imagerie, & veneracion d'icelle, comme chose non vtile & ne seruant de rien ny à Dieu, ny aux hommes, à raison que l'image ou simulacre est chose beaucoup moindre, & moins digne, moins estimable, & plus basse, que tout corps animé viuant & mouuant, & par plus forte raison de trop plus vtile essence, que Dieu incorporel, & non animé, mais animant & inspirant toutes choses, pource interdisting-il la peinture ou sculpture d'images: mais toutefois il ne deffendit pas que apres Dieu les hommes de bien, & vertueux fussent honnorés de tous autres honneurs que de adoracion d'images: desquels honneurs & dignitez toutes autres que de latric nous honnorons & magnifions les Empereurs, & le

& le peuple Romain. Car pour eux nous faisons continuels sacrifices, célébrans journellement telles solennitez pour eux, aux communs despens de toute la gent Judaïque. Et ia soit que nous ne sacrifions nulles hosties en commun, pour nul des notres, ne pour pere, ne pour fils, ne pour parent, ains en commun faisons ce principal & especial honneur aux Empereurs Romains, que à nuls autres nous ne attribuons de tous les hommes du monde. Soit donc en general posée ceste satisfaccion contre Appion, pour les choses qui ont esté dites d'Alexandrie. Mais ie m'esmerueille encore plus de ceux, qui à ce braue literateur Appion ont baillé les allumetes pour l'enflamber à écrite contre nous, c'est asçauoir le Philosophe Posidoine, & le Rheteur Apolloine Molon, lesquels nous blasme & accusent, demandans pourquoy nous ne adorons les mesmes dieux que les autres hommes? lesquels deux tant renommez personages mentans en vain, & composans blasmes mal conuenans à notre Temple, ne pensent pas cōmettre impieté, combien qu'ils sçauent bien que c'est tresgrande vileinie, mesmement aux hommes libres, & de franche condicion, de mentir en quelconque maniere, & pour quelconque raison que ce soit. D'ond plus grãde est leur impieté d'affirmer mensonge du Temple renommé entre toutes gens, & excellent en si grande sainteté. Car Appion en suyuant les susdits, n'a eu crainte, ne honte d'affirmer que au sacre intime de notre Temple les Iuifs auoyent colloqué la teste d'un asne, laquelle ils adoroyent, l'estimans digne chose de telle veneracion. Et afferme Appion pour certain, que cela fut descouuert & manifesté en euidēce, lors que le Roy Antioch' surnommé Epiphanes (qu'est à dire apparent) despoilla & pilla le Temple Hierosolymitain, ou ils disent qu'il trouua celle teste d'asne faite d'or maisif, & valant vn tresgrand thresor. A quoy premierement ie respond, Posé le cas qu'il fust vray (ce que n'est toutefois) que vne telle idole de teste d'asne eust esté en notre Temple, encore ne deuoit cela estre blasme ne tiré en derision par Appion homme Egyptien. Car vn asne n'est point pire beste ne moins honorable (si honneur est deu aux bestes) que les larçons furons, les boucs puans, les laids marmots, & tels sordides bestiaux, qui sont les dieux des Egyptiens. En apres, comment n'a il peu ou voulu entendre, & cognoitre la verité de cela, estât redargué de son incroyable mesonge par les œuures des saints? Car il est certain, que nous vsons tousiours de mesmes loix sans les changer, & de mesme religion, en laquelle sans fin nous arrestons & persistons. Donc si telle idole que vne teste d'asne, par l'institution de notre loy deust estre en notre Temple, elle y eust tousiours & en tous temps été maintenue & cōseruée, veu que en notre religion nous sommes immuables. Or est il ainsi, que variables fortunes de guerre ont vexé notre cité, aussi bien que maintes autres. Car Theos, Pompée le grand, Licin le gros, & dernièrement Tite Cesar par victoire de guerre ont prins notre cité, & notre Temple: & toutefois ny ont jamais point trouué de teste d'asne, ne telle idole ne autre, sinon vne trespure pieté, & sainteté, de laquelle le propos nous est ineffable, & prohibé de cōmuniquer aux autres non Iuifs. Et au contraire de la mensonge de Appion, plusieurs autres scripteurs dignes de foy, comme Polybe Megalopolitain, Strabo de Cappadoce, Nicolas de Damas, Timagenes, & Castor le Chronographe, & Apollodore tesmoignent de cela, que le Roy Antioch' Epiphanes feit le pillage & spoliacion du Temple, non par iuste cause, ou legitime occasion, mais par default ou conuoitise d'argent, attendu qu'il n'estoit point, ne se declaroit estre des Iuifs ennemy, ains par surprise se ietta sur eux, ses alliez, confederez, & amiz, & sacrilegement viola, spolia, & pilla les thresors, dons, & precieux ornemens du Temple de Hierosolyme, où il trouua richesses infinies, & magnificence admirable digne de reuerence diuine: mais ny trouua rien digne de mocquerie ou derision ne de vilité, despris, ou conuement. Vela l'attestacion de ces nobles historiographes, qui tous d'un accord disent le Roy Antioch' par indigence de deniers, en rompant la confederacion qu'il auoit avec le peuple Judaïc, auoir saccagé le saint Temple de Salomon plein de thresors d'or, & d'argent, & choses precieuses. Ces tesmoignages

ges de vraydifans & autorisez historiens deuoit regarder Appion : non faussement controuuer vne teste d'asne, sinon que luy mesme eust teste, cœur, & entendement d'asne, & deshontée impudence de chien, qui entre eux est pour vn dieu adoré. Car il n'a produit telles fausses menfonges par autre racion apparue en exterieure euidence, que par asniere ignorance, & canine impudence. Ainsi nous luifs ne faisons aucun honneur, & n'attribuons aucun pouuoir aux asnes, comme font les Egyptiens aux crocodiles, & aux aspics : estimans les miserables hommes qui sont mors & picquez par les serpens, mortellement veneneux, ou rauiz & deuorez par les crocodiles, estre bien-heureux, & dignes de leur dieu. Vray est, que nous auons des asnes desquels nous vsons, & nous en seruons, comme me toutes autres gens sages, à leur faire porter les charges, qui leur sont mises sus. Et si quand ils entrent aux granges, ils mangent le bled, ou s'ils sont tardifs & paresseux à faire le labour, où ils sont appliquez, au lieu de les venerer, comme dieux, on leur baille force coups, & grandes bastonnades, comme à bestes serviles, destinées aux labours, & aux œuures necessaires à l'agriculture. Il faut donc bien dire, que Appion a esté ou bien peu ingenieux, sot, & mal adroit à controuuer & composer comtes faux, & menfongieres fables : ou que ayant prins commencement sur les choses par luy inuentées il ne les a peu bien conduire à accomplir & parfaire : veu que de toutes ses calomnies nul blasme n'en peut iustement prouenir contre nous. Outre la susdite fausse blasphemie, il a encore contre nous adiouté vne autre fable pleine de toute vilainie & derogacion de nous, qu'il dit estre venue des Grecs. A quoy seroit assez respondre, de dire, que ceux qui proposent parler de pieté & de sainte religion ne doiuent cela ignorer : que c'est vn fait moins immonde de polluer par passage de violence prophane les saints Temples & lieux sacrez, que de controuuer mauuaises paroles, & en charger les sacrez & les sacrez hommes ministres de Dieu. Ou au contraire ces scripteurs icy se sont estudiez plus à deffendre Antiochus Roy sacrilege, que d'escrire choses iustes, & veritables de nous & de notre Temple. Car pour gratifier à Antioch' & couvrir sa perfide desloyauté enuers nous, & son sacrilege enuers Dieu, deux crimes commis en notre endroit pour son indigence d'argent, ils ont forgé destranges menfonges detractantes de nous voire iusques à l'auenir. Desquels adulateurs du Roy Antioch' le principal prophete s'est eleué ce diuin Appion, qui entre autres choses a dit que le Roy Antiochus entré au temple, trouua vn liest, & dans iceluy vn homme gifant, avec une petite table deuant luy, couuerte & bien fournie de bons poissons marins, & d'oyseaux terrestres les plus friands & delicats, dont le Roy Antioch' se trouua fort esbahy, & celuy qui gisoit au liest, fort resiouy à l'entrée du Roy, comme de celuy duquel il esperoit pouuoir grandement estre aydé. Parquoy se leuant en pieds, & puis se prosternant à genoux, la main dextre tendue, luy requit liberté : le Roy luy commanda de s'asseoir, & dire qui il estoit, & à quelle cause il habitoit en ce lieu reclus, separé, & secret, & pour quelle raison auoit tant d'exquises viandes sur table deuant luy. Adonc celuy homme avec larmes & larmes, lamentablement luy comta la destresse angouisseuse, & mortelle où il estoit constitué : en luy disant (ainsi que le raconte Appion) qu'il estoit Grec de nacion : & que en passant par la prouince de Iudée pour aller à viure, subitement il se trouua enuironné, & fut prins par hommes à luy incogneuz : & de là mené au Temple, & dedans en ce lieu secret enfermé : en telle sorte, que de nul il n'estoit veu, mais au reste qu'il estoit bien traité, & grassement nourry de toutes viandes exquisés, & bien appareillées : disant en outre, que de bons traitemens & biens-faits luy donnerent grand' ioye du commencement, puis craintie doubte, & en apres peur avec estonnement, finalement qu'ils s'estoient remis à l'un des seruiteurs, qui luy venoyent ministrer son viure, duquel il auoit entendu, estre entre les Iuifs vne loy secreta, & aux autres ineffable : pour laquelle obseruer il estoit nourry & engressé, pour estre puis apres tué, & mangé. ce que les Iuifs auoyent de coutume faire à certain temps constitué : c'est à sçauoir,

prendre tous les ans vn homme estrangier de nacion Greque:& iceluy bien nourry & engressé l'espace d'un an, mener à certain iour en vne profonde forest: & là immoler & tuer ce miserable homme en sacrifiant son corps selon leurs solennitez: puis chacun des Iuifs prendre, & goustier vn morceau de ses entrailles, & là dessus en l'immolation de ce poure Grec, faire serment solennel & vniuersel, d'auoir perpetuelles inimitiez contre les Grecs. Cela fait, ils iettent le reste du corps Grec sacrifié en vne certaine fosse. En apres, Appion rapporte que ce malheureux Grec reclus dit au Roy Antioch' que peu de iours luy restoyent iusques au temps de son immolation: & pource le requeroit que s'il auoit aucune reueréce

10 aux dieux des Grecs, en surmontant l'insidieuse coniuration des Iuifs, en son sang, il luy pleust le deliurer des maux, & dangiers mortels qui leuironnoyent. Telle est la fable controuuée par Appion, qui est non seulement remplie d'un comte horrible, comme de triste tragedie. seinte à plaisir: mais aussi est redondante d'une treseruelle impudence à oser si effrontémēt mentir. Et toutefois ne descoulpe en rien le Roy Antioch' de son perfide sacrilege: comme bien pensoyent ceux qui en grace & excuse flateresse de luy, ont telle mensonge cōtrouuée, & osé escrire. Car posé le cas que ainsi fust (ce que est neantmoins tresfaux) si est ce qu'il n'auoit iamais auant sceu, pourpensé, ne deuiné que telle aduerture il deust rencontrer au

20 Temple pour y venir a main armée. Mais s'il y trouua ce Grec, ce fut sans son espoir, ne sçauoir. Parquoy donc ce Roy Antioch' spoliateur du Temple fut de ses propres volentz impie & mauuais cōtre Dieu, & neantmoins sans Dieu, quelque chose que ayt deguisé la superfluité des mensonges, laquelle il est tresfacile à cognoitre par la verité de la chose mesme. Car la discordance de noz loix, & diuersité de religion n'est point seulement vers les Grecs, pour estre croyable que contre iceux ayons particuliere inimitié: ains contrariété de notre loy & religion est principalement contre les Egyptiens bestes, adorateurs de bestes. Car quelle est la region au monde, d'ond aucuns hommes ne soyent quelquefois vers nous venuz peregriner? d'ond moins est vraysemblable que contre les seuls Grecs nous ayons exercé renouuelée coniuration par effusion de sang. Et comment est il

30 possible, que à vne seule hostie immoler, tous les Iuifs fussent assemblez? & que les entrailles d'un seul homme sacrifié peust suffire à tant de milliers de Iuifs, pour en goustier chacun vn morceau, cōme le met Appion? Et pourquoy le Roy Antioch' ayant trouué celuy homme Grec, quiconque il fust (car encore ce faux inuenteur de mensonge n'a osé escrire le nom de ce Grec supposé, de peur de sa mensonge descouuir) ne le ramena il en son país de Grece en grande pompe & ostétacion: consideré que en cela faisant, il pouuoit estre reputé homme de bien, & Roy pitieux, amateur & conseruateur des Grecs, esmouuoir hayneuse indignacion cōtre les Iuifs, & par ce moyen amasser facilement grandes aydes de tous peuples mal animez enuers la cruauté des Iuifs communs ennemiz de tous? Mais ie laisse toutes ces choses là. Car les fols & insensez faut redarguer non par demonstratiues paroles, & probables raisons, qu'ils ne sçauent, ny veulent entendre, ains par les œuures des faits euidens. Ie dy-donc, que toutes gens qui ont veu la construction, & l'architecture de notre Temple, sçauent quel il est, & cognoissent la purification d'iceluy estre intransgressible, & enuers nous inuiolable. Car en son contour il auoit quatre grands portiques vultez. Et vn chacun de ces porches auoit sa propre garde, selon l'ordonnance de notre loy. En la portique exteriere & plus frontiere estoit licence permise à tous d'entrer, voire aux estrangiers non Iuifs: seulement estoit deffendue aux femmes menstrueuses, & pollues de leur sang. En la

40 seconde portique entroyent tous les Iuifs, & Iuifues, leurs femmes, moyennant quelles fussent mondes de toute pollution. En la tierce entroyent les seuls Iuifs massés, auant que d'y entrer mondez, & purifiez. En la quatre entroyent seulement les prestres reuestuz de leurs stoles sacerdotales. Au sacré & interieur oratoire n'entroyent autres que les seuls princes des prestres ornez de leurs propres stoles ou longs habits sacerdotaux. Et en tout, & par tout y a si bon ordre, & si

grande prouidence de pieté que constitucion y est establie telle, que les prestres n'y entrent point sinon à certaines heures determinées. Car le matin apres que le Temple estoit ouuert, il falloit que ceux qui auoyent l'office de sacrifier les hosties presentées, entraissent au Temple, & derechef cōuenoit qu'ils se y trouuassent au midy, à l'heure qu'il falloit fermer le Temple: finalement il n'estoit point permis de porter vn seul vase au Temple, ains en iceluy estoient seulement mis l'autel, la table, l'encensier, & le candelabre, lesquelles choses y sont establies par la loy. Et rien autre chose ne s'y fait ne autres mysteres arcanes & secrets: ne là dedans n'est administré aucun conuue ou banquet à boire ou à manger. Car toutes les choses susdites se font en claire euidéce, au tesmoignage manifeste de tout le peuple: & d'ond les ministres tiennent, & rendent comte des choses par eux faites. Car combien que des prestres soyent quatre lignées, & en chacune lignée soyent plus de cinq mille hommes: toutefois se fait particulieremēt obseruacion par certains iours, lesquels passez, autres prestres succedans viennent à l'administracion des sacrifices. Et iceux congregez dans le Temple à l'heure de myiour prennent des precedens, & reçoient par compte les clefs du Temple, & tous les vaisseaux sans rien porter dans le Temple qui appartienne à boire, ou à manger, voire que telles choses mangeables & beuables sont prohibées d'estre offerres à l'autel: fors que les choses appareillées pour les sacrifices. Que dirons nous donc d'Appion: sinon que par defect de enquerir, sçauoir, & bien considerer ces institucions sacerdotales du Temple, il a mis en auant des sotts & vains propos de choses incroyables. Ce qui est tresdeshonorable à vn Grammatic de ne sçauoir produire la veritable notice de l'histoire. Et luy bien certainemēt sçachant la pieté & sainteté de notre Temple, la bien dissimulamment outrepassée souz silence, & sans en rien dire: mais il a bien sceu faussement inuenter la surprinse (qui onq ne fut) d'un homme Grec, & sa nourriture occulte, & non reuelable, & l'abondance opulente de viandes tresexquises, & les ministres seruiteurs allans & venans, & par le saint lieu facilémēt passans: où les plus nobles, & principaux des Iuifs n'ont permission d'entrer, ne de passer, s'ils ne sont sacerdotes. C'est donc vne tresmeschante impieté & mensonge volōtaire & de gré, pour la seduccion de ceux qui n'ont voulu discuter la verité. Car par le faux bruyt semé de ces susdits maux secrets & ineffables qu'ils nous mettent à sus, ils ont attenté detraccion & blaspheme de nous. Apres cela ce reuerend Appion se moque en contrefaisant la deuote & sainte personne, & adioutant à la susdite fable d'autres actes fortiz de mesme forge, vains, & ridicules: car il dit que ce Grec trouué au lieu secret du Temple, couché & grassement nourri, rapporta que durant le temps qu'il y estoit, & que les Iuifs auoyent guerre contre les Iduméens par vn long temps, d'une certaine cité de Idumée, vint vers les Iuifs vn homme qui se faisoit nommer Zabidus sacrificateur d'Apollon en la ville, lequel Zabidus promit aux Iuifs leur faire auoir le dieu Apollon dieu de la cité de Dore, d'ond il estoit le maitre prestre: les assurant que Apollon dieu des Doreans se viendroit rendre en leur ville Hierosolyme, & en notre Temple, si tant les Iuifs montoyent es hauts lieux, & menoyēt avec eux toute la multitude du peuple Iudaïc. Ce que ayant persuadé aux Iuifs ledit Zabidus, il fabriqua vne certe machine de bois en rondeur spherique, qu'il mit à l'entour de soy: & en icelle machin afficha trois ordres de lucernes, lampes, chandelles ou flambeaux, & ainsi chemina enuironné de telle lumiere, que aux Iuifs estās sur les monts, & à tous ceux qui en estoient loing, sembloit estre vn Soleil, ou vne grande estoille cheminant par terre. D'ond les Iuifs voyans de loing telle lumiere marchante, & comme roulante en mouuement de tour spherique, par telle vision inopinée demourerent tous estonnez, & là resterent plantez en grand silence. Ce pendant Zabidus cheminant tout à son aise, vint au Temple, où il arracha la teste de la sne (car ainsi ciuilement le comte Appion) & l'emportant avec luy, legierement s'en retourna à Dore. Sur lequel beau comte nous pouons bien dire, que Appion charge la sne, c'est à dire, soy mesme, en se aggrauant de folies, & de mensonges ensemble. Car il escrit

il escrit des lieux, qui ne sont point, & transporte les citez de leur region en autre, par ignorance de la corographie. Car Idumée est region prochaine & limitrophe à notre pais, ioignate à la cité de Gaze. De laquelle region Idumée nulle cité n'est appelée Dora. Bien en Phenicie auprès du mont Carmel est vne cité appelée Dora, en rien ne concordant aux malignes paroles d'Appion. Car elle est distante de Iudée le chemin de quatre iournées. Et s'il auint ainsi de Zabidus, cōme faul-
 19. sement il le racomte, pourquoy est ce donc que derechef il nous accuse de n'auoir point des dieux communs avec les autres nations ? puis que ainsi est, que noz peres creurent si facilement (comme il dit) que l'estrangier dieu Apollon viendroit
 20. vers eux, & furent si aisémēt persuadez qu'il cheminoit sur leur terre avec les estoil-
 les ? Parauenture (c'est asçauoir) qu'ils n'auoyent iamais veu lucernes, lanternes, lampes, ne chandelles : eux qui tant de candelabres & luminaires entretiennent en leur Temple. Ou parauenture (faut il croire) que cest Apollon deguisé, allant par les chemins ne rencōtra personne & nul homme entre tant de milles ne luy vint au deuant. Aussi qu'il trouua tant de bourgs & villages, tous asseulez, depeuplés, vuides de gens & destituez de gardes, mesmemēt au temps de la guerre (comme il dit) contre les Iduméens. Il laisse les autres inconuenances pour le present, & viens au Temple. Les portes du Temple auoyent de hauteur soixante coudées, & vingt de largeur, toutes entierement dorées, & pour la plus
 30. grande partie faictes de pur or. Pour lesquelles fermer estoyent tous les iours deputez deux cens hommes pour le moins ; & ne faut dire, quelles fussent iamais laissées ouertes, car ce eust esté crime inexpiable. Considerez donc s'il est croyable que cest illuminé portelanterne, ou portefeux, peust seul ouurir si grandes, & si pesantes portes ? & seul emporter celle grande & pesante teste d'asne d'or massif. De laquelle asniere teste encore est il doute si Zabidus la retourna puis apres au Temple, ou si quelque Appion la print de luy, & derechef la remit en son lieu, où le Roy Antioch' la deust trouuer, pour donner à vn second Appion nouvelle
 40. occasion de mentir. Qui en autre lieu ment aussi tresfrontémēt sur le propos de notre iurement : disant que en coniuérée conspiracion nous iurons tous, Par le
 50. Dieu createur du ciel, de la terre, & de la mer, que les iuis ne donneront ne faueur, ne ayde, ne de dict, ne de faict à nul estrangier, ne mesmemēt aux Grecs. Mais puis qu'il vouloit mentir absolument, & à plein fond, il deuoit dire entierement que les iuis font serment solennel entre eux de ne porter faueur, ny ayde à nul estrangier qui ne soit de leur loy, ne principalemēt & sur tous autres aux Egyptiens. Car en le disant ainsi dès le commencement, il eust peu rendre plus tray-
 60. semblables ses ficcions de notre serment, plus conuenablement colourées sur ceste cause, que noz peres ont esté expulsez d'Egypte par les Egyptiens, non pour leur malignité, mais pour leurs calamitez & miseres. Car pour estre plus coniuerez contre les Grecs, que contre tous autres, il n'y a point de raison vraysemblable : veu
 70. que nous sommes separez des Grecs plus par loingtaine distance des lieux, que par difference, & dissimilitude de costumes, tellement que na ne cognoit nulles inimitiez & nulles emulacions estre entre nous iuis, & les Grecs, ains au contraire plusieurs d'iceux sont venuz vers nous apprendre, & prendre noz loix, dequels les vns y sont demorez permanentement : les autres n'en pouuant supporter le
 80. estre obseruance, sont derechef retournez à leurs premieres institutions. Et toutefois de tous ces estrangiers qui ont conuersé en notre loy, & ont eu communication d'icelle, iamais nul ne fait mention d'auoir euy faire entre nous vn tel coniuéré serment d'estre ennemiz à tous. Mais le seul Appion (comme il semble) qui onq n'y entra ne participa, la ouy : car luy mesme la composé, forgé, & con-
 90. trouué. La tant excellente prudence d'Appion donc que est bien digne de grande admiration, ne fust ce que pour cela que sera relaté consequemment, cest, qu'il afferme le seur indice, que tous n'ont point de iustes loix estre en ce, que premierement nous n'adorons point Dieu à la maniere qui leur couient : En apres, que nous sommes subiets à diuerses gens, Republiques ou Princes, & endurons en notre

cité non libre, certaines calamitez de seruitude & souffrance. Lequel dernier indice de Appion (car du premier il est vain) n'est pas grande merueille en notre cité non plus que aux autres villes: attendu que la principale ville de toutes, & le chef du monde est la cité de Rome: de laquelle les citoyens seuls entre tous les mortels dès leur commencement ont prins coutume, & fait estat de regner & imperer, non de seruir & obeïr. Ce que de tous temps iusques à ores ils ont maintenu. Car qui est ce, qui pourroit resister à leur puissance & magnanimité? Car nul de tous autres peuples ne peut de soy dire autrement que Appion dit de nous, c'est à dire, que tous ne souffrent quelque calamité de seruitude, ou obeïssance, à raison que la fortune est auenue à peu de peuples tant grands & puissans fussent ils, de pouuoir continuellement presider, & seigneurier en principauté sans estre puis apres raualléz du haut au bas, & de dominacion mis en seruitude, par vicissitude ou alternacion des choses, & instable mutacion de fortune: tellement que plusieurs gens, & peuples libres ont esté contraints à se rendre subiects à d'autres, sinon (paraenture) les seuls Egypciens, n'ont iamais esté asserviz, pour ce que les dieux (comme disent les fables) s'en refusirent en leur prouince d'Egypte à garant: quand les Geans menaçans le ciel, & faisans guerre aux dieux, leur firent si belle peur, qu'ils s'en allerent cacher au fond d'Egypte, transformez en guise de diuerses bestes, pour eux sauuer de la fureur gigantine. Pour lequel reuelement les Egypciens paraenture ont obtenu telle faueur de ces beaux dieux, & tel peculier honneur, qu'il n'obeïroyent, ne seruiroyent, ne seroyent subiects à nuls des princes, ou Rois, ou peuples qui ayent tenu en dominacion l'Asie, & l'Europe. Cela vrayement est bien à croire des Egypciens, qui dès l'eternité de tous siecles ne se veirent iamais vn seul iour en franche liberté, ne souz leurs propres Rois & princes du país, ne souz les dominateurs estrangiers. Car ie ne leur veux mettre au deuant comme les Persans les ont seruilemēt, & vilainement traitez, non seulement vne fois, mais par plusieurs & diuerses fois destruisans & facageans leurs villes, ruinans leurs Temples, & occians leurs dieux, c'est à dire, leurs sacrées, ou plutoſt execrables bestes, qu'ils tiennent pour dieux. Toutes ces calamitez à eux auenues ie ne leur veux reprocher, ny amener leur seruitude en iniure, & leur misere en opprobre, comme fait l'Egypcien Appion contre nous. Car il ne nous est pas conuenable en cela imiter la folie de l'ignorāt asne Appion: qui retorquāt les seruitutez auenues par fortunes de guerre des villes, citez, & peuples en accusacion de leur demerite & defaut, n'a pas bien consyderé en son esprit les fortunes descheutes des Atheniens, & des Lacedemoniens peuples iadis dominateurs de la meilleure partie de l'Europe: les vns qui sont ceux de Sparte ou Lacedemonie ont esté renommez trespreux & vaillans: les autres c'est à sauoir, les Atheniens, tressages, doctes, & religieux. Et neantmoins ces deux tant nobles peuples, & leurs villes princesses de toute la Grece, n'ont laissé de tomber en fin en captiuité & seruitude d'autres plus forts, & plus victorieux, comme des Macedons, & des Romains. Ie me taife des Rois renommez en preud'homme, vertu, & bonté, entre lesquels fut Cresus, & maints autres, combien ils ont esté baroz & blessez de diuerses calamitez de la vie, & mutacions de leur honneur, de bon-heur, & principauté, en honte, mal-heur & captiuité. Ie passe aussi souz l'enceinte le chasteau & forteresse d'Athenes, le miraculeux Temple d'Ephese, & le Temple Delphique, qui ont esté brusléz & ruinez: Nul toutefois n'a reproché la calamité & desfortune à ceux qui l'auoyent soufferte; mais bien plutoſt en ont donné l'impropre à ceux qui l'auoyent fait, ou en auoyent esté cause. Et voicy qu'il s'est trouué vn Appion nouuel accusateur de noz miseres, & aduersitez qu'il renuete à notre reproche: ce pendant obliant ou dissimulant les maux, les seruitudes, captiuité, & playes auenues en Egypte son país. Mais en cela Sesostris (que les fables racomrent auoir esté Roy d'Egypte) luy a cillé les yeux, & l'a auéglié, comme l'on peut croire. Non obstant que nous ne sommes encōre point tant abiects & miserables, que ne puissions bien nous iuster & magnifier d'aucuns de noz Rois

dominateurs des autres peuples , comme Daud, & Salomon : qui mirent en leur subieccion & obeissance plusieurs gens estranges. Mais pour le present nous faut surseoir de parler des autres , & parler des leurs. En quoy Appion par toutes manieres semble auoir ignoré ou voulu ignorer les faits & cas à eux auenuz , qui de tous sont sceuz & cogneuz : c'est , que les Egyptiens ont esté premierement obeissans , subiets , & tributaires aux Persans : puis apres aux princes , & dominateurs d'Asie, & aux Rois de Macedoine, en telle subieccion qu'ils ne differoyent en rien de poures serfs & miserables esclaves. Mais nous iuis demourans tousiours francs & libres , outre notre franche prouinee auons encore tenu la seigneurie sur les citez voisines situées autour de noz sinages , desquelles nous auons gardé la principauté & domination par l'espace de cent & vingt ans, iusques à la venue du grand Pompée. Et au tēps que tous les Rois du monde furent subiuguez par les Romains, & tous les peuples mis en leur obeissance, noz maieurs seuls entre tous pour leur fidelité furent tenuz pour allies, confederez & amiz du Senat & peuple Romain. Mais d'autre costé Appion nous reproche, que en notre gent ne sont point apparuz hommes admirables en esprit, & vertu, comme les inuenteurs d'aucunes arts; ou Philosophes excellens en sapience, comme plusieurs ont esté illustres entre les Grecs, entre lesquels il annombre Socrates, Zenon, & Cleanthes, & autres tels des plus renommez. Ausquels excellens personnages (ce que plus est à esmerueiller) il se adioint luy mesme (si dieu plait) & dit, que la ville d'Alexandrie est bien-heureuse, d'auoir meritoirement receu en elle, & emmatriculé vn tel citoyen. Et en cela il fait cautelement. Car il estoit bien necessaire qu'il fust luy mesme attestateur de ses propres louanges, pource que autre que luy ne l'eust esté, ne voulu estre d'un tel homme, qui de tous autres auoit esté importun, & caut detracteur : & de soy mesme corrompu en sa vie, en ses escrits, & en ses mœurs. Parquoy quiconque sçaura quelque chose de grand sur ce tant docte Appion, se pourra bien compassionner du desastre d'Alexandrie, de qui le principal honneur de doctrine & sapience repose en son citoyen non natif mais adoptif Appion. Quant aux hommes excellens en inuencion, doctrine, & sapience qui ont esté en notre gent, non moindres ny en rien inferieurs aux Grecs, en tout tiltre & dignité de louage, ceux-là les sçauent, qui ont voulu s'adonner à la lecture des liures de notre antiquité. Au demourant, les autres blasphemés qui sont escrites en l'accusacion d'Appion contre nous, il eust esté parauenture mieux conuenable de les delaisser sans aucune responce, afin que luy plust se fust manifesté estre accusateur de soy mesme & des autres Egyptiens, par ses propres faussetez calomnieuses sur luy & les siens retorquées. Car il forme complainte contre notre religion de ce que nous sacrifions les bestes priuées, domestiques, & avec nous viuantes & acoutumées, & que neantmoins nous n'usons point de chair de porc. D'auantage, il se moque grandement de la circoncision & retailles des membres honteux, par notre loy instituée. Pour à quoy respondre, ie-dy quāt à l'occision & immolacion des bestes, que cela nous est commun avec toutes gens. Et Appion nous redarguant d'ainsi sacrifier, se descouure estre de nacion Egyptien, car s'il estoit Grec, ou Macedon, il ne trouueroit telle mode de sacrifice ne mauuaise, ny estrange. Car ceux là sacrifient communement, & font leurs grands vœux de sacrifier non vn bœuf, vn aigneau, ou vn mouton, ou vn veau : mais grandes Hecatombes, c'est à dire, sacrifices de cent bœufs à vne fois à leurs dieux : & avec les sacerdots ou prestres de leur loy en font de grands conuiues solennels. Pour lesquelles choses estre ainsi faites, si n'en est il pas auenu pourtant que le monde en soit depeuplé de bestes, ne que les bestes soyent defaillantes au monde : ce que Appion a craint auenir, & à eu doubte & peur qu'il nauint. Mais au contraire, si les Grecs, & toutes les autres gens eussent ensuyui les solennitez & religion bestiale des Egyptiens, le monde seroit maintenant bien depeuplé d'hommes deuorez par leurs dieux bestiaux, & bien multiplié & tout remply de bestes trescruelles : lesquelles ils tiennent pour dieux & déesses, & les gardent inuiolables quelque mal & cruauté qu'elles facent aux hommes : &

qui plus, & pis est, les nourrissent tresdiligemment & curieusement. D'autantage, si on demandoit à Appion : lesquels hommes de tous les Egyptiens, il estime estre les primes & plus excellens en saviēce, en pieté, sainteté, & veneracion des dieux, & les mieux cognoissans & honorans Dieu, sans point de doute il confesserait que ce sont les sacerdotes, prestres, & sacrificateurs. Car ils disent que dès le premier commencement par les Rois ont esté enjointes & commandées aux sacerdotes ces deux choses principalement : cest, qu'ils honorent, prient, venerent, & adorent les dieux, & qu'ils aiment, entretiennent, & exercent saviēce, lesquelles deux choses on estime qu'ils font & observent sur toutes autres, & ainsi sont-ils les plus hommes de bien, les plus saints, & sages de tous les Egyptiens. Et toutefois ils se retraiēt par circoncision, & se abstienent de manger chair de porc : & nul de tous les autres Egyptiens ne sacrifie aux dieux en la compagnie des prestres, ou sacerdotes. Appion donc a bien esté aveuglé, qui en cuidant composer detractions & blasmes cōtre nous en faveur des Egyptiens, donne manifestement à cognoitre, que non pas nous mais il accuse, ainsi plus tost les siens propres Hierophātes d'Egypte, qui non seulement vivent des soleauitez que luy blasme en nous, & nous le tourment à derision : mais qui plus est, ont enseigné aux autres nations de se retraiēt par circoncision : ainsi comme l'escrit Herodotus historien Grec. D'où il me semble, que Appion par juste vengeance divine meritoirement, pour les propres loix de sa patrie a souffert les grieues peines punissantes son enorme blasphemie. Car luy ayant esté necessairement circoncé, par l'observance de la loy de son pais, les playes qui luy auoyent esté faites aux genitoires, rien ne luy valurent : ainsi se pourriēt, & se esthionnerent, tellement que en grādes douleurs il en mourut. Car il estoit convenable que les sages demourassent constants en leurs propres loix quant à la pieté, sans injustement reprendre les autres. Mais luy a fuy ses propres loix Egyptiennes, & a menty des noties Judaïques. D'où tel est le a esté la fin de vie d'Appion. Auquel endroit aussi ce present liure prendra fin.



REPRINSE DE PROPOS CONTRE APOLLOINE MOLON,

*Et Lysimach' pour la defense des Antiquités
& Loix Iudaiques.*



DOVRE qu'Apolloine Molon Rheteur, & Orateur Grec, & Lysimach' Sophiste, & certains autres, ou par ignorance, ou par folie, ont mis en avant paroles ne raisonnables, ne veritables de nostre legislateur Moÿse, & de ses loix, d'une part detogans foy & autorité à Moÿse, comme à vn abuseur, enchanteur, & Mage: d'autre part affirmans noz loix Iudaiques estre loix de malice, non de vertu, enseignant le mal, & prohibentes le bien, à ces causes ie propose de brièvement & au mieux de

- 1^o mon possible parler tant en general de nostre Iudaïque communauté, que en particulier de nostre priuée conuersacion. Car ie pense rendre manifeste à tous, que nous Iuifs auons loix tresbonnes & tressaintes, & tresbien ordonnées, tant pour la diuinité, piété & religion enuers Dieu, que pour l'humanité vniuerselle & communauté de vie enuers les hommes: & en outre, pour la iustice, patience de maux & de labeurs, & contemnement de mort. Mais auant tout, ie requiers aux Lecteurs de discourir le present œuure sans malice affectio, & sans suspicion quil soit fait par hayne ou par enuie. Car ie nay pas cecy proposé pour declamer les louanges de nous autres Iuifs, mais pour nous deffendre contre ceux qui nous ont blasmez vilainement, & accusez tresfaussement, enuers lesquels ie pense
- 2^o que ceste satisfaccion sera trouuée trespuste. Or donc le Rheteur Apolloine Molon a formé son accusacion contre nous, non en oraison continue, comme Appion, mais en certains lieux & passages dispers çà & là, & entremeslez parmy d'autres propos, comme celuy qui aucunesfois nous appelle gens sans Dieu, & sans humanité, haïz des dieux & des hommes, quelquefois nous reproche crainctiue couardise: puis au rebours s'escrie contre laudace & hardiesse de notre gent. Il nous appelle aussi hommes sans esprit, plus lourd & bruts que les Barbares: & pour ceste grosse bestise, que nous seuls entre tous peuples, n'auons iamais trouuée aucune nouvelle inuencion vtile à la vie humaine. Tous lesquels opprobres manifestement sont redarguez & confutez en demontrant que toutes choses vniuersellement sont par noz loix commandées, & par nous en toute integrité faites, & obseruées, tout au contraire que par Apolloine n'a esté dit. Et si quelquefois outre nostre coutume ie suis contraint faire mencion des estranges loix contraires aux notres, constituées es autres peuples, eux en sont en coulpe, qui avec les Idolâtres paganistes & les loix gentiles, deus, ou des autres payens conferent noz solennitez comme pires, & plus vaines. Mais ie pense bien de disputer à l'encontre, en telle sorte quil ne leur restera gaigné ne lun ne lautre de ces deux points quil nous obiectent, l'un, que nous n'auons nulles bonnes & vertueuses loix (desquelles toutefois ie proposeray les sommaires, & principaux points pour redargucion) lautre que nous ne persistons pas constamment en noz propres loix. Commencant donc ceste disputacion vn peu plus hautement, ie propose en pre-

mier lieu, & veux dire, que les gens qui ont esté amateurs d'un certain & bon ordre de vie, & des loix communes & à tous égales, & qui les premiers ont commencé celle bonne ordonnance de vie politique humaine, & raisonnable, à iuste droit doyent estre estimez, tenuz & nommez plus excellens en mansuetude, humanité, & vertu, que les autres qui ont vescu ou viuent sans loy, & sans aucune ciuile ordonnance de vie commune. Aussi est il tout constant, que tous & chacun de ces constituteurs, & premiers auteurs de legitime & ciuile maniere de viure, ont referé tous leurs actes & leurs statuts à la prime antiquité: pour n'estre veuz posterieurs imitateurs des precedens, mais eux plustost auoir esté auteurs, & demonstrateurs de chemin aux autres de vie legitime, & de loy bien ordonnée. 10

Cela presuppposé, il s'ensuit que la souveraine vertu du legislateur est de considerer ce que en toutes accions est le meilleur, pour selon cela commander & ordonner loy, & pour satisfaire raisonnablement à tous ceux qui auront à vser des loix par luy establies, en ce quelles sont droiturieres. Au reste, c'est au peuple qui telles loix a receuës, de s'arrester, & persister en tout ce que par icelles est constitué, sans en rien les changer, ne traueser, ne pour felicité procedant à souhait, ne pour aduersité accidentée à regret. Or ie dy que notre legislateur Moysé a precedé en antiquité tous les legislateurs qui de toute memoire soyent renommez. Car Lycurg Lacedemonien, Solon Athenien, & Zaleuc de Locres, & tous ceux qui ont esté admirables en la Grece, sont tous nouveaux & de fresche 10 memoire, à comparaisson de luy: attendu qu'il est tout certain que le mot mesme & appellacion de loy n'estoit iadis cogneue, ny en vsage entre les Grecs. Testmoing en soit Homere, qui en tous ses oeuvres n'a point vsé de ce mot, Loy. Car en celuy temps les peuples estoyent regiz non par loix escrites, mais par sentences, & communes opinions indefinies, & generales, & par commandemens des Rois & des princes. D'ond aint, que les peuples demourerent long temps sans loy, vsans seulement de coutume, & non de droit escrit, & encore tousiours en relaschans beaucoup, selon l'occasion des cas diuersement euenans. Mais notre legislateur estant tresantique (ce qui est tout certain entre toutes gens, & tresclair à ceux mesmement qui parlent contre nous) il s'est tousiours montré bon chef & sage conseillicr de noz peuples: tellement qu'en reduisant en brieu toute l'instruction de l'uniuerselle loy de vie, il persuada à ses peuples à prendre & receuoir la loy diuine tresuolontairement, & en parfaite cognoissance la tenir & obseruer tresfermement. Premierement donc considerons les oeuvres de sa grandeur. C'est celuy Moysé, qui ayant assemblé avec luy plusieurs milliers de noz progeneurs delaisans Egypte pour retourner à leur propre terre, tresprouidement, & par tresbonne garde les sauua de plusieurs dangiers, impossibles (comme il sembloit) d'en eschapper. Car il leur conuenoit passer vne longue voye deserte, sans eaux, & toute de sablons secs, & arenes arides: & veincre par bataille les peuples qui leur contreuenoient: & par forte deffense garder eux, leurs femmes 40 & enfans, & leur proye. Au gouuernement desquelles choses il se montra estre tres vaillant capitaine, tresseur guideur & conducteur, tres sage conseillicr & tres fiable & fidele tuteur & seruateur de tous. Car il fit en sorte que toute celle multitude de dependoit de luy. Et ià soit que par ce moyen il eust bien peu persuader qu'il eust voulu: si est ce que en rien du monde il ne se arroga puissance ne principauté. Mais aux temps & occasions esquelles les chefs gouuerneurs des affaires coutumierement prennent & se arrogent puissance, domination, & tyrannie, & le plus souuent acourumēt le peuple à viure en tresgrande iniquité, luy estant constitué en telle puissance au contraire estima estre meilleur de faire bien, iustement & saintement, & exhiber aux autres souveraine equité, que sur autres se faire seigneur, & vsurper domination: bien pensant en cela montrer à tous vne principale & tresexcellente vertu, & bailler tresassuré salut à ceux qui le vouldroyent en luyure de bonne volonté. Et en tous & chacun des cas auenās il vsa de tresgrands & singuliers actes, en pieté, bonté, iustice, & sainteté. Parquoy à tresiuste raison il se disoit. 50

auoir

auoir Dieu pour auteur, pour conducteur, & confulteur. Et en premier lieu satisfaisant à soy mesme en ce qu'il conduysoit, & administroit tous les affaires, & toutes choses appartenantes à son regiment selon la volonté de Dieu, c'est à sçauoir en toute verité, iustice, & equité, il luy sembla estre bon & necessaire, que telle bonne opinion demourast plantée es cœurs de tout le peuple: c'est à sçauoir, que Dieu par le ministere de Moÿse estoit auteur & mandateur des saints & iustes commandemens de leurs loix. Car ceux qui croyent que Dieu prend regard à leur vie, & à leurs actes, presument moins de delinquer ou cōmettre faute deuant Dieu leur spectateur & iuge: que ceux-là, qui Dieu ne croyent, ou l'estiment ne se soucier des faits mortels. Vela quel homme a esté nostre legislateur Moÿse: non Mage, ou enchanteur: non trompeur ou abuseur: comme iniustement l'asferment les detracteurs, & derogateurs de notre loy: ains a esté tel entre nous comme ils se glorifient entre les Grecs auoir esté Minos le iuste: & apres luy les autres legislateurs, desquels aucuns disoyent les loix par eux proposées leur auoir esté baillées par leur grand Dieu Iupiter, autres les rapportoyent au dieu Apollon, & aux oracles Delphiques: ou fust qu'ainsi ils le creussent à la verité, ou qu'ils pensassent bien que cela seroit facilement persuadé au peuple. Mais pour cognoitre qui ont esté ceux qui ont constitué les principales & meilleures loix, ou qui le plus iustement ont senty de la foy de Dieu: facilement on le peut iuger par la comparaison faite sur les mesmes loix. Car ia maintenant vient-il à propos de disputer d'icelles. Nous disons donc, que par tous les hōmes du monde il y a infinies differēces de gens & de loix particulieres à chacuue la nacion. Car les vns ont commis toute la puissance & dominacion de leurs republicues aux monarches, seuls Princes & Rois: autres au peuple & magistrats eleuz d'iceluy. Mais nostre legislateur ne pretendant à nulle de telles dominacions ne de monarchie, ny de democracie, ny de aristocracie: comme si en proposant tels tiltres principaux, on excedaist la mesure de la parole humaine: il declaira le gouvernement & administration de son peuple estre vne Republique diuine ne recognoissant autre Seigneur que Dieu: assignant, & attribuant à Dieu principalement & en toute souveraineté la puissance & la dominacion de notre communauté: faisant aussi à la verité entendre, que Dieu voit & considere tous & toutes, & sur chacun a regard prouident, comme estant premiere & principale cause de tous biens aux hommes vniuersels: à la tresbonne volonté & tresparfaite intelligence duquel, rien ne peut estre caché de tout ce qui est aduenir aux hommes: luy supplier & requerir en leurs angoisses, & afflictions: ne rien de tous leurs faicts & dictz ne mesmement de leurs pensées, tant occultes & secretes qu'ils les ayent peu en eux mesmes conceuoir. Dauantage, Moÿse a montré que Dieu est vn & seul, non engendré, ne venu d'autre que de soy mesme, immuable par tout temps, eternal en excellence de beauté different infiniment de toute espece & forme mortelle: cogneu à nous par ses effets: mais du tout incogneu quel il est selon la substance. Telles opinions & sentences ont eue de Dieu les plus sages de tous les Grecs. Desquels maintenant ie laisse à dire, que toute la sagesse, & le sçauoir qu'ils ont eu, & ce qu'ils ont esté tenuz pour philosophes sçauans, ce a esté par le seul Moÿse nostre legislateur, leur donnant les infus principes de sçauoir. Mais ie dy bien, que ces prestans Philosophes tesmoignent assez ces diuins enseignemens de Dieu par Moÿse estre tresbons, & tresconuenables & bien appartenans à la nature, & magnificence de Dieu. Car Pythagoras, Anaxagoras, & Platon, & apres eux les Stoïques, & quasi tous excellens Philosophes semblent auoir eu ces mesmes opinions, & sentimens de Dieu. Mais traitans telle Philosophie en brieu, & par paroles seules, aussi considerans le vulgaire peuple estre ia preoccupé de faulces opinions, de superstitions vaines, ils craignirent de proferer apertement la verité de leur bonne doctrine & enseignement. Mais nostre legislateur faisant les cœures consones à ses paroles, satisfit non seulement à ceux qui de son temps estoient avec luy: mais aussi à tous ceux qui apres eux perpetuellement estoient à naistre,

immua

immuablement il leur inspira celle diuine grace & cognoissance : & tousiours amena la cause de sa legislation au moyen de la commune vtilité de son peuple : car il ne dit point seulement la veneracion & adoracion de Dieu estre partie de la vertu : mais aussi sceut tresbien auiser qu'il y auoit d'autres parties de vertu, qu'il constitua & ordonna aussi avec la veneracion de Dieu : c'est à sçauoir force, magnanimité, constance, iustice, & probité, & mutuelle concorde de citoyens en toutes choses honnestes. Car toutes les accions, qu'il commande, estudes & vacacions, voire toutes les paroles, sont en tout & par tout adressées à la diuine pieté, par ce bon & sage legislateur, qui n'a point laissé à ceux qui apres luy viendroyent sans discussion & resolucion ce principal point icy : c'est qu'il y a deux sommaires 10 moyens de discipline, & institution morale, conformante l'homme à bonnes mœurs & vertuz. L'un des moyens est enseignement de parole bonne : l'autre est enseignement par exemple de fait, & exercitacion de mœurs vertueuses : ce qu'estant ainsi il s'en est ensuyui, que les autres legislateurs ont esté differens, & leur maniere de constitucions legales. Car en prenant l'un de ces deux moyens, celuy qui meilleur leur sembloit, ils ont laissé l'autre : comme les Lacedemoniens de Sparte, & les Candiols de Crete estoyent instituez & apprius à l'obseruance de leurs loix par exemples, & accions de bonnes meurs mises en ceuvre, & non par simples paroles. Au contraire, les Atheniens, & presque tous les autres Grecs enseignoyent & commandoyent fort bien par leurs loix, les bonnes & honnestes 20 accions telles que par droit & raison deuoient estre faites, mais au reste, iamais ne valurent ne voulurent eux acoutumer à les exercer par ceures de fait. Mais notre legislateur Moysé par merueilleuse diligence a adaptez tous les deux ensemble, le dit au fait, le fait au dit. Car il n'a point oblié d'enseigner & commander les exercitaciōs actuelles de bonnes mœurs, & les ceures de faits vertueux, & si n'a point laissé les loix desgarnies d'ornement de parole, & viue escriture couchée en belle & racionante oraison. Car commençant dès la premiere nourriture, eleccion de viande, & diaite à vn chacun conuertante, il n'a rien laissé, ne mesmes iusques aux moindres victuailles, comme herbages & legumages, ne rien permis à la puissance volontaire des vsans. Mais de toutes viandes tant de celles d'ond il se faut abstenir, que de celles d'ond il conuient vser, item de la commune diaite, & iournaliere maniere de viure, semblablement du labeur, & rep os des ceures & feries, de tout cela il a mis regle determinée en la loy : afin que nous viuans cōme souz vn bon & prouident pere, & souz vn iuste Seigneur & maitre, nous ne delinquions ne commettions faute en rien, ne par volonté, ne par ignorance. Car aux ignorans il n'a point constitué de peine pour le defect de grosse ignorance : mais leur a montré la loy pour tresbonne & necessaire correccion. Et pource il a fait expres commandement à tous vniuersels & vn chacun de ouyr, & entendre la loy, non seulement vne fois pour toutes, ou deux, ou trois, ou plus souuent : mais a commandé à tous toutes ceures laissées vne fois la sepmaine, de se trouuer 30 & se assembler à l'audiēce du recit de la loy, pour icelle ouyr & entendre, & particulièrement apprendre & retenir. Ce que veritablement tous les autres legislateurs ont laissé en arriere, comme on le sçait & cognoit. D'ond tant s'en faut que plusieurs hommes viuent selon leurs loix, que mesmes ils ne les sçauent, & en sont ignorans : tellement que apres auoir failly, delinqué, ou forfait, alors ils cognoissent & entendent par les autres leurs repreneurs, castigateurs, ou punisseurs, quelle est la loy qu'ils ont preuariquée. Voire que plus est, les grands personages tenans & gouuernans royaumes & principautez en souuerains honneurs & gloires, confessent ignorance de leurs loix. Car ils prennent avec eux pour assesseurs & cōseillers à la dispensacion, & gouuernemēt des affaires, les hommes sçauans & sages, ayans l'intelligence des loix : desquelles iceux princes, chefs & recteurs des peuples sont ignorans. Mais de noz hōmes iuis quiconque l'on voudra, du plus grad iusque au moindre soit interrogué sur ses loix, incōtinent il en respondra, & les recitera plus facilement que son propre nom. Car tous vniuersellemēt nous les apprenons dès le pre
micr

mier sens de notre enfance, & les retenons par cœur, uoime celles estoient escriptes, ou engrauees en notre entendement. D'ond il se fait, que pour les auoir si bien conceues en esprit, vn chacun plus rarement, & moins souuent les trespasse: & qui les trespasse, est impossible d'eschapper le supplice. Ainsi cela premierement, & auant tout nous a institué vne admirable consonance de concorde. Car auoir vne mesme fecte & credence de Dieu, & en forme de vie, & en mœurs ne differer en rien les vns des autres, sont choses qui sont celebter tresbonne concorde entre les hommes. Or nous Iuifs sommes les seuls hommes entre lesquels on n'entend point parler de Dieu en propos des vns, contraires & repugnans aux paroles des autres: comme on le voit faire en toutes les autres nations, ou non seulement par les vulgaires du peuple est proferé & mis en termes ce que à vn chacun semble de Dieu: mais aussi entre certains Philosophes auient ceste diuerse ou contraire contencion de Dieu: veu que les vns ont attenté par leurs paroles ou escripts de tout aneantir la totale substance, & nature de Dieu, disans qu'il n'en estoit point. Autres ont bien constitué Dieu estre: mais ils ont oté & annullé par leurs dictz la prouidence de Dieu sur les hommes, & les choses humaines. Ainsi nous seuls Iuifs sommes constamment concordans entre nous en vne mesme sentence que nous tenons de Dieu. Et quant aux estudes de la vie commune, ne se voit aucune difference entre nous: mais de nous tous, les ceures sont vnes & cōmunes: & de Dieu est entre nous tous vne semblable & mesme parole & opinion: affermant & croyāt qu'il a sur tout regard, & de tout planiere cognoissance. Semblablement quant aux estudes & accions communes de la vie, & que icelles & toutes autres choses doyuent estre referées & dirigées au but de la diuine pieté, on l'entendra dire qui le voudra ouyr à noz femmes, & enfans: & à noz serfs, & noz esclaves. Pour laquelle constante & immuable tenue de noz loix, sans y rien innouer ne changer, est auenu, que l'occasion soit donnée à aucuns de nous mettre à sus telle calomnie de nous demander par maniere de reproche, pourquoy nous ne pouuons alleguer d'entre nous nuls hommes inuenteurs de nouvelles choses, ceures ou paroles? Ce qui est bien vray: & plustost à notre honneur, que à notre blasme. Car tous les autres peuples font grande gloire de ne s'arrester pas ne durer longuement en quelconque chose ancienne de leurs peres ou maieurs: ains assignent principale vertu & force de sapience à ceux qui trauersent & outrepassent les antiques institutions & accions des vieux, leurs ancestres. Mais nous au contraire, estimons vne & seule prudence & vertu estre en cela, de ne rien faire, dire, ne penser, qui soit contraire aux precepts & aux ordonnances legales, qui de toute antiquité ont esté de nous constituées, receues & approuuées saintes & inuiolables. Ce que veritablement est certain indice de loy constituée par tresbonne alliance & concordance de tresbonne volonté. Car les loix, ordonnances, & constitucions des autres gens, lesquelles n'ont ne mode, ne permanence, ne tenue d'arrest, sont par experience redarguées d'auoir souuent esté corrompues. Mais enuers nous, qui croyons notre loy dès le commencement auoir esté posée & establie par la diuine volonté, rien n'est estimé ne meilleur, ne plus saint, que d'icelle loy garder, & observer en toute integrité, & purité. Car qui est ce, qui pourroit rien mouuoir d'icelle? ne muer en mieux? Ou qui est ce, qui pourroit chose meilleure inuenter? Ou qui est celuy, qui pourroit des autres loix transporter aucune chose en la nostre, comme plus excellente & meilleure à l'estat de notre republique? Ou quelle autre loy pourroit estre meilleure ou plus iuste, que celle, qui confirme, afferme, & assure Dieu estre principe, & Prince de tous, & toutes creatures? & qui es affaires de la communauté commet & permet aux hommes sacrez l'administracion, & le gouvernement des choses principales: & au souuerain Pontife enioint la principauté, & autorité sur tous les autres sacerdots. Lesquels le bon legislateur veut estre eleuez en ce souuerain degré d'honneur, non pour estre precellens en grandes richesses, ny en autres choses volontairement desirables: mais à ceux qui estoient cogneuz excellens & vertueux sur les autres, en sapience d'esprit & tem-

peran

perance de corps: & à tels souverainement enioignit l'office de la diuine propiciacion par sacrifices & oraisons. En la charge donc de tels hommes, en leur sapience & sainteté est gardée par entiere diligence l'eternelle science, & obseruance de la loy & des autres estudes de sapience & vertu. Car les sacerdots nous sont decernez pour estre contemplateurs à prendre garde & auis à tout, à estre iuges de toutes contencions & differens, & punisseurs des coupables. Quelle principauté donc, quel royaume, quel empire, quelle monarchie sera plus sainte que ceste cy? ou quel honneur sera mieux ou plus proprement assigné à Dieu, que en notre republique? en laquelle tout le peuple est dès sa prime enfance préparé à pieté, & veneracion de Dieu: & la souveraine cure & diligence de la religion de la iustice est eniointe aux prestres, & sacerdots, en sorte, que telle republique est gouvernée comme vne solennelle & sainte festiuité. Car comme ainsi soit, les peuples estranges ne peuuent par le brief espace de peu de iours garder les mysteres qu'ils nomment sacrifices: nous en grande ioye & delectable festiuité de volontaire obseruance immuable gardons par toute eternité de temps le sacrifice de notre solennité. Or conyderons en apres quels sont les precepts & les defences de notre legislateur, ou soyent simples, ou communement à tous notoirs. Certainement le premier est de Dieu, disant,

Dieu a, & contient tout en soy: estant tresparfait, tresbenoit, tresheureux, tresriche: suffisant luy seul à soy & à tous, de tous & tout principe, milieu, & fin: entre toutes essences tresclair & tresmanifeste en ses ceuures admirables, & en ses dons inestimables: mais de forme & de grandeur à nous incomprehensible & inenarrable. Car toute substance materielle comparée seulement à l'image de luy, est estimée nulle & rien, quelque precieuse qu'elle soit. Et toute art conferée à la simple imitation de sa facture absoluë, est trouuée lourde, grossiere, & sans art, quoy que autrement soit de tressubtile inuencion, & de trefexcellent ouurage: car rien semblable à luy, ne se voit, ne peut estre pensé, ne compris en coniecture. Il est tressaint, & trefadorable. Nous le cognoissons seulement par ses ceuures que nous voyons, comme la lumiere, le ciel, la terre, le Soleil, la Lune, les fleues, la mer, les generacions des animaux, les productions, & les fertilités des fruits. Toutes ces choses là Dieu les a faites, non point avec les mains, ne par traual ou labour: mais à sa leule volonté. Et pour les faire & parfaire il n'a point eu besoin d'autres aydes cooperans: mais luy seul voulant & voyant, toutes choses bonnes, incontinent, & en vn moment ont esté faites. C'est celuy Dieu, que tous hommes vniuersellement doyuent adorer & ensuyure, & le rendre à eux propice par bonnes accions & exercitacion des vertuz. Car la mode & maniere de diuine placacion ou sacrifice entre & sur toutes la tressainte, est l'accion & vie selon vertu, & selon iuste bonté. Il est donc vn & seul Dieu, duquel vn & seul Dieu ny a que vn & seul Temple entre nous, propre à luy seul venerer, mais commun à tous, venerent le seul Dieu commun à tous. Car cela est perpetuellement agreable qui est tousiours à soy semblable. A ce seul Dieu, Dieu commun de tous, aussi font adoracion, priere, oblacion & sacrifice de paix, par certains iours, & fois à autre. Mais premierement & auant tous autres les prebstres iournaliers & en tous temps & iours luy offrent oraisons & sacrifices de propiciacion: & core entre iceux prestres celuy qui est le plus ancien ou premier en general, precede tous les autres en dignité d'office, qui deuant tous les autres offrira les sacrifices à Dieu, obseruera & fera obseruer les loix, iugera des controuerses douteuses, en appointant les differens condamnera, & fera punir ceux, qui par la loy seront de crime conueincuz. Et quiconque ne obeïra à ce souverain prestre sera souz-mis au supplice, comme s'il auoit commis impieté contre Dieu, ou forfait en crime de lese maïesté diuine. Ce grand prestre immole les hosties, & les bestes pures offertes au sacrifice; n'appartenantes en rien à notre gormandise ou yurongerie: car telles choses ne sont agreables à Dieu, qui donnent occasion plutost d'iniures ou de superflues despenses, que de pieté ou de sobre continence.

nence. Car Dieu ayme les hommes temperez, de vie moderément ordonnée, & de bonne nature : & principalement veut qu'on nous sacrifiens viuions chastement. Et en noz sacrifices il conuient premierement faire generale priere & oraison pour le salut de tous en commun, & en apres vn chacun orer pour soy mesme : pource que tous sommes compagnons associez en communauté. Et celuy qui l'amour & foy de ce commun conforce prepose à sa propre vie, il est estimé estre tresagréable à Dieu. La maniere d'oraison & supplicacion à Dieu, se fait par vœux & prieres au Seigneur Dieu : non en luy requerant qu'il nous donne des biens (car de son propre gré, & volontaire benignité il les a ia donnez à tous vniuersellement, & les a mis, & tous les iours les met au mylieu de nous) mais luy suppliant nous donner la grace que nous les puissions prendre & receuoir dignement & à bons vsages, & iceux receuz conseruer & garder avec accion de graces. Semblablement la loy nous a decerné les purificacions & sacrifices, pour auant que d'y entrer, nous purger & mondifier des soilleures de la couche du liect, des polluz sommeils, des compagnies charnelles de la femme, & plusieurs autres telles purificacions qui trop longues seroyent à raconter. Vela donc quelle est la persuasion & la parole de Moysé notre legislateur, quant à l'essence de Dieu, la veneration, & placacion de Dieu: qui luy mesmes aussi nous est pour loy. Puis apres Dieu, quant aux hommes, & aux affaires humains notre legislateur comment a il bien ordonné & constitué sur le fait des nopces, & des mariages? Notre loy ne cognoit ne permet autre copulacion charnelle ne meslâge de corps que la naturelle de l'homme avec la femme, du mary avec l'espouse, & ce encore pour cause de procreacion d'enfans, autrement non. Les conionccions des masses avec les masses, notre loy les iuge grandement ennemis de Dieu & de nature : & ceux qui tentent à les exercer, elle les decerne coupables de mort. Pource commande se marier & prendre femme sans auoir regard au doaire: & sans raiir femme ne fille par violence : & sans la suborner par dol ou par fallace. Mais que plustost la dispensacion & tradicion de l'espouse soit baillée par celuy en la puissance duquel on scaura icelle estre: & par bien aduisée deliberacion des parties. Et sur ce fait la loy dir ainsi:

La femme en toutes choses est inferieure & moindre que l'homme. Parquoy elle luy doit obeir, non à subieccion iniurieuse, mais pour estre constituée souz regime & gouvernement. Car cest Dieu qui a donné la puissance à l'homme, & par consequent l'autorité sur la femme. Il faut donc que l'homme ayt seulement affaire avec celle, qui est sienne, & sur laquelle il a puissance, & non à autre. Car vouloir faire experience & essay d'une autre, ou de plusieurs, est meschante pailardise. D'ond aduient, que si aucun forfait en tel cas, il n'a nul refuge de mort, ne semblablement s'il a prins à force la pucelle promise à vn autre, ne s'il a persuadé à adulterer la femme mariée, ou corrompu celle qui nourrit enfans, toutes lesquelles choses notre loy ainsi commande. Quant aux femmes la loy semblablement leur interdit & deffend de celer le fruit qui d'elles est nay : & aussi de corrompre en leurs corps la geniture par quelconque machinacion que ce soit. Car elles seroyent autant que meurtrieres d'enfans nais & vifs, en destruisant, & diuertissant les ames, & les vies des petits fruits à venir, & en cela diminuans la generacion humaine : & aneantissans la benediccion de Dieu. Si aucun donc est passé à copulacion charnelle, ou à corrupcion & pollueion quelque quelle soit, il est immonde, & pource faut qu'il se purifie auant que de acceder au sacrifice. Voire que encore faut il que les femmes apres la legitime compagnie des mariz se lauent & purifient : car notre legislateur a iugé partie de lame estre pollue par la pollucion du corps. Car lame estant comme par vn soufflement inspirée dans le corps, par iceux estans polluz, elle est aussi blessée. Donc quand cela ce fait, nostre mesme Moysé pour tels & telles a commandé l'eau pour cause de purificacion. Telles sont les ordonnances legales sur le fait des mariages des hommes, & des femmes. Puis consequemment des enfans qui en naissent, il en a ainsi constitué:

Premierement, il ne veut point, mais deffend assemblées, banquets, conuiues

& festins estre faits aux naissances des enfans; ne telles autres occasions de bric & gormandise: ains a voulu le iour natal & principe de vie des nouveaux nais, estre sobrié & temperé. Et apres l'infance a commandé qu'ils fussent fort bien instruz aux lettres, pour saine d'apprendre la loy: & pour entendre l'histoire des actions de leurs progeniteurs: afin qu'ils imitent leurs faits vertueux; & qu'ils mémorables: & afin que estans nourriz en la doctrine des loix, ils ne les traussent ne transgressent: & ne soyent iugéz auoir cogitacion de l'ignorance d'icelles. Le dieu Moysé a aussi par ses loix tresbien prouvé, & pour ceu ordonné aux funérailles mortuaires; en sorte que les prueuses obseques ne soyent célébrées à l'enfermeur, ne à l'aine despoise à la fabrique & construction des pompeux sepulchres; mais bien il commande aux domestiques, parens, familiers, & amis du defunct d'accomplir toutes choses necessaires & requises au deportement funebre du corps trespassé; & à tous ceux qui apres la mort restent en vie, a ordonné legitime commandement, de debourir vers la personne mourante, & sur luy espandre pleurs, gemissemens & lamentacions, en signe de deploracion du mortel sort humain, & tout commun. L'obsequo funebre paracheué, il commande aussi les domestiques du trespassé estre purifiez, & qu'ils se tiennent loing, comme voulans estre vus purs & mondés. Ainsi il ordonné de la mort naturelle.

Quant à la mort violente, si aucun commet homicide ou volontairement, ou de fait, ou par pensée: ou par contrainte necessité; ou par erreur, & outre volonté, il n'a oublié de constituer la punicion selon la volonté des faits.

Après l'honneur de Dieu il a mis en second lieu l'honneur des peres & meres souz telle condicion & peine, que le fils ou fille qui ne recognoit la grace & la beneficence receuë d'eux, ains les contriste en aucune partie, il commande estre lapidé. Et d'auantage, il ordonné que les ieunes portent honneur & reuerence aux vieux & anciens: en quoy faisant ils honnorent Dieu: car Dieu est le plus vieil de tous; & l'ancien des iours.

Il ne permet rien estre celé aux amis, iugeant par cela que l'on n'a pas vraye amitié entiere enuers celuy, auquel on ne s'ose declairer de toutes choses: & ià soit que entre les amis puissent naître des inimitiez, & les amis estre faits ennemis: il a prohibé non-obstant l'amitié rompue les secrets commiz estre reuelez.

Si en fait de controuerse aucun constitué arbitre a prins don de l'une ou de l'autre partie, ou de toutes les deux, il est puny de mort: pour ce qu'il a auilé la iustice en la rendant venale à pris donné, fraudant les iustes de leur droit, & offrant ayde, faueur, & pardon par dons aux coupables.

La mesme loy dit aussi, Que nul n'emporte d'aucun lieu ce qu'il n'y a pas mis: Que nul n'attouche la chose d'autrui.

Que celuy qui preste au mutuel, n'en prenne les vsures. Tels commandemens, & enseignemens, & plusieurs autres semblables bien obseruez par nous entretiennent la communauté d'entre nous Iuis les vns avec les autres.

Quant au respect des estrangiers, il n'est pas indigne de relater comment nostre legislateur Moysé nous a commandé & enseigné de nous maintenir en nostre domesticque qu'il conuient auoir vers les gens d'estrange & autre nation que la nostre, ou l'on pourra cognoître qu'il a eu tresbonne consideracion, & tendent auis, constituant telle ordonnance que par suruenue ou meslée de gens estrangiers d'autre loy, nous ne corrompions les notes propres loix, coutumes, & bonnes mœurs: & aussi que ne soyons enuieux, ne desdaigneux de communiquer noz loix, noz doctrines, noz biens, & toutes noz bonnes choses, aux estrangiers, qui en voudront estre participans. Car quiconques soyent ceux qui voudront conuerser & viure souz notre loy, elle les commande estre receuz & bien venuz avec munificence, estimant le conforce de notre communauté ne consister seulement à estre de mesme peuple & generacion: mais aussi & plus, à estre de mesme volonté de vie: ià soit que les estrangiers seulement passans; & non avec nous demourans la loy ne les veult estre receuz aux sollempntez sacrées, mais bien

bien leur montrer, communiquer, & administrer toutes autres choses: & les choses communes les communiquer libéralement à tous de quelconque nation; comme le feu, leau, la viande, la montre du chemin, & ne despriser ne laisser nul corps non enseuely, tant estrangier soit-il.

Semblablement quant aux choses que lon doit faire garder, & tenir en fait de guerre hostile contre les ennemiz, il en a ordonné tresdoucelement selon la qualité de la chose, & treshumanement: prohibant que leurs terres & mansions ne soyent bruslées: & que leurs arbres fructifiers ne soyent ooppez: voire que mesmement il a deffendu de despoiller les occiz: en guerre.

19 Aux capifs & prisonniers de guerre il a pourueu en telle sorte, que nulle iniure ou violence ne soit faite à leurs corps, principalement aux femmes.

Et si nous a voulu en telle sorte apprendre mansuetude, & clemence, qu'il a voulu estendre jusques aux bestes irraisonnables, desquelles seulement il a conté de la legitime utilité au reste deffendant toute autre cause & maniere de se abuser: faisant deffense de tuer les bestes qui comme domestiques sont nées en notre maison. Et des animaux prins aux champs, il na voulu la more estre emportée avec les petits, ains estre laissée, pour derechef fortifier. Et combien que des bestes qui nous present ayde aux labours; y en a d'aucunes sauvages, farouches, rebelles & ennemis à l'homme: si a il toutefois ordonné d'espargner & s'abstenir de leur mal

20 faire, ne les tuer, à cause de la société du labour. Et ainsi de toutes pars & en toutes choses il a commandé mansuetude, douceur & clemence estre observée: sans (comme devant a esté dit) de loix doctrinales enseignantes ce que doit estre fait & en proposant aussi d'autres criminelles contre les transgresseurs pour cause de punicion des peuaricans, sans aucune excusacion. Car pour la plus grande partie l'amende, & peine des infracteurs de la loy est la mort, comme si aucun a perpetré adultere, si il a forcé fille ou femme: si il a presumé d'attenter vilainie en un corps male: ou si il a souffert en estre attenté, & la endure faire en son corps. Et en cas pareil est la loy inevitable contre turpitude, ou force attentée ou perpetrée es corps seruis, des capifs, ou esclaves, ou gens de serue condicion.

• Semblablement de falsificacion de poids & mesuros, & iniuste ou extorcionnier pris de vendicion, & en fraude ou dol mauvais. Item, si aucun a soustrait la chose d'autruy: ou a emporté d'un lieu; ce que pas il n'y auoit possé, tous tels sortaitteurs sont punissables par peine de vindicte, non point telle & si legiere cōme es autres nations, ains beaucoup plus grieue. Mais d'iniure ou forfaiture contre pere & mere, ou d'impieté commise contre Dieu, si aucun seulement l'attente; incontinent il est perdu & mort. Au contraire, à ceux qui se gouuernent entierement, & font leurs bonnes actions selon la loy bien obseruée, condigne pris leur en est retribué: non point dor ne d'argent, ne de couronne dor semée de pierres precieuses, mais un chaoua ayant la conscience pour tesmoia profite beaucoup:

40 par la promesse du legislateur prophetisant, & de Dieu ensemble donnant la ferme foy & croyance assurée & constante à ceux qui vertueusement obseruent les loix. Pour lesquelles encore que bien souuent il leur conuient souffrir mort en les gardant & soustenant: neantmoins ils courent volontairement & alaigrement à leur trespas, esperans en grande confiance cela deuoit auenir, que par mutation de vie, autre vie meilleure leur sera conforée. Et certainement ie ne daigne roye à present escrire telles choses: sinon que les ceures en fussent à tous manifestes. Car par maintefois plusieurs de noz progeniteurs; pour ne vouloir seulement proferer vne simple parole outre les commandemens de notre loy; ont resuilement & constamment souffert tous tormens, & grieues morts. Je dy bien davantage, que quand bien notre gent, & notre nation Iudaïque seroit incogneue à tous les humains, & que notre volontaire obseruation de noz loix ne soit sceue, ne par exemples de fait manifestée, & cogneue, si quelcun d'auanture, se trouuoit qui racontast auoir leu es histoires Grecques, ou en quelque incogneue partie du monde auoir trouué & veu des hommes, & des peuples; ayans

vne telle, si bonne, & tant honneste opinion de Dieu, & en telles, si iustes & si seueres loix constamment permanens par tant de siecles, le croy que tous hommes qui cela entendoient en auroyent grande admiration: mesmement pour les continuelles & inconstantes mutacions de religion, de loix, d'opinions, de mœurs, coutumes & manieres de viure, que iournellement ils voyent auenir entre eux. En somme, ceux qui és derniers temps se sont essayez decrire des republiques & des loix, ont esté moquez comme vainement traictans compositions incroyables, & de ce ont esté subfannez par d'aucuns, les blasmans d'auoir entrepris de traicter argumens impossibles de estre miz en effect. Je me taisse pour le present des autres Philosophes, qui de telle matiere ont disputé en leurs descriptions: & prens seulement celuy grand & diuin Platon. Lequel combien que tresadmirable il soit entre les Grecs, comme celuy qui en vertueuse honnesteté de vie, & en eloquence de parole & en persuasion de vraye philosophie, excédé excellemment tous les autres philosophes: neanmoins il se trouue que tousiours estre moqué par ceux qui és affaires ciuils, és estats, & gouuernemens de republiques se pensent estre, & sont estimez les plus entenduz: disans quil est parlé comme cleric en armes, & si est blasonné en cela par les caillacions de vne vieille comédie. Et toutefois qui bien attentiuement considerera ses paroles, trouuera souuent & facilement choses tresprochaines, & fort conuenantes aux loix & aux bonnes coutumes de plusieurs peuples obseruées, ayant en la republique verbale, ordonné choses qui se font valemment en plusieurs republiques estantes. Tant s'en faut quil ayt escrit ordonnances impossibles, luy qui a esté pour la plus grand' part choses conformes à noz loix. Car celuy mesme grand Platon confesse, que pour la grossiere ignorance du peuple il n'est pas seur de proposer, ny apertement declairer la vraye & bonne opinion qu'on peut auoir de Dieu. Mais encore sont-ils plusieurs qui estiment les paroles de Platon estre vaines, composées à plaisir, & ecrites par grande licence: ayans en beaucoup plus grande admiration les ordonnances legales, constitucions morales, politiques, & economiques de Lycurg' legislateur Lacedemonien, & font grand pris de la republique de Sparte instituee & gouuernée par ses loix: pource que la cité de Lacedemone, & la politique Spartaine ont duré & continué treslong temps en l'obseruacion des loix de Lycurg'. Par cela faut il donc conclure, que cest vn manifeste indice de vertu, & de bonne teneur, que de constamment, & longuement demourer permanent & immuable en ses propres loix, bonnes mœurs, & coutumes. Donc si pour telle immuable permanence ils ont les Lacedemoniens en si grande admiration, qu'ils conferēt le brief tēps de la permanence en leurs loix, avec deux mille ans & plus de notre republique iuisue tousiours durante en mesme estar. Et de cela, qu'ils considerent encore, que les Lacedemoniens ont esté veuz garder parfaitement leurs loix, & icelles maintenir, durāt tout le temps seulement quil regnerent en liberté: mais apres que mutacions de fortune leur auindrent, & qu'ils passerent en dominacion estrangiere, alors ils oblierēt presque toutes leurs loix. Mais nous ne pour auoir esté agitez par diuers tours de fortune, par les mutacions de rois d'Asie, ne pour estre finalement tombez en noz extremes maux & calamités, n'auons iamais esté alienez, ne distraicts de la perpetuelle obseruance de noz loix, mais les auons perseueramment en toutes aduersitez gardées, non pour la d'oisuete, ou de comessacion conuiuiale de festins & banquer. Car qui voudra bien considerer la verité des choses, on nous trouuera par plus ample, & manifeste tesmoignage estre plus chargez d'œures & de peines par notre loy, & plus de veilles & de labours à nous estre imposez que aux Lacedemoniens. Lesquels par leurs politiques ordonnances ne labouroyent les terres, ne cultiuoyent les vignes, ne faisoient aucun exercice de quelconque mestier, ou manufacture, mais ains exemptez de toute œure manuelle, fors que des armes, & des ieux d'exercice corporel, remis en perpetuelle oysiuete demouroyent en leur cité gras & en bon point, & beaux de corps: vsans de serfs esclaves qui leur seruoient

& ministroyent en toutes les choses necessaires de la vie, prenans de ces mains
 serviles la viande toute apprestée : & ne se proposans rien plus iuste, meilleur, ne
 plus vertueux acte, que de souffrir & faire tout : pour preualoir & suppediter ceux
 contre qui ils entreprenoyent guerre. Ce que encore toutefois n'ont ils peu
 toujours obtenir : dond à present ie laisse à dire combien de fois non seulement
 aucuns d'eux en leurs seules & singulieres personnes, mais aussi plusieurs d'eux
 en grande compagnie & multitude bien souuent se sont renduz les corps avec les
 armes à leurs ennemiz, en mettant soudain en obly & nonchaloir les principaux
 precepts de leurs loix Lycurgianes, & de leurs ordonnances ciuiles. Pensez vous
 10 que aussi entre nous ne soyent trouuez aucuns, ie ne dy pas tant & en si grand
 nombre, mais deux ou trois au plus, qui ont esté cogneuz proditeurs, & faussai-
 res de loix ? & ce non sans grande force d'occasion, mais par terrible crainte de
 mort. Ie dy de mort, non telle, que aux combatans facilement peut auenir sur
 le champ, presse, non preueüe, ne pourpensée : mais telle mort, qui par com-
 mandement tyrannique est prononcée, & puis executée avec cruelle affliction
 des corps, & horrible torment. Laquelle redoutable & cruciable'espece de
 mort, les Princes, ou tyrans plus puissans que nous, & vsurpans par force do-
 minacion sur noz corps & noz vies, ont fait souffrir à noz gens soumis à leur sub-
 ieccion, non pour hayne de notre nacion (comme ie pense) ne pour autre cause
 20 de male volonté, ou indignacion : sinon à fin de veoir comme par vn admirable
 & incroyable spectacle, s'il se pourroit trouuer aucuns hommes de si constante
 fermeté, qui estimassent estre vn seul enorme crime de commettre aucun forfait
 contre leurs loix par la crainte de deux puissans mondains, voire seulement profe-
 rer vne seule parole contreuente à la loy deuant leur face redoutable. Et toute-
 fois si ne se faut-il point esmeruëiller, si sur tous les autres peuples du monde vni-
 uersel, nous endurons la mort tresconstamment pour le soustien & obseruacion
 de noz loix. Car les autres ne peuuent pas facilement tolerer les grieues charges
 legales, qui par noz continuels exercices nous semblent estre legieres, c'est à sça-
 uoir assidue operacion de labeur, simple frugalité de vie, avec prohibicion de
 30 boire ne de manger fortuitemment & sans eleccion, ne chacun selon son appetit,
 deffense aussi dauoir cōpagnie charnelle à plaisir, & telle que chacū voudra : ne de
 se vestir trop brauement, & viure sans faire quelque œuure ou acte digne de co-
 gnoissance. Mais faut aduiser sur les autres, si en prenant les armes, & exerçant le
 fait de guerre, & repoussans ces ennemis qui les viennent assaillir, au demourant
 ils peuuent bien soustenir, & accomplir les precepts de leurs loix, sur l'ordonnance
 des viandes, & du viure : ce qu'ils ne font pas. Mais à nous il est tresagreable pour
 telles causes quelques dures & grieues qu'elles soyent, d'obeir à noz loix : & en
 icelles tant rigoureuses accomplissant, montrer vn vray exemple de constante
 force. Vaisent donc hors de nous ces Lysimachs, & ces Molons, & tous tels au-
 40 tres scripteurs de calomnie, meschans sophistes, trompeurs d'adolescens, & abu-
 seurs de ieunesse, & ia plus ne viennent deroguer ne imposer blasmes à nous com-
 me aux pires hommes du monde. Quant à moy, certes ie ne voudroye point
 faire examinacion reprehensiuë sur les loix d'autruy. Car notre bonne coutume
 est de plustost garder & obseruer les notres, que d'accuser ou reprendre celles d'au-
 truy. Et de moquer en derision ou vituperer ceux, qui es autres nacions sont esti-
 mez dieux, notre legislateur apertement & expressément le nous a deffendu, seu-
 lement pour reuerence de l'adorable appellacion de Dieu, qui leur est attribuée.
 Pource nous ne nous entremettons de blasonner, vituperer ne reprendre ne les
 dieux, ne les loix estranges. Mais nous ne pouons, ne deuons nous taire des
 50 faux accusateurs, qui par leurs malignes obieccions s'efforcent de nous donner
 blasme, veu mesmement que ce n'est pas ceste oraison presentemēt composée qui
 les redargue, mais autre parole de plusieurs auant nous premise. Car de tous
 les sages hommes qui entre les Grecs ont esté par sapience admirables, qui est
 celuy, qui ne redargue les plus renommez poëtes, & encore plus les legislateurs,

pour auoir dès le commencement semé entre les peuples tant de diuerses sectes & variables opinions des dieux ? les mettans tant & en tel nombre qu'il leur a pleu, & procreez ou des vnes, ou des autres, ou de diuerses natiuitez : les départans en diuers lieux d'habitation, comme à diuerses especes d'animaux constituant leurs estables. Car ils en ont logé les vns souz la terre, les autres en la mer, & les plus anciens d'iceux ils les ont dit estre enchainez au plus profondes tenebres des enfers. Quant à ceux qu'ils ont logez au ciel, ils ont mis sur eux vn souverain chef & Prince, nommé Pere, voire Pere-aydant de nom & d'appellation: mais de faict tyran violent, & imperieux dominateur, & pource contre luy les autres dieux dresserent embusche par le moyen de sa propre femme, de son frere, & de sa fille, laquelle ils feignent estre nay de son cerueau : à fin de le hür & prendre, & le debouter de sa souverainne principauté comme luy auoit fait à son pere. De tels enormes blasphemes indignement attribuez à la diuinité, & dignes de tresgriue accusacion & capitale peine, sont iuste querimonie les sages hommes qui en sapience & vertu ont esté les plus excellens : lesquels ayans en derision telles vaines & blasphematoires supersticions, adioutent d'auantage vn tel argument, disans : S'il faut croire que des dieux, les vns sont encores enfans, ou adolescens sans barbe, les autres, hommes barbus, ou vieillards chanuz : les vns constituez maitres, & patrons sur les arts, & mestiers, comme vn dieu boiteux forgeron, & vne déesse tissotiere, vn autre dieu courrier voyageur, & debatant avec les hommes; d'autre sonnans de la cithare, ou du lut, ou s'esbatans à tirer de l'arc & estre sagittaires; en après, sedicions estre faites des vns contre les autres, contencions & querelles prinse, pour les faueurs & partialitez des hommes, non seulement iusques à se combattre ensemble, & mettre mains violentes les vns sur les autres, mais aussi receuoir griues playes de la main des hommes, avec grand' douleur, & larmes : deuenans passibles de mal comme mortels humains. Et ce que sur tout est le plus excessif & luxurieux, s'il faut croire que abandonnéement ils vlassent de l'intemperance de charnelle permission : comment ne sera trouuée telle chose incongrue & mal conuenante à la deité, que les folles amours, les concupiscences, & les paillardises soyent communes à tous ces beaux dieux & déesses males & femelles ensemble ? Et s'il est croyable que tels beaux dieux & déesses se meslassent en ces humaines partialitez, noyées, paillardises, folles amours, & corruption : comment sera il trouué deshonneste aux hommes de telles choses vilaines commettre, en imitation de leurs dieux & déesses ? En après le souverain pere de ces dieux & déesses, & le plus puissant de tous, après auoir seduites pures filles & femmes mortelles, & de sa seméce diuine engrossées, il les laisse enterrer toutes viues, noyer, ou brusler sans en tenir comte, & si ne peut deliurer de mort violente les enfans qui de luy son engendrez, estant subiet (comme il confesse) à la fatale destinée : & si ne peut porter les morts d'elles & d'eux pacieusement sans dueil, larmes, & regret, comme vn mortel hōme incōstant. Vela de bonnes, belles, & honnestes choses, & contraires à icelles consequentes, comme adulteres veuz au ciel, celebrez par aucuns dieux si impudentement que lun d'iceux estans surpris en adultere, les autres confessoient franchement estre enuiens & ialoux de la felicité de celuy qui estoit surpris, & lié en tel vilain acte. Car que ne feroient les autres ieunes dieux, quand le plus ancien, le pere, & le Roy de tous, ne pouuoit contenir sa libidineuse impetuosité de se mesler en paillardise avec les femmes ? En outre ils sont aucuns de ces dieux feruans aux hommes, vne fois edificans, & bastissans pour pris proposez vne autre fois gardans le bestial à gages de maitre, comme vachiers ou bergiers, au tres liez es basses prisons d'enfer, comme meschans criminels. Qui est donc celuy des sages hommes de bon esprit, qui par ces indignes friuoles fabulacions des dieux ne s'enflambast à redarguer ceux qui les composent, & à reprendre la grande follie de ceux qui les croyent ? Semblablement entre ces nobles poètes & legislateurs, aucuns ont esté, qui ont bien osé presumer de seindre & attribuer à la diuine

diuine nature, & substance de Dieu impasible, vne crainte, & terreur, fureur & rage, enuie & seduccion, & telles autres tresmauuaises passions : tellemēt, qu'aux plus renommez de ces terribles dieux, ils ont persuadé de sacrifier les citez. Car ils se sont astreints en telle necessité de fausse religion, qu'ils estimēt aucuns dieux estre bons, & donateurs de tous biens : autres ils appellent dieux contraires, & aduersaires : lesquels ils sefforcent d'appaiser par oblacions, & les rendre propices & placables par dons & presens offerts : cōme si c'estoyent mauuais & dangeteux hommes, qu'il conuint appaiser par flaterie, & munificences : ou bestes cruelles & furieuses, qu'il faille adoucir par proye iettée en gorge : estimans les hommes que tels terribles dieux leur enuoyeront de grandes playes, & de grands maux s'ils ne leur presentoyent à grande cure offerres, & donacions. Quelle est donc la cause de si grande iniquité, & enorme blaspheme contre Dieu ? Certainement ie pense que la cause est, pource que les legislateurs de ces peuples payens, ne cognurēt iamais dès le commencement la vraye nature effenciale de Dieu, ne d'autant qu'ils en pouuoient au plus pres du vray conceuoir, ils n'en ont desfiny parfaite sentence, ne donné bonne & veritable opinion à leurs Republicques : mais ont mis cela à nonchaloir comme chose trop vile & basse pour leurs hautes entreprinse : concedes aux poētes de forger & d'introduire tant de dieux, & tels qu'ils voudroyēt, & aux Orateurs descripte de la Republique, & des dieux estranges tels arrests & decrets que bon leur sembleroit. Semblablement les peintres, imageurs, & statuaires en la Grece ont eu & vsurpé tresgrande puissance & autorité en cela, que vn chacun d'eux, ou en facture ou en peinture exprimoit en l'image ou statuē d'un dieu ou d'une déesse telle forme, & telle figure qu'il luy plaisoit selon l'opinion, & conception de sa phantasie. Ainsi les plus renommez, & plus celebres ouuriers en l'art de peinture, & sculpture auoyent tousiours l'or, l'argent, les metaux, mineraux, & couleurs pour mettre en œuvre l'argument de leurs inuencions de iour en iour renouvelantes. Et pource entre eux, & en leur muable religion les premiers dieux qui en leurs commencemens auoyent esté florissans en honneurs, & celebres en veneracions, deuiendrent vieux, & nonchaluz, & d'autres nouueaux dieux, plus richement & plus artificiellement fabriquez leur succederēt en honneur d'idolatrie. D'ond est auenu, que des vns iadis tant venerez, les Temples sont restās vuydes, desolez, depeuplez, ou miz en ruine, des autres nouueaux les domes sont magnifiquement edifiez, l'honneur des dieux payens ouuert de main d'homme, & de leurs Temples, ainsi changēat de temps en temps, & de siecle en autre selon les muables volontez des hommes. Oū au contraire, il conuient la foy, la bonne opinion & croyance qu'on a de Dieu, la veneracion, adoracion, & latrie d'iceluy, estre gardée & conseruée en immuable religion de constant esprit. Or entre les autres Grecs, Apolloine Molon a esté l'un des plus fols outrecuidez, & vn des plus enfez de folle persuasion de soy mesme. Mais de ceux qui en la Grece ont esté vrayz Philosophes, nul n'a ignoré ce que nous tenōs de la vraye nature, & substance de Dieu, & de la teuerēce à luy deuē, ny aussi n'ont ignoré les causes des froides & vaines allegories sur les dieux poëtiques. Parquoy tresiustement ils les ont tenuz en despris, eux & leurs facteurs, & leurs scripteurs, se rendant d'accord, & bien conuenans avec nous quant à la vraye, bonne, & decente opinion de Dieu. Ce que bien considerāt le grand Platon, defend de receuoir nul poēte en sa republique : & d'icelle renuoye honorablement Homere corōné de chapellets de laurier, & parfumé d'odorant onguent, pour doubte d'auenture que par ses fausses fabulacions il ne corrompist la bonne & droite opinion de Dieu. Car ce tant renommé Philosophe Platon a sur tous autres imité notre legislateur Moysē : voire mesmement en cela, que à tous les citoyens de sa republique il a commandé, que tous en general & especial parfaitemēt & par cœur apprinsent ses loix pour seure caucion & garde que rien des mœurs, coutumes, ou corruptions estranges, ne se messast à ses citoyens, mais sa republique demourast pure & incorrompue, & par long tēps durast constante en l'obseruance de ses loix. A toutes ces choses n'ayant rien pen-

sé Apolloine Molon, ne prins en cela aucune confyderacion, nous a voulu accu-
 ser & blasmer du semblable en ce que nous ne receuõs point entre nous, & en noz
 solennitez sacrées ceux qui ia sont preoccupé d'autres persuasions de religion di-
 uerse: & nous impropere que nous ne souffrons communiquer avec nous, ceux
 qui vsent d'autre coutume de vie que de la nostre. Combien que ceste fuyte des-
 tranges hommes en loix & mœurs & religion, n'est pas propre à nous seuls Iuifs,
 mais quasi commune à tous peuples, non seulement Grecs vniuersellement, mais
 aussi specialement aux hommes qui entre tous les Grecs sont cogneuz auoir esté
 les plus auisez en leurs republicues. Ce sont les Lacedemoniens, qui mettoyent
 hors de leur cité tous les estrangiers: & encore ne permettoyent leurs citoyens ¹⁶
 peregriner vers les peuples estranges, craignans tant d'une part que d'autre vne
 corruption de l'integrité de leurs loix Lyeurgianes. On pourroit bien donques
 accuser plustost que de nous la feuerité rigoureuse d'iceux Lacedemoniens, qui ne
 daignerent receuoir nul participant de leur communauté, conuersacion, & citi-
 habitacion. Quant a nous Iuifs ne daignons estre zelateurs, ou imitateurs de
 faicts & choses d'autruy: mais bien volontiers receuons ceux qui desirent partici-
 per aux notres, & se rendre à notre communauté, loy, & maniere de viure, ce que
 me semble deuoir estre estimé indice d'une part de constâte magnanimité, & d'au-
 tre part de treshumaine clemence. Mais pour le present ie laisse à plus conferer
 l'exemple des Lacedemoniens, & veux passer aux autres tresnobles citoyens de ¹⁶
 Grece: ce sont les indigenes Atheniens: lesquels entre autres propres louanges
 se glorifient que leur cité soit commune & ouuerte à tous, tant Grecs que bar-
 bares. Desquels Apolloine Molon est ignorant, comment ils se sont gouver-
 nez es affaires d'ad' present nous disputons. Car iceux Atheniens ineuitable-
 ment ont puny de peine mortelle & capitale ceux qui tenoyent propos de leurs
 dieux d'une seule petite parole, outre le prescript de leurs loix. Exemple: Pour
 quelle autre cause mourut Socrates? Il n'auoit ne trahy ne vendu la cité aux en-
 nemiz, ne mis le feu aux Temples: mais pource qu'il iuroit de nouveaux sermens,
 & qu'il disoit vn certain dæmon ou bon esprit luy auoir reuelé les propos qu'il met-
 toit en auant, ou fust à bon escient, & pour verité: ou par ieu & simulacion, ³⁰
 comme aucuns disent, que pour cela seulement il fut condâné à boire la mortelle
 poison de la ciguë. D'auantage, son accusateur luy imposoit crime d'auoir cor-
 rompu la ieunesse, & desprisé & vilipendé la conuersacion, les loix, & coutumes
 du païs. Ainsi Socrates nay, & natif citoyen d'Athenes souffrit tels mortels tor-
 mens pour auoir seulement proferé quelques simples paroles contre le pre-
 script des loix Attiques. Au semblable Anaxagoras Clazomenien pour auoir
 affirmé que le Soleil estoit vne grande pierre ronde, claire, & enflambée de
 feu tresresplendissant, sans cesse tournoyant, & par le treslegier mouuement
 de son tour soustenue en hault, contre la persuasion des Atheniens, qui testi-
 moyent estre vn dieu celeste, il fut condâné à mort par la sentence de ⁴⁰
 de iuges. Au cas pareil ils decernerent contre Diagoras Melien de faire
 vn talent de six cens escuz d'or, à celuy qui le tueroit: pourautant que
 lon disoit qu'il se moquoit des mystères de leur religion. Et Protagoras si bien
 vistement il n'eust gagné au pied, & ne se fust mis en fuyte, il eust esté ⁴⁵
 & mis à mort pour estre chargé d'auoir escrit en doute des dieux
 Atheniens. Et que se fault-il esmerueiller s'ils ont telles punicions ou executées
 ou decretées contre hommes philosophes dignes de foy & d'autorité, veu que
 en cela ils n'espargnerent point les femmes mesmes? Car ils feirent mourir vne
 femme religieuse leur sacerdote, laquelle vn quidam accusa d'adorer les dieux
 estrangiers. Or auoyent les Atheniens vne ordonnance capitale contre ceux ⁵⁰
 qui introduisoient en leur cité quelque mençon ou nonalité de quelque dieu
 ou déesse estranges, pour cela les condamnoyent au supplice de la mort. Ces
 Atheniens donques qui vsoyent de telle, & tant rigoureuse loy, il est tout mani-
 feste, qu'ils n'estimoient les dieux des autres peuples estre dieux. Car s'ils
 en

en eussent creu d'autres que les leurs, ils se fussent eux mesmes priez & frustrez du faux, vtilité, faueur, ayde & grace de plusieurs dieux. Encore que plus est, les Scythes ou Tartares, qui se delectēt à espādre sang humain, & en leurs sauvages mœurs bien peu differens des fieres bestes brutes & cruelles: neantmoins ils tiennent les mysteres de leurs inhumains sacrifices, deuoir estre sans changemēt gardez & bien obseruez: tellement qu'ils tuerent leur homme Anacharsis Philosophe Tartarin admirable entre les Grecs en perfection de sapience, estant retourné d'Athones vers les gens de son pais. Et l'occirent les Scythes pource qu'il leur sembloit estre reuenu plein de dieux Grecs, autres que les Tartares. Le dy d'auantage, que entre les Persans on en trouuera plusieurs auoir souffert tormens, & morts pour semblable cause. Or est il tout certain, que Apolloine Molon se delectoit grandemēt aux loix des Persans, & les tenoit en grande admiracion, à sçauoir en ce que les Grecs vindrent à grand merueille, la force, concorde, & vnanimité que les Persans eurent touchant l'opinion des dieux, c'est à sçauoir, celle vaillante force qu'ils entretindrēt au bruslement de leurs Temples. Donq Apolloine les estime merueilleusement constants on leurs persuasions diuines: & a tousiours esté tresgrand imitateur des études Persiques, & de leurs exemples & faicts, en faisant eōme eux contumelies, & vilainies aux femmes d'autroy, & creuāt les yeux à leurs enfans. En laquelle sorte de cruauté si aucun d'entre nous auoit blessé mesme les bestes brutes irraisonnables, la mort luy seroit decretée par noz loix. Desquelles loix pleines de telle humanité & clemence iamais ne nous a peu distraire ne la crainte & terreur des puissans Rois & dominateurs, ne le zele des estranges dieux, qui vers les autres peuples sont honnorez. Et si nous exerçons à force, proesse, & vaillance, ce n'est point pour entreprendre guerre à cause d'auarice, ou conuoitise d'insurper l'autroy: ains pour vaillamment soutenir le droit de noz loix. Car ores que nous souffrions assez pacieusement tous autres detrimens, s'il auient que aucuns attentent de nous desmouuoir de noz loix, & les nous faire abandonner, alors nous efforçons de y resister & rebeller, voire outre notre propre force, & vertu, & endurons plustost iusques aux dernieres calamitez. Pourquoy donc, ne comment pourrions nous estre emulateurs des loix estranges? quand nous les voyons n'estre obseruées, ne constamment gardées ne par les peuples, qui les tiennēt, ne par leurs legislatureurs? Et cōment serons nous dignes d'estre repris pour nous contenir en l'integrité de noz loix humaines, & pleines de pieté, & d'honneste pudicité? si les Lacedemoniens ne sont point à reprendre pour leur inhospitalité, & contēnement de nopces legitimes: & si les citoyens de Elide, & de Thebes en la deshontée & cōtrenaturelle bourgrerie des masles se estimēt faire œuvre tresbonne, & tresutile? Ces peuples donc faisant tels inhumains & vilains actes, les ont aussi meslez entre les precepts de leurs loix, ce que à tant prins de valeur & d'autorité entre les Grecs, qu'ils n'ont point eu hōte d'attribuer à leurs dieux le concubinage des enfans masles, & par mesme raison les mariages avec leurs sœurs, cōposans à leur plaisir vne telle satisfaccion excusable de choses tresdisconuenantes & cōtre nature. Je me deportte pour le present de parler des supplices capitaux, & combien de moyens d'absolutions de crimes, plusieurs legislatureurs ont donné aux hommes malings, punissans les adulteres seulement par la bourse en amēde pecuniaire, & la corrupcion des vierges tournās en legitimes espousailles. Et de discourir combien d'occasions ces peruerſes loix gentilles suggerent à faire tourner le doz à vertu, bonté, & pieté, ce seroit vn tres, & trop long examen. Car ia long tēps a que entre plusieurs peuples a esté enseigné, & pratiqué le moyen de subtilement & avec impunité transgresser les loix, & les trauerſer sans peine: cōme les gros rabans transpercent les subtiles toiles d'araignées sans y estre prins. Ce qui point ne se fait entre nous: attēdu que pour la roide & incorrupte obseruāce d'icelles, nous sommes despoillez de noz richesses & autres biens, & deiettez de noz propres citez. Et neantmoins entre nous la loy est tousiours gardée iusques à l'extremité de mort. Et si ny a nul des Iuifs, encore qu'il soit bien loing de la prouinee de Indée, qui tant redoubte le Roy ou dominateur du pais

pass où il sera transmigré, tant terrible, ou acerbe soit ce prince, que pour la crainte de luy il passe le moindre precept de la loy. Si donques pour la grande vertu de justice parfaite de noz loix nous sommes si fort affectionnez enuers icelles, yil faut donc qu'ils nous concedent que nous auons de tresbonnes & tresiustes loix. Et si au contraire ils veulēt dire, que nous auons de tresmauuaises loix, lesquelles neantmoins tant d'arablemēt nous obseruons, quelles punicions ne deuoyēt ils tresiustement souffrir, si ayans meilleures ordonnances legales que nous, toutefois ils ne les gardent pas comme nous faisons les nōtres? Or pour autant que la longinquité, & ancienneté du temps a toujours esté estimée tresueritable approbacion, ie la produiray pour tesmoignage des vertus de notre bō legislateur Moysē, & la bōne persuasion de Dieu qu'il auoit en foy, & qu'il a transmisē en nous. Car comme ainsi soit que le tēps est infiny, si aucun le confere avec les aages des autres legislateurs, on le trouuera outre & par dessus tous les autres premier en antiquité de tēps. Les vrayes loix donques ont esté par nous Iuifs declarées si bonnes & iustes, que à toutes autres hommes elles ont donné enuie & zele de les ensuyure & les imiter. Car les premiers des Grecs obseruoyēt certes les droits cōmuns de leur pais en exterieure apparence, & cōme par coutumiere forme & maniere de faire: mais en leur secret & arcane traitement de la philosophie ils s'atoyent les mesmes sentēces quō contiennēt noz loix, & auoyent semblables opinions de la deite cōme nous par humble modestie & bons exemples enseignant les vns aux autres la communion de vie, & charité mutuelle que notre loy commāde. Plusieurs peuples au si ia long tēps a sont emulateurs de notre pietē, & ny a nulle cité, & nulle gent ne des Grecs, ne des Barbares, où ne soit paruenue, & receue la coutume que nous auons instituee de faire feste, & vacāce de labour le septieme iour, & où ne soyent cōme entre nous obseruez quelques ieunes & candelabres allumez es temples, voire que plusieurs hommes en maintes nācijas s'adonnent à obseruer cōme nous les solennitez en l'usage ou abstinence des viandes, & à imiter la cōcorde vniuernelle qu'ils voyēt estre entre nous, la cōmunion des choses, l'industrie des arts, labours & manufactures, & le paciēt enduremēt des necessitez pour l'obseruāce des loix. En quoy cela est sur tout esmerueillable que sans nul exacteur cōtreignāt à telle obseruacion: la loy par elle mesme a peu tant obliger les hommes. Car comme Dieu consiste en tout, & par tout l'uniuersel monde, ainsi la loy de Dieu baillēe par Moysē, a cheminē en tous & par tous peuples. Car si vn chacun veult prendre egard, & bien auiser aux actes qui se font en sa propre maison, ou en sa region, il ne refusera point à croire les choses qui par nous ont esté dites. Constat donc cela, que toutes gens du monde, en leur estat ou priuē, ou public, tiennent & gardēt partie de noz loix & en ont vn naturel zele comme de choses bōnes & vertueuses, & neantmoins nous calomnient pour la pertinace obseruaciō d'icelles; & pour notre refus de receuoir les autres, il nous est force de reprendre la science, & volontaire malignité de tous les hōmes zelateurs de notre loy, & accusateurs de nous pour non receuoir les estranges loix. Car ou ils veulent que nous receuions, & ensuyuions les estranges & mauuaies droitz, avec ou deuāt les nōtres propres & meilleurs, tels que eux mesmes les cognoissent: ou s'ils disent que non, & que cela pas ils ne veulent; qu'ils se taisent donques, & cessent de nous mettre à sus accusacions malignes. Car ce n'est point pour hayne de quelconque personne ou nacion que nous defendons ceste chose: mais c'est pource que nous voulōs soustenir l'hōneur de notre legislateur, & croyōs que les choses qui par luy ont esté parlées, prophetisées, establies, ordōnées & cōmandées, sont toutes procedées de Dieu, auteur & mādateur d'icelles. Finalement, quand bien nous n'entendrions, ne cognoitrions la vertu, & diuine iustice de noz loix: si serions nous encores induits à en auoir tresbonne opinion, & les tenir en grand pris & hōneur, par l'exemple de la grande multitude des autres nācijas estranges, qui de naturel zele montēt peine à les imiter. Mais de noz loix, & de notre republique i'ay fay assez ample, & certaine narracion es liures que i'en ay escript de l'antiquité des Iuifs. Et de rechef en ces deux liures en ay fait mencion, au-

rant qu'il m'a esté nécessaire en cest argument: ne proposant ne de blasmer les droits & ordonnances legales des autres peuples, ne louer les notres: mais à cela seulement pretendant de redarguer par veritable responce defensiva, ceux qui contre nous ont iniustement escrit, & qui sans aucune honte ont entrepris contencion pour impugner la claire verité. Ainsi ie pense auoir par la presente conscripcion abondamment accompli, ce que i'en auoye promis. Car en icelle i'ay probablement montré la nacion des hommes luifs estre tresantique, contre ce que les calomnieurs en affermoient, & pour cela prouuer, i'ay exhibé pour tesmoins grand nombre des anciens auteurs, qui de nous ont fait honorable mencion en leurs escritures.

- 10 Et en ce qu'ils ont dit les Egyptiens estre noz progeniteurs, il a esté clairement prouué noz progeniteurs estre premierement venuz d'une autre region en Egypte, & que en cela ils ont menty de dire que noz ancestres Hebreux furent chassés d'Egypte pour cause de lepre & autres maladies contagieuses. Car il a esté apertement testifié, qu'ils retournerent en leur propre & premier pais natal de leur propre mouuement & volonté, en la vertu de leur force & magnanimité. Quant à ceux qui se sont efforcez de blasmer notre legislateur Moysé, comme seducteur, mage, & mauuais homme, certainement infiniz grands personnages apres luy, & mesme la longueur & ancienneté de son temps, ont porté assez suffisant tesmoignage de sa vertu. De iustifier noz loix par plus ample parole ia n'en a esté besoing, car par
- 20 elles mesmes elles ont apparu assez euidentement estre bonnes, pleines de pieté enuers Dieu, & charité enuers les hommes, & ayans tressyncere & vraye intencion, inuitans les obseruateurs d'elles, non à haine, ou desdain des autres hommes, mais plutost à la communion des biens, & autres choses, loix ennemies d'iniquitez, veneratrices de iustice, reiettantes toutes excessiues luxuriositez, & enseignans frugalité, & labourieuse industrie, ne sachans faire guerre pour auarice: mais preparantes ses peuples par exercitacion, trauail, & patience, à estre forts, & vaillans pour eux mesmes, tousiours ineuitables à retribuer punicion pour le malfait, non faciles ny aisées à circonuenir & deguiser le droit par paroles, & faisans executer par ceuures les preparées exercitacions d'actes vertueux. Car en cela tousiours nous
- 30 montrons les ceuures de fait plus manifestes que les lettres ou les paroles. Parquoy ie-dy hardiment, & afferme assurement, que nous sommes enseignants exemplaires, maitres & precepteurs, & quant & quant facteurs & operateurs de plus, & de meilleures choses que tous les autres. Car qu'est il meilleur, que vne pieté iamais ne preuaricant, ne se destournât de sa droite voye? Qu'est il plus iuste, que d'obeir aux loix? Qu'est il plus vtile, que de s'entreaymer & viure vnanimes, & iamais ne se despartir, ne diuertir d'ensemble en aduersé calamité, ne aux temps des felicitez se outrager par iniures, & forfaits, mais en guerre contēner la mort, & en paix vaquer aux vtils arts, & à l'agriculture & aux ceuures de mestier ou manufacture, tousiours en tout, & par tout croire que Dieu a regard sur tout, & seul gouuerne tout: Donques tels honnestes & vertueux enseignemens & commandemens si par d'autres peuples ont esté premierement & auant nous escrits ou obseruez, nous leur en deuons plus grande grace, cōme disciples ayans apprins d'eux. Mais si deuant nous nuls autres n'ont telle loy traitée ne par escrit, ne par ceuure mise en lumiere, on nous peut cognoitre principalement, & sur tous, estre bien vsans d'icelles, & que leur premiere inuencion, & originale cōstitution est nostre, & de nous procedée. Vaisent donques ietter au vent leurs calomnies, & par nous conuaincuz se departēt ces Appions, ces Molons, & tous ceux quiconques se resiouyssent en derogacion mensongiere. A toy Epaphrodit, amateur de verité, & par toy à tous ceux qui desyrent d'ouyr & entendre les choses veritables de notre nacion,
- 50 est escrit ce present liure.

*FIN des Apologies contre Appion Alexandrin,
Apolloine Molon, & Lysimach.*

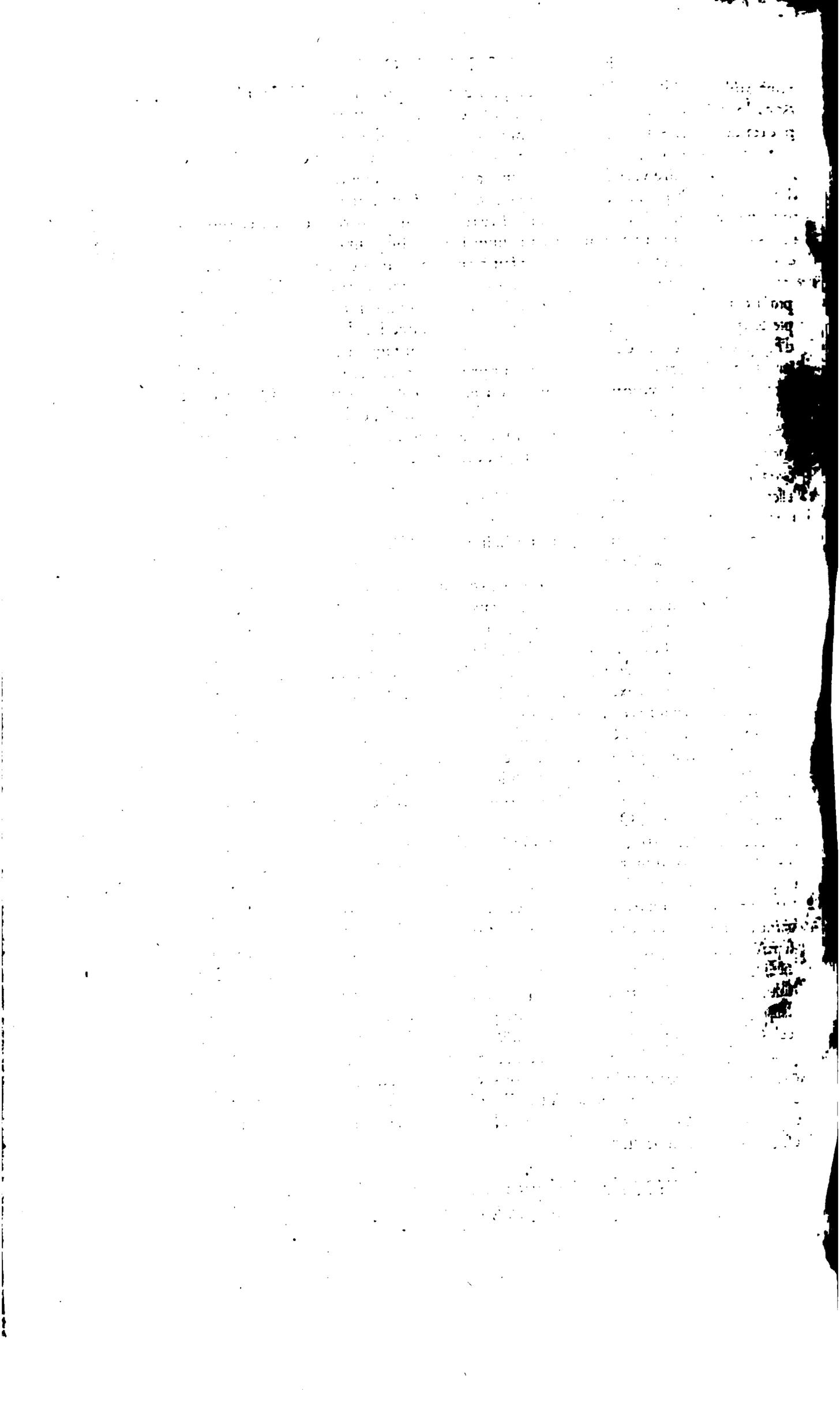




Table des principales matieres contenues és Antiquitez Iudaïques, & Apolo- gie d'icelles.



*Le premier nombre denote la page : le second, la ligne
distingüée par dixaines.*



ARON ayant expres
commandement de
Dieu vient au-deuant
de son frere Moÿse re-
tournant en Egypte.
63.50

Aaron aagé de oçtantetrois ans quand
il sortit d'Egypte. 69.1

Aaron institué sacrficateur par le com-
mandement de Dieu, & approué du
peuple. 91.10

Aaron approué sacrficateur pour la
troisieme fois. 110.4

Aaron se despoille des ornemēs sacer-
dotaux, & les baille à son fils Eleazar.
112.10

Aarō aagé de cent vingttrois ans meurt
à la veuē de tout le peuple. 112.10

Aaron aduertit par Moÿse de sa mort.
112.10

Aaron frere de Moÿse premier sacrfica-
teur, & tous les suyans. 638.1

Abal, fils d'Asser. 53.20

Abaneth, ceinture sacerdotale, autre-
ment appelée Emian, & la façon d'i-
celle. 88.20.30

Abar, montagne treshaute. 134.10

Abbar pontife, iuge Babylonien. 658.30

Abdastart Roy de Phenice tué en trahi-
son. 655.30

Abdée, pere de Chelbis. 658.30

Abdél, fils d'Ismahel. 20.20

Abdemon Tyrien iouuenceau subtil &
ingenieux donne solucion aux pro-
blemes enigmatics de Solomon. 257.
30.40. & 655.10. & 30.

Abdon fils d'Eliel, gouverneur d'Israël.
160.1

Abdiliim, pere de Mytton & de Geraste.
658.30

Abel pasteur inhumainement occi par
son frere Cain. 3.40. & 4.10

Abel region subiuguée par Teglath-Pha-
lasar Roy des Assyriens. 305.1

Abel, mot Hebraïque, signifie Dueil.
3.40

Abel iuste & vertueux. 3.40

Abel second fils d'Adam. 3.40

Abelma ville. 272.40

Abelmacha ville forte des Israélites affie-
gée par Ioab. 233.40

Abenar, oncle de Saul. 174.30

Abiathar sacrficateur suit le party d'A-
donia. 239.20

Abiathar fils d'Achimelec eschappe
tout seul la fureur de Saul en la des-
confiture de Nob. 193.40. & 194.40

Abiathar se retire vers Dauid, lequel le
reçoit benignement. 194.40

Abiathar sacrficateur chassé & banni
de la cour de Solomon, & dégradé
de sa sacrficature. 245.1.40

Abia fils de Roboam & de la fille d'Ab-
salom. 224.10. & 229.20

Abia, fils de Roboam. 267.20

Abia, fils de Samuel. 171.40

Abia mere de Hezechia Roy de Iuda.
307.1

Abia succede au royaume de son pere
Roboam. 268.40

Abibal Roy de Tyr, pere d'Irom. 257.
20. & 257.30

Abibal Roy de Phenice. 654.50

Abida, femme d'Asa, mere de Iosaphat.
273.40

Abiel pere de Cis & de Ner. 181.10

Abiezer, fils de Phinéas. 168.10

Abigail femme de Nabal, va au-deuant
de Dauid, & luy offre des presens, &
par son doux parler appaise son cour-
roux.

T A B L E

roux.	198.1. 10.20	tre les Iduméens.	216.30
Abigail mariée à Dauid pour sa modestie. honesteté, & grãde beauté.	198. 40	Abisai tue Acmon le geant, & deliure Dauid de ses mains.	234.50
Abigail sœur de Dauid, femme de Iothar, & mere d'Amasar.	228.10	Abisai veut tuer Semei, mais Dauid s'engarda.	225.50
Abihu, fils d'Aaron.	91. 40	Abisai veut tuer Saul, mais Dauid s'engarda.	199.1
Abilam, ville aupres du fleuve Iordain, abondante en palmes.	120. 40	Abithal femme de Dauid, & mere de Saphatia.	208.10
Abilamarodach fils de Nabuchodonosor succede au royaume de Babylon.	330.1	Abiuracion de loy par crainte de mort proposee.	701.1
Abimelech assure Abraham de la pudicité de sa femme Sara.	19.10	Abner capitaine de gendarmerie de Saul.	191.20. & 199.1
Abimelech Bethlechemite mari de Noëmi.	167.20.39	Abner plus honoré que tous ceux de la cour du Roy Saul.	199.1
Abimelech chassé hors de Sichein par les habitans d'icelle.	157.1	Abner tue Asahel qui le poursuyuoit.	207.20.30.
Abimelech chasse Isaac de son pais.	25.10	Abner est courroucé de ce que la lignée de Iuda auoit eleu Dauid pour Roy.	207.10
Abimelech enuieux contre Isaac.	25.10	Abner cõstitué capitaine de la gendarmerie de Saul.	181.10
Abimelech fait alliance avec Abraham sur vn puits appellé Bersabé, & luy donne grandes possessions & grande somme d'argent.	19.20.	Abner couche avec Respha concubine d'Isboseth, pour lequel forfait Isboseth se courrouce contre luy.	208.10
Abimelech apres auoir prins la ville de Thebes, fut tué par vne femme d'un coup de pierre de meule.	158.1.10	Abner par occasion laisse le parti d'Isboseth, & se met du parti de Dauid, & veut que le royaume luy soit mis entre les mains.	208.20.30.40
Abimelech fait alliance avec Isaac.	26.1	Abner homme prudent & de bon conseil.	209.10
Abimelech fils bastard de Gedeon tue tous ses freres qui estoient septante, excepté Iothan qui se sauua par fuite, & ainsi occupa la dominacion sur Israël.	156.20	Abner calomnié par Ioab.	209.10
Abimelech ne voulãt point qu'on sceut qu'il eut esté tué par vne femme, prie son costillier qu'il l'acheue de le tuer.	158.10	Abner ote Michol à Phaltiel, & la renuoye à Dauid.	208.30
Abimelech prẽt la ville de Sichẽ par force, & la rase iusqu'aux fondemẽs, & seme du sel sur les ruines d'icelle.	157.40	Abner est receu humainement, & festié somptueusement par Dauid.	209.1
Abimelech prie Abraham, d'appaizer Dieu par son oraison.	19.20	Abner sollicite les anciens du peuple, les gouuerneurs & capitaines de guerre, de laisser le parti d'Isboseth, & suyure celui de Dauid.	208.30.40
Abimelech Roy de Gerar espris de l'amour de Sara vouloit iouir d'elle.	19.10	Abner occi en trahison par Ioab.	209.30
Abimelech Roy de Gerar fait bon recueil à Isaac.	25.10	Abondance d'eau miraculeuse predite par Helisée.	287.10
Abisag iouuencelle couche avec Dauid pour l'eschauffer.	239.10	Abondance grande d'argent en Hierusalem, au temps de Solomon.	261.10
Abisag est demandée en mariage par Adonia fils du Roy Dauid.	244.30	Abondance grande de viures en Egypte.	141.1
Abisai fils de Saruia, nepueu & compagnon de Dauid.	191.1	Abondance de biens pour quelle raison est donnée aux hommes.	126.20
Abisai, frere de Ioab, pour vn iour occit six cens ennemis.	236.10	Abondance grande de viures en Samarie, apres la grande famine.	291.50
Abisai lieutenant general de la gendarmerie de Dauid obtiẽt victoire contre les Iduméens.		Abraham, fils de Thare.	12.40. & 28.30
		Abraham bien entendu en la sciẽce des astres.	13.40

Abraham

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Abraham auoit grande grace & vertu de bien enseigner, de bien parler, & entendre. 14.40
- Abraham craint la paillardise des Egyptiens. 14.1
- Abraham estant en Gerar, craignāt que quelque inconuenient luy aduint, donne à entēdre, que sa femme Sara estoit sa sœur. 19.1.10
- Abrahā accōpagné de bien peu de gens obtient la victoire cōtre vne grāde & puissante armée des Assyriens. 15.30
- Abraham meine sa femme Sara avec soy en Egypte. 14.10.20
- Abraham communique la science d'arithmetique, & d'astrologie aux Egyptiens. 14.40
- Abraham dispute avec le plus sçauant homme de tous les Egyptiens, par la permission du Roy Pharaon. 14.30
- Abraham estimé grandemēt en Egypte à cause des disputes de la religion. 14.40
- Abrahā fort hors de la terre de Chaldée par le cōmandement de Dieu, & se retire en la terre de Chanaan. 13.20
- Abraham obtient victoire contre les Assyriēs, & ramene les prisonniers sains & sauues. 15.20.30
- Abrahā adopte Loth son nepueu. 13.10
- Abraham regna au pais de Damas. 13.40
- Abraham fort renommé entre les Damasceniens. 13.50
- Abraham fait semblant quil est frere de Sara. 14.10
- Abraham constitue Loth iuge touchant le differāt des pascages, & luy donne le chois. 14.50
- Abraham sage & eloquent. 13.20
- Abraham s'en va en Egypte, & pourquoy. 14.1
- Abrahā declare la religiō des Egyptiēs vaine, & pleine de mensonges. 14.40
- Abrahā s'appuyant sur la faueur & bonne volonté de Dieu, fort de Mesopotamie, & occupe la terre de Chanaā, où il edifie vn autel, & offre sacrifices à Dieu sur iceluy. 13.30
- Abraham fait partage des possessions avec Loth son nepueu. 15.1
- Abraham donne decimes à Melchisedec. 16.1
- Abraham offre sacrifice à Dieu, par son commandement. 16.10
- Abrahā aagé de nonanteneuf ans se circōcit, & tous ceux de sa famille. 17.20
- Abraham refuse prendre despouilles du Roy de Sodome, à fin que la gloire de ses richesses fut attribuée à Dieu seul. 16.1
- Abraham prie Dieu pour les Sodomites. 18.1
- Abrahā entreprend d'oter la folle persuasion que les hōmes auoyent de Dieu, & reforme leurs sottes opiniōs. 13.20
- Abrahā fāché de la sterilité de sa femme, prie Dieu luy donner vn fils. 16.40
- Abraham heberge trois Anges, pensant quils fussent hōmes estrangers. 17.40
- Abraham aagé de cent ans quand Isaac nasquit. 19.40
- Abraham obeit à la parole de sa femme, & chasse hors de sa maison Agar sa seruante, & Ismahel son fils. 20.20
- Abraham cele à sa femme, & à ses seruiteurs le cōmandement de Dieu, touchant le sacrifice d'Isaac. 21.10
- Abraham offre vn mouton en sacrifice au lieu de son fils Isaac. 22.20
- Abraham achete vn lieu de sepulture, pour enseuelir sa femme Sara. 22.30
- Abraham ne veut point piēdre sans argent, & pour neant le lieu de sepulture, offert par les Chananéens. 22.30
- Abraham espouse vne autre femme, nommée Chetura. 22.40
- Abrahā enuoye son seruiteur pour chercher vne femme à son fils Isaac. 23.1
- Abraham meurt aagé de cent septante-cinq ans, & est enterré en Hebron aupres de Sara sa femme. 24.40
- Abalom ayant tué son frere Amnon se retire en Gessur vers son oncle maternel. 223.30
- Abalom retourne en grace enuers Dauid par le moyen de Ioab. 223.30.40.50. & 224.1.10
- Abalom demande pardon à son pere pour l'offense faite, lequel il obtient. 224.20.30
- Abalō fait tuer son frere Amnō. 222.50
- Abalom vsurpe le royaume, son pere encore viuant. 224.40.50
- Abalom proclamé Roy. 224.40
- Abalom couche avec les cōcubines de son pere. 226.20.30
- Abalom acquiert la faueur du peuple par fines ruses. 224.30

T A B L E

- Abfalom accõpagné d'Achitophel fait son entrée en Hierusalem, où il fut receu honorablement de tout le peuple. 226.1
- Abfalom troisieme fils de Dauid, & de Maacha. 208.10
- Abfalõ console sa soeur Thamar. 222.20
- Abfalom frere vterin de Thamar. 223.10
- Abfalom fait brusler vne possession de Ioab, & la raison. 224.10
- Abfalom ayant perdu la victoire, & s'enfuyant, demeure pendu par sa perruque en vn arbre, où Ioab le tua de sa lance. 229.10
- Abstinence des corps captifs. 699.10
- Abstinence en necessité est louable non reprochable. 681.10
- Abuma, ville. 317.30
- Abus de bestes deffendu. 699.10
- Accaron, ville des Philisthins. 169.10
- Accaron, ville de Iuda prinse par les Chananéens. 150.20
- Acencheres Royné d'Egypte. 653.30
- Accions de graces de Solomon à Dieu. 254.20
- Accusacions fausses guerdonnées par Caius Empereur. 604.30
- Accusacion des Samaritains, au Roy Darius. 343.1.10
- Achab Roy d'Israël adore les veaux de Hieroboam. 273.40
- Achab instruit par sa femme Iezabel adore les dieux des Tyriens. 273.40.50
- Achab occupe iniustemēt l'heritage de Naboth. 277.50. & 278.1
- Achab prent pour femme Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens. 273.50
- Achab cherche Helie pour le faire mourir. 275.10
- Achab reproche à Helie qu'il est cause de la sterilité de la terre. 275.30
- Achab hait Michée qui estoit prophete de Dieu, d'autant qu'il luy disoit la verité. 282.1
- Achab Roy d'Israël reçoit humainemēt Adad Roy de Syrie qui s'estoit rendu à luy, & fait alliance avecques luy. 280.20.30
- Achab demande conseil à quatre cens faux prophetes, s'il doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non. 281.50
- Achab reçoit benignemēt Iosaphat Roy de Iuda, & luy demāde secours pour faire la guerre au Roy de Syrie. 281.30
- Achab se moque de la prophecie de Michée. 283.1
- Achab sert à Baal pour cõplaire à Ithobal son beau-pere. 297.1
- Achamon gouverneur de la ville de Samarie. 282.40
- Achan ayāt prins du pillage interdit de Hiericho, est mis à mort, & enseveli ignominieusement. 138.1
- Achaz adore les dieux des Syriens & Assyriens. 306.30
- Achaz prent les thresors du Temple, de la maison royale. 306.30.40
- Achaz ferme le Temple de Solomon fin que nul n'y entrast pour y faire deuocion. 306.30
- Achaz demāde secours au Roy d'Assyrie contre les Israëlites. 306.20.30
- Achaz vaincu par le Roy d'Israël. 305.50
- Achaz fils de Iotham succede au royaume de Iuda. 305.30
- Achaz Roy de Iuda idolatre offre son propre fils en holocauste à la façon des Chananéens. 305.30
- Achem, pere d'Issem. 235.30
- Achia, mere d'Ozias Roy de Iuda. 303.20
- Achia prophete. 268.50
- Achia prophete natif de Silo, denonce à Hieroboā qu'il sera Roy sur les dix lignées d'Israël. 262.40
- Achiabus empesche qu'Herodes ne se tue avec vn couteau. 550.1
- Achib mere de Manasses, & femme de Hezecia Roy de Iuda. 313.40
- Achil, pere de Banaia. 247.30
- Achiman fils de Berzellai receu en la cour du Roy Dauid. 232.20
- Achimas, fils de Sadoc se montre fidel à Dauid. 221.10
- Achimas porte nouvelles au Roy Dauid de la victoire obtenue contre Abfalom. 221.10
- Achimelech sacrificateur loge Dauid fuyant la fureur de Saul. 192.10
- Achimelech s'excuse & purge deuant Saul, de n'auoir point hebergé Dauid comme ennemy du Roy, ains comme amy. 193.10
- Achimelech mis à mort & toute sa famille. 193.40
- Achimelech Chettéen compaignon de Dauid. 199.1
- Achin

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Achinadab gendre de Solomon, gou-
verneur de toute la Galilée iusques à
Sidon. 247.30
- Achinoam Iezraélite femme de Dauid.
198.40
- Achion, ville. 272.40
- Achis Roy de Geth chasse Dauid de
sa presence. 192.20
- Achis Roy de Geth reçoit humaine-
ment Dauid, & ses deux femmes
Achinoam & Abigail. 199.40
- Achis donne à Dauid vne bourgade
nommée Ziceleg. 200.1
- Achis appelle Dauid en son ayde, pour
faire la guerre aux Hebreux. 200.10
- Achitob fils d'Aroph, & pere de Sadoc.
245.20
- Achitophel change de robbe, laissant
le parti de Dauid, & suyuant celuy
d'Absalom. 225.10
- Achitophel Gelmonéen conseiller de
Dauid. 224.40
- Achitophel conseille Absalom de cou-
cher avec les cōcubines de son pere.
226.20
- Achitophel conseille Absalom de faire
la guerre contre son pere, & de le
tuer. 226.30
- Achitophel voyant le conseil de Chusai
estre preferé au sien, laisse la cour
d'Absalom, & se retire en son païs,
& se pendit soy-mesme en sa maison.
227.40
- Acme seruante de Iulia femme de Ce-
sar. 546.10.20
- Acmon Philistin, geant, fils d'Arapha,
voulant tuer Dauid, est mis à mort
par Abisai. 234.50
- Actes Indiques escripts par Megasthe-
nes historien. 657.30
- Acuilas Argian historiographe. 645.40
- Acuilas reprent Hesiodé. 646.1
- Acuilas historiographe. 9.1
- Ada femme de Lamech. 4.40
- Ada mere de Iobel. 4.40
- Ada femme d'Esau. 26.1
- Adad Roy de Syrie accompagné de
trentedeux Rois, assiege la ville de
Samarie ou Achab s'estoit retiré. 278.
20. & par tout ce chapitre.
- Adad enuoye Azael à Helisée, pour sca-
uoir l'issue de sa maladie. 292.10
- Adad Roy de Syrie avec toute sa gen-
darmerie vaincu par deux fois par les
Israélites. 279.30. & 280.10.20.
- Adad honoré comme Dieu à cause de
sa liberalité & beneficence. 292.30
- Adad Roy de Damas & de Syrie batail-
le contre Dauid pres du fleuve Eu-
phrates, & perd la plus part de son ar-
mée. 215.30.40
- Adad Roy de Syrie fait entourner la
ville de Dothaim de gens de guerre,
pour empoigner Helisée. 288.50
- Adad estouffé par Azael. 292.30
- Adad fils d'Azael succede au royaume
de Syrie apres la mort de son pere.
301.1
- Adad veincu en trois batailles par Ioas
Roy d'Israël, selon la prophetic de
Helisée. 301.1
- Adam premier homme creé le sixieme
iour. 2.1
- Adam fait de terre rousse & legiere. 2.1
- Adā surprins d'un profond sommeil. 2.10
- Adam, diccion Hebraïque signifie roux.
2.1
- Adā donna nom à toutes les bestes. 2.10
- Adam & Eue mis au iardin de plaifan-
ce, pour auoir soing des plantes qui
y estoyent. 2.10
- Adam & Eue apres qu'ils eurent mangé
du fruit defendu, apperceurēt qu'ils
estoyent nuds. 3.1
- Adā & Eue couurent leurs parties hon-
teuses de fueilles de figuier. 3.1
- Adam excuse son offense, la reiettant
sur sa femme. 3.20
- Adam se sentant coupable d'iniustice
& de peché, se recule de Dieu. 3.10
- Adam & Eue chassés du iardin de plai-
sance. 3.40
- Adam parloit à Dieu familieremēt de-
uant son peché. 3.1
- Adam puni pour son peché. 3.30
- Adam prie Dieu d'appaier son ire. 3.20
- Adam predit vne destruccion generale
de toutes choses. 5.20
- Adam aagé de deux cens & trente ans,
engendra Seth. 6.20
- Adam vesquit neuf cens & trente ans.
5.1. & 6.20
- Adar, moys des Hebreux. 134.20.
& 395.1
- Ader Iduméen ennemy du Roy Solo-
mon. 262.10
- Adoni, diccion Hebraïque, signifie Sei-
gneur. 145.50

I N D E X T A B L E

Adonias: quatrieme fils de Dauid, & d'Hagith. 208.10	Afrique region. 11.30. & 25.1
Adonia rasche d'occuper le royaume d'Israël, viuât son pere Dauid. 239.20	Afrique par quels occupée. 22.50
Adonia demande Abisâg en mariage. 244.30	Africains, soldats de Sufac Roy d'Egypte. 267.40
Adonia se met en franchise, craignant que Solomon prinst vengeance de luy, à cause qu'il auoit voulu occuper le royaume. 210.30	Agag Roy des Amalecites prins en guerre par Saul. 181.50. & 182.1
Adonia tué. 245.1	Agag Roy tué en Galgala par le commandement de Samuel. 183.30
Adonibezec coupe les pieds & mains à septantedeux Rois. 146.1	Agar Egyptienne seruante de Sara, se sentant grosse d'enfant mesprise sa maitresse. 16.60
Adonibezec Roy prins en guerre par les Israélites, lesquels luy couperent les pieds & les mains. 146.1	Agar fuyant sa maitresse est cōsolée par l'Ange de Dieu. 16.40. & 17.1
Adonibezec recognoit la iustice de Dieu. 148.1	Agar obeit à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maison d'Abraham. 17.1
Adoram, ville de Iuda edifiée par Roboam. 267.1	Agar enfante un fils nommé Ismahel. 17.1
Adoram conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la construction du Temple de Solomon. 249.30	Agar est chassée hors de la maison d'Abraham avec son fils Ismahel. 20.20
Adoram commissaire pour receuoir les tributs de Dauid. 234.10	Agatharchides Cnidien reproche la supersticion aux Iuifs. 363.30
Adoram seruiteur de Roboam, faisant les excuses pour son maitre, est lapidé par le peuple. 264.10	Aggée & Zacharie sollicitent le Temple estre parfait. 343.1
Adoram fils de Thoï Roy des Amatheniens traité & recueilli humainement par Dauid. 216.20	Agenor, Roy de Phenice fils de Cadmus. 645.20
Adramelech & Selemar freres tuét leur pere Sennacherib en trahison, à cause de quoy estans chassés du cōmun populaire s'enfuyent en Armenie. 306.20	Agrippa Roy de Iudée. 649.30
Adrazar, Roy de Sophen. 262.30	Agrippa enuoyé en Asie pour gouverner les prouinces de dela la mer souz l'autorité de Cesar. 496.10
Adrazar, fils d'Arach, Roy des Sopheniens. 215.30	Agrippa gouverneur de l'Ephod sacré. 500.20
Aduertissement du sacerdot d'Egypte au Roy Sethiosis. 654.1	Agrippa honorablement receu du Roy Herodes. 503.10
Aduertissement profitable au commun populaire, & incitât à vertu les grans & excellens personages. 202.10	Agrippa escrit en Ephese en faueur des Iuifs. 515.1
Adukere defendu en la loy de Moyses, sur peine de la mort. 98.40	Agrippa fait requeste à Caius de renouer le mādement de Petronius. 588.30
Affeccion passionnée de Hieronyme historiographe contre les Iuifs. 7.20. & 9.1. & 663.50	Agrippa emprunte grandes sommes de deniers pour saquitter vers l'Empereur. 577.30
Affeccions differētes entre les historiographes. 663.5. & 664.1	Agrippa Roy de deux Tetrarchies, & Caius luy donna vne chaine dorée semblable poids que celle de fer qu'il eut en la prison. 581.20
Affliccion des Iuifs pour obseruance de la loy. 661.20.30	Agrippa est lié & mené prisonnier par le cōmandement de Tibere. 575.10
Affliccion donnée aux affligez. 673.20	Agrippa aduertit secretement Claudius comment les senateurs trembloient de peur: & de ce qu'il deuoit respondre. 613.1
	Agrippa cōseille à Claudius de se montrer doux & benin enuers les Senateurs. 614.30
	Agrippa offrit les sacrifices qu'il auoit vouez. 616.30
	Agrippa

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Agrippa ote la sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baille à Simon surnommé Cantharà. 616.50
- Agrippa ote la sacrificature à Simō Canthara, & la baille à Ionathan fils d'Ananus. 618.1
- Agrippa fait vne belle maison. 635.20
- Agrippa par prodigalité deuiet fort poure à Rome, & est contreint s'en retourner en Iudée. 576.10
- Agrippa demeurant à Rome, entre en amitié avec Drusus & autres. 576.1
- Agrippa enrichit grandement la ville de Beryth. 619.30.40
- Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en print. 620.30
- Agrippa après auoir esté cinq iours en continuel torment, meurt. 620.40
- Agrippa agrandit la ville de Cesarée, & luy change de nom. 636.50.
- Agrippa voulant aller à Rome est arresté par l'un de ses crediturs. 577.1.10
- Agrippa fort benin & debōnaire de son naturel. 619.20
- Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié. 619.30
- Agrippa marie sa sœur Drusilla à Azizus, Roy des Emefeniens, & Mariammé à Archelaus. 632.1
- Agrippa conseille à Claudius de ne lâcher point la principauté qui luy estoit offerte. 612.10
- Ahud tue cauteusement Eglon Roy des Moabites. 152.1
- Ahud declairé Gouverneur d'Israël, pour ses prouësses. 152.20
- Ain, ville, & son assiete. 138.10. bruslée & faccagée. 139.10.20
- Albinus Gouverneur de Iudée apres la mort de Festus. 636.1
- Alemans gardes de Caius Empereur. Roman, & description de leurs mœurs. 603.30
- Alcim meurt miserablement par punition de Dieu. 395.10
- Alexandra femme du Roy Alexandre obtient le royaume de Iudée apres la mort de son mary. 429.20
- Alexandra femme ambicieuse soliciçe son pere Hyrcanus contre Herodes. 481.30
- Alexandra soliciçe les gardes des fortes de Hierusalem de les luy liurer. 488.10
- Alexandre Polyhistor, historiographe. 22.50
- Alexandre le grand ministre de Dieu pour destruire le royaume de Perse. 71.50
- Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens, obtient victoire contre Darius. 359.20
- Alexandre ayant prins Damas & Sidon, met le siege deuant Tyr. 360.20
- Alexandre respōd qu'il n'adore pas le Sacrificateur; ains fait l'honneur à Dieu, duquel il est Sacrificateur. 361.20
- Alexandre à la requeste de Iaddus sacrificateur remet les tailles aux Iuifs. 361.40
- Alexandre mort, ses successeurs diuisent le royaume entr'eux. 362.20
- Alexandre fils d'Antiochus Epiphanes s'empare de Ptolemaïde. 399.40
- Alexandre enuoye lettres à Ionathas, pour le tirer de son parti. 400.30
- Alexandre ayant recouuré le royaume de son pere, demande en mariage la fille de Ptolemée, qui la luy accbrda. 403.30
- Alexandre Zebin, fait alliance avec Hyrcanus. 418.20
- Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas, seignant estre ioyeux de la defaite d'Apollonius son Lieutenant. 405.20
- Alexandre Roy des Iuifs pratique familiarité de Cleopatra contre Ptolemée. 423.40
- Alexandre Roy de Iudée entreprend vn voyage en la basse Syrie. 425.20
- Alexandre demande à son peuple qu'il vouloit qu'il feist, il luy répond, qu'il se tue. 426.40
- Alexandre fait crucifier bien huit cens Iuifs, & coper la gorge à leurs femmes. 427.10
- Alexandre par son yurongnerie tombe en sieure quarte, dōt il meurt. 428.30
- Alexandre fils d'Aristobulus amasse force gens de guerre. 439.10
- Alexandre escrit à Cleopatra & luy fait sçauoir la trahison d'Herodes, & la mort miserable de son fils. 473.20
- Alexandre fils d'Aristobulus occupe la principauté, & incite les Iuifs à se reuolter. 440.30
- Alexandre & Aristobulus mis en estro-

T A B L E

te prison.	522.20	de Dauid.	233.15
Alexandre & Aristobulus estranglez par le commandement d'Herodes.	532.20	Amasa tué en trahison par Ioab.	233.20
Alexandre le grand Roy.	660.50	Amasia fils de Ioas succede au royaume de son pere.	300.1
Alexandra meurt au neuvieme an de son regne.	431.30	Amasia venge la mort de son pere.	301.
Alexandrie fondée par Alexandre.	678.30	Amasia obtient victoire des Amalecites, Iduméens & Gabilitains.	301.30
Alexandrie ville d'Egyte.	601.10	Amasia mesprise Dieu, s'adonnant au ser uice des idoles.	301.40
Alliance faite entre Iosué & les Gabao nites.	139.50. & 140.1	Amasia prins par Ioas.	302.20
Alliance faite entre Laban & Iacob, & confirmée par serment.	32.10	Amasia Sacrificateur presidet souverain au royaume de Iuda.	284.40.
Alliance ferme faite entre Solomon Roy d'Israël, & Irom Roy des Tyriens.	249.20	Amath ville, autrement Epiphanie.	11.50
Alliance avec les meschans desplaisante à Dieu.	284.20	Amath, ville de Chanaan.	101.1
Alibamé, femme d'Esau.	26.1	Amath, ville.	258.40
Alisiens peuple, appelez autrement Eo liens.	11.1	Amatha, ville située sur le Iordain.	557.50.
Alifas fils de Ianam.	11.1	Amathéens, peuple.	142.30.
Alisfragmuthosis Roy.	663.1	Amathus, fils de Chanaan.	11.50
Ama, lieu.	207.40	Amazias pere de Iehu.	293.40
Amalechite region, a prins le nom d'Amalech.	35.40	Ambassadeurs enuoyez par Moysé au Roy d'Idumée pour auoir passage en son pais.	111.30
Amalecites haïs de Dieu.	182.1	Ambassadeurs enuoyez par Moysé à Schon Roy des Amorrheens, pour auoir passage par son pais.	112.20
Amalecites sont tuez par les Israélites, tandis que Moysé prie.	78.30.40	Ambassades des Moabites & Madiantites receuz humainement par le prophete Balaam.	114.20
Amalecites veincuz par Saul.	181.20	Ambassades enuoyez à Iephthé par le Roy des Ammonites.	159.1
Amalecites defaits par Dauid.	203.40	Ambicion de Coré.	106.10
Amalecites, voisins des Philistins.	201.1	Ambicion cause de plusieurs maux.	209.40
Amalecites prennent Ziceleg, ville de Dauid, & la bruslent.	203.20	Ambicion d'Adonia.	239.20
Amalecites veincuz par Amasia Roy de Iuda.	301.30.40	Ambicion de Hieroboam.	263.1
Aman montagne.	11.20	Ambiguité est vice en histoire.	673.1
Aman seruiteur du Roy de Syrie tue Achab d'un coup de fiesche.	283.10	l'Ame est coïnquinée par le corps.	697.40
Aman remôte au Roy Artaxerxes qu'il deuoit destruire du tout la nacion Iudaïque.	351.40.50	l'Ame est spiracle de vie ensoufflé dedans le corps.	697.40.
Aman pédu au gibet qu'il auoit fait dresser pour Mardochee.	356.20	Amenophis Roy d'Egypte.	657.20.30.
Amandes meures sortent miraculeusement de la verge d'Aaron.	110.30	Amenophis Roy controuué.	661.30.
Amanus montagne.	10.30	Amesses Royne d'Egypte.	659.30
Amari eleu Roy d'Israël.	273.30	Amethal mere de Iohas, & femme de Iosias Rois de Iuda.	317.20
Amasa gouverneur de Hierusalem.	315.10	Amia fils du Roy Achaz tué en champ de bataille par Zacharie.	305.50
Amasa, fils de Iothar & d'Abigail.	228.10	Aminadab Leuite loge en sa maison larche sacrée l'espace de vingt ans.	170.20
Amasa nepueu de Dauid.	231.1	Aminadab fils de Iesse.	184.10
Amasa, capitaine de l'armée d'Absalom.	228.10	Aminadab, fils de Saul, tué en bataille par les Philistins.	204.20.30
Amasa constitué chef de toute l'armée		Aminadab, gendre de Salomon Gouverneur	

DES PRINCIPALES MATIERES.

uerneur de la region maritime, & de Dor.	247.30	Empereur.	605.40
Amitié & beneuolence mutuelle entre Dauid & Ionathas.	190.30	Ampher, ville.	167.20
Amis deuiennent ennemis.	698.20	Amplitude & fertilité de la terre de Iudée.	662.1.10
Amman region.	113.40	Amram, pere de Moyse, reçoit consolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant.	56.30 40
Ammon fils de Loth & de sa fille plus icune.	19.1	Amram, fils de Cathi.	58.30
Ammon pere des Ammonites.	17.1	Amyntas Roy des Macedoniens.	602.1
Ammon premier fils de Dauid & d'Archinoam lezraélite.	208.1	Anabarch, c'est le souuerain Sacrificateur des Hebreux.	88.1
Ammonites veincuz par Saul.	176.30	Anacharis, capitaine de la gendarmerie du Roy Sennacherib.	310.30
Ammonites & leurs alliez faisans la guerre au Roy Iosaphat, sont veincuz miraculeusement.	285.20	Anacharis Philosophe tué.	705.1
Ammonites rengéz sous l'obeissance du Roy Ozias, sont renduz tributaires.	303.30	Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus enuoyez prisonniers à Rome.	631.20
Ammonites font alliance avec le Roy de Syrie, & autres Rois.	217.40	Ananus fait grand Sacrificateur en la place de Ioseph.	567.20. & 636.1
Ammonites accompagnez des Philisthins gastent le pais des Hebreux.	158.20	Anath, pere de Sanagar.	152.30
Ammonites veincuz & renduz tributaires par Iotham Roy de Iuda.	305.10	Anathoth, pais de Hieremie, distant de Hierusalem, de vingt stades.	320.20
Ammonites veincuz par Saul.	181.1	Anaxagoras condamné à mort.	704.30
Ammonites, Moabites, Samaritains enuieux sur ceux de Hierusalem, taschèt à faire mourir Nécemie.	348.50	André, capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphie.	679.40
Ammonius habillé en femme pour se cacher fut tué.	405.40	Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens.	686.30
Amna, fils de Dauid.	215.1	l'Ange console Agar estant au desert.	16.50
Amnon esprins de l'amour de sa sœur Thamar la prent par force, & la depucelle.	221.40.50	l'Ange vient au deuant de Balaam.	114.40
Amnon ayant fait grand vitupere à sa sœur Thamar, la chasse fort rudemēt de sa chambre.	222.1.10.20	l'Ange apparoit à Gedeon.	154.20
Amnon tué par le cōmandement d'Abisalom.	222.50	l'Ange s'apparoit en forme d'un adolescent à la femme de Manoā, & luy annonce la natiuité de Samson.	160.30.40
Amon fils de Mahasses, est tué par ses familiers.	314.30	Anges de Dieu eurent compagnie avec des femmes, & engendrerent vne lignée estrange, mesprisant tout droit & equité.	5.30
Amorrhéens diuisez des Moabites, par le fleue Arnon.	112.20	Anileus frere d'Asineus amoureux de la femme d'un certain Baron des Parthes.	592.10
Amorrhéens desconfits par les Israélites.	112.40	Anileus prêt Mithridates vis apres auoir deffait grāde partie de ses gens & mis le reste en fuyte.	593.10
Amorrhéens se fient en la forteresse de leurs villes.	113.1	Anileus tué, & comment.	594.20
Amorrhéens poursuyviz par les Hebreux.	113.20	Anna mere de Samuel, & femme de Helcana.	166.20
Amorrhéens, peuple.	142.50	Anna sterile, prie Dieu de luy donner lignée.	166.30
Amour demesurée conuertie en grande hayne & desdain.	222.10	Anna obligée par vœu donne Samuel à Eli.	166.40
Amour grāde des Alemans enuers Caius			Annales

T A B L E

- Annales des Tyriens. 249.10 mal. 390.20
 Annales des Hebreux. 249.10 Antiochus fils d'Epiphanes constitué Roy de Iudée. 390.50
 Annales des Tyriens translätées de langue Phenicienne, en langue Greque, par Menander. 257.20 Antiochus Eupator fait grand amas de gens pour aller contre Iudas. 391.10
 Annales des Tyriens tournées en langue Greque par Menander. 309.1 Antiochus assaut Iudas. 391.30.40
 Annius Minucianus voulant venger la mort de son amy Lepidus, conspire la mort de Caius Empereur Romain. 596.30.40 Antiochus marche contre Hierusalem. 392.1
 Antheus Libyen eut guerre contre les enfans d'Abrahā & de Chetura. 23.1 Antiochus leue le siege de deuant le Temple de Hierusalem, & denonce la paix à Iudas, mais il fausse sa foy. 392.30.40
 Anteius Senateur Romain tué par les Alemās de la garde de Caius. 604.1.10 Antiochus surnommé Soter, frere de Demetrius, fait guerre à Tryphon, & a victoire. 414.40
 Antigonus, Seleucus, Cassander, & Ptolemée heritiers d'Alexandre ont grans debats pour la souueraineté. 363.20 Antiochus cōtreint Hyrcanus se retirer en Hierusalem. 416.10
 Antigonus veincu par Herodes. 452.30 Antiochus repousse ceux qui luy consilioyent destruire la nacion Iudaïque, & fut nommé religieux, à cause qu'il craignoit Dieu. 416.40
 Antigonus ramené en Iudée, & print Hyrcanus & Phaselus. 458.1 Antiochus dōna la bataille aux Parthes, où il perdit la vie & son ost. 417.10
 Antigonus fait copper les oreilles à Hyrcanus. 458.10 Antiochus Grypus, fils de Demetrius, donne la bataille à Alexandre, où il fut tué. 418.20
 Antigonus apres auoir prins le corps de Ioseph luy trencha la teste. 464.40 Antiochus Grypus tué par la trahison de Heracleus. 426.1
 Antigonus s'oublie iusque à là, qu'il se va jetter à genoux deuant Sosius. 467.1 Antiochus Dionysius tué par les gens du Roy d'Arabie. 428.10
 Antiochus, surnommé le Religieux, fils de Demetrius, reçoit grand argent de Hyrcanus pour luy faire leuer le siege de deuant Hierusalem. 243.30 Antioch' Historiographe. 646.10
 Antiochus victorieux met la Iudée en son obeissance. 372.50 Antioch' Epiphanes. 647.50
 Antioch' escrit à son pere Zeuxis. 374.10 Antioch' Epiphanes Roy pilleur de Temple. 683.10
 Antiochus donne sa fille Cleopatra en mariage à Ptolemée. 374.30 Antipas va à Rome avec plusieurs de ses amis esperant d'obtenir le royaume. 533.20
 Antiochus dōne la sacrificature à son frere Iesus apres la mort d'Onias. 380.50 Antipater boute-feu de tous les troubles de la Cour d'Herodes. 520.50
 Antiochus se veut faire Roy de Iudée, dedaignant les fils de Ptolemée, pour estre fort ieunes. 381.10 Antipater ieune hōme riche, sedicieux & industrieux, persuade à Hyrcanus de se faire rēdre le Royaume que son frere Aristobulus vsurpoit. 432.50
 Antiochus meine son armée à Hierusalem & entre dedans, pille le Temple, tue vne partie des habitans, meine l'autre partie en seruitude. 381.30.40 Antipater & son fils Phaselus viennent au-deuant d'Herodes pour le supplier d'enuahir Hierusalem. 447.10
 Antiochus fait brusler les liures des saintes Escritures, avec grieue punicion de ceux qui les gardoyent. 382.20 Antipater enuoyé en ambassade de la part de Scaurus vers Aretas, Roy des Arabes. 438.1
 Antiochus laisse Lysias Gouverneur en son Royaume, pour subiuguer la Iudée. 385.30 Antipater fournit de bleds à Gabinus au voyage des Parthes. 446.30
 Antiochus prent maladie assiegeant la ville d'Elymaide, & mourut apres auoir declairé à ses amis la cause de son mal. 444.40
 Antip

T A B L E

Antipater cōstitue Phafelus son fils aîné Gouverneur de Hierusalé, & dōne Ga lilée à Herodes son autre fils. 445.10	la prison. 580.40
Antipater demeure tousiours fidele quel que honneur qu'on luy face. 445.30	Apachnas Roy. 652.20
Antipater fils d'Herodes, mis en grande autorité. 508.1	Aphec, ville. 280.1
Antipater fait tant qu'il rend le Roy He rodes ennemy de ses freres. 504.40	Aphram fils d'Abraham & de Chetura. 20.1
Antipater fait des machinacions appa rentes contre ses freres. 516.40	Appion principal ambassadeur d'Alexã drie accuse les Iuifs deuât Caius. 585.10
Antipater agité de fureurs pour la mort de ses deux freres encourt l'indigna cion de tout le peuple. 534.10.20	Appiõ tenu le premier d'Egypte en lite rature. 678.1
Antipater tient son cœur cõtre ses nep veux. 535.20	Appion menteur contre soy. 678.1
Antipater prisonnier par le commande ment d'Herodes. 545.40	Appion Oasin, non Alexandrin. 678.1
Antipater plaide sa cause deuant son pe re Herodes & Varus. 542.40	Appion Alexandrin Grammatic, cest à dire de toute literature. 675.20
Antipater fils de Salomé parle deuant Cesar contre Archelaus. 554.1	Appion asne se chargeant soy-mesme. 687.1
Antiquacion & renouacion de dieux, & de temples. 703.20	Appion circoncy. 690.20
Antique histoire est Egypcienne, ou Chaldaïque. 645.1.10	Apobaterion, diccion Armenique, si gnifie, sortie, ou issue. 7.20
Antiquité est probacion. 706.10	Apochis Roy. 652.20
Antistrophe, ou retorcucion. 651.20	Apolloine Molon Rheteur. 683.1. & 703.30
Antoine renuoye le corps d'Aristobulus en Iudée, & commanda qu'il fust mis au sepulchre des Rois. 442.20	Apolloine Molon, Rheteur, & Orateur Grec. 691.10
Antoine escrit au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuifs, & enuoye vne ordon nance aux Tyriens. 453.10	Apollodore historiographe. 683.40
Antoine fait vn banquet à Herodes le premier iour que le Senat l'eut créé Roy. 460.1	Apollonius dresse son armée contre Iu das Machabée qui le veinquit, mesme Iudas luy ota son espée. 384.50
Antoine crée Herodes & Phafelus Te trarques. 454.40	Apollonius enuoye vn messagier vers le grand Sacrificateur Ionathas. 404.10
Antoine enuoye son armée au-deuant d'Herodes, pour luy faire honneur. 464.20	Approbaciõ des seruices Iudaïques vers les Romains. 681.20
Antoine abãonné à paillardise. 470.20	Aprè, ville d'Afrique. 23.1
Antoine fait decapiter Antigonus en la ville d'Antioche. 468.40	Aprãm Behleemite eut trente fils & trē te filles, & les laissa tous viuans apres soy. 159.50
Antoine donne la basse Syrie à Cleopa tra, sous condicion qu'elle ne conuoi teroit plus la Iudée. 474.30	Aquila donna le dernier coup à Caius, duquel il mourut. 603.10
Antoine ayant subiugué l'Armenie en uoye à Cleopatra Artabazes & ses fils. 476.30	Arabes reçoient la circoncision le tre zieme an apres leur naissance, & rai son pourquoy. 19.40
Antonia bien honorée de l'Empereur Tybere, & pourquoy. 579.1	Arabes descendent d'Ismahel. 19.40
Antonia fait bien traiter Agrippa dedãs la prison. 580.40	Arabes, & leur origine. 20.1
	les Arabes pillent le royaume de Iuda, & le palais du Roy Ioram. 293.20
	Arabes voisins d'Egypte. 303.30
	Arabes veincuz par Ozias Roy de Iuda. 303.20
	Arabes viuans de voleries & briganda ges. 650.40
	Arabie heureuse occupée par les enfans d'Abraham & de Chetura. 22.40
	Arabie donnée en possession à Ismahel. 56.50
	Arabie abondante en Cailles. 75.30
	Arad,

T A B L E

Arad, Isle.	12.1	lennité de la maison d'Aminadab, en Hierusalem.	214.1
Aram fils de Sem.	12.30	l'Arche posée en la maison de Obadam par le commandement de David.	214.10
Aram, frere d'Abraham.	12.30.	Archelaus vsé de finesse pour adoucir Herodes.	522.20
Aramiens, peuple, nommez autrement Syriens, & leur origine.	11.30	Archelaus ne se vouloit encore faire appeler Roy, tant que Cesar eust ratifié le testament d'Herodes.	522.20
Aran fils de Tharé.	28.40	Archelaus tend au but de gagner la faueur du peuple.	524.40
Arapha, pere d'Acmon.	234.40	Archelaus apres auoir deffait grand nombre de Iuifs mutins, monta sur mer pour aller à Rome.	552.40
Arašč, dieu de Sennacherib.	312.20	Archelaus fait choses illicites dont il fut accusé deuant Cesar : qui le bannit à Vienne és Gaules.	563.30
Arbella ville de Galilée.	395.40	Arcyon Medecin.	606.20
Arbre de vie mis au milieu du iardin de plaissance.	2.30	Ared, fils de Beniamin.	53.10
Arbre de science pour discerner entre le bien & le mal, mis au milieu du iardin de plaissance.	2.30	Arel, fils de Gad.	53.10
Arbres fruitiers, creez pour l'usage des hommes.	131.50	Arenes de Libye.	674.1
Arbres portans fruits, espargnez en la guerre par le commandement de Dieu.	131.50	Aretas Roy, occupe le Royaume de la basse Syrie, il surmōte Alexandre pres la ville d'Adia.	428.10
Arc du ciel donné pour vn certain signe qu'il n'y aura plus deluge vniuersel.	9.30	Aretas Roy des Arabes veinquit Aristobulus, lequel s'enfuit en Hierusalem.	433.50
Arc celeste, autrement appelé l'arc de Dieu.	9.30	Aretas escrit à Cesar luy enuoyant des riches presens, par lesquels il accuse Sylleus.	525.10
Arcades se disent tresanciens des hommes.	646.40	Ariman, ville de franchise en la region de Galaad.	120.20
Arcé, ville assise sur le mont de Liban.	12.1	Arioch, conducteur des Assyriens.	15.10
Arcé ville principale d'Arabie, maintenant nommée Petra.	112.10	Arion facteur de Ioseph en Alexandrie, refuse Hyrcanus son fils des mille talents, dont il le fait mettre en prison.	378.20
Arcé ville, se reuolte de l'obeissance des Tyriens, & se rend à Salmanasar Roy d'Assyrie.	309.10	Arion baille finalement au ieune Hyrcanus les mille talents qu'il luy demandoit.	378.40
Arche de Noë, la forme & description d'icelle.	6.1	Ariphanes historien Grec.	664.20
Arche de Noë, garnie de toutes choses necessaires pour viure.	6.1	Aristeas, capitaine de la garde du corps du Roy Ptoleméc Philadelphie.	679.40
Arche de Noë, trouue lieu ferme en Armenie, sur le sommet d'une montagne.	7.1	Aristeus fait harangue pour mettre les Iuifs en liberté.	364.30.40
l'Arche de Noë arrestée sur le faict des hautes montagnes d'Armenie.	656.10	Aristobulus fils aisné d'Hyrcanus change la principauté en forme de royaume, & se fait couronner le premier Roy.	422.10
Arche sacrée à Dieu, sa forme, & matiere.	86.10.20	Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison : pour faux rapports, il fait aussi tuer son frere Antigonus.	421.10
Arche du testament portée en l'ost des Israelites.	167.30. prise par les Philisthins.		
Arche emportée en Azot au temple de Dagon.	167.40		
l'Arche pourmenée de ville en ville.	168.40		
l'Arche portée en Cariathiarim en la maison d'Aminadab.	169.10		
l'Arche est transportée auec grande so-			

DES PRINCIPALES MATIERES.

Aristobulus meurt, faisant de grandes complaintes, tant sur la mort de sa mere que de son frere. 422.20	Amorrhéens. 112.20
Aristobulus fait guerre à Hyrcanus son frere: puis apres Aristobulus est créé Roy de Iudée. 432.30	Arphaxad fils de Sem. 12.20
Aristobulus prins avec Antigonus son fils, & sont amenez à Gabinus qui les renuoye à Rome. 440.20	Arphaxadéens, peuple appelez autre- ment Chaldéens, & leur origine. 12.20
Aristobulus empoisonné par ceux qui fauvorifoyent à Pompée, & enterré par ceux qui fauvorifoyent à Cesar. 442.20	Arodi, fils de Gad. 53.20
Aristobulus frere d'Agrippa, & Elcias surnommé Magnus viennent à Pe- tronius & le reste. 586.30	Aroph, fils de Mareoth. 245.20
Aristote Philosophe Peripatetique. 660. 10	Arrogance de Roboam. 268.30
Arithéens, peuple. 142.40	Arrogance d'Amasia Roy de Iuda. 302.1
Arius Roy escrit à Onias grand Sacrifi- cateur. 380.1	Arrogance des Grecs. 645.50
Arius conducteur d'une bande de Ro- mains tué par Athronges. 558.20	Arten, ville. 272.40
Armais Roy d'Egypte. 653.30	Arfinoë, mise à mort par sa soeur Cleo- patre. 681.1
Armée des Israélites pollue & souillée par le sacrilege d'Achan. 138.40	Artabanus, enuoye à Tibere vn homme ayant quinze coudées de hauteur. 573.1
Armée innumerable de Chananéens & Philisthins. 140.50	Artabanus, Roy des Parthes, desire voir les deux freres Asineus & Anileus. 590.50
l'Armée des Hebreux, mise en fuyte, par les Philisthins. 204.40	Artabanus garde fidelement le serment qu'il feit aux deux freres. 591.30
Armée grande de Susac Roy d'Egypte contre Roboam. 267.40	Artabanus vient au Roy Izates, pour luy demander secours. 626.1
Armée d'Abia Roy de Iuda. 269.40	Artabanus fait de grans dons au Roy Izates en recōpense de ses bien-faits. 627.10
Armée de Hieroboã Roy d'Israël. 269.30	Artaxerxes, Roy de Perse, successeur de Xerxes. 648.20
Armée d'Asa Roy de Iuda. 271.20	Artaxerxes fait en la ville de Susan vn magnifiq banquet qui dure 180. iours. 350.1.1
Armée de Zaré Roy des Ethiopiens. 271.20	Artemisius, moys des Macedoniens. 249.40
l'Armée de Sēnacherib deffaite par vne peste enuoyée de Dieu. 312.10	Artipus ville, autrement nommée Arce. 142.20
l'Armée d'Herodes entierement deffai- te par trahison. 574.1	Arucéens, peuple. 142.40
Armes otées, & defendues aux Inifs, par les Philisthins. 178.10.20	Aruceus fils de Chanaan. 12.1
les Armes de Saül & de ses fils, dediées à l'Idole Astaroth, & colloquées en son temple, par les Philisthins. 205. 10.20	Arudeus fils de Chanaan. 12.1
Armenie possedée par Otrus, second fils d'Aram. 12.30	Aruncius crieur Romain, vestu d'habit de dueil, crie la mort de Caius Empe- reur, & appaise les Alemans. 605.30
Armelesmianum, Roy d'Egypte. 653.30	Asa fils d'Abia, Roy de Iuda. 270.50
Armesis Roy d'Egypte. 653.30	Asa Roy de Iuda fait alliâce avec le Roy de Damas. 272.30
Arnon, fleuve, prend sa source des mon- tagnes d'Arabie, & entre dedans le lac Asphaltite, diuisant les Moabites des	Asael renommé, à cause de sa viffesse & agilité de courir. 207.20
	Asael courant apres Abner, fut tué par iceluy. 207.20
	Asael frere de Ioab poursuit Abner. 207. 20
	Asael enterré en la ville de Bethléem, au sepulcre de ses ancestres. 208.1
	Asan fils de Iesse. 184.10
	Asartha, feste des Hebreux, que nous appelons Pentecoste. 97.10

Afbel, fils de Benjamin.	33.10	Assur, fils de Sem edifia la ville de Nain.	12.20
Afcalon, ville de Iuda prinse par les Chananéens.	150.30	Assur, fils de Dadan.	27.40
Afcalon, ville prinse par les Hebreux.	146.20	Assyriens font la guerre aux Sodomites, & obtiennent la victoire, & les constituent tributaires.	15.10
Afcalonites receuans l'arche des Azotiens, sont frapez de terribles maladies.	169.1	Assyriens abondans en richesses, & leur origine.	22.20
Afcalonites despouillez par Samson.	162.1	Assyriens seigneurs de toute l'Asie, du temps d'Abraham.	5.1
Afchanaxes fils de Gomor, duquel sont fortiz les Afchanaxiens, autrement appelez Reginiens.	10.50	Assyriens subiuguez & mis sous l'obeissance de Sethosis roy d'Egypte.	653.40
Afeneth femme de Ioseph, fille de Putiphera Sacrificateur de Heliopoli.	44.40	Assyrie region.	23.1
Afer, fils de Iacob, & de Zelpha.	30.10	Astap, riuiere.	60.30
Asie occupée par les enfans de Sem.	12.20	Astabariens, autrement Sabatheniens.	11.30
Asie infestée de guerre par Sennacherib.	312.1	Astarim Roy de Phenice tué.	655.40
Asiens, peuple.	11.20	Astaroth, idôle des Philistins.	205.10
Asineus & Anileus freres, & de ce qu'ils feirent en Babylon.	589.50	Astart. recouure le royaume de Phenice.	655.40
Asineus se iette sur son ennemi, & occit beaucoup de ses gens.	590.50	Astarte déesse.	655.20.30
Asineus empoisonné par la femme de son frere Anileus.	593.1	Astobor, riuiere.	60.30
l'Asnesse de Balaam parle, & le reprend.	114.40	Athian, fils de Mahol.	248.1
Asoch, ville de Galilée, prinse par Ptolemée.	424.1	Atheistes Philosophes.	695.10
Afor ville edifiée par Solomon.	257.50	Athenes, deshonorée par Theopompe.	664.30
Afor region subiuguée par Teglal Phalasar Roy des Assyriens.	305.1	Athenes ouuertes à tous.	704.20
Alosra, vne façon de trompette faite & inuentée par Moyses.	100.40	les Atheniens honnoient Hyrcanus.	444.20
Asphaltiment indissoluble.	657.1	Atheniens indigenes.	646.30
Asphaltire, lac.	660.1	Athronges, homme de basse race.	558.1
Asphalture lac pres de Sodome.	15.20	Athronges & ses freres prins.	558.20.30
Asprenas Senateur Romain.	601.30. & 602.10	Attiques & Argoliques histoires.	646.10
Asprenas Senateur Romain mis à mort par les Alemans.	603.50	Auarice cause de plusieurs maux.	125.20. & 209.40
Astarachod, fils de Sennacherib succede au royaume d'Assyrie apres la mort de son pere.	312.20	Auaris forte ville de frontiere.	652.10
Assemblées saintes des Israelites pour facrisier à Dieu & faire oraisons publiques.	170.40.50. & 171.1	Auaris cité deserte.	666.10.20
Asseruisement des Iuifs.	663.30	Audace de Iezabel.	273.50
Assiète Orientale des Temples.	676.10	Audace outrecuydée d'Absalom.	227.40
Affis Roy.	652.30	Augure.	662.40
		Auguste Cesar.	681.
		Aumosne, par qui doit estre faite.	679.
			10.
		Autel des parfums.	87.20
		Autel tourné vers Orient basti par le commandement de Moyses.	132.20
		Autel edifié par Iosué.	136.50. & 137.1
		Autel dressé par Iosué en Sichem.	144.10
		Autel dressé à la riuée du fleuue Iordain.	143.40
		Autel edifié par Dauid au lieu où Abraham	

DES PRINCIPALES MATIERES.

ham auoit mené Ifaac pour estre facrificé à Dieu. 237.50	Babylon, lieu. 10.1
Autel d'arain mis au Temple de Solomon. 252.1	Babylone affiegée par Cyrus. 658.30
Autel de Hieroboam rompu, & ses homologues efpanchez par terre. 265.30	Babylone inexpugnable. 658.10
Autel edifié par Helie. 276.10	Bacchides enuoyé par Demetrius. vers Iudas, & tafché à le furprendre en trahifon. 393.20.
Autels dediez aux idôles renuerfiez par Iofias Roy de Iuda. 315.1	Bacchides est enuoyé en Iudée. 395.40
Autel d'or dedans le Temple de Hierufalem. 662.20	Bacchides fait mourir les amis de Iudas. 397.50
Auzate ville en Afrique. 274.40	Bacchides affailli de tous coftez. 399.10
Ayon region fubiuguée par Teglat Phalar. 305.1	Bachor, lieu de Iudée. 225.40
Azaël conftitué Roy des Syriens. 277.10	Bactriens, peuple. 12.30
Azaël enuoyé à Helifée avec grans dons. 292.1.10	Badac iette le corps de Ioram au champ de Naboth. 295.1
Azaël ayant tué Adad occupe la Syrie. 292.20	Badezor fuccede au royaume de Phenice. 655.40
Azaël honoré comme Dieu. 292.30	Bagofes taille les Iuifs de tributs. 358.40
Azaël fait la guerre à Iehu. 298.40	Bagofes punit les Iuifs. 359.10
Azaël Roy de Syrie entre dedans Iuda, & affiege Hierufalem. 299.50	Baion, Roy. 652.20
Azam fils de Nachor & de Melcha. 13.1	Baies, petite ville de la Campagne. 584.20
Azar, ville. 277.20. & 293.40	Bal, dieu des Tyriens. 273.50
Azarias prophete exhorte le Roy Afa & toute fon armée. 271.40	Bala, feruante de Rachel. 30.10
Azarias Sacrificateur reprend Ozias. 304.1	Bala, ville. 276.20
Azeca, ville. 185.1	Balaam receu honorablement par Balac. 115.1
Azech edifiée par Roboam. 267.10	Balaam prophetife du Royaume aduenir d'Ifraël. 115.10.20.30
Azermoth, fils de Iuctan. 12.30	Balaam au lieu de maudire les Ifraëlites, les beneit. 115.10.20
Aziongaber, ville autrement dite Bernelice. 259.1	Balac Roy des Moabites. 114.10.20
Azizus repudie fa femme Drufilla. 632.1	Balah, Roy de Sodome. 15.1
Azor, ville. 152.40	la Baleine engloutit Ionas. 303.10.20
Azor, rafée iufques aux fondemens. 153.50	Baladan Roy des Babylo niens enuoye ambaffadeurs avec prefens au Roy Hezecia. 313.10
Azot ville des Philiftins. 168.40. & 169.10	Balator, Roy Babylonien. 658.30
Azotiens frappez de pefte, & de diuerfes maladies. 168.50	Baleth, ville edifiée par Solomon. 258.1
Azoth, ville prinfe par les Hebreux. 146.20	Balin, Roy de Sodome. 15.10
	Balthafar fils de Labofordach, fuccede au royaume : & a vne terrible vifion. 330.10
	Balthafar Roy de Babylon fait appeler Daniel pour luy interpreter les lettres. 331.1
	Balthafar & fon Royaume mis fous la puiffance de Cyrus. 331.40
	Banacat Gouverneur du païs maritime. 247.30
	Banaia ordonné chef de l'armée de Solomon au lieu de Ioab. 245.30
	Banaia refifte à Adonia. 239.20
	Banaia tue Adonia. 245.1
	Banaia

B

Baal, dieu d'Achab. 296.30
Baal, dieu des Tyriens. 296.50
Baal Roy Babylonien. 658.30
Babel, diccion Hebraïque, fignific onufion. 10.1

T A B L E

Banaia fait mourir Semei.	246.1	Bataille des Assyriens & Persans.	658.1
Banaia ordonné sur la garde du Roy Dauid.	216.40. & 234.10	Bataille entre les Rois successeurs d'Alexandre.	661.1
Banaia Soldat de Dauid.	236.10.20	Bataille nauale au goulphe de Larte.	681.1.10
Banaoth & Than traitres & homicides sont executez.	211.10	Bathuel, fils de Nachor & de Melcha.	13.1. & 29.40
Banaoth & Than freres tuent Isboseth en trahison, & portent sa teste à Dauid.	210.40	Bathuel, pere de Rebecca.	23.30
Banaoth, fils de Hieremon.	210.40	Batilius, Preteur Romain.	601.40.50
Bannissement d'Homere hors la Republique de Platon.	703.40	Baume porté au Roy Solomon, par la Royne d'Ethiopie.	260.10
Banquet de Pharaon fait le iour de sa natiuité.	42.40	Baume de grand pris en Engaddi.	284.40
Barach Nephthalite, iuge d'Israël.	153.1	le Baume croit en grande abondance en Hiericho.	14.1
Barach tue Iabin Roy des Chananéens.	153.40	Baux, fils de Nachor, & de Melcha.	13.1
Barachias deslie les prisonniers qui auoyent esté prins en la guerre contre Achaz, & leur donne argent pour s'en retourner.	306.10	Bdellion, gomme semblable à l'Oliuier.	75.50
Barasa prinse par Iudas.	388.50	Beauté excellente de Sara femme d'Abraham.	14.20
Barbares tributaires de Solomon.	247.40	Beauté excellente de Rachel.	28.30
Barcah, Roy de Sodome.	15.1	Beauté d'Absalom, & la pesanteur de sa perruque.	224.1
Baruch secretaire de Hieremie.	318.20.30	Beelzebub, dieu des Accaronites.	285.40. & 286.30
Baris montagne en Armenie.	7.30	Beelsephon, ville sur le riuage de la mer rouge.	69.4.
Basa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahison, occupe son royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam.	271. & 272.10	Bel, idôle Babylonien.	657.1
Basemmath, fille d'Ismahel, femme d'Esau.	27.20	Belestart succede au Royaume de Phenice.	655.30
Basim, fille de Solomon, & femme d'Aschinadab.	247.30	Belsephon, ville de la lignée d'Ephraim.	222.40
Bassech, pere d'Ecnibal.	658.30	Benediccions de Moysé redigées par escrit.	132.30
Bataille entre les Egyptiens & Ethiopiés.	59.30	Beneficence d'Adad Roy de Syrie.	292.10
Bataille aspre & dure entre les Amalecites & Israélites.	78.20	Beneficence d'Azael Roy de Syrie.	292.30
Bataille entre les Philisthins & les Hebreux.	167.20	Beniamin fils de Iacob & de Rachel.	34.10. reçoit de precieux dons de son frere Ioseph.
Bataille entre Abner & Ioab.	207.10.	Beniamites rauissent les filles des Israélites.	150.20
Bataille entre Dauid, & Absalom.	228.40.50. & 229.1.10	les Beniamites obtiennent victoire contre tous les autres Israélites.	148.40
Bataille entre les Ammonites & Dauid.	218.1	Beniamites sont tuez par les autres Israélites excepté six cens.	149.10.20
Bataille dure entre Abia Roy de Iuda & Ieroboam.	270.30.40	Benignité est bien seante à vn Roy.	198.20
Bataille liurée entre Nabuchodonosor, Roy des Babyloniens, & Nechab.	317.40.50	Beraca, vallée.	285.30
		Berenice, ville pres de la mer rouge, autrement dite Aziongaber.	259.1
		Beria	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Beria fils d'Asser. 53.20
- Berose Chaldéen, Historiographe, fait mention de l'Arche & du deluge, & qu'est-ce qu'il en dit. 7.30
- Berose Historiographe, fait mention en ses histoires d'Abraham. 13.40
- Berose a écrit des faits des Chaldéens. 8.50
- Berose écrit du Roy Sennacherib. 312.1. & de Baladan Roy des Babyloniens. 313.20.30
- Berose recite comme Nabuchodonosor fut fait Roy de Babylon, & de ce qu'il fait. 329.10.20
- Berose blasme les scripteurs Grecs de mensonge. 657.20.
- Beroth, ville de Galilée. 240.50
- Bersabé, diction Hebraïque signifie ferment du puits. 19.30
- Bersabé, ville prochaine d'Idumée. 276.40
- Beryte, ville & domicile des Romains. 530.1
- Berzelaï Galaadite reçoit benignement Dauid. 228.10
- Berzelaï Galaadite refuse demeurer à la cour du Roy Dauid. 232.10.20
- Besá fils de Benjamin. 53.10
- Beselel & Eliab excellens ouuriers commis par Moyse pour la construction du Tabernacle. 83.50. & 92.30
- Beser fils de Benjamin. 53.10
- Bestes à quatre pieds, males & femelles creées au sixieme iour. 2.1
- Bestes de toutes sortes mises en l'arche de Noë. 6.1
- Bestes ne defaillent point au monde: 689.40
- Bestiaux dieux Egyptiens. 683.20
- Bestioles enuoyées de Dieu en Egypte. 66.50
- Bera, prinse par Dauid, & pillée. 216.10
- Betaramphtha, nommée Iuliade. 567.1
- Bethacor, ville edifiée par Solomon. 258.1
- Bethel, signifie maison de Dieu. 28.10. & 171.50
- Bethel, prinse par trahison. 146.40
- Bethel, demurance de Saül. 178.10
- Bethel, ville prinse & saccagée. 270.50
- Bethlehem, ville de Dauid. 190.30
- Bethléem, ville de Iuda. 147.1. & 164.50. & 267.1
- Bethmaca, region, subiuguée par Teglat
- Phalasar Roy des Assyriens. 305.1
- Bethoron, vallée au país des Gabaonites. 140.30
- Bethsabé couche avec Dauid. 218.40
- Bethsabé lamente Vrie son mary. 220.10
- Bethsabé mere de Solomon procure que son fils soit institué Roy par son pere Dauid. 239.20.30
- Bethsabé aduocasse pour Adonia pour luy faire auoir Abisag pour femme. 244.50. & 245.1
- Bethsames, village en la lignée de Iuda. 170.1
- Bethsamites reçoivent l'Arche avec ioye. 170.1
- Bethsamites puniz de mort, pour auoir touché l'Arche sacrée. 170.10
- Bethsamites se reputent indignes de loger l'Arche. 170.20
- Bethsan, ville, dite autrement Scythopolis. 142.20. & 205.20. & 389.30
- Bethsur, ville de Iuda. 267.1
- Bethsura, ville, resiste contre Antiochus. 391.20
- Bethsura se rend aux gens d'Antiochus. 392.1
- Bethsura assiegée par Simon frere de Ionathas se rendit à luy. 409.10
- Bezec, ville des Chananéens. 145.50
- Bezeceniens, peuple. 145.50
- Blaspheme contre Dieu, puny de mort. 123.10
- Bleds des Chananéens moissonnez par les Israélites. 137.1
- les Bleds des Philisthins bruslez par Samson. 162.10
- Bocchor, Roy tresiuste. 673.10
- Bocchur, villags du territoire de Hierusalem. 228.30
- Boccy, fils du Sacrificateur Ioseph. 245.20
- Bocei fils d'Abiezer. 168.10
- Bochri Beniamite, pere de Seba. 232.50
- Bœuf frappant des cornes & tuant quelqu'un, lapidé. 130.1
- Bœufs solennellement adorez en Egypte. 668.10
- Booz heberge Noëmi & Ruth. 164.50
- Booz donne d'orge à Ruth. 165.30
- Booz pere de Obed. 166.1
- Booz fait du bien à Ruth. 165.1.10
- Booz épouse Ruth. 166.1.
- Bornes anciennes de la terre de Chanaan.

T A B L E

naan.	302.40
Borsippe, forte ville.	658.1
Boſcheth, ville.	413.30
Bofor & Chaſpon ruinées par Judas.	389.10
Botris, ville en Phenice.	274.40
Bouchiers faits par Solomon, & leur peſanteur.	260.30
Boucs ſolemnellement venerés en Egypte.	668.10
Bougrerie deſſendue par Moyſe, & les bougres iugez à mort.	99.1
Boutons fortans de la verge d'Aaron.	110.40
les Boyaux de Ioram ſortent petit à petit de ſon ventre par punicion de Dieu.	293.30
Boz, colombe miſe au Temple de Solomon.	251.20
Bozor, ville de franchise.	120.30
Breuages amatoires.	681.1
Bruit courant le plus ſouuent eſt faux.	259.10.20
Bubaſte, fleuve.	652.10

C

C Aath, fils de Leui.	53.1
Cabrothaba, lieu au deſert, où moururent les ſedctieux.	101.30
Cades, ville de franchise en la famille de Nephthali, ſituée en la haute Galilée.	143.1
Cades, ville de Galilée.	140.40
Cadmus Mileſian, Hiftoriographe.	645.20.30
Cadmus, fils du Roy de Phenice, nommé Agenor.	645.30
Cailles enuoyées de Dieu aux Iſraélites au deſert.	75.20
Cain premier fils d'Adam.	3.40
Cain diccion Hebraïque, ſignifie Acquisition.	3.40
Cain homme meſchant & auaricieux.	3.50
Cain tue ſon frere Abel.	4.1
Cain premier inuenteur de l'agriculture.	3.50
Cain incorrigible.	4.20
Cain craint les beſtes.	4.10
Cain cache le corps de ſon frere Abel.	4.1
Cain marqué de Dieu.	4.20
Cain & ſa femme banniz de leur païs.	4.20
Cain inueteur des meſures & poids.	4.30

Cain premier inuenteur de mettre bornes aux champs.	4.30
Cain ſe deſpice contre Dieu.	4.1
Cain ſ'accompagne des brigans, & leur enſeigne toute meſchanceté.	4.30
Cainam, fils d'Enbs.	6.20
Cainam veſcut neuf cens & dix ans.	6.30.
Cainam aagé de cent & ſeptante ans engendra Malalehel.	6.30
Caius, Empereur apres la mort de Tibere.	582.20
Caius enuoye Petronius pour ſucceder à Vitellius en Syrie.	585.40
Caius ote la Tetrarchie à Herodes, & l'adioint au royaume d'Agrippa.	584.40
Caius eſcrit deux paires de lettres, l'une au Senat, l'autre à Piſo Preuoſt de la ville, pour mettre Agrippa hors de priſon.	583.1.10
Caius fait de gracieuſes promeſſes à Agrippa, en recompenſe de ſa liberalité.	588.10
Caius eſcrit à Petronius touchant ſa ſtatue.	588.40
Caius veut eſtre adoré comme Dieu.	595.40
Caius ſe veſt d'habit de femme.	597.30
Caius appelle Iuppiter ſon frere.	595.40
Caius offre ſacrifices à Auguſte Ceſar.	601.30
Caius danceur de Morisques.	602.40
Caius pere d'Anteius banni par Caius Empereur, & mis à mort par luy.	604.1
Caius adonné à toutes meſchancetez.	609.30
Caius n'eut point de honte de cōmettre inceſte avec ſa propre ſœur.	609.40
Caius fait faire des ports & haures à Rhege, & en Sicile.	609.50
Caius Orateur eloquent & ſçauant.	610.1
Calans ſages Indes.	660.20
Callias, hiftoriographe.	646.10
Calliſtus ſe ioint avec les conſpirateurs de la mort de Caius.	600.1
Callimander, tué luy & ſes gens.	419.30
Calliphont, amy de Pythagoras.	659.1
Calliroé, lieu outre le Iordain, où ſont eaux chaudes.	549.50
Calmas, fils d'Iſmahel.	20.40
Calomniateurs de Iofephe.	649.30
Camb	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Cambyfes Roy des Perſes. 60.20
 Cambyfes ſuccede au royaume de ſon
 pere. 336.50
 Cambyfes ayant regné fix ans, meurt en
 Damas. 337.40
 Camon ville de Galaad. 148.20
 Cantiques de victoire chantez à Dieu
 par les Iſraélites après la deſſaite des
 Amalecites. 79.20
 Cantique hexametre de Moyle, conte-
 nant Prophecies. 132.10
 Cantiques compoſez par Dauid à la
 louange de Dieu. 235.20
 Cantiques cōpoſez par Solomō. 248.10
 Capharſaba, campagne ou Herodes feit
 baſtir vne ville nommée Antipatris. 323.1
 Capitole de Rome. 595.40
 Cappadoces peuple, iadiz appelez Meſo-
 chiniens. 119.30
 Captiuité des Iuiſ ſouz les Babylo niens.
 317.20
 Captiuité des Iuiſ, & deſolacion de
 Hieruſalem. 656.20
 Caramaigne, prouince. 658.10
 Carchabeza, ville. 317.40
 Cariathiarim, ville. 170.10. & 213.40
 Carmel, montagne. 142.20. & 247.30
 Carmi, fils de Ruben. 53.1
 Carran, ville de Meſopotamie. 23.20
 & 28.10
 Carthage ville d'Aphrique. 654.30. fon-
 dée & edificée par Dido. 656.1
 Caſſius va en Syrie pour ſe ſaiſir de lar-
 mée qui eſtoit à l'entour d'Apamie.
 450.20
 Caſſius & Marc conſtituent Herodes
 gouverneur de la baſſe Syrie. 451.1
 Caſſius Florus ſucceſſeur d'Albinus au
 gouvernement de Iudée fait de grans
 maux. 639.30
 Caſſius ſ'enfuyt en Syrie laquelle il oc-
 cupa. 442.1
 Caſtor, Chronographe. 661.1. & 683.40
 Cathierennitains, peuple voiſin des Ga-
 baonites. 139.30
 Caucion de mariages de captiues &
 deſtrangeres. 648.1
 Cecilius Baſſus fait tuer en trahiſon
 Sextus Ceſar. 450.10
 Cedar fils d'Iſmahel. 20.40
 Cedres du Liban. 654.30
 Ceila, ville enuironnée de l'armée de
 Saul, pour prendre Dauid. 195.1
 Celé, ville de Syrie. 325.50

Celendedis, ville de Cilicie. 541.30
 Cenez, homme induſtrieux reſtitue les
 Iſraélites en leur liberté. 1011.10
 Cenez, par ſa pteſſe conſtitue gou-
 verneur ſur Iſraël. 1012.20 & 1014.20
 Cephertains, peuple voiſin des Ga-
 baonites. 204.1 & 205.10 & 206.30
 Ceremonies diuerſes touchant la reli-
 gion, en Egypte. 110.10 & 111.40
 Ceremonies eſtranges, introduites par
 Achab, au lieu du vray ſeruire de
 Dieu. 1175.30
 Ceron, pais peuplé d'arbres odor-
 ſouffres. 1110.10 & 1111.10
 Ceſar, nom de dignité & principauté.
 258.30
 Ceſar ſe ſaiſit de la ville de Rome.
 442.20
 Ceſar offre à Antipater telle ſeigneurie
 qu'il voudra. 443.50
 Ceſar eſcrit au Senat de Rome. 444.1
 Ceſar donne à Herodes quatre cens
 Gaulois qui eſtoient de la garde de
 Cleopatra, & plusieurs autres biens.
 485.40
 Ceſar prent Herodes en grand'amitié.
 485.40
 Ceſar donne le pais de Trachon à He-
 rodes pour le purger des brigans.
 496.10
 Ceſar donne ſentence pour les deux fils
 d'Herodes avec bonne remuneration.
 515.30
 Ceſar eſcrit aux Grecs en faueur des
 Iuiſ Cyprienſes en Aſie. 514.30
 Ceſar fait venir à ſoy les pretendans au
 royaume de Hieruſalem. 554.1
 Ceſar condamne Syllus à auoir la tref-
 ſe trenchée. 561.30
 Ceſar quitte aux enfans d'Herodes ce
 que leur pere luy auoit donné par
 teſtament. 562.30
 Ceſar reçoit benigne ment Archelaus.
 555.30
 Ceſar enuoye Alexandre aux galeres.
 563.1
 Ceſar coſtitue Archelaus Ethnarque, &
 diuiſe aux autres fils d'Herodes les
 ſeigneuries de leur pere. 561.10
 Ceſar ſecond Empereur des Romains
 meurt. 567.10
 Ceſar enuoye Celadus ſon affranchy, &
 luy commande luy amener celuy qui
 ſe diſoit Alexandre. 562.30

Les habitans de Cefarée & Sebaste font de grans iniures à Agrippa apres la mort.	621.10	187.1	Charines pour repouffer les maladies, & composez par Solomon.	248.10
en Cefarée se leue vne sedicion entre les Iuifs & les Syriens.	634.10		Chasteté requise plus aux Sacrificateurs que aux autres.	98.50
Celonia femme de Caius se presente volontairement à Lupus pour endurer la mort.	609.20.30		Chastret homme ny beste est deffendu.	131.1
Chabalon, diccion Phenicienne.	257.10		Chastrez ont les esprits effeminez, & les corps mols comme femmes.	131.1
Chabama, Roy des Syriens.	218.20		les Chastrez de nature sont enabominacion & desdain, & doyuent estre dechassez: & la raison.	190.30
Chalcol, fils de Mahol, homme fort sage.	248.1		Chebron Roy d'Egypte.	653.20
Chaldées historiens.	679.40		Chelbis fils d'Abdée, iuge Babylonien.	658.30
Chaldéens peuple, autrement appelez Arphaxadéens, & leur origine.	12.20		Chereas Tribun conspire la mort de Caius.	596.40.50. & 603.10
Chaldées ancestres & alliez des Iuifs.	651.50		Chereas ayant receu le mot du guet de Caius, luy baille vn coup despee.	602.40
Chaleb & Iosué appaisent le tumulte esmeu entre le peuple Israëlitique.	192.20		Chereas fait reproche aux gēs de guerre.	614.1
Chaleb espie des enfans d'Israël.	146.20		Chereas mené au supplice avec Lupus & plusieurs autres de leurs complices.	614.40
Cham fils de Noë, quand naquit.	9.1		Cheremon, historiographe Egyptien.	671.50
Chanaan, fils de Cham.	11.30		Cheril Poëte ancien.	659.40. & 660.1
Chanaan, region nommée auiourd'huy Iudée.	13.50		Cherubins dor massif, mis sur le propitiatoire.	250.50
Chanaan donnée en possession à Isaac.	56.50		Cheslem fils de Mesren.	11.50
Chananéens offrent à Abraham droit de sepulture.	22.20.30		Chetim Isle, autrement appelée Cypre.	11.1
les Chananéens tuent les Israëlites.	104.50		Chetim ville en Cypre, nommée par les Grecs Cicion.	11.10
Chananéens enfléz d'orgueil pour la victoire obtenue contre les Israëlites.	105.1		Chetim fils de Ianam.	11.1
Chananéens appellent les Philisthins à leur secours cōtre les Hebreux.	140.40		Chetonen, chemise sacerdotale, & la façon d'icelle.	88.10.20
les Chananéens prennent Accaron & Asealon villes de Iuda.	150.30		Chettéen, fils de Chanaan.	11.1
Chananéens desconfits en bataille par les Israëlites.	153.10.20		Chetura seconde femme d'Abraham.	22.40
Chananéens chasséz hors de Hierusalem par Dauid.	212.30		Cheualiers Romains affligéz par Caius.	595.20
Chananéens refusans obeir à Solomon font mis en seruitude, & luy sont tributaires.	258.40		les Chiens leschēt le sang d'Achab Roy d'Israël, selon la prophecie d'Helic.	283.20
Chandeliet dor mis au tabernacle, la façon, son poids, & la situation.	87.1.10		les Chiens mangent le corps de Iezabel excepté les mains & la face.	295.30
Chanées, sont les Sacrificateurs communs des Hebreux.	88.1		Chilion, fils d'Abimelech.	164.30
Changemēt de langages en l'edificacion de la tour de Babylon.	10.1		Chiram Tyrien excellent ouurier en or, en argent, & en arain, appelé par Solomon pour faire les vaisseaux, & ce qui estoit necessaire au Temple.	251.10
Chansons des filles & femmes d'Israël, en la louange de Dauid, & de Saul.				

DES PRINCIPALES MATIERES.

Chodam, fils d'Ismahel.	20.40	Cyrus Roy de Perse.	658.10
Chodollogomor, conducteur des Assyriens.	15.10	Cis pere de Saul, doué de bones mœurs.	173.20
Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias.	117.30	Cité de Typhon.	666.20
Choses communes communicables à tous.	699.1	Citez mises à feu & à sang, pour sacrifice.	703.1
Chroniques des Tyriens.	249.10	Claudius Empereur Romain.	103.40
Chroniques des Hebreux.	249.10.	Claudius accusé par Pollux son serf, defend sa cause deuant les iuges.	596.20
& 258.30		Claudius oncle de Caius.	600.10.20
Chroniques des Tyriens font mention de Salmanasar Roy d'Assyrie.	309.1	Claudius empoigné en sa maison par les gens de guerre.	606.40
Chronique des temps, est la pierre de touche des histoires.	665.30	Claudius prononce sentence de mort contre Chereas.	614.40
Chronique, est verificacion de l'histoire.	676.30.40	Claudius se tenant tapy en secret est trouué par vn soldat.	610.30.40
Chus fils de Cham prince des Ethiopiens.	11.20	Claudius respond modestemēt aux ambassadeurs que le Senat luy auoit enuoyez.	612.10
Chusai, ferme en l'amitié de Dauid.	225.20.	Claudius escrit au Roy Agrippa à ce qu'il se deporte de fortifier la ville de Hierusalem, à quoy il obeit.	619.10
20. du consentement d'iceluy, fuyt le parti d'Absalom pour scauoir ses secrets, & pour resister aux conseils d'Achitophel.	225.20.30.	Claudius Empereur veut enuoyer le ieune Agrippa pour succeder au royaume de son pere.	621.20
& 226.10		Claudius enuoye lettres au gouverneur d'Egypte pour appaiser les Iuifs & les Grecs.	615.30
Chuseens peuple, autrement appelez Ethiopiens.	11.20	Claudius Empereur enuoye lettres aux magistrats & conseil de Hierusalem.	623.1
Chusarth Roy des Assyriés fait la guerre aux Iraélites.	151.1	Claudius baille la principauté d'Herodes au ieune Agrippa.	629.30
Chuth, fleuve de Perse.	208.40.	Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Samaritains.	631.40
& 209.30		Claudius Felix enuoyé en Iudée pour estre gouverneur.	631.50
Chutha region de Perse.	209.30	Claudius Empereur meurt.	632.30
Chuthéens muables & inconstans.	209.40	Cleanthes, philosophe Grec.	689.10
Chuthéens sortans de Perse, pour venir habiter en Samarie portent avec eux cinq sortes de dieux, lesquels adorés, à cause de leur idolatrie sont vexez d'une peste horrible.	209.30.40	Clearch' philosophe, disciple d'Aristote.	660.10
Cicion, ville de Cypre.	11.10	Clairté separée des tenebres.	1.30
Ciel posé au dessus de toutes choses.	1.40	Clemés capitaine des bandes de la ville de Rome.	598.10
Ciel temperé d'une nature humide.	1.40	Cleodemus prophete, surnommé Malchus, collecteur des histoires des Iuifs.	22.50
Ciel enuironné de glace.	1.40	Cleopatra Royne, femme de Ptolemée Philometor.	680.1
Cigue mortelle peine des Atheniens.	704.30	Cleopatra dresse deux osts l'un sur mer l'autre sur terre, contre son fils Ptolemée.	424.40
Cilicie anciennement nommée Tharsus.	11.1	Cleopatra mande à Alexandra quelle se retire avec son fils à elle.	471.40
Cincharas certain poids des Hebreux pesant cent mines.	87.10	Cleop	
Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en reuienne.	626.40		
Circoncision quand se deuoit faire.	17.10. & 19.40		
Circoncision des Iuifs	689.30.40		

T A B L E

- Cleopatra follicite Antoine venger la mort d'Aristobulus, fûs Herodes. 473.20
- Cleopatra met en grand trouble la Syrie pour son ambicion. 475.10
- Cleopatra va en Judée, & Herodes luy fait de grans dons. 475.50
- Cleopatra chasse son fils Ptolemée d'Egypte. 424.40
- Cleopatra derniere Royne d'Egypte. 680.40
- Cluuitus consul Romain. 601.50
- Coelofyrie. 660.20
- Cogitations secretes des hommes sont ouuertes à Dieu. 108.10
- Cognoiffance effenciele plus feure que l'opinion. 645.1
- Colchos, isle. 659.20
- Colques, peuple circoncy. 659.20
- Colombe mise hors de l'Arche de Noë. 7.10
- Colonne de fin or donnée au Temple de Iupiter, par Irom. 257.20
- Colonne iusculpée des priuileges Iudaïques. 678.40
- Combat fingulier de Dauid contre Goliath. 186.40
- les Commis à faire translater la bible. 679.40
- Concordance des historiographes fait foy. 657.20
- Concordance descritures. 658.20
- Concordance de Berofe & de Moysè. 656.10
- Concubine fleschit le Roy. 680.30
- Conduits deaus faits par Ozias Roy de Iuda. 304.40
- Confusion de lignées par les guerres. 647.40
- Congé donné aux seruiteurs d'accuser leurs maitres. 696.20
- Coniuracions de diables composées & mises en escrit par Solomon. 248.10
- Conscience bonne, tressuffisant tesmoing. 150.30
- Conon, historien Grec. 664.1
- Conseil maling de Balaam donné aux Madianites & Moabites. 116.20.30. & 119.1
- Conseil meschât de Ionathas à Amnon. 221.40
- Conseils occultes reuelez par Helifée. 288.40
- Conseil meschant d'Achitophel donné à Abfalom. 226.20.40
- Conseil de Chusai preferé au conseil d'Achitophel. 226.40. & 227.1.10
- Conseil des anciens d'Israël bon & utile, donné à Roboã, lequel il ne veut suyure. 265.30.40
- Conseil de ieunes gens, dommageable à Roboam. 264.1.10
- Conseil tenu pour faire mourir Hieremie. 318.10
- Conspiracion de Mariammé femme d'Herodes & d'Alexandra sa belle mere. 484.30
- Conspiracion contre Herodes de dix Iuifs. 490.40
- Conspiracions pour faire mourir Caius Empereur Romain. 596.30
- Conspiracion de banniz contre leurs princes. 672.10
- Contencion entre les bergiers d'Abraham, & de Loth à cause des pasturages, & touchant le droit & les bornes d'iceux. 14.50
- Contrarieté de religion & de loy engendre guerre. 666.30
- Conuiues sacerdotaux. 689.40
- Cophen, riuere d'Indie. 12.40
- Copie des lettres d'Antiochus à Ptolemée. 373.10
- Copponius s'en retourne à Rome & M. Ambiuus luy succede. 567.10
- Corban, don de Dieu. 659.20
- les Corbeaux portent à manger à Helie. 274.1
- Cordyéens peuple d'Armenie. 7.30
- Cordube ville d'Espagne. 596.40
- Cornelius Sabinus Tribun Romain. 698.50
- Cornelius Sabinus fait tomber Caius sur son genou. 603.1.10
- Corré, lieu. 171.20
- Corruption Grecque par priuée licence descrire. 645.20
- Courroux de Dieu enuoye Penney. 651.50. & 652.1
- le Costillier de Saul, se tue de son propre glaue. 205.1
- Crassus emporte deux mille talens d'argent sacré, auquel Pompée n'auoit osé toucher. 441.10
- Crassus enuahit le pais des Parthes. 442.1
- Crainte de Dieu est detournement de mal-faire. 693.1

DES PRINCIPALES MATIERES.

Creacion du monde. 1.10
 Cresus fait de riche Roy poure captif.
 688.4
 Crocodiles solennellement venez en
 Egypte. 668.10
 Crotone, ville. 659.1
 Cruauté deffendue aux gendarmes. 131.
 40
 Cruauté du Roy Nahas. 175.30.40
 Cruauté de Saül. 193.40.50
 Cruauté feminine. 247.10
 Cruauté punie. 299.40
 Cruauté inhumaine de Manahem. 304.
 40.50
 Cruauté plus que brutale de Caius. 597.
 10
 Cruauté exercée par force. 598.1
 Cruauté de villains. 667.20.30
 Cruauté inhumaine de Ptolemée Phys-
 con, exercée enuers les Iuifs. 680.
 20
 Cruauté d'Abimelech punie. 158.1
 Ctesiphon, ville de Grece. 594.50
 Cumanus fait trancher la teste à vn sol-
 dat qui auoit deschiré les liures de
 Moÿse. 630.10
 Cure des enfans. 650.20
 Cusai porte nouvelles à Dauid de la
 mort d'Absalom. 230.10
 Cuspius Fadus gouverneur de Iudée.
 622.20
 Cuuiers mis au Temple de Solomon.
 250.40.50
 Cydide, region subiuguée par Teglai
 Phalasar. 305.1
 Cymbales, instrument de Musique fait
 par Dauid. 235.20
 Cynira, Comedie iouée à Rome deuant
 Caius Empereur. 602.1
 Cynocephales venez solennellement
 en Egypte. 668.10
 Cypre île, anciennement nommé Che-
 tim. 111.1
 Cypron femme d'Antipater. 513.10
 Cypron, chateau basti par Herodes.
 513.10
 Cypros, femme d'Agrippa, se constitue
 pleige pour son mary. 577.20
 Cyrene ville. 679.30
 Cyrus escrit lettres par toute l'Asie pour
 reedifier le Temple de Hierusalem.
 335.30
 Cyrus renuoya les vaisseaux que Nabu-
 chodonosor auoit otez du Temple

de Hierusalem pour les y remettre lors
 quil seroit reedifié. 335.50. & 336.1
 Cyrus meurt en la guerre cõtre les Mas-
 sagettes. 336.50
 Cyrus succede au royaume de Xerxes
 son pere. 349.50
 Cyrus Roy de Perse. 656.30

D

D Accar, herbe. 89.50. & 90.1.10
 Dadan, fils de Sua. 22.40
 Daël, fils de Iuctan. 12.40
 Dagon dieu des Philisthins renuersé &
 prosterné deuant l'arche. 168.40
 Daimon Socratic. 704.30
 Daire, Roy de Perse. 658.20
 Dalila pailharde amoureuse de Samson.
 163.20
 Dalila liure Samson entre les mains des
 Philisthins. 164.1
 Damas, ville. 142.20
 Damas ville edifiée par Vs. 12.30
 Damas, ville enrichie par Adad & A-
 zacl. 292.30
 Damas, ville prinse par force par Teglai
 Phalasar. 306.30
 Dan, vne des sources du fleue Iordain.
 15.30
 Dan, fils de Iacob, & de Bala seruante
 de Rachel. 30.10
 Dan, ville. 272.40. & 264.40
 Dan, ville pres du Liban. 150.40
 Danaus, dit autrement Armais, frere de
 Sethosis Roy d'Egypte. 654.1
 Dangereux amis. 657.40
 Daniel second fils de Dauid, & d'Abi-
 gaël. 208.10
 Daniel sauue les sages de mort, Dieu luy
 manifeste le songe de Nabuchodo-
 nosor. 327.1
 Daniel adoré comme Dieu, par Nabu-
 chodonosor. 328.20
 Daniel & ses compagnons sont iettez
 dans le feu. 328.40
 Daniel interprete le second songe de
 Nabuchodonosor. 329.1
 Daniel fait edifier vne tour en Echatan
 au pais de Mede. 333.10.20
 Daniel a de grandes visions en vn
 champ pres la ville de Susa. 333.
 20.30.40
 Daniel accusé par les gens du Roy Da-
 rius & par iceluy condamné à estre
 ietté dans la fosse des lions. 332.10.
 20.30

Daph

- Daphne , faux-bourg d'Antioche ou Herodes receut nouvelles de la mort de son frere Ioseph. 464.50
- Darius fils d'Astyages , fait Daniel gouverneur sur les seneschaux. 331.40
- Darius commande ietter dans la fosse des lions les ennemis de Daniel. 333.1
- Darius enuoye par tous ses pais prescher le Dieu de Daniel. 333.10
- Darius fait vœu à Dieu que s'il pouuoit paruenir au royaume qu'il enuoyeroit au Temple de Hierusalem tous les vaisseaux sacrez de Babylon. 337.50
- Darius au premier an de son regne fait vn banquet solennel. 338.1
- Darius deuise avec les trois officiers de sa garde promettant donner bon salaire à celuy qui donneroit la plus vraye solucion à cela qu'il deuoit proposer. 338.1.10
- Dathan & Abirom rebelles à Moysé. 109.10
- Dathan & Abirom avec leurs complices mutins & sedicieux, engloutiz de la terre. 109.10
- Dauid feit bastir le Temple en la montagne , ou Abraham voulsit sacrifier son fils. 21.10.20
- Dauid fils de Iesse. 166.1
- Dauid estant de moyen parentage est exalté iusques à la dignité royale. 166.1
- Dauid fils de Iesse gardant les bestes est appelé pour estre Roy d'Israël , & est oinct & sacré par Samuel. 184.10.20
- Dauid saisi de l'esprit de Dieu prophétize. 184.30
- Dauid docte en l'art de musique , & l'art militaire. 184.30.40
- Dauid mis au seruice du Roy Saul pour iouer de la harpe deuant luy quand il estoit agité de l'esprit maling. 184.50
- Dauid enuoyé au camp des Hebreux , par son pere , pour voir comment se portoyent ses freres , & pour leur apporter ce qui leur estoit necessaire. 185.30
- Dauid tace & blasme de son frere Eliab , pource qu'il se presentoit de combattre contre Goliath. 185.30
- Dauid entendant les paroles outrageuses de Goliath , se presente de batailler contre luy. 185.40.50
- Dauid porte honneur à son frere Eliab. 185.40
- Dauid paissant le troupeau de son pere tue vn lion, luy arrachant de la gueule vn aigneau qu'il emportoit. Autant en fait il à vn ours. 186.1
- Dauid obtient congé de Saul d'aller combattre contre Goliath. 186.10
- Dauid allant au combat cõtre Goliath, refuse les armes de Saul , se contentant de sa fonde , & de son baston , & de cinq pierres en sa malette pastorale. 186.10
- Dauid d'un coup de pierre met par terre Goliath , & luy trenche la teste de son propre glaiue. 186.40
- Dauid consacre à Dieu le glaiue de Goliath , duquel il luy auoit trenché la teste. 187.1
- Dauid agreable à tout le peuple. 187.10.20
- Dauid cõstitué capitaine de mille hommes, par Saul , & à quelle fin. 187.10
- Dauid ayant occi grand nombre d'ennemis , porte six cens testes d'iceux au Roy Saul. 187.50
- Dauid seul entre les Israélites ose faire teste à Goliath. 188.30
- Dauid fuyant la fureur de Saul se retire vers le prophete Samuel. 189.50
- Dauid se plaint à Ionathas des embusches que son pere luy dressoit. 190.20
- Dauid fuyant la persécution de Saul , se retire vers Achimelech sacrificateur, en la ville de Nob. 192.10
- Dauid & Ionathas se separerent avec pleurs & lamentacions. 192.1
- Dauid destitué d'armes , prend le glaiue de Goliath, lequel il auoit consacré à Dieu. 192.20
- Dauid s'enfuyt hors de la iurisdiction des Hebreux , & se retire vers Achis Roy de Geth. 192.20
- Dauid craignant le Roy Achis contre-fait le fol & insensé. 192.30
- Dauid eschappé des mains d'Achis se retire en la cauerne de Odolan. 192.30
- Dauid & ses parens se retirent vers le Roy des Moabites , qui les reçoit honnorablement. 192.40
- Dauid avec peu de gens assaut les Philisthins , & a victoire d'eux. 194.50
- Dauid laisse la ville de Ceila , & se retire au desert en vn lieu appelé Hachila. 195.10

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Dauid & Ionathas renouellent leur alliance, & appellent Dieu en tesmoing pour confirmation de leur amitié. 195.20
- Dauid enuironné de toutes parts de larmée de Saül. 195.40.50
- Dauid coupe le bord du vestement de Saül estant en vne cauerne, & ne le voulut point tuer, à soit qu'il eust l'opportunité de ce faire. 196.10
- Dauid enuoye dix de ses gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque chose de son bien, en sa necessité. 197.20.30
- Dauid esmeu d'ire cõtre Nabal, fait serment de mettre à perdicion luy, sa famille, & tous ses biens. 197.40
- Dauid pardonne à Nabal pour lamour d'Abigail. 198.20
- Dauid prend à femme Abigail à cause de sa modestie, honnesteté, & grande beauté. 198.40
- Dauid retient le bras d'Abisai qui vouloit tuer Saül. 199.1
- Dauid exprobre à Abner sa nonchalance. 199.10.20
- Dauid est receu humainement du Roy Achis, avec ses deux femmes Achinoam & Abigail. 199.40
- Dauid fait courses secretes contre les Gesuriens, Gerziens, & Amalecites. 200.1
- Dauid lamente & pleure la ruine de Ziceleg faite par les Amalecites. 203.20
- Dauid poursuit les Amalecites qui auoyent bruslé Ziceleg, desquels fait terrible desconfiture. 203.40.50
- Dauid pleure, gemit, & lamente la mort de Saül, & de Ionathas. 206.30.40
- Dauid fait mettre à mort celuy qui auoit tué Saül. 206.40
- Dauid laisse la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron. 206.50
- Dauid declairé Roy par le commun consentement de toute la lignée de Iuda. 206.50
- Dauid louë les habitans de Iabes Gaaad de ce qu'ils auoyent enseueli Saül & ses fils, & leur promet de les traiter selon leurs merites. 207.1
- Dauid demande à Isboseth & à Abner, que sa femme Michol luy soit rendue. 208.30
- Dauid recoit humainement Abner & le festie somptueusement. 209.1
- Dauid marry de la mort d'Abner, le fait enterrer en Hebron, luy faisant faire funerailles solennelles & magnifiques, ausquelles luy mesme assiste. 210.1.10.20
- Dauid celebre les funerailles d'Isboseth. 211.20
- Dauid apres auoir fait couper les pieds & mains de ceux qui auoyent tué Isboseth, les fait mettre à mort. 211.20
- Dauid ordonné de Dieu Roy pour dompter les Philisthins, & remettre en bon ordre l'estat du royaume d'Israël. 211.30
- Dauid fait refaire la ville de Hierusalem. 212.30
- Dauid accompagné seulement de deux soldats entre de nuict au camp & tente de Saül, & prend sa lance & son aiguere. 199.1
- Dauid assaut la ville de Hierusalem, & la prend par force. 212.30
- Dauid chasse les Chananéens hors de Hierusalem. 212.30
- Dauid choisit Hierusalem pour son siege royal. 212.30
- Dauid sauue la vie à Orphon Iebuséen à la prinse de Hierusalem, & la raison. 212.50
- Dauid voulant faire la guerre aux Philisthins demande conseil à Dieu. 213.10:20
- Dauid fait transporter l'arche de Cariathiarim en Hierusalem, avec grande solennité & magnificence. 213.50 & 214.1
- Dauid dance, & iouë de la harpe deuât l'arche. 214.20
- Dauid delibere de bastir vn Temple à Dieu, & communique sa deliberacion au prophete Nathan. 214.50
- Dauid fait la guerre aux Philisthins & obtient la victoire. 215.20
- Dauid bataillant contre Adad Roy de Damas & de Syrie obtient la victoire. 215.40
- Dauid liure la bataille à Adrazar Roy des Sopheniens, apres du fleue Euphrates, & tue beaucoup de ses gens. 215.40
- Dauid fait la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. 215.30

- Dauid reuge souz son obeissance le pais de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. 216.10
- Dauid reçoit en amitié Thoï Roy des Amatheniens. 216.30
- Dauid impose tailles sur les heritages des Iduméens, & sur les personnes. 216.30
- Dauid donne estat honorable à Miphiboseth, & le fait manger ordinairement à sa table, pour lamour de son pere Ionathas. 217.1.10
- Dauid enuoye des seruiteurs pour consoler Hanon, & luy presente son amitié, laquelle il refuse outrageant vilainement les messagiers. 217.20.30
- Dauid au faict de guerre, s'appuye sur la vertu & bonté de Dieu. 218.1
- Dauid commet adultere avec Bethsabé femme d'Vrie. 218.40
- Dauid voulant courir & cacher le peche cōmis avec Bethsabé, commande à Vrie d'aller coucher avec sa femme. 218.50
- Dauid escrit à Ioab, qu'il donne ordre de faire mourir Vrie. 219.10.20
- Dauid espouse Bethsabé. 220.10
- Dauid se condamne de sa propre bouche. 220.20.30
- Dauid avec larmes confesse son peché, & se repent, & Dieu le reçoit en grace. 220.40
- Dauid merueilleux se met fasché de la maladie suruenue à l'enfant qu'il auoit eu de Bethsabé, demeure sept iours sans manger. 220.50
- Dauid entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, est grandemēt contristé, nonobstāt il ne punit point Amnon. 222.30
- Dauid s'en fuit hors de Hierusalem pour la crainte d'Absalom, & laisse la garde de sa maison royale à ses concubines. 225.1
- Dauid endure paciemment les iniures & outrages que luy fait Semeï. 225.40
- Dauid fuyāt la felonnie de son fils Absalom, est treshumainement receu en la ville de Mahanaim. 228.1.10
- Dauid prie ses gens de guerre, que si la victoire est pour eux, qu'ils ne fassent aucun mal à Absalom. 228.30.40
- Dauid lamente & pleure la mort de son fils Absalom. 230.10.20
- Dauid donne grace & remission à tous ceux qui l'auoyent offensé. 231.30
- Dauid enuoye Ioab pour faire la guerre à Seba. 233.10
- Dauid prie Dieu pour son peuple affligé par famine. 234.20
- Dauid compose cantiques, psalmes & hymnes à la louange de Dieu. 235.20
- Dauid desire auoir de l'eau de la cisteme de Bethlehem, laquelle luy fut apportée par trois vaillans gendarmes, sans au trauers du camp de leurs ennemis. 236.1
- Dauid enuoye Ioab pour nombre le peuple, & quel nombre fut trouué. 236.30.40
- Dauid demande pardon à Dieu de la offense commise au denombrement de son peuple. 236.40.50
- Dauid ayant mieux tomber es mains de Dieu, que de ses ennemis, choisit plustost d'estre affligé par pestilence, que par guerre, ne famine. 237.1
- Dauid prie Dieu de faire cesser la peste, & de punir luy & sa famille. 237.20
- Dauid achete laire d'Oron lebusien, où il fait vn autel, & offre sacrifices & holocaustes. 237.40.50
- Dauid deuant sa mort prepare la matiere pour bastir le Temple, & grand nombre d'ouuiers pour l'edifier. 238.1.10.40
- Dauid commande à son fils Solomon de bastir le Temple de Dieu. 238.20.30
- Dauid promet à Bethsabé avec iuremēt que Solomon regnera apres luy. 239.50
- Dauid baille la description & pourtrait du Temple à Solomon deuant tous les Israélites. 241.40
- Dauid prie Dieu pour le peuple. 242.20
- Dauid prie Dieu pour son fils Solomon. 242.20
- Dauid prochain de la mort recommande à son fils Solomon les enfans de Berzellai Galaadite. 243.1
- Dauid commande à Solomon de punir l'iniquité de Ioab, & de Semeï. 243.1.10
- Dauid enseveli magnifiquemēt en Hierusalem. 243.30
- Dauid & Solomon Rois francs, & dominateurs. 689.1

DES PRINCIPALES MATIERES.

Debora propheteſſe d'Iſraël, & l'inter- pretacion de ſon nom. 153.10	Denombrement de peuple fait par le commandement de Daud. 136.30.
Debiteurs quittez de toutes obligations en ſan du Jubilé. 99.40	40.50
Decadences d'Athenes & Lacedemo- ne. 688.20	Depopulacion deſſendue. 699.1
Decimes de tous les fruits & reuenuz annuels donnés aux Leuites & ſacri- ficateurs. 110.50	Deſconfiture des Iuiſſ predite par Hie- remie. 317.20
Dedorus, fils d'Hercules. 23.1	Deſconfiture terrible des Hebreux fai- te par les Philithins. 204.40
Deduction des Rois de Phenice de- puis Hiram iuſques à la Royné Di- do. 655.30.40	Deſcripcion de la beauté de Daud. 184.20
Deſſaite des paſteurs. 652.40	Deſcripcion de Goliath geant, de ſa ſta- ture, de ſes armeures & de ſa lance. 185.10
Deſaut de publiques eſcritures. 656.10	Deſcripcion du Temple de Hieruſalem avec toutes ſes appartenances bail- lée à Solomon par Daud. 241.40
Degrez de dignité preſbyterale. 696. 40	Deſcripcion bien ample de la maiſon & palais royal de Solomon. 256.10.20. 30.40
Delage vniuerſel & ſa deſcripcion. 6. & 7	Deſcripcion du Temple de Salomon, & ſa magnificence. 250.1
Deluge auquel temps & moys vint. 6.10	Deſcripcion du Temple de Hieruſalem par Hecate. 662.1.10.20
Deluge commença deux mille ſix cens cinquantefix ans apres Adâ, le vingt- ſeptieme iour du moys de Niſan. 6.20	Deſcripcion louable d'un homme Iuiſſ. 660.10
Demetrius, pere d'Antiochus. 243.40	Deſloyauté & rebellion de freres. 653.50. & 654.1
Demetrius aſſiege par les Antiochiens: & cōme les Iuiſſ merrent le feu dans la ville. 407.40	Deſobeiſſance punie. 266.10.20
Demetrius inuite par les Macedoniens de venir vers eux, luy promettant ſe- cours contre Arſaces Roy des Par- thes, fut en ſon priſon. 411.20	Detraction deſſendue. 129.40. & 702.40
Demetrius veincu par Alexandre Zer- bin: & ſe voulant retirer vers ſa fem- me Cleopatra elle le chaſſa: finale- ment il ſe retira à Tyr, ou apres longs tormens fut occi. 428.20	Deuins chaeſſez par Saül de ſon royau- me. 200.20.30
Demetrius gagne la bataille ſur le Roy Alexandre. 427.1	Diagoras Melien. 704.40
Demetrius priſonnier enuoyé à Mithri- dates Roy des Parthes, qui luy ſeit honneur & le tratta humainement iuſqu'à la fin de ſes iours. 427.30	Dido fondatrice de la ville de Cartha- ge. 655.50
Demetre Poliorcetes deſait par Prole- mee. 661.1	Dieu Createur du monde. 1.10
Demetre Phalere, hiftorien. 664.10	Dieu ſe reſoſa, & ceſſa de ſes oeures au ſeptieme iour. 2.1
Demetre Phalere premier de ſon ſiecle en ſeſence & eſtude. 679.40	Dieu deſſend à Adam & à ſa femme de ne toucher à l'arbre de ſciece ſur pei- ne de la mort. 2.40
Denombrement de gens de guerre fait par Saül en la ville de Galgal. 181. 30.40	Dieu courroucé contre le ſerpent. 3.30
Denombrement des bandes & compa- gnies de gens de guerre qui vinrent à Daud en Hebron, au cōmencement de ſon regne. 211.30.40.50	Dieu reprend Cain d'auoir occi ſon frere. 4.10
	Dieu remet à Cain la peine qu'il auoit meritee. 4.10
	Dieu delibere de rathertout le genre hu- main, & en faire vn tout neuf. 5.40
	Dieu prent plaisir à la bonté & iuſtice de Noë. 5.40
	Dieu prenant plaisir à la iuſtice de Noë luy accorde ce qu'il demande. 8.10
	Dieu remedie à la cōcupiſcēce du Roy Pharaon, & par quel moyen. 14.20

Dieu prent plaisir en la vertu d'Abrahā. 16.1
 Dieu promet vn fils à Abraham. 16.10
 Dieu apparoit à Abraham. 17.10
 Dieu ordonne que la lignée d'Abraham soit circonciſe és parties honteuses. 17.10
 Dieu & tous ſes benefices mis en oubly par les Sodomites. 17.20
 Dieu delibere de punir les Sodomites. 17.30
 Dieu predit par ſes Anges à Abraham la ruine de Sodome. 17.50
 Dieu auſeugle les Sodomites à fin qu'ils n'entrent à la maison de Loth. 18.20
 Dieu enuoye vne griefue maladie à Abimelech Roy de Gerar. 19.10
 Dieu tente Abraham. 21.1.10
 Dieu retient la main d'Abraham voulant ſacrifier ſon fils Iſaac. 22.1
 Dieu ne cōuoite point le ſang humain. 22.1
 Dieu ratifie les promeſſes faites à Abraham. 22.1
 Dieu ſe montre ouuertement à Iacob, & parle à luy. 27.40
 Dieu admoneste Laban en dormant, de ne faire aucune rudesse à ſon gendre Iacob. 31.10
 Dieu protecteur d'innocence. 46.10
 Dieu ſ'apparoit à Iacob allant en Egypte. 52.30
 Dieu predit à Iacob qu'il mourra entre les mains de ſon fils Ioseph. 52.40
 Dieu ſ'apparoit à Amram, & luy predit la naiſſance de Moÿſe. 56.40.50 & 57.10
 Dieu afflige les Egyptiens de diuerſes playes. 65.66. & 67
 Dieu fait ouÿr ſa voix aux Iſraélites. 82.20
 Dieu conducteur & guide des Iſraélites. 102.30
 Dieu adiuteur perpetuel des Hebreux. 108.10
 Dieu faiſant germer la verge d'Aaron montre qu'il l'auoit eſleu pour ſacrificateur & miniſtre. 110.30.40
 Dieu promet la victoire aux Hebreux contre les Amorrhéens. 112.40
 Dieu fauorable aux Iſraélites. 116.1
 Dieu eſt offenſé, quand les parens charnels ſont outragés. 128.30
 Dieu misericordieux au pœures. 129.10
 Dieu commande aux Iſraélites que les

Chananéens ſoyent tous exterminer avec leurs meſnages & familles. 132.1
 Dieu ſ'apparoit à Samuel. 172.20
 Dieu courroucé de l'alliance faite entre Achab & Iolaphat. 284.16
 Dieu fauoriſe non ſeulement les iuſtes, mais auſſi ceux qui ſe repentent de leur mauuaife vie. 300.10
 Dieu eſt inuiſible au ſens corporel. 668.10
 contre Dieu ne faut combattre comme les geans. 667.10
 Dieux beſtiaux d'Egypte. 668.10
 Dieu ſeul doit eſtre adoré. 133.10
 Dieu liure la ville de Hiericho aux ſans d'Iſraël. 137.10
 Dieu eſt flechy par les oraiſons des Iſraélites. 151.40
 Dieu laiſſe les Iſraélites demourer ſous la tyrannie de Iabin eſpace de vingt ans. 152.50
 Dieu aſſiſte aux Iſraélites bataillās contre les Chananéens. 153.10.20
 Dieu apparoit à Gedcon en ſonge. 154.30
 Dieu predit à Eli, & à Samuel, la ruine de Ophni & Phinéeſ. 166.20
 Dieu ſonne par trois fois Samuel, & luy predit la ruine des enfans d'Iſraël. 167.1.10
 Dieu ſe courrouce contre les Bethſamites. 170.10
 Dieu promet victoire aux Hebreux contre les Philistinſ. 179.40.50
 Dieu cōmande à Saül par Samuel d'exterminer les Amalecites. 181.20.30
 Dieu irrité contre Saül, & les Iſraélites. 182.20
 Dieu ferme & conſtant en ſes propos. 183.30
 Dieu aſſiſte & eſt fauorable à Dauid. 187.10
 Dieu ne peut eſtre trompé par les hommes. 190.10
 Dieu exauçant les prieres de Dauid fait ceſſer la peſte. 237.30
 Dieu en viſion ſ'apparoit à Solomon. 246.10.20
 Dieu promet à Solomon plus qu'il ne luy demandoit. 246.50
 Dieu montre vn ſigne de victoire à Aſa Roy de Iuda. 271.30
 Dieu montre manifeſtemēt à Petronius ſa prouidence. 587.30
 Dieu

DES PRINCIPALES MATIERES.

Dieu manifestateur de Justice. 680.20.
 Dieu animant & inspirant toutes choses. 682.50
 Dieu voit & sçait tout. 693.30.
 & 697.20
 Dieu, est Dieu de tous. 696.30
 Dieu nous est pour loy. 697.10
 Dieu tresancien. 698.20
 Dieux faux supposez par Achab, au lieu du vray Dieu viuant. 275.30
 Dieux faux & estranges inuoquez ont les oreilles sourdes. 276.1
 Difference des affections entre les scripteurs. 664.1
 Differente religion argue diuersité de nation. 681.40.50
 Diglath fleuve appelé Tigris. 2.40
 Dina fille vniue de Iacob, rauie par Schem fils d'Emmor. 33.20
 Dion, historiographe. 257.30
 Diophantus secretaire grand contrefaiseur de lettres. 527.10
 Diuorce & separacion entre le mary & la femme permis en la loy Mosaique. 127.40
 Dius, moys des Macedoniens. 6.10
 Dius, historien Phenic. 654.50
 Dodi, pere de Eleazar. 235.30
 Doëg Syrien, seruiteur de Satil. 192.20
 Doëg accuse Achimelech & Dauid. 193.10
 Doëg met à mort Achimelech. 193.40
 Dolabella escrit par toute l'Asie pour gratifier à Hyrcanus. 449.30
 Domicius Barberouffe, lun des nobles de toute la ville de Rome. 632.30
 Dora ville en Phenice. 142.20.
 & 687.1
 Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 248.1.10
 Doris, mere d'Antipater bannie de la cour d'Herodes. 539.50
 Dorites ieunes fols mettent vne statue en la synagoge des Iuifs. 617.10
 Dosithee & Onias Iuifs princes de la milicie Egyptienne. 680.1
 Dothaïm, ville. 288.50
 Dracon, législateur. 646.40
 Drama, concubine de Gedeon, mere d'Abimelech. 156.20
 Dystros, moys des Macedoniens. 134.20

E

Au du deluge, & de sa hauteur. 6.50
 Eaus de la mer espendues à l'entour de la terre. 1.40
 Eaus des riuieres d'Egypte conuerties en sang. 65.40
 Eaus ameres aux Egyptiens, estoient douces aux Hebrieux. 65.40.82
 74.30
 Ebal, fils de Iuctan. 12.40
 Ebemahel, fils de Iuctan. 12.40
 Ebidas, fils de Madian. 22.40
 Ebron prise par force. 389.30
 Ecnibal fils de Balsech, iuge Babylonie. 658.30
 Edict du Roy Darius sur la réedification du Temple & ville de Hierusalem. 343.10.20
 Edict du Roy Ptolemée Philadelphie. 365.20.30
 Edict d'Aman souz le nom du Roy Artaxerxes. 352.1
 Edict de Caius Empereur que tous tableaux & images ingenieuses faites fussent portées à Rome. 596.1
 L'Edificacion du Temple de Solomon. 654.30
 Edifices faits par Ozias Roy de Iuda. 303.20.30
 Edoram, fils de Iuctan. 12.30
 Edra, capitaine general de la gendarmerie du Roy Iosaphat. 281.30
 Edumas, fils d'Israhel. 20.40
 Eglia femme de Dauid, & mere de Iethram. 208.10
 L'Eglise est la maison, & propre conuersacion des prestres. 662.20
 Eglon Roy des Moabites fait la guerre aux Hebrieux. 151.30
 Eglon tué par Ahud Beniamite. 152.1
 Egyptiens peuple circonci. 659.20
 Egyptiens peuple, autrement appelez Mesréens. 11.30
 Egyptiens ont apprins la scièce d'Astrologie & d'Arithmetique, d'Abraham. 14.40
 Egyptiens traitent inhumainement les Israélites. 55.20
 Egyptiens enuieux de la prosperité des Hebrieux. 55.20
 Egyptiens sont voluptueux. 55.20
 Egyptiens taschent à faire leur profit à tort ou à droit. 55.20
 Q 9 3 Egypt

Egyptiens veincuz par les Ethiopiens.	64.30	Eli sacrificateur.	166.10
Egyptiens souz la conduite de Moyse ont victoire des Ethiopiens.	60.50	Eli a en detestacion l'insolence orgueilleuse de ses fils.	166.16
Egyptiens se repentēt d'auoir mal traité les Hebreux.	68.40	Eli promet à Anna quelle auroit un fils.	166.40
Egyptiens de tous temps reputēz sages.	248.1	Eli prefere ses fils, au seruire de Dieu.	167.10
Egyptiens grands marchans.	650.30	Eli meurt oyant les nouvelles que sarche estoit prinse par les Philisthins.	168.1
Egyptiens contraires aux Iuifs.	651.30	Eliab fils de Iesse.	184.10
Egyptiens interdits d'usurper nom d'autre cité.	679.10	Eliab frere aîné de Dauid, le tance & blasme de ce quil se presente de combattre contre Goliath.	185.40
Egyptiens sedicieux.	682.1.10	Eliacia souuerain sacrificateur.	310.1
Egyptiens ennemis anciens des Iuifs.	682.10	Eliacim, autrement appelé Ioacim, constitué Roy de Iuda.	310.1
Egyptiens inuenteurs de circoncision.	690.10	Eliacim gouverneur de la maison d'Heruzecia.	310.40
Egypte region, autrement appelée Mesren.	11.30	Elidiens, bougres.	705.30
Egypte molestée par famine.	44.50	Eliel, fils de Dauid.	213.1
Egypte infestée de guerre par Sennacherib.	311.50	Elim, fils de Sem.	12.10
Egyptus Roy d'Egypte, autrement nommé Sethosis.	654.1	Eliphai, fils de Dauid.	213.1
Ehi, fils de Benjamin.	53.10	Elmodad, fils de Iuctan.	12.30
Eiciens veincus en Guerre par Irom.	257.30	Elom, ville de Iuda.	627.1
Ela fils de Baasa Roy d'Israël, tué en trahison par son seruiteur Zama.	272.30	Elon, fils de Zabulon.	53.10
Elan, ville.	259.1	Eloquence propre aux Grecs.	646.50
Ela ville, prinse par force par le Roy de Syrie.	305.40	Eloquence des Grecs sans foy.	647.10
Elcan, chef de l'armée de Iuda, prins prisonnier.	306.1	Eluleus Roy de Tyr fait la guerre aux Giteens.	309.1
Eldas, fils de Madian.	22.40	Elymiens peuple.	12.20
Eleazar, fils d'Aaron.	91.40	Emalsemeh mere d'Amon, & femme de Manasses.	314.30
Eleazar, fils de Moyse.	63.50	Emian, ceinture sacerdotale des Hebreux.	88.30
Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de son pere Aaron.	112.10	Emmor, prince de Sichem.	33.20
Eleazar grand sacrificateur.	134.1	Empereurs Romains, nommez Celsars.	258.20.30
Eleazar meurt.	145.40	Empire de l'Asie tenu par les Medois & Persans.	650.50
Eleazar fils de Dodi soldat de Dauid.	235.30.40	Empire & regne fait celebrer.	650.40.50
Eleazar Iuif guerit plusieurs demoniaques.	248.20	Empire des Assyriens.	653.20
Eleazar conseille au Roy Izates de se faire circoncire.	625.20	Empire Romain troublé souz Caius Empereur.	595.20.30. & 596.1
Eleazar escrit aux Roy Ptolemée touchant la translacion de la loy Hebraïque en langue Grecque.	367.10	Empoisonneur puniz de mort.	130.1
Eleazar frere de Iudas meurt.	391.50	Emylius Regulus conspire la mort de Caius Empereur.	596.40
Eleuse, maintenant appelée Sebaste.	512.10	Elephans humains.	680.30
El, fils de Dauid.	213.1	Endor ville, prochaine du lac d'Asphaltite.	11.10
		Enchanteurs chassés par Saül.	200.20
		Engaddi, pais de Iudée.	196.1
		Engaddi, ville.	284.40
		Ennap	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Ennaphem, fils de Dauid. 213.1
 Enner, allié avec Abraham en la guerre
 faite contre les Assyriens. 16.16
 Enoch fils de Jared. 6.10
 Enoch aagé de cent & cinq ans engendra Mathusalé. 6.40
 Enos, ville edificée par Cain. 4.46
 Enos, premier fils de Cain. 4.40
 Enos, fils de Seth. 6.16
 Enoch transporté à Dieu en l'age de
 trois cens soixante & cinq ans. 6.30
 Enos aagé de cent & nonante ans engendra Cainam. 6.30
 Eoliens, peuple, jadis appelez Alifis. 11.1
 Epha, fils de Madian. 22.40
 Ephod, vestement du souverain Sacrificateur des Hebreux. 89.10. & 572.10
 Ephor argue Hellenic de mésöge. 646.1
 Ephorus Historiographe. 9.1
 Ephra, lieu, pais de Gedeon. 156.10
 Ephraim, fils de Ioseph & d'Aseneth. 44.40
 Ceux de la lignée d'Ephraim se seulent
 contre Gedeon. 156.1
 Ephrata lieu ou Rachel mourut. 34.10
 Ephrem, citoyen d'Hebron, vend à Abraham vn lieu, pour enterrer sa femme. 22.30
 Epiphanie, ville, appelée autrement Amath. 12.1
 Equité, vtile au peuple; & agreable à Dieu. 272.20
 Equité, mesprisée par les Gouverneurs du peuple d'Israël. 299.30
 Eri, fils de Gad. 53.20
 Eric, Capitaine de la garde du Roy Achaz, tué en la bataille. 308.50
 Eroge, lieu deuant la ville de Hierusalem. 304.10
 Esaie predict à Hezecia Roy de Iuda la descöiture horrible de Sennacherib Roy des Assyriens. 311.20. 305.40
 Esaie predict plusieurs choses à Hezecia. 313.1
 Esaie laisse ses pphécies par escrit. 313.30
 Esaü velu depuis la teste iusques aux pieds. 25.1
 Esaü va chasser par le commandement d'Isaac. 26.20
 Esaü se marie sans le conseil de son pere. 26.1
 Esaü excellent veneur. 27.10
 Esaü vient au-deuât de Iacob, avec quatre cens hommes armez. 32.30

Esaü est constitué seruiteur de son frere Iacob. 27.10
 Esaü seigneur d'Idumée. 35.10
 Esaü, autrement appelé Edom, & la raison pourquoy. 35.10.20
 Esaü quitte son droit de primogéniture à Iacob. 35.40
 Eschol, allié d'Abraham en la guerre faite contre les Assyriens. 16.10
 Escö, nom d'un puits que fist fouir Isaac. 25.40
 Esdras homme craignant Dieu. 345.1
 Esdras luy grand nombre d'or, d'argent, & d'arain aux gardes de la thresorerie de Hierusalem. 346.1
 Esdras se prosterne en terre; puis leue sa face au ciel & fait priere à Dieu. 346.30
 Esdras passé vn iour sans boire ny manger. 346.46
 Esdras meurt en Hierusalem. 347.30
 Esperance Iudaïque. 647.30
 Espies enuoyez en la terre de Chanaan. 102.1.10
 Esclaves ostéuez en orgueil contre leurs Seigneurs. 396.20
 Espies enuoyez en Hiericho, par Iosué. 135.20
 Esseniens secte, & quelle est leur maniere de viure. 586.1
 Essen, vestement du souverain Sacrificateur. 89.10.20
 Esther orpheline de pere & de mere, mariée avec le Roy Artaxerxes apres auoir repudié Vasti. 350.50
 Estailles posées au ciel le quatrième iour. 5.40
 Etam, habitation de Samson. 162.20
 Etam, ville de Iuda. 267.1
 Ethei Getthéens loyal & fidele veneurs de Dauid. 225.10
 Ethiopiens peuple, dits autrement Chüsen. 11.20
 Ethiopiens; Soldats de Sufac Roy d'Egypte. 267.40
 Ethiopiens, peuple circoncy. 659.20
 Ethiopiens pillent les biens des Egyptiens. 59.30
 Eue formée d'une des costes d'Adam. 2.20
 Eue, signifie mere de tous les viués. 2.20
 Eue persuade à son mary de gouster du fruit de l'arbre de science. 3.1
 Eue accuse le Serpent. 3.20
 Eue à la suasion du Serpent transgresse

- le commandement de Dieu, man-
geant du fruit defendu. 2.50
- Eue punie pour son peché. 3.30
- Euéen fils de Chanaan. 12.1
- Euemlaradoch Roy de Babylon occy en
trahison par vn sien nepueu. 657.40
- Euemere Historien Grec. 664.10
- Eui Roy des Madianites tué en la ba-
taille. 119.20
- Euilach, fils de Iustan. 12.40
- Euiléens peuple, appelez autrement Ge-
tuliens. 11.30
- Euphrates fleuve, autrement appelé Pho-
ra. 2.40
- Eupoleme, Historien. 664.10
- Euricles Lacedemonien trahissoit Ale-
xandre fauorisant à Antipater. 525.
40
- Euricles enuoyé en exil. 526.20
- Eutychus affranchy d'Agrippa, accuse
deuant Tibere son maistre. 579.30
- Exemple de la constance Iudaïque. 661.
40
- Ezechias pontife des Iuis, homme tres-
sage. 661.10
- F
- F**able ridicule d'aucuns, qui disent
Moyse auoir esté ladre. 98.1.10
- Fables Poëtiques. 647.1.
- Fabuleuses posicions des historiés Grecs.
645.20
- la Façon de sacrifier d'Abraham. 16.20.
- Fadus fait assembler les Sacrificateurs &
principaux de Hierusalem, & met l'E-
phod au chateau d'Antonia sous la
puissance des Romains. 622.40
- Famine grande au pais de Chanaan.
14.1
- Famine grande en Egypte, & en la terre
de Chanaan. 44.5. & 45.1
- Famine grande en Iudée du temps de
Claudius Emperere Romain. 103.40
- Famine grande en Israël le temps d'Elī
Sacrificateur. 164.20.30
- Famine vehemente en Iudée au temps
de Dauid. 234.20
- Famine grande au temps d'Achab Roy
d'Israël. 275.1.10
- Famine vehemente en Samarie, durant
laquelle la teste d'un asne se vendoit
octante pieces d'argent. 290.1.10
- durant la Famine de Samarie vne fem-
me tue son enfant & le mange. 290.
10
- Fausseté se redargue par elle mesme.
644.40
- Fausseté punie. 697.30
- Felicité cause enuie. 664.40
- Felix Gouverneur de Iudée prent par fi-
nesse Eleazar brigant. 633.20
- Felix fait tuer Ionathas Sacrificateur.
633.30
- Felix enuoye gens de guerre contre les
mutins de Cesarée, qui en tuerent vn
grand nombre. 634.30
- Felonnie tyrannique de Hierobom.
270.1
- la Femme de Loth conuertie en statue
de sel. 18.40
- la Femme de Putiphar esprinse de l'a-
mour de Ioseph. 39.30.40
- la Femme ne se doit desguiser en hom-
me. 32.1
- la Femme de Samson repudiée, se rema-
rie au compagnon de Samson. 162.1
- la Femme de Samson & ses parens brus-
lez par les Philisthins. 162.20
- Femme menstrueuse n'entre au temple.
685.40
- Femme sacerdote punie pour estrange
religion. 704.40
- Fertilité grande en Egypte. 45.1
- Feste des Tabernacles celebrée de sept
en sept ans. 123.40
- Feste tous les ans celebrée en Silo. 150.1
- Feste solennelle celebrée en Siche-
m. 156.30
- Feste des Tabernacles celebrée par So-
lomon. 255.20
- Feste des pains sans leuain, c'est à dire,
feste de Pasques. 344.1
- Festes des pains sans leuain omise par
long temps entre les Israélites. 307.20
- Feste de Pasque magnifiquement cele-
brée par Hezoeia Roy de Iudas. 308.
10
- Feste des trepassez celebrée par les Ro-
mains. 103.1
- Feste vniuerselle vne fois la semaine.
706.20
- la Feste de Pasque magnifiquement ce-
lebrée en Hierusalem par Iosias Roy
de Iuda. 316.30
- Festiuité du iour de salut. 680.40
- Festus fait tuer vn Magicien, avec vn
grand nōbre de gēs qui le suyuoient.
635.20
- Feu descendant du ciel brusle & consu-
me

DES PRINCIPALES MATIERES.

me les bestes offerres par Solomō au Temple nouvellement basty. 255.1
 Feu du ciel enuoyé de Dieu pour brusler le sacrifice d'Helie. 276.10
 Fidelité de Capitaine Iuis. 680.20
 Filles paillardes puées. 127.20.30
 Filles des Israélites rauies par les Beniamites. 150.20
 Fin de la tyrannie Iudaïque en Egypte. 653.1
 Flaccus consul, retire Agrippa & le met à sa table. 576.30
 Flaccus prend en hayne Agrippa, lequel retōbe en tresgrande pourteté. 576.50
 Flateurs courtisans. 684.30
 Elau Ioseph proche parent des Rois Assamonéens, & Sacrificateur. 516.30
 Foires de Thrace. 285.30
 Folies enragées de Caius Empereur Romain. 596.10.20
 Fondation de Carthage ville d'Aphrique. 655.50. & 656.1
 Fondation de Hierusalem. 653.10
 Forfait execrable aduenu à Rome. 570.1
 Formation de l'homme. 2.1
 Forme de iurer des anciens. 23.10
 Fortereses edificées par Ozias Roy de Iuda. 303.30.40
 Fort muni. 652.40.50
 Fort imprenable. 653.1
 Fortunat enuoyé à Rome avec presens & lettres pour Caius cōtre Herodes. 584.20
 Foudres & eclairs espouuantables, orages & pluyes, en la montagne de Sinaï, quant la Loy fut donnée à Moyses. 81.10
 Foudres tombent du ciel quād Iosue basteille pour les Gabaonites. 140.30
 Foy d'Abel. 34.40
 Foy excellente d'Abraham. 31.29.30
 Foy promise, & par serment confirmée, ne doit estre faulcée. 140.10
 Foy en loy. 169.30
 les Freres de Ioseph delibēt de luy faire outrage. 36.50
 Freres en royaume ne s'accordēt. 665.40
 Fuite des dieux fabuleux en Egypte. 688.10
 Fuite de Marc Antoine apres Cleopatra. 68.10
 Funerailles magnifiques de Maria femme de Moysē. 11.40
 Funerailles d'Abneth celebrées par Dauid.

uid. 211.20
 Funerailles royales deniées au Roy Ioram, à cause de son impietē. 293.30
 Funerailles des morts. 698.1.10
 Furie de Iezabel. 273.40.50

G

Gaal prend sous sa protecciō la ville de Sichem. 157.1.10
 Gaal chassé de la ville de Sichem par les calomnies de Zebul. 157.30
 Gaba, ville de la lignée de Beniamin. 147.30
 Gaba prinse par les Israélites, & bruslée. 149.10.20
 Gaba palais Royal de Saül. 183.40
 Gaba ville Royale de Saül. 192.50
 Gaba ville edificée par Asa Roy de Iuda. 272.40
 Gabaon, region des Amalecites. 77.10
 Gabaon, ville. 207.10
 Gabaon, village pres de Hierusalem quarante stades. 233.20
 les Gabaonites demandent à Iosue paix & alliance, par finesse & feintise. 139.20.30
 Gabaonites, peuple pres de Hierusalem. 139.40
 les Gabaonites font alliance avec les Cephertains, & Cathierennitains. 139.30
 Gabaonites assiegez par cinq Rois. 140.20
 Gabaonites deputez aux seruices publiques des Hebreux. 140.10
 les Gabaonites sexcent enuers Iosue. 140.30
 les Gabaonites sont assailliz par le Roy de Hierusalem. 140.20
 Gabaonites abusent de la femme d'un Lenite. 147.40.50
 Gabaonites deceuz & tuez par Saül. 234.20
 Gabaonites demandent à Dauid sept hommes de la race de Saül pour estre pendus. 234.20.30.40
 Gabath, ville. 274.20
 Gabath, ville des Philisthins. 271.1. & 272.40
 Gabath, lieu de la naissance de Saül. 179.20.30
 Gabatha ville, où est le sepulchre d'Elazar souverain Sacrificateur. 125.40
 Gabar, Preuost de la contrée de Galaad, & de Gaulan. 247.30
 Gabilitains vaincus par Amasia Roy de Iuda.

- Iuda. 301.20
 Gabinus vint de Rome en Syrie & donna bataille à Alexandre. 439.10
 Gabinus met ordre aux affaires de Hierusalem, baille la province à Crassus, puis s'en retourne à Rome. 440.30
 Gad, fils de Iacob & de Zelpha. 30.20
 Gad prophete enuoyé de Dieu à Dauid, quil choisist, ou guerre, ou famine, ou pestilence. 236.40
 Gadan, fils de Nachor & de Ruma. 13.1
 Galaad, montagne, & region. 32.10
 Galaad, regiõ subiuuée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 305.1
 Galgala, lieu pres de Hiericho. 138.1
 Galgal, ville. 181.40
 Galgalá ville. 177.1
 Galilée subiuuée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 305.1
 Galim ville de Iudée. 198.40
 Galgala, lieu. 174.20
 Ganges, fleuve, autrement dit Phison. 2.30
 Garisim, montagne. 132.20 & 141.10
 Gaza, ville. 142.10
 Gaza, ville des Philisthins. 169.10
 Gazar, ville de Palestine, edificée par Solomõ. 257.50
 Gazar, ville. 435.1
 Gaze, cité de Iudée. 661.1
 Geans subiuués par les Assyriens. 15.10.
 20.20
 Geans espouuantes trouuez en la ville d'Hebron. 146.10
 Gedeõ dit quil ne pourra deliurer Israël. 154.30.20
 Gedeon contraint, gouuerneur d'Israël le space de quarante ans. 156.10
 Gedeon avec trois cens hommes marche cõtre les Madianites, qui estoient vn nombre infini, & a victoire d'eux. 154.40.30 & 155.1.10.30
 Gedeon prend vn Soldat avec soy, & va au camp des Madianites. 154.40.50
 Gedeon eut septante enfans de diuers mariages. 156.20
 Gelboé, montagne. 200.30
 Genealogie des anciens Rois d'Egypte, & le temps de leur regne. 653.20.30
 Genezareth, lac. 142.20
 Genezar, estang. 409.20
 Gelmon, pais d'Architophilus. 227.40
 Gera Beniamite, pere d'Adas. 17.40
 Geon, fleuve, autrement dit le Nil. 2.40
 Gerar, ville prise par Afa. 271.30.40
 Gerar, lieu de Palestine. 19.1
 Geraste, iuge Babylonien. 658.50
 Gerar, ville d'Egypte. 25.20
 Gerard, fils de Beniamin. 53.10
 Gergeséen, fils de Chanazã. 12.1
 Germanicus enuoyé par l'autorité du Senat Romain, pour mettre ordre aux affaires d'Orient. 658.50
 Gersen, fils de Moysé. 63.50
 Gerson, fils de Léui. 33.1
 Gerziens, peuple voisin des Philisthins. 200.1
 Gesuniens, peuple voisin des Philisthins. 200.1
 Gesus Honor fait rebeller les Iuifs de la beiffance du peuple Romain. 567.30
 40
 Geth, ville des Philisthins. 169.10. & 199.40
 Geth, saccagée & ruinée par Azaël Roy des Syriens. 199.40
 Geth prise par Ozias Roy de Iuda. 303.20.30
 Getuliens peuple, iadis nommé Euiléens, & leur origine. 11.30
 Gezer, ville. 213.40
 Gibal, montagne aupres de Sichein. 132.20
 Gibal, montagne. 141.20
 Gimi, fils de Nephtali. 53.10
 Gimon prophete enuoyé de Dieu à Basa. 272.10
 Gion, fontaine pres de Hierusalem. 210.1
 Gison, closture à l'enour du Temple de Solomõ. 252.30
 Gitta, ville. 142.50
 Gittéens se rebellent contre leur Roy Eluleus. 309.1
 Glaphyra, fille d'Archelaus Roy des Cappadociens, & scribe d'Alexandre. 317.10
 Gloire acquise par blasphemant. 167.6
 Godolias, Gouverneur des fugitifs de Iudée. 175.30
 Gobolis region, dite autrement l'Anée. 330.40
 Golcon, ville. 120.50
 Goliath de Geth geant de grande stature prouocque les Hebreux à bataille cõtre luy. 185.20.20
 Goliath meurt par Dauid. 186.10
 Goliath tué par Dauid. 186.40
 Gomon, auteur des Gomanions. 10.40
 Gomer

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Gomer, certaine mesure des Hebreux. 75.50. & 87.1
- Gomorrhéens tributaires des Assyriens, 15.10
- Gomor, fils de Iaphet. 10.40
- Gorgias tafche à surprétre Judas. 386.30
- Gorgias, Gouverneur de Iamnia, deffait deux mille hommes des Iuifs. 389.90
- Gotheris, troisieme fils d'Aram prince des Bactriens. 12.30
- Gotholia, fille d'Achab, femme de Ioram. 281.30
- Gotholia employe toutes ses forces pour destruire la lignée de Daud. 297.10
- Gotholia occupe le royaume de Iuda iniquement. 297.10
- Gotholia, femme meschâte mise à mort. 298.10
- Gratus, Capitaine de la cheualerie du Roy. 557.30
- Grenouilles sont sur toute la terre d'Egypte. 66.50
- Grecs ont appris l'Arithmetique, & Astrologie des Chaldéens. 14.40
- Grecs plus curieux d'eloquence, que de verité. 646.40.50
- Grecs deuenus Iuifs. 687.40
- Gresse espesse & furieuse. 67.10. & 140.30
- Guerdon promis à ceux qui reuelent & accusent les meurtriers. 124.40
- Guerre ciuile entre les Hebreux. 147.1. & 207.10
- Guerre cruelle des Israélites contre la lignée de Beniamin. 148.30
- Guerre cruelle entre les Philisthins & les Hebreux. 204.20
- Guerre terrible des Babyloniens contre les Iuifs. 317.40.50
- Guerre Persique. 646.10
- Guerre contre les Iuifs. 648.1
- Guerre fait renommée. 650.50
- Guerre contre les pasteurs. 652.40
- Guerre intestine est difficile. 669.40
- H**
- Hachila, lieu où Saül campa pour suyuant Daud. 198.50
- Hazard de la guerre incertain. 144.40
- Heber, fils de Sale. 12.30
- Hebreux sortirent de la captiuité d'Egypte au moys de Nisan, qui est Avril. 37.6.30
- Hebreux, peuple, & leur origine. 12.30
- Hebreux appellent la femme Issa. 2.30
- Hebreux sortans d'Egypte emportent avec eux les os de Ioseph. 69.1
- Hebreux prosperent en Egypte. 55.20
- Hebreux affligez en Egypte l'espace de quatre cens ans. 55.20
- Hebreux sont consolez par Samuel. 170.40.50. & 171.1.10
- Hebreux, peuple difficile à manier. 112.40
- les Hebreux se rendent tributaires à Eglon Roy des Moabites. 152.30
- Hebreux demâdent vn Roy à Samuel. 172.20
- Hebreux refusans la domination de Dieu, aymét micux estre sous vn Roy terrien. 177.30.40
- Hebreux, remis en bon estat par Saül. 181.10
- Hebreux, redoutez des peuples voisins. 181.1
- Hebreux inobeissans à Dieu. 182.1
- les Hebreux pillent les Idoles des Philisthins, & les rompét par pieces. 213.40
- les Hebreux croissent tant en richesses, qu'en nombre de gens, sous le regne de Solomon. 247.30.40
- les Hebreux gardent opiniatement le serment qu'ils font. 363.40
- Hebron ville de Chanaan, habitacion d'Isaac. 34.20
- Hebron, ville de la lignée de Iuda otroyée à Daud pour y habiter. 206.50
- Hebron, ville de Iuda edificée par Roboam. 267.1
- Hebron, ville fort ancienne, domicile & habitacion d'Abraham. 14.50. & 34.20. & 143.1
- Hebron printe par les Hebreux. 146.10
- Hecateus Historiographe. 9.1. & 13.40
- Hecate Abderite, Philosophe Historien, & Orateur courtilan. 660.40
- Hecatombes, oblacions de cent bœufs. 689.40
- Helcana pere de Samuel. 166.20
- Hecatombæon, mois des Atheniens. 112.20
- Helcana Leuite, ses femmes, & ses enfans. 166.20.30.40
- Helene Royne des Adiabeniens fait assembler les plus-grans Seigneurs pour faire Izates son fils Roy. 624.10
- Helene impetre congé du Roy Izates pour aller voir le Temple de Hierusalem. 625.40
- Helene voyant la famine regner en Hierusalem,

- rusalem, enuoya acheter des bleds &
 figues seches quelle distribua aux in-
 digens. 625.50
 Helene Royne des Adiabeniens, & son
 fils Izates reçoient la religion Iudaï-
 que. 623.30.40
 Helie prophete predict la secheresse à
 Achab Roy d'Israël. 274.1
 Helie iette son manteau sur Helisée, &
 tout soudain propetise. 277.20
 Helie resuscite de mort à vie sensant du-
 ne veue de Sarepta. 275.1
 Helie nourri & sustenté par vne veue
 de Sarepta. 274.1.10.20
 Helie nourri par les corbeaux. 274.1
 Helie parle hardimēt à Achab, l'arguant
 de son idolatrie & meschanceté. 275.
 30.40
 Helie seul defend la Religion, cōtre trois
 cens faux Prophetes. 275.40.50.&
 276.1.10.20
 Helie impetie la pluye. 276.10.20
 Helie fuyant Iezabel, abbattu de grande
 facherie prie Dieu quil luy enuoye
 la mort. 276.40
 Helie predict la pluye à Achab. 276.20
 Helie reçoit commandement de Dieu
 doindre & sacrer Iehu Roy sur Israël,
 Azaël Roy des Syriens, & Helisée pour
 estre Prophete. 277.10
 Helie par le commandement de Dieu
 defend aux messagiers d'Ochozias
 d'aller demander conseil à Beelzebub
 pour sa guerison. 285.50
 Helie predict la mort au Roy Ochozias.
 286.20.30
 Helie escrit lettres à Ioram Roy de Iuda,
 par lesquelles il l'argue de son impie-
 té, & luy predict ses calamitez futures,
 & sa mort miserable. 293.10.20
 Helie Prophete, homme velu, ceint d'u-
 ne ceinture de cuir. 286.1
 Helisée constitué Prophete au lieu d'He-
 lie. 277.20
 Helisée laissant ses bœufs au labourage,
 & ayant prins cōgé de ses parens, s'uyt
 Helie, & iamais ne labandonne. 277.
 20
 Helisée fils de Saphat, disciple d'Helie.
 287.1
 Helisée prophetise au son de la Musi-
 que. 287.10
 Helisée impetie des eaux pour l'armée
 d'Israël. 287.10.20
- Helisée multiplie l'huile à vne poure
 femme veue. 288.20
 Helisée deliure vne femme veue de ses
 debtes, & par quel moyen. 288.20.30
 Helisée aduertit Ioram des embusches,
 qui luy estoient dressées par les Sy-
 riens. 288.30.40
 Helisée ayant Dieu avec soy, ne craint
 point ses ennemiz, qui estoient en-
 uoyez pour le prendre. 289.1
 Helisée prie que ses ennemis enuoyez
 pour le prendre soyent frappez de
 ueuglement. 289.1
 Helisée ne veut point q̄ le Roy d'Israël
 frappe sur les Syriens ses ennemis
 mais plustost quil leur donne des i-
 ures, & quil les traite humainement.
 280.20
 Helisée predict au Roy Ioram grande a-
 bondance de viures en Samarie. 290.
 30
 Helisée fidele & veritable en ses prophe-
 cies. 290.30
 Helisée visite la ville de Damas. 292.10
 Helisée predict à Azaël la mort de Adad,
 Roy de Syrie. 292.10
 Helisée ploure pour les calamitez futu-
 res de son peuple. 292.10.20
 Helisée predict à Azaël quil seroit Roy
 de Syrie. 292.20
 Helisée commande à vn de ses disciples
 d'aller oindre Iehu pour estre Roy
 d'Israël. 293.50
 Heliopole, ville d'Egypte, dite la cité du
 soleil. 53.40.& 666.30
 Hellanicus historiographe. 9.1
 Hellanic discordant à Acusilas sur les ge-
 nealogies. 646.1
 Helon gouverneur d'Israël. 160.1
 Heman, fils de Mahol homme tresage.
 248.1
 Henoah, fils de Ruben. 151.1
 Heraults doiuent estre enuoyez au
 nemis deuant que faire la guerre. 11.
 120
 Hercules Libyen. 133.1
 Hermée surnommé Danaus Roy d'Egypte.
 665.40
 Hermippe historiographe. 659.1
 Hermogene, historien Grec. 664.1
 Herodes Roy fait ouuir le sepulchre de
 David. 243.40
 Herodes trouble. 486.30.& 518.10
 Herodes chasse Andromachus & ses au-
 tres

DES PRINCIPALES MATIERES.

- tres plus grans amis. 521.1
- Herodes fait prendre Ezechias. 445.10
- Herodes est en la grace de Cassi⁹. 450.30
- Herodes va en Samarie. 451.20
- Herodes vsé de grande clemence & benignité envers les Tyriens. 452.30
- Herodes se veut tuer. 457.20
- Herodes fait bastir vn palais, & vne bourgade qu'il appela Herodion. 457.40
- Herodes se retire à Malichus Roy des Arabes, pour auoir secours de luy. 458.30
- Herodes gagne à force d'argent Antoine. 453.1
- Herodes part pour s'aller à Rome. 459.1
- Herodes fait Roy de Hierusalem par le moyen d'Antoine & de Cesar. 459.20
- Herodes prend Massada. 460.40
- Herodes enuoye son frere Iosaph en Iudée avec mille hommes de pied. 462.1
- Herodes fait descendre dans des coffres ses Soldats, pour deffaire des brigans cachez aux cauernes. 462.40
- Herodes fauorisé de Dieu, & de ce qu'il aduint. 465.10
- Herodes en grand dangier. 465.30.40
- Herodes part pour aller en Samarie espouuer la fille d'Alexandre. 466.1
- Herodes assailly sur les chemins de Samosate par les Barbares. 464.10
- Herodes fait grande tuerie de gendarmes. 465.20
- Herodes a autât d'affaire à reprimer ceux qui le secouroyét qu'à deffaire ses ennemis. 467.1
- Herodes sceut bien recompenser ceux qui luy auoyent fauorisé à prendre Hierusalem. 468.20
- Herodes baille la souueraine sacrificature à Ananel. 469.50
- Herodes delibere faire Aristobulus grād Sacrificateur. 470.40
- Herodes ialoux de sa femme Mariamé. 474.40
- Herodes appaise Antoine à force de presents. 474.10
- Herodes sollicité par Cleopatra de complaire à son amour desordonné. 476.1
- Herodes fait noyer le ieune Aristobulus. 472.30
- Herodes veut enuoyer secours à Antoine contre Cesar. 477.1
- Herodes fait mourir Hyrcanus. 482.1
- Herodes se purge vers Cesar. 483.10.20
- Herodes ayât fait mourir Hyrcanus s'en alla promptement vers Cesar. 482.40
- Herodes reçoit magnifiquement Cesar en la ville de Ptolemaïde. 484.1
- Herodes grandement fasché contre sa femme & sa belle-mere. 485.10
- Herodes fait vne belle harangue à ses Soldats voyant qu'ils perdoyent quasi le coeur. 478.20.30
- Herodes subiugue les Arabes & comment. 480.30
- Herodes met à effect la hayne conceüe contre sa femme. 486.10
- Herodes fait de grandes lamentacions de sa femme apres l'auoir fait mourir. 487.30
- Herodes deuiet cruel & fait mourir ses familiers. 488.20
- Herodes ordōne des ieux de luitte & de course en l'honneur de Cesar. 489.40
- Herodes acquiert grād honneur tant de ses subiets que des estrangiers. 493.20
- Herodes prêt enuie de se remarier. 493.30.40
- Herodes fait apporter bleds & distribuer au peuple. 492.40
- Herodes a secouru tous ceux qui l'en ont requis. 493.10
- Herodes accusé par les Gadariens, envers Cesar. 496.30
- Herodes fait bastir Cesarée. 494.30.40
- Herodes fait bastir vn temple en l'honneur de Cesar. 497.20
- Herodes auoit bōne opiniō des Esleens Philosophes. 497.50
- Herodes se mettoit la nuit en habit dissimulé avec le populaire. 497.40
- Herodes va en Italic. 502.30
- Herodes retourné en Hierusalem, expose au peuple la raison de son voyage. 506.40
- Herodes marie ses deux fils. 503.1
- Herodes se met sur mer pour aller voir Agrippa. 503.20
- Herodes mal fortuné en sa maison, & biē fortuné dehors. 507.40
- Herodes met son fils Antipater au seruice d'Agrippa. 508.30
- Herodes va à Rome, & accuse ses deux fils deuant Cesar. 509.1
- Herodes estant retourné de Rome fait assembler le peuple, & luy declara ce qu'il auoit fait. 512.10.20
- Herodes propose les pris aux Musiciens,

iousteurs, & iuisteurs, Cesarée estant paracheuée.	512.40	Herodes griuement malade par punition de Dieu.	548.30
Herodes fait faire plusieurs bastimens en plusieurs lieux.	513.20	Herodes en sa dernière maladie deuint si cruel quil conceut en son esprit vn cas fort execrable.	549.1
Herodes, pour sa liberalité, déclaré le maître des iuistes & ioustes.	513.30	Herodes commande tuer son fils Antipater.	550.10
Herodes entre de nuit au sepulcre de David.	516.1	Herodes change de volonté & de testament, & baille le royaume à Archelaus.	550.20
Herodes va de mal en pis depuis quil eut violé le sepulcre de David.	516.40	Herodes Tetrarche entre en famine de Tibere Neron.	567.30
Herodes grandement troublé.	518.10	Herodes & Antas Roy de Petra se font la guerre.	573.10
Herodes reprnt aigrement son frere Pheroras.	518.10	Herodes présente sa belle seur Herodias en mariage.	573.10
Herodes auoit trois Eunuques quil auoit fort pour leur beauté.	519.40	Herodes puni, pour auoit fait trancher la teste à Iean Baptiste.	574.10
Herodes fait prendre son fils Alexandre.	521.30	Herodes impetre de Claudius la puissance sur le Temple & le thresor sacré.	623.20
Herodes enuahit le royaume d'Arabie.	524.10	Herodes frere du grand Agrippa meurt.	629.20
Herodes fait mettre plusieurs gens en la torture.	526.40.50	Herodias & Herodes son mary appellent Agrippa, & luy donnent demeure en Tiberiade.	576.30
Herodes estant arriué en Beryte accusé furieusement ses fils.	530.10	Herodias seur d'Agrippa enuieuse de la bonne fortune de son frere.	583.30
Herodes fait emprisonner son barbier avec Tyro & ses cōpagnōs.	532.10.20	Herodote historiographe s'abuse.	267.40. & 268.10
Herodes fait nourrir les enfans de ses deux fils.	535.10	Herodote historiographe.	311.50. & 646.10. & 651.50
Herodes a neuf femmes.	535.40	Herodotus Halicarnasseus, historiographe.	258.30. & 659.20
Herodes fait executer quelques Pharisien & pourquoy.	537.40	Herod, bourgade d'Egypte.	53.10
Herodes accuse la femme de Pheroras.	537.50	Hesiodo historiographe.	9.1
Herodes defend à son fils Antipater & à sa mere, la compagnie de Pheroras.	538.10.	Hesiodo reprins par Acusilas.	646.1
Herodes commence à descourir la trahison d'Antipater.	539.20.30	Hespagnols, anciennemēt appelez Thobeliens, descendent de Thobal.	10.40
Herodes sceut que Pheroras son frere fut empoisonné	539.30	Hestizus, historiographe.	10.1
Herodes reçoit lettres de ses amis de Rome que son fils Antipater auoit pourchassée.	540.40	Hettan, lieu de plaissance de Solomon.	261.1
Herodes escrit à son fils Antipater.	541.10	Hezarbun, Roy des Madianites, prinse de guerre, & tué par Gedeon.	375.10
Herodes quelque peu adoucy pour les remontrances de son fils.	543.10.20	Hezbon fils de Gad.	53.20
Herodes remontre deuant Varus la coniuacion de son fils Antipater.	541.40.50. & 542.1	Hezechiel Prophete, en son ienne aage est mené captif en Babylon par Nabuchodonosor.	317.20. & 318.50
Herodes reçoit les lettres qu'Antiphilus enuoyoit d'Egypte à Antipater.	545.50	Hezechiel prisonnier en Babylon predict la destruccion du Temple.	319.30.40
Herodes tombe malade, fait son testament, & laisse son royaume au plus petit de ses fils.	546.40	Hezecia fils d'Achaz succede au royaume de Iuda.	306.50. & 307.1
		Hezecia mesprise les menaces du Roy d'Assyrie.	308.20
		Hezec	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Hezecia Roy de Iuda se submet à la dis-**
crecion de Sennacherib. 310.20.30
Hezecia laisse son habit Royal, & se vest
dun sac, montrant signe d'humilité.
 311.10
Hezecia ne tient conte des lettres or-
gueilleuses de Sennacherib. 311.30
Hezecia malade, prie Dieu de luy pro-
longer la vie, & luy donner lignée.
 312.40
Hezecia demande signe miraculeux. 313.
 110
Hezecia reçoit les ambassadeurs du Roy
Baladan, & leur montre ses thresors.
 313.10
Hezecia fait la guerre aux Philisthins.
 308.20
Hezron, fils de Ruben. 33.1
Hezron, fils de Phares. 55.1
Hieremie pphete, rédige par escrit vers
de lamentacion pour Iosias. 317.20
Hieremie predit la destruccion de Hieru-
salem par les Babyloniens & la ca-
ptiuité de Ioachim Roy de Iuda. 318.1
Hieremie & Baruch se tachent cuitans
la fureur du Roy Ioachim. 318.30
Hieremie prophétise la reduccion de
Hierusalem par le moyen des Perles
& Medes. 320.20
Hieremie est constitué prisonnier allant
voir Anathoth son país. 320.20
Hieremie cõseille au Roy Sedecias ren-
dre Hierusalé aux Babyloniens. 321.20
Hieremie predit au Roy Sedecias que les
faux Prophetes le tromperoyēt. 320.1
Hieremie se contente de demeurer es
maures & ruines de Hierusalé. 324.1
Hieremon Beniamite. 210.40
Hiericho, ville abondante en baumes, &
en palmes. 114.1
Hiericho prinse. 137.10.20.30. & 461.50
Hieroboam, fils de Nabath, seruiteur de
Solomon. 262.30
Hieroboam, ennemy domestique des
Hebrieux. 262.40
Hieroboam sollicite le peuple de se reuol-
ter de Solomon. 263.1.10
Hieroboam craignant le Roy Solomon,
se retire vers Sufac Roy d'Egypte.
 263.10
Hieroboam rappelé d'Egypte par aucũs
Gouuerneurs d'Israël. 263.20
Hieroboam bastit deux temples, & fait
deux veaux d'or. 264.40.50. & 265.1.10
Hieroboam fait vne maison Royale en
Sichem, & vn palais Royal en la ville
appelée Phaniel. 264.50
Hieroboam irrité par les paroles du Pro-
phete Iadon tette la main sur luy, laq̃lle
tout incõtinẽt deuint seiche, & à
la priere du Prophete, retourna en sa
premiere force & vigueur. 265.50
Hieroboam adioute foy aux paroles dun
faux Prophete. 266.50
Hieroboam contraint le peuple d'Israël
adorer les veaux d'or. 265.1.10
Hieroboam veincu par Abia. 270.30.40
Hieroboam fils de Ioas succede à la cou-
ronne d'Israël. 301.1
Hieroboam fils de Ioas du tout adonné
à idolatrie. 302.40
Hierome Egypciẽ historiographe. 7130.
 & 9.1
Hieronyme historien. 663.50
Hierosolymitains tributaires à la lignée
de Beniamin. 148.30
Hierusalem ville, iadis appelée Salem. 15.
 50. & 212.40
Hierusalem, ville forte & de nature &
d'artifice. 146.10
Hierusalem assiegée & prinse par force
par Dauid. 212.1
Hierusalem appelée cité de Dauid. 212.
 30
Hierusalem pillée par Sufac Roy d'Egy-
pte. 216.10
Hierusalem rendue par Roboam à Su-
fac Roy d'Egypte. 268.10
Hierusalem refaite & réparée par Ozias
Roy de Iuda. 304.30
Hierusalem nettoyée des abominacions
des idoles, & des ordures des supersti-
cions par Hezecia Roy de Iuda. 308.
 10
Hierusalem profanée par Manasses Roy
de Iuda. 313.50. & 314.1
Hierusalem fortifiée par Manasses Roy
de Iuda. 314.20.30
Hierusalem assiegée par Nabuchodon-
for Roy de Babylon. 319.1
Hierusalem prinse lan onzieme du regne
de Sedecias. 323.1.10
Hierusalem differé par l'espace de neuf
ans à estre réedifiée, iusques à la secõ-
de année du regne de Darius Roy de
Perse. 337.30.40
Hierusalé prinse d'assaut par les Romains
auec grande tuerie de Iuifs. 438.1.10

T A B L E	
Hierusalem rendue tributaire au peuple Romain, par Pompée.	438.20
Hierusalem nom estrange aux Grecs.	66.30
Hierusalem cité ayant iadis cent cinquante mille hommes habitans.	662.10
Hin, mesure ancienne des Hebreux.	98.50
Hirā Roy fait alliance avec Dauid.	212.30
Hiram Roy de Tyr amy de Dauid & de Solomon.	654.30
Hiram Roy grand edificateur de temples.	655.20.30
Hiram Roy de Phenice.	657.30
Hirene eūcubine de Ptolemée Physicon, prie pour les Iuifs.	680.30
Histoire Iudaïque antique de cinq mille ans.	644.20
Histoire Greque est de recente memoire.	645.1
Histoire Barbare plus autentique que la Greque.	650.1
Histoires des Tyriens tournées de langue Phenicienne en langue Greque par Menander.	257.20
Histoires annales anciennemēt estoient reposeses aux archives publiqs.	645.30
L'Historien doit proposer simplement la verité.	432.30
Historiens dissimulateurs, ou ignorans.	644.50
Historiens Grecs.	664.1
Histotiens approuuez.	683.40
Historiographes, & Auteurs Barbares font mention du deluge, & de l'arche de Noë.	7.30
Historiographie fondée sur verité est députée à saintes personnes incorrompues.	647.30
Homere Poëte Grec viuoit deux cens ans apres la guerre de Troye.	645.30
Homere de pais incertain.	676.30
Hommes destinez à vne malice extreme.	5.50
Hommes attribuans leur felicité à leurs forces & vertuz.	9.20
Hômes ne peūent trōper Dieu.	130.30
L'Homme plus excellent que tous autres animaux.	254.20
Hommes adorans les bestes, ne sont dignes d'estre estimez hommes.	681.40
Homicides puniz en la loy de Moysé selon la qualité & gravité.	698.10
Honneur fait par contrainte ne merite grace,	682.30
Honneur aux vieux, & à Dieu.	698.20
Honneur parental recommandé en la loy Mosaique.	698.20
Hophin, fils de Benjamin.	53.20
Hospitalité deniée aux estrangiers par les Sodomites.	17.20
Hospitalité d'Abraham.	17.30
Hospitalité de Loth.	18.10
Hospitalité & maintien vers les estrangiers,	698.40
Hospitalité recommandée en la loy de Moysé.	126.20
Hospitalité Royale.	667.20
Humanité estendue iusques aux bestes.	698.10
Hur Roy des Madianites occy en bataille par les Hebreux.	119.10
Husim, fils de Dan.	51.0
Hymnes composez par Dauid à la louange de Dieu.	235.20
Hyoscyamos herbe,	90.1.10.20
Hyperberethon, moys des Macedoniens.	96.10
Hyrchanus fils de Ioseph.	235.20
Hyrchanus Sacrificateur assailly par Antiochus, ouure le sepulcre de Dauid.	243.30.40
Hyrchanus part pour aller en Alexandrie faire la reuerence au Roy.	378.10
Hyrchanus fait de grans dons au Roy Ptolemée & à la royne Cleopatra.	379.20
Hyrchanus assailly de ses freres.	379.40
Hyrchanus guerroyé de ses freres fait faire vn fort, & magnifique chateau, lequel finalement se tua craignant la force d'Antiochus.	380.20
Hyrchanus troisieme fils de Simō, fut fait grand Sacrificateur.	415.30
Hyrchanus fait ouvrir le sepulcre de Dauid, & en tira trois mille talents.	417.1
Hyrchanus enuoye ambassadeurs à Rome.	417.40
Hyrchanus offrant l'encens au Temple Dieu parla à luy.	419.0
Hyrchanus haï des Pharisiens.	420.1
Hyrchanus meurt laissant cinq fils.	420.40
Hyrchanus fait aiourner Herodes.	446.1.10
Hyrchanus humainemēt traité de Phraates Roy des Parthes.	469.10
Iabate, ville.	314.30
Iabes, ville de Galaad, prinse par les Israëlités, & tous les habitans mis au fil de l'espee.	149.20
Iabes, ville principale de Galaad.	175.40
Iabes	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Iabes** ville de Galaad coutumierement garnie de gens robustes & hardis. 205. 20
- Iabes** pere de Selum. 304.30
- Iabin** Roy des Chananéens subiugue les Hebreux. 152.40
- Iabin** Roy des Chananéens tué par Barach. 153.40
- Iacob** sortant du ventre de sa mere tient Esäu son frere par le talon. 25.10
- Iacob** par l'astuce de sa mere supplante la benediction d'Esäu. 26.30
- Iacob** est benit par son pere Isaac. 26.50. & 27.1
- Iacob** met vne pierre sous sa teste en lieu d'un cuissin, & s'endort, & en dormât void vne eschelle. 27.30
- Iacob** du consentemēt de ses parens s'en va en Mesopotamie vers Laban son oncle. 27.20.30
- Iacob** fait vœu à Dieu, & l'accomplit. 28. 1.10
- Iacob** offre à Dieu la dixieme partie de tous ses biens. 28.10
- Iacob** raconte à Laban, pourquoy ayant laissé ses parens, s'en estoit venu en Mesopotamie. 29.1.10
- Iacob** est recogneu & adoué de son oncle Laban. 29.1
- Iacob** esprins de la beauté de Rachel. 28.30
- Iacob** reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit faite, baillant vne fille pour autre. 29.50
- Iacob** demande Rachel en mariage à Laban. 29.30
- Iacob** esprins de l'amour de Rachel sert encores sept ans pour l'auoir en mariage. 29.50
- Iacob** épouse Rachel. 30.1
- Iacob** promet de seruir sept ans pour auoir Rachel en mariage. 29.30
- Iacob** demande congé à Laban de s'en retourner vers ses parens. 30.40
- Iacob** esprouue la volōté de ses femmes, pour retourner en son païs. 30.50
- Iacob** commis sur les troupeaux & pascages de Laban l'espace de vingt ans. 30.30
- Iacob** enuoye des messagiers au deuant d'Esäu son frere. 32.10
- Iacob** enuoye des presens à son frere Esäu. 32.40
- Iacob** luitte contre l'Ange, & est le plus fort. 33.1
- Iacob** luittant avec l'Ange, eut vn nerf blessé. 33.10
- Iacob** est appelé Israël. 33.1
- Iacob** se prosterne deuant Esäu. 33.10
- Iacob** offre sacrifice en Bethel. 34.10
- Iacob** obtient le droit de primogeniture d'Esäu, pour de Lentilles. 35.20
- Iacob** prent plaisir aux songes de Ioseph, & les interprete. 36.30.40
- Iacob** trouue les dieux de Laban que Rachel auoit desrobez. 34.10
- Iacob** estant en soucy de ses enfans, enuoye Ioseph vers eux. 37.1
- Iacob** se contriste grandement de la perte de Ioseph. 39.1
- Iacob** enuoye tous ses enfans en Egypte (excepté Benjamin) pour achepter du bled. 45.1
- Iacob** à grand peine veut laisser aller Benjamin en Egypte. 46.40.50.& 47.1.10
- Iacob** se met en chemin pour aller voir Ioseph son fils en Egypte. 52.20
- Iacob** sortât de la terre de Chanaã, pour aller en Egypte, offre sacrifice à Dieu au puits de iurement. 52.30
- Iacob** s'en va ioyeusement en Egypte. 52.40
- Iacob** voyant Ioseph en Egypte, de trop grande lieffe pensa rendre lesprit. 53.30
- Iacob** fait la reuerence à Pharaon. 53. 40
- Iacob** est interrogué de Pharaon quel aage il auoit. 53.40
- Iacob** & ses enfans pasteurs de brebis. 53.30
- Iacob** demeura en Egypte dixsept ans. 54.20
- Iacob** prie ses enfans que son corps soit enterré en Hebron. 54.40
- Iacob** aagé de cent quarantesept ans, meurt en Egypte. 54.40
- Iaddus** Sacrificateur, eut en vision Dieu, qui l'aduertit de mettre gardes tout autour de Hierusalem. 361.1
- Iaddus** meurt du mesme tēps d'Alexandre Roy des Macedoniens. 362.30
- Iadon** Prophete tué par vn Lion, à cause de son inobeissance. 266.10.20
- Iadon** Prophete enuoyé de Dieu pour prophetizer deuant Hieroboam. 265. 10.20.30
- Iadon** Prophete enseuely honorablement en Sichem. 266.30

T A B L E

Iadus fils de Iean succede à la sacrificature.	359.10	Iuda.	301.20
Iael, femme Ceniennne-tue Syfara.	153.40	Iduméen, c'est à dire demy Iuif.	461.10
Iahel, fils de Zabulon.	53.10	Iebar, fils de Dauid.	213.1
Iahzéel, fils de Nephthali.	53.10	Iebuſéens, chassez de Hierusalem.	212.40
Iair Galadite Gouverneur d'Israël eut trente fils tous dextres à cheuaucher.	158.20	Iebuſéens penans la ville de Hierusalem, sentans venir Dauid, serment les portes, & le mesprisans se moquent de luy.	212.10
Ial pere de Gedcon.	154.10	Iean, fils de Careas, Lezanas, Sareas, & Ismahel retournent habiter au pais de Hierusalem.	324.10
Ial, gardien des thresors de Dauid.	242.10	Iean & les autres princes pourſuyuent Ismahel.	325.10
Iamin, fils de Simeon.	53.1	Iean & les autres demandent l'aduis de Hieremie, auquel ils n'adioutent ſoy.	325.30
Iamnia, ville.	142.30	Iean grand Sacrificateur, tue son frere Iesus, dans le Temple.	359.1
Ianan fils de Iaphet.	10.40	Iean Capitaine du Roy Iosaphat.	281.30
Ianneus nommé aussi Alexandre est fait Roy des Iuifs.	422.40	Iehu fils de Nemeſſi est constitué Roy sur Israël par le commandement de Dieu.	277.10
Ianias Roy.	652.20	Iehu Prophete reprent Iosaphat Roy de Iuda.	284.10
Iamnia, ville prinſe par force par Ozias Roy de Iuda.	303.30	Iehu oint & sacré Roy d'Israël.	294.1
Iaphet, fils de Noë.	9.1	Iehu tue le Roy Ioram.	295.1
Iaphet eut sept fils.	10.30	Iehu fait son entrée en Iezrael, ou il fait mettre à mort Iezabel.	295.20
Iaphran, fils d'Abraham & de Chetura.	23.1	Iehu cherche ceux qui estoient de la race d'Achab & les fait mettre tous à mort.	296.1.20
Iar, moys des Hebrieux.	249.40	Iehu fait trancher les testes à quarante-deux parens d'Ochosias Roy de Iuda.	296.10
Iardin & vergier pensil.	657.10	Iehu permet aux Israëlités d'adorer les veaux d'or.	297.1
Iared aagé de cent soixantedeux ans engendre Enoch.	6.30	Iehu prent la ville de Ramath.	293.40
Iared fils d'Enos.	4.40	Iehu contempteur de Dieu.	298.50
Iared fils de Malahel.	6.10	Iehu outrage & iniurie Ioram Roy de Israël, l'appelant fils de paillard.	294.50
Iazar, fils d'Abraham, & de Chetura.	22.30	Iembleas, pere de Michée.	281
Iaziel Prophete predict à Iosaphat & au peuple de Iuda la victoire qu'ils deuoient obtenir de leurs ennemis sans coup frapper.	285.1.10	Iemna, fils d'Asser.	53.10
Ibis espece d'oyseau ennemy des Serpés.	60.10	Iemuel, fils de Simeon.	53.1
Idolatrie ne sert à Dieu ny aux hommes idolatres.	682.40	Ienas, fils de Dauid.	213.1
Idolatres executez à mort par Iehu.	297.10	Iephté mesprisé de ses freres.	158.40
Idolatrie abbatue par Iosias Roy de Iuda.	315.1.10.20	Iephté constitué chef de l'armée des Hebrieux.	158.50
Idoles des Philisthins rompues & mises en pieces par les Hebrieux.	213.40	Iephté enuoye ambassades au Roy des Ammonites.	159.1
Idolatrie venue d'amour.	682.30.1.40	Iephté fait vœu à Dieu.	159.10
Idumée, region, autrement appelée Gobilis.	35.40	Iephté victorieux sur les Ammonites.	159.10
Idumée, region limitrophe à la Iudée.	687.1		
Iduméens veineuz par Saul.	181.		
Iduméens ayans occy leur Roy se reuolent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda.	292.40		
Iduméens veincuz par Amasia Roy de			

Iephté

DES PRINCIPALES MATIERES.

Iephté selon son vœu immole sa fille vniue.	159.30	Instrumens de musique de diuerfes fortes, & en grand nombre, mis au Temple de Solomon.	252.30
Iephté combat contre Ephraim.	160.40	l'Interest de la Republique est que nul n'use mal de sa propre chose.	699.10
Iephté se purge à ceux de la lignée d'Ephraim.	159.30	Interpretacion des choses qui estoient au tabernacle, & des habits sacerdotaux.	90.30.40.50. & 91.1.10
Ierasa mere de Iotham Roy de Iuda, fille de Zadoch.	305.1	Inuectiue contre les augures & diuinations.	662.50
Iesua, fils d'Asser.	53.20	Inuectiues.	647.1
Iesui, fils d'Asser.	53.20	Inuencion bonne de Ioad Sacrificateur pour amasser argent du peuple pour la reparacion du Temple.	299.10
Iessé enuoye son fils Dauid au camp des Hebreux.	185.30	Inuencion de choses nouvelles est argument d'inconstance.	695.30
Iessé fils de Obed.	166.1	Ioad fait enseuelir son frere Asahel en Bethléem au sepulcre de ses ancestres.	208.1
Iessé pere de Dauid.	166.1	Ioad prince de l'armée de Dauid.	209.1
Iesui, fils de Saül.	181.10	Ioad tue Abner en trahison.	209.40
Iesus Christ condamné à mort par Ponce Pilate.	569.40	Ioad monte le premier sur la forteresse de Hierusalem.	212.20
Iesrahel, ville.	276.30. & 294.20	Ioad procure de faire tuer Vrie.	219.20
Iethraam sixieme fils de Dauid & d'Egla.	208.10	Ioad remet en grace Absalom enuers Dauid, & le ramene en Hierusalem.	223.50
Ietro, & ses successeurs reçoient possessions en la terre promise avec les Hebreux.	146.20	Ioad tue Absalom.	229.10
Iethegl, surnom de Raguel beau-pere de Moysé.	62.10	Ioad constitué chef de la gendarmerie de Dauid.	202.20. & 233.30
Ietur, fils d'Ismahel.	20.40	Ioad s'uyt le party d'Adonia pour le faire Roy.	239.20
Ieux de Circé celebrent à Rome.	597.10	Ioad adiourné de comparoitre deuant Solomon refuse de venir.	245.30
Ieux celebrent à Rome en l'honneur de Cesar.	600.40. & 601.30	Ioad est mis à mort par le commandement de Solomon.	245.30
Iezabel edifie vn Temple à Bal dieu des Tyriens.	273.50	Ioad tue Amasa en le baissant.	233.20
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, instruit son mary d'adorer les dieux de son pais.	273.50	Ioachab, fils de Phinées.	168.10
Iezabel persecute Helie.	276.40	Ioachim Roy de Iuda met au feu le liure de Hieremie.	318.30
Iezabel donne le conseil & le moyen de faire mourir iniquement & iniustement Naboth.	277.40	Ioachim Roy de Iuda mis à mort par Nabuchodonosor.	318.40
Iezer, fils de Nephthali.	53.10	Ioachim reçoit le Roy des Babyloniens & toute son armée en Hierusalem.	318.40
Iezraël ville.	198.40	Ioachim fils de Ioachim est constitué Roy de Iuda par Nabuchodonosor.	318.40.50
Incestes execrables deffendus par Moysé.	99.1	Ioachim, autrement nommé Eliacim constitué Roy de Iuda.	317.30
Infidelité des Hebreux, disans que Dieu ne gardoit pas ses promesses.	102.20	Ioachim fils de Iesus grand Sacrificateur.	345.1
Infideles executez à mort par Iehu.	297.10	Ioad commis sur les registres du Roy Hezecia	310.40
Intelligence des langues est de grand moyen en fait de guerre.	264.50		
Instruccions salutaires de Iosaphat Roy de Iuda aux gouverneurs & magistrats.	284.20.30		
Instruccions salutaires de Samuel, à Dauid apres qu'il leut oinct & sacré Roy.	184.20		

T A B L E

Ioad Sacrificateur conspire contre Gotholia.	297.20.30.40.50	Iodam conducteur de la lignée de Leui.	2II.40
Ioad commande que Gotholia soit mise à mort.	298.10	Iobel simple bergier.	4.40
Ioad oint Ioas pour estre Roy de Iuda.	298.1	Iobel fils de Lamech & d'Ada inuëteur de faire paillons.	4.40
Ioad Sacrificateur.	297.10	Iobel, fils de Iuctan.	12.40
Ioad Sacrificateur enseveli au sepulchre des Rois.	299.20	Iohel, fils de Samuel.	171.40
Ioahas Roy de Iuda emprisonné, & priué de son royaume par le Roy d'Egypte.	317.30	Ionadab loué les faits de Iehu Roy d'Israël.	296.20
Ioahas fils de Iosias succede au royaume de Iuda.	317.20	Ionas enuoyé en Niniue pour prescher, s'enfuyt.	302.40
Ioas seul sauué & garanti de la mort.	297.10.20	Ionas predict à Hieroboam Roy d'Israël, qu'il veincroit les Syriens, & agrandiroit grandement son royaume.	302.40
Ioas nourri six ans au Temple secretement.	297.20	Ionas ietté en la mer est englouti par baleine.	303.10
Ioas est oinct & couronné Roy de Iuda.	298.1	Ionas presche aux Niniuites.	30.20
Ioas constitué Roy de Iuda au septieme an de son aage.	298.30	Ionathas fils de Saül en dâgier de mort.	180.40.50
Ioas apres la mort de Ioad Sacrificateur oublie Dieu & la vraye religion.	299.20	Ionathas deliuré du dangier de mort par les Israëlités.	181.1
Ioas Roy de Iuda fait lapider iniustement Zacharie dedans le Temple.	299.30	Ionathas fils de Saül prent par force vn chateau des Philisthins pres de Gaba.	178.10
Ioas espuisé le thresor de Dieu, & des Rois ses predecesseurs pour donner à Azael Roy de Syrie à fin qu'il otast le siege deuant Hierusalem.	299.40.50	Ionathas tasche d'appaifer son pere Saül courroucé cõtre Dauid.	188.30.40.50
Ioas Roy de Iuda tué en trahison par les amis de Zacharie.	300.1	Ionathas recite à son pere les benefices que leur famille auoit receu de Dauid.	188.30.40.50
Ioas indigne d'estre enseuely au sepulchre de ses predecesseurs à cause de son impieté.	300.1	Ionathas recommande ses enfans à Dauid.	191.10.20
Ioas Roy d'Israël respond aux lettres d'Amasia Roy de Iuda.	302.1	Ionathas declare à Dauid le mal que luy brassoit Saül, & luy conseille de s'enfuyr pour sauuer sa vie.	188.10.20
Ioas Roy d'Israël defait Amasias.	302.10.20	Ionathas fils de Saül tué en bataille.	204.20
Ioatham, fils de Boccoy.	245.20	Ionathas amy & cousin d'Amnon le conseille comment il pourra iouyr de sa sœur Thamar.	221.40
Ioatham cõmis sur les registres du Roy Iosias.	315.10	Ionathas fils de Samma console Dauid desolé pour la mort d'Amnon son fils.	223.10
Ioazas fils de Iehu succede au royaume de son pere.	298.50	Ionathas, fils d'Abiathar se monstre fidele à Dauid.	225.10
Ioaza, fils de Iehu succede au royaume d'Israël.	300.1	Ionathas fils de Samma rue par terre vn monstrueux geant, & le met à mort.	235.10
Iob, fils d'Issachar.	53.1	Ionathas fils d'Abiathar Sacrificateur porte les nouvelles à Adonia, que Solomon estoit institué Roy par Dauid.	210.20
Iobach, torrent, aupres duquel l'Ange luita contre Iacob.	32.50	Ionathas & Bacchides taschent à s'entretuer.	398.10
Iobach, riuere perd son nom entrant dedans le fleue Iordain.	113.30		
Iochabel femme d'Amram mere de Moyse & d'Aaron.	57.10		

Ionath

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Ionathas & Simon vengent la mort de leur frere. 398.30
 Ionathas assailly de tous costez & trahy de tous. 398.50
 Ionathas fait paix avec Bacchides. 399.10.20
 Ionathas conuie aux nopces du Roy Alexandre & grandement honnoré d'iceluy. 403.40
 Ionathas deffait Apollonius, prend la ville de Azot. 405.1
 Ionathas amasse grand nombre de soldats & assiege la forteresse de Hierusalem. 406.30
 Ionathas abandonné de tous ses gens. 409.30
 Ionathas & Simon son frere s'en retournent en la ville de Hierusalem. 411.10
 Ionathas ne voulant accepter la sacrificature fait son excuse. 618.1
 Ionie a prins son nom de Ianan. 10.40
 Ioppé, ville. 103.1
 Ioram fils de Iosaphat prend à femme Gotholia fille d'Achab. 281.30
 Ioram succede au royaume d'Israël. 286.30
 Ioram Roy d'Israël est receu honorablement en Hierusalem. 286.40
 Ioram Roy d'Israël fait la guerre au Roy des Moabites & obtient victoire. 287.40
 Ioram fils aîné du Roy Iosaphat, succede au Royaume de Juda. 288.8
 Ioram Roy d'Israël courroucé contre Helisée, commande qu'il soit mis à mort. 290.10
 Ioram se repent d'auoir donné sentence de mort contre Helisée, & la reuoque. 290.20
 Ioram Roy de Juda commence son regne par meurtres de ses propres freres. 292.40
 Ioram contraint son peuple d'adorer les dieux estranges. 293.1
 Ioram Roy d'Israël est frappé d'une fleche par vn Syrien. 293.40
 Ioram iniurié par Iehu. 294.50
 Ioram occy d'un coup de fleche par Iehu. 295.1
 Iordain, fleuve n'est gueres loing de la ville de Sodome. 15.1
 Iordain, fleuve arrouse la terre des Amorrhéens. 113.30
 Iosabeth soeur germaine d'Ochozias, femme de Ioad Sacrificateur, garde Ioad secretemēt en sa maison à fin qu'il ne fust mis à mort par Gotholia. 297.10.20
 Iosaphat, fils d'Achil, constitué sur les registres. 218.40
 Iosaphat succede au royaume de Juda, apres la mort de son pere Acha. 273.30
 Iosaphat Roy de Juda enuoye des Sacrificateurs pour prescher la loy de Moysé par tout son royaume. 282.10.20
 Iosaphat est par affinité conioint à Achab. 281.30
 Iosaphat Roy de Juda repris par le Prophete Iehu. 284.20
 Iosaphat appaise Dieu par oblations & sacrifices. 281.30
 Iosaphat instruit le peuple es loix de Moysé. 284.20
 Iosaphat homme de bien & craignant Dieu. 287.10
 Ioseph, fils de Iacob & de Rachel. 30.40
 Ioseph doué de belle corpulence, & de gentil esprit. 36.10
 Ioseph hat de ses freres. 36.10
 Ioseph aimé de son pere. 36.10
 Ioseph prie son pere d'interpreter ses songes. 36.20.30
 Ioseph par envie de ses freres est deualé dedans le puits, & apres est vendu aux Arabes, & depuis à Putiphar. 38.1
 Ioseph est vendu aux Ismaélites. 38.10
 Ioseph gouuerné la maison de Putiphar. 39.10
 Ioseph est mis en prison obscure. 41.1.10.20
 Ioseph préfere l'honneur de son maitre à son propre plaisir. 42.20
 Ioseph est soulagé par le geolier. 41.30
 Ioseph interprete les songes du bouteillier & boulangier du Roy Pharaon. 41.40
 Ioseph expose les songes du Roy Pharaon. 43.30.40
 Ioseph tiré de la prison fut offert à Pharaon, auquel il interprete ses songes. 43.1.10
 Ioseph Sacrificateur, pere de Boccy. 245.20
 Ioseph eleué à grandes dignitez en Egypte. 44.20.30
Ioseph

- Ioseph est constitué gouverneur de toute l'Egypte.** 44.30.40
- Ioseph recognoissant ses freres leur parle rudement, & les fait emprisonner comme espions.** 45.10
- Ioseph ordonne que Benjamin ayt double porcion au banquet.** 47.40
- Ioseph argue ses freres de larcin pour les esprouer.** 49.1
- Ioseph banquette ses freres en Egypte.** 47.40
- Ioseph fait mettre Benjamin son frere en prison.** 49.1
- Ioseph oublie l'iniure à luy faite par ses freres.** 51.30
- Ioseph console ses freres, auxquels il se donne à cognoitre.** 51.30.40.50
- Ioseph testifie que ce qu'il a esté vendu par ses freres a esté fait par le conseil & volonté de Dieu.** 51.30
- Ioseph fait porter le corps de son pere en Hebron, & le fait ensevelir honorablement.** 54.50
- Ioseph va au-deuant de son pere Iacobi.** 53.20
- Ioseph meurt en Egypte.** 54.40
- Ioseph apres la mort de son pere donne grandes possessions à ses freres.** 51.1
- Ioseph cōmande que ses os soyent portez en la terre de Chanaan.** 55.10
- Ioseph fils de Thobie fait remontrance au Sacrificateur Onias son oncle.** 375.1
- Ioseph fait ses apprests pour aller vers le Roy Ptoleméc.** 375.30.40
- Ioseph met les tributs du Roy Ptoleméc à double enchere.** 376.10
- Ioseph fait pendre vingt hommes des plus riches d'Ascalon.** 376.30
- Ioseph meurt, aussi son oncle Onias grand Sacrificateur.** 379.50
- Ioseph frere d'Herodes meurt en Iudée.** 464.30
- Ioseph bié exercé és disciplines & sciences des Iuifs.** 640.20.30
- Iosephe hōme Hebrieu scribeur Grec.** 644.20
- Iosephe esclave vendu en Egypte.** 653.20
- Iosephe appelé par les Egyptiens Pethesephi.** 672.1.10
- Iosephe capitaine des Galiléens.** 649.1
- Iosephe enchainé, & relasché.** 649.1.10
- Iosephe prisonnier, enfermé & maneté.** 649.10
- Iosephe historien de chose veüe.** 649.1.10
- Iosephe trucheman.** 649.20
- Ioseph au temps de la famine distribue le bled à tous venans.** 45.1
- Iosias fils d'Amon n'ayant que huit ans, succede au royaume de Iuda.** 34.40
- Iosias mande à Oлда Prophetesse quelle appaise Dieu par ses oraisons, & se rende fauorable à son peuple.** 35.40
- Iosias escoute volontiers lire les livres saints & les fait lire à son peuple.** 35.30.40. & 316.10
- Iosias visitant son royaume, met à neant tout ce que Hieroboam auoit dédié en l'honneur des dieux estranges.** 316.20
- Iosias bousche le passage à Nechab Roy d'Egypte, & ne veüt point qu'il passe par son royaume pour aller contre les Medes.** 317.1
- Iosias est blessé d'un coup de fleche par vn Egyptien, duquel coup il mourut.** 317.10
- Iosué fils de Naue constitué chef de l'armée Israëlitique.** 74.1
- Iosué & Chaleb repriment le tumulte esmeu entre le peuple.** 102.20.30
- Iosué est ordonné gouverneur sur le peuple d'Israël, au lieu de Moysé.** 119.40
- Iosué sçauant en droit diuin & humain.** 119.40
- Iosué Prophete.** 133.1.10
- Iosué ratifie le serment des espies fait à Rahab.** 136.20.30
- Iosué enuoye des espies en Hiericho.** 135.20
- Iosué est en soucy de passer le fleuue Iordain.** 136.30
- Iosué fait passer le fleuue Iordain à toute son armé sans aucun peril, & la façon de passer.** 136.30
- Iosué ayāt passé le Iordain dresse vn autel de douze pierres, en memoire du passage miraculeux.** 136.50
- Iosué remercie Rahab de la grace faite aux espies.** 137.40
- Iosué maudit ceux qui reedifioyent la ville de Hiericho.** 137.40
- Iosué recompense Rahab pour la grace faite aux espies.** 137.40
- Iosué rusé aux faits de guerre.** 139.1.10
- Iosué**

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Iosué despart les butins & despouilles de la ville d'Ain aux gens de guerre. 139.20
- Iosué fait alliance avec les Gabaonites. 140.1
- Iosué accuse les Gabaonites de tromperie. 140.10
- Iosué donne secours aux Gabaonites. 140.20
- Iosué fait perdre les cinq rois qui estoient venuz assaillir les Gabaonites. 140.30
- Iosué fait partage de la terre de Chanaan aux enfans d'Israël. 142.1.10
- Iosué choisit sa demeure en Sichem. 145.10
- Iosué capitaine des Israelites. 212.40
- Iosué meurt. aagé de cent & dix ans. 145.30
- Iothan fils de Gedeon predit la ruïne d'Abimelech, & de ceux de Sichem ayant proposé la similitude des arbres. 156.30.40
- Iothan vit par les montagnes l'espace de trois ans. 157.1
- Iothan fils d'Ozias succede au royaume de Iuda. 304.30. & 305.1
- Iothar pere d'Amasa, & mari d'Abigail. 228.20
- Iour grand & long du temps de Iosué faisant la guerre aux cinq Rois. 140.30
- Irom Roy des Tyriens amy de Daud, enuoye à Solomō des ambassadeurs. 248.40
- Irom Roy de Tyr enuoye à Solomon grande quantité d'or & d'argent, cedres & pins, pour bastir son palais royal. 257.1.10
- Irom donne au temple de Iupiter vne colonne de fin or. 257.20
- Irom refuse les vingt villes de Galilée, que Solomon luy auoit données. 257.10
- Irom Roy. 658.30.40
- Irome Roy Babylonien. 658.30
- Isaac naist selon la promesse de Dieu faite à Abraham, & pourquoy ce nom luy fut donné. 19.40.50
- Isaac diction Hebraïque signifie riz. 19.40
- Isaac circoncy le huitieme iour. 19.40
- Isaac adonné à toute vertu. 20.50
- Isaac aymé de son pere Abraham. 20.50
- Isaac obeissant à Dieu & à ses parens. 20.50
- Isaac aagé de vingt cinq ans, quand son pere le voulut sacrifier. 21.20
- Isaac prepare l'autel, où son pere le vouloit sacrifier. 21.20
- Isaac est de bonne volonté pour estre sacrifié. 21.50
- Isaac & Ismabel enterrent leur pere Abraham. 24.50
- Isaac fuyant la famine, par reuelacion de Dieu se retire en Gerar, terre d'Abimelech. 25.10
- Isaac fait alliance avec Abimelech. 26.1
- Isaac doux & bening oublie les iniures que luy auoit faite Abimelech Roy de Gerar. 26.1
- Isaac commande à Esau d'aller chasser, & de luy apporter de la venaison. 26.20
- Isaac fils d'Abraham & de Sara. 28.40
- Isaac donne la benediction à Esau. 27.10
- Isaac aagé de cent octantecinq ans meurt en Hebron, & est enseveli par ses enfans au sepulchre de son pere. 34.30
- Isaie prophetise que Cyrus renuoyeroit les Iuifs en leur pais & feroit réedifier le Temple de Hierusalem. 33.30
- Isan ville prise & saccagée avec tout son territoire. 270.40
- Isboseth fils de Saul constitué Roy sur Israël, par Abner. 207.1
- Isboseth se courrouce aigrement contre Abner, à cause qu'il auoit couché avec sa concubine. 208.20
- Isboseth contristé grandement de la mort d'Abner. 210.40
- Isboseth occy en trahison estant seul en sa chambre. 210.50
- Iscremoth, lieu au desert pres de la montagne de Sina. 101.1
- Isis, déesse. 672.1. & 672.20
- Isles habitées. 10.20
- Ismahel fils d'Abraham. 17.10
- Ismahel auteur des Arabes. 19.40
- Ismahel se marie avec vne femme Egyptienne, de laquelle il eut douze enfans. 20.40
- Ismahel, grand Sacrificateur des Iuifs. 103.40

T A B L E

Israël paillard avec les filles des Moabites, & Madianites. 116. 30. 40. & aux nombres suyans. & 117. 22. 30	Ithamar fils d'Aaron. 91. 40. & 168. 10
Israël subiugué par les Moabites. 151. 30. 40	Ithobal, Roy des Tyriens & Sidoniens pere de Iezabel. 273. 40
Israëlites, sustentez & nourriz de manne par l'espace de quarante ans au desert. 76. 11. 12	Ithobal, beau-pere d'Achab. 297. 1
Israëlites s'obligent par serment garder les loix & ordonnances de Dieu. 132. 30. 40	Ithobal prestre de la déesse Astarte. 655. 40
les Israëlites campent devant Hierichö. 136. 50	Iubal frere germain de Iobel. 314. 40
Israëlites moissonnēt les bleds des Chananéens. 137. 1	Iustam fils d'Heber. 12. 30
les Israëlites apres avoir passé miraculeusement le fleuve Iordain, celebrent la feste de Pasque. 137. 1	Iubal fils de Lamech inuēta l'art de musique, & la harpe, & le psalterion. 4. 40
Israëlites mis en fuyte par les habitans d'Ain, à cause du peché d'Achan. 138. 10	Iudan mere d'Amasia Roy de Iuda. 301. 10
Israëlites mols & effeminez par trop longue paix. 146. 40	Iudaïsme imité par les Gentils. 659. 10
Israëlites iurent de ne donner leurs filles en mariage aux Beniamites. 148. 30. & 149. 40	Iudaïsme consacré. 682. 1
Israëlites s'adonnent à l'agriculture, souz le regne de Solomon. 247. 40	Iudas surnommé Machabée, succede à son pere Matthias. 384. 40
Israëlites greuez de tributs importables. 151. 1	Iudas exhorte ses gens à bien combattre contre Lyfias. 386. 10
Israëlites subiiguez par Iabin, Roy des Chananéens. 152. 40	Iudas pnt au despourueu ses ennemis. 386. 40. 50
Israëlites tributaires du Roy Iabin. 152. 50	Iudas & ses gens enrichiz de la despoille des ennemis. 387. 1
Israëlites veincuz par les Madianites. 154. 1	Iudas fait racouter le Temple de Hierusalem. 387. 20. 30
Israëlites veincuz par les Philisthins. 167. 20. 30	Iudas celebre la feste du recouurement du Temple huit iours durans sacripliant. 387. 40
les Israëlites approuent l'innocence de Samuel. 177. 20	Iudas fortifie les murailles de Hierusalem & la ville de Bethsura. 388. 1
Israëlites font semblant de se reuolter. 264. 10	Iudas retourne en Iudée. 389. 40
les Israëlites reiettent les Prophetes de Dieu & les mettent à mort. 307. 30. 40	Iudas & ses freres, prennent sur les Iduméens la ville de Chebron, rasent la ville de Marissa & batent la ville d'Azot. 389. 50
Iffachar, fils de Iacob & de Lea. 30. 30	Iudas soustient vn tresgrand effort de ses ennemis & tue environ six cens hommes d'iceux. 391. 40
Issue d'Israël hors d'Egypte. 653. 1	Iudas se retire, voyant la multitude de ses ennemis. 391. 50
Iffem, fils d'Achem. 235. 30	Iudas conseil à ses freres de vendre Ioseph aux marchans Arabes. 380
Itabarim, montagne. 142. 20	Iudas, fils de Iacob & de Lea. 30. 20
Itaburim, montagne. 247. 30	Iudas s'offre pour estre esclave, ou pour mourir, pour son frere Beniamin, & la belle harengue qu'il fait à Ioseph à ces fins. 49. 50. 51
Itabyrium montagne en Syrie. 440. 40	Iudas vient en Egypte pour signifier à Ioseph la venue de Iacob. 53. 20
Itaque concubine de Ptolemée Physcon. 680. 30	Iudas descouvre la trahison de Nicanor. 394. 20
	Iudas receu en confederation des Romains avec sedit de la confederation. 395. 20
	Iudas

DES PRINCIPALES MATIERES.

Iudas meurt vaillamment combatant, & est honorablement enseucly à Mo-din.	396.30	Iuifs deliurez de la gueule de la mort, par la mort de Caius.	596.30
Iudas, ayant prophetisé la mort d'Antigonus se estonna quand il le veid vis, tãost apres on luy raporta quil auoit esté tué.	421.50	Iuifs peu cõmunicans aux autres hommes.	650.30
Iudas & Matthias esmettrēt la icunesse.	I. 54.7.1	Iuifs sont arrestez, non voyageurs.	650.20
Iudas amasse aupres de Sephoris grand nombre de gens desesperez.	557.30	Iuifs labourieux.	650.30
Iudas Gaulanite & Sadoc Pharisien sollicitent le peuple à se reuolter.	565.1	Iuifs affligez pour lobseruance de la loy.	661.20.30.40
Iudas Galiléen premier auteur de la quatrieme secte de philosophie.	566.30	Iuifs soldats militaires des Rois.	662.30
Iudée region premierement habitée par Chanaan fils de Cham.	II. 40. & 13.50	Iuifs faits citoyēs d'Alexandrie par don royal.	678.30.40
Iudée opprimée de grande famine.	103.40	Iuifs serfs affranchiz.	679.30
Iudée fertile en baume.	260.10	Iuifs ont tenu domination.	689.10
Iudée espargnée par le Roy de Babylo-ne.	317.50	Iuifs sçauent leur loy par cœur.	614.50
Iudée pillée par le Roy des Babyloniens & Chaldéens.	314.10	Iuifs preuaricateurs.	701.10
Iudée region fertile.	650.10.20	Iuifs brulez dans des cauernes par les gens d'Antiochus.	383.59
Iudée est en terre ferme.	650.20	les Iuifs & les país de Iudée prennēt leur nom de Iuda.	348.40
Iuifs appellent le septieme iour Sabbath.	2.1	Iugement de Dieu ineuitable.	144.30.40
Iuifs se reposent le septieme iour.	2.1	Iuges instituez par Samuel.	171.40
Iuifs, peuple, anciennemēt appelez Hebrieux, & leur origine.	12.30	Iuges constituez par le Roy Iosias.	315.10
Iuifs prouuez fideles par Alexãdre.	679.10.20	Iule Cesar occi au senat.	450.10
Iuifs ne mangent point du nerf desloyé, qui est sur le palleron de la hanche, & la raison.	33.20	Iule Cesar.	681.1
Iuifs molestez longuement par le Roy Nahas.	175.30	Iules Archelas Roy de Iudée.	649.30
Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie.	305.40	Iulia femme de Cesar.	512.40
les Iuifs accusent Hieremie, & taschent de le faire mourir.	318.10	Iupiter Enyelien.	1.10
Iuifs affranchis.	340.20	Iupiter Olympien.	257.30. & 596.1
Iuifs diuisez en trois sectes.	410.20	Iupiter Hammon.	873.20
Iuifs bons obseruateurs de leurs loix & reuerans enuers Dieu.	437.30	Iuremens estranges deffenduz.	659.20
Iuifs conuoiteux de nouueautez.	551.50	Iuste victoire de subiet rebelle.	656.30
Iuifs diuisez en trois sectes, Essenéens, Sadducéens, & Pharisiens.	565.30	Iustice incorruptible.	698.30
Iuifs chassez de Rome pour leur forfait.	571.20	Izates veut estre circoncis.	624.5
		Izates Roy secouru de Dieu & soy & ses enfans.	625.30
		Izates fait grand honneur au Roy Artabanus, & luy promet secours.	626.20
		Izates deffait les gens d'Abias.	627.40
		Izates meurt.	628.40
		L	
		L Aban, frere de Rebecca.	23.30.40
		L Aban protecteur de la virginité de Rebecca.	23.40
		Laban ioyeux de la venue de Iacob.	29.1
		Laban deçoit Iacob.	29.40
		Laban poursuyt Iacob.	31.1
		Laban demande pardon à Iacob.	32.10
		Laban tance Iacob.	31.20.30
		Ss Labath,	

T A B L E

Labath, ville.	217.1	Lea fille de Laban, femme de Jacob.	29.40
Labim fils de Mesren.	11.40	Lea jalouse de l'amour que Jacob por-	30.1
Labinites se retirent de l'obeissance de		toit à Rachel sa sœur.	30.1
Ioram Roy de Iuda.	293.1	Lea fait coucher Zelpha sa chambrie-	30.20
Laborofardoch Roy tué par ses amis	657.40	re avec Jacob, pour auoir lignee.	
Labofordach fils de Neglisar succede au	330.10		
royaume de Babylon.		Legislateurs ambicieux de prime anti-	692.1
Laboureurs & gens de village appor-		quité.	
tent decimes au Temple de Hieru-	349.30	Legislateurs Grecs.	692.10
salem.		Lepidus mis à mort.	597.50
Lac Asphaltite.	660.1	Lepreux & immondes chassiez d'Ég-	666.1
Lacedemone & Crete vertueuses par	694.10.20	pte.	
faict, Athenes par dict.		Lettres de Solomō à Irom Roy des Ty-	248.40.50
Lacedemoniens constans obseruateurs	700.30	riens.	
de leurs loix.		Lettres incogneues du tēps de la guer-	645.20.30
Lacedemoniēs infracteurs de leurs loix	701.1	re Troyenne.	
par pusillanimité.		Lettres Hebraïques difficiles.	664.
Lacedemoniens belliqueux.	701.1	10	
Lacedemoniens inhospitaux, & illegi-	705.30	Leui, fils de Jacob & de Lea.	30.1
times en mariages.		Leuites dediez au seruire de Dieu.	10.
Lacedemoniens particuliers en popu-	704.10	50	
larité.		Leuites chantent les pseumes & vers	235.
Lacedemoniens diffamez par Polycrat.	664.20.30	sur les instrumens de musique.	20
Lachis, ville de Iuda, edificée par Ro-	267.1	Leuites appelez en Hierusalem.	197.
boam.		20.30	
Ladres bannis de la cōpagnie des hom-	98.1. & 290.40. & 671.20.30	Leuitiques auoyent l'office de chanter	
mes.		les pseumes & hymnes au Tem-	637.20
quatre Ladres annoncent aux Samari-		ple.	
tains la prouidence de Dieu, & la	291.20	les Leuites ne prenoyent femme que de	647.30.40
fuyte des Syriens.		leur lignée.	
Laiët offert par Abel.	3.50	Liban montagne.	11.20
Lamech engendra septante & sept en-	4.40	Liberté donnée aux hommes apres le	
fans de deux femmes.		deluge d'user des animaux ainsi qu'il	8.20
Lamech fils de Mathusalé.	4.40.	leur semblera bon.	
& 6.10		Liberté promise aux Israëlites.	101.
Lamech cognoit le droit diuin.	4.50	40	
Lamech laisse le gouuernement à son	6.40	Liberté rendue aux Israëlites.	191.
fils Noé.		10	
Lamech vescu neuf cens & cinquante	6.40	Liberté otée aux Iuifs.	175.30.40
ans.		Libye par quels occupée.	23.50
Lamech aagé de cent octante & deux	6.40	Libye, region.	11.30
ans engendra Noé.		Licence poetique a faict les diu-	703.20
Lamentaciōs des Israëlites pour la mort	133.40.50	Payens.	
prochaine de Moyses leur cōducteur.		Licence d'escire fabuleusemēt est Poe-	665.20.30
Lamentacions composées par Dauid à	206.40	tique non historiale.	
la louange de Saül & de Ionathas.		Licences legales.	705.40
Langages diuersifiez en la tour de Ba-	10.1	Lycurg, legislateur Spartain.	700.
bylon.		20.30	
Larrecin deffendu.	698.30	Lieux maritimes remplis d'habitateurs.	10.20
Latufin, fils de Dadan.	22.40	Lignée des Grecs descend de Ianan.	10.40

DES PRINCIPALES MATIERES.

la Lignée de Leui ordonnée & commise pour garder le tabernacle.	97.30	Loy des serfs.	129.20
Lignée de Leui exemptée de la guerre.	110.40	Loy touchât les choses perdues & trouvées.	129.30
La lignée de Leui deputée pour faire le service du Seigneur.	110.50	Loy touchant les puitz & fosses.	130.10.20.30
Lignée d'Ephraïm punie de son orgueil.	156.10	Loy touchant les deposts.	130.20.30
Liures sacrez donnez en garde aux sacrificateurs.	132.10	Loy touchant les ouuriers mercenaires.	130.40
Liures des Prophetes.	648.20	Loy touchant la guerre.	131.20.30.40
Liures Hebrieux peu leus & cogneus.	664.10	la Loy deffendoit aux Iuifs deriger images.	547.20
Loth prins prisonnier par les Assyriens.	15.20	Loy connubiale.	697.20.30
Loth heberge les Anges qui estoient venus à Sodome.	18.20	Loy Mosaique fort rigoureuse.	699.20
Loth ayme mieux abandonner ses deux filles à paillardise, que de voir faire violence à ses hostes.	18.20	Loy enseignant, commandant, defendant, & punissant.	699.20
Loth predict la ruïne de Sodome à ses gendres.	18.30	Loy Iudaïque labourieuse.	700.40
Loth deceu par ses filles.	18.50	Loy Lacedemonique oyseuse.	700.40
Loth, fils d'Aram.	12.50	Loy des Atheniens defendant noualité.	704.50
Loth endure famine & disette.	18.50	Loix touchant les sacrifices & purifications.	95.1
les Louanges de Samson.	164.10	Loix & coutumes de la guerre.	100.1.10
les Louanges de David.	243.20.30	les Loix doyuent estre entierement gardées.	165.40
les Louanges d'Helisée.	300.50	Loix d'Orfasiph pontife Heliopolitain.	666.30
les Louanges de Iothan Roy de Iuda.	305.1.10	Loix & mœurs accoutumées ne se chāgent facilement.	674.20
les Louanges de Moyse, & de la loy par luy donnée.	103.10.20.30.40.50	Loix attribuées aux dieux pour plus grande autorité.	693.10
Louange en bouche propre, est vilaine.	689.20	Loix inhumaines, inciuiles, & misanthropiques.	673.30.40
Lous, mois des Macedoniens.	112.20	Lud fils de Sem.	12.30
Loy des femmes accouchées.	98.30	Ludiens peuple, aujourdhuy nommez Lydiens, & leur origine.	12.30
Loy de ialousie.	98.30	Lum, fils de Mesren.	11.40
Loy de Moyse touchant les decimes.	111.1	Lumiere creée au premier iour.	1.20
la Loy des premices.	111.10	Lumieres perpetuellement éclairantes au Temple de Hierusalem.	662.20
Loy des tesmoings.	124.30	la Lune posée au ciel le quatrieme iour.	1.40
Loy des meurtres, & meurtriers.	124.40	Lusubar, fils d'Abraham, & de Cheturra.	22.20
la Loy pour les Rois.	125.1.10	Luur, fils de Dadan.	22.40
Loy des bornes des terres & possessions.	125.10.20	Lybis fils de Mesren.	11.30
Loy des premices & premiers fruits.	126.30.40	Lycurg Lacedemonien legislateur.	692.10
Loy des mariages en la loy de Moyse.	126.50. & 127.1.10.20.30	Lydiens peuple, anciennement nommez Ludiens, & leur origine.	12.30
la Loy pour susciter semence à son frere defunct.	127.40.50. & 128.1.10	Lysimachus tue son frere Apollodorus, & liure la ville de Gaza au Roy Alexandre.	425.40
Loy des crediturs & debiteurs.	128.50. & 129.1.10	Lysimach historien.	673.1
		Lysimach, sophiste.	691.10

M

- M**Aacha, fille de Tholmai Roy des Gessuriens, femme de Dauid, & mere d'Absalom. 208.10
- Maaca femme d'Abia, mere d'Afa. 271.1
- Maceda, lieu aupres de Gabaon. 140.30
- Macha, femme de Roboam, & mere d'Abia. 267.20
- Machan, fils de Nachor, & de Ruma. 13.10
- Machel, pere de Basa. 271.1
- Machir, pere nourriffier de Miphiboseth. 217.1
- Machir prince de la region de Galaad, fait bon recueil à Dauid. 228.1
- Machmas, ville. 178.20
- Machon, forteresse d'Adrazar prinse par Dauid. 216.10
- Macrons, peuple circonci. 659.30
- Mada fils de Iaphet, prince des Mediens, ou Medes. 10.40
- Madan, fils d'Abraham, & de Chetura. 22.40
- Madian, ville. 61.10
- Madianites occis. 119.20
- Madfanites voluptueux. 119.30
- Madianites allies avec les Arabes & les Amalecites, font la guerre aux Hebreux, & sont victorieux. 154.1
- Madianites sauvez & espargnez à la defaite des Amalecites. 182.10
- Magedo ville du royaume de Iuda. 317.1
- Magedon, ville. 295.10
- Magnanimité de Saül. 202.30
- Magnanimité des princes Romains. 372.10
- Magog, souche des Magogiens, autrement appelez Scythes. 10.40
- Mahalon fils d'Abimelech. 164.30
- Mahanaim lieu ou Isboseth Roy d'Israël faisoit sa residence. 207.1
- Mahanaim, ville. 228.1
- Malatuel fils de Iared. 4140
- Malalehel aagé de cent soixante & deux ans engendra Iared. 6.30
- Malalehel vescu huit cens nonante & cinq ans. 6.30
- Malchus prophete, autrement nommé Cleodemus, a recueilli les histoires des Iuifs. 22.50
- Malchus brasse trahison à Antipater. 450.40
- Malchus fait empoisonner Antipater. 451.1.20
- Malichus se montre ingrat enuers Herodes. 458.30
- Mallein forteresse prinse par Iudas. 389.1
- Mambres, allié avec Abraham. 16.10
- Manachafe, vestement sacerdotal, & la façon d'iceluy. 88.10
- Manahem tue Selum Roy d'Israël. 304.30
- Manahem prophetise qu'Herodes sera Roy des Iuifs. 498
- Manasses fils d'Hezecia succede au royaume de Iuda. 313.40
- Manasses fils de Ioseph & d'Aseneth. 44.40
- Manasses fouille ses mains du sang des prophetes. 314.1
- Manasses change sa malheureuse vie. 314.10.20
- Manethon Egyptien, historiographe. 8.50. & 651.40. & 667.40
- Mâgerie & beuverie prohibée au Temple. 686.10
- Manhel, fils de Nachor, & de Melcha. 13.1
- Maniath, ville. 159.20
- Manne enuoyée aux Israélites au desert. 75.20.30.40.50
- la Manne defaut aux Israélites apres qu'ils eurent passé le fleuve Iordain. 137.1
- Manoa ialoux de sa femme à cause de sa grand' beauté. 160.30.40.50
- Mara, diccion Hebraïque, signifie douleur. 164.50
- Maon, ville de Iudée. 197.20
- Mara, lieu au desert. 72.40
- Marassa ville. 458
- Marchandise cause cognoissance. 650.40
- Mardochée aduertit la Royne Ester de la conspiracion des deux Eunuques. 351.20
- Mardochée couuert d'un sac & de cendres. 352.30
- Mareon, ville, autrement appelée Samarie. 273.20
- Marcoth fils de Ioatham. 245.20
- Maresa, ville de Iuda. 271.20
- Maresam, ville de Iudée edificée par Roboam. 267.1

DES PRINCIPALES MATIERES.

Mariage des prestres Iuifs aux filles seules de leur sang.	647.30.40	fic Roy iuste.	15.50
Mariam sœur de Moysé.	57.40	Melchisedec banquette Abraham.	15.1
Mariam sœur de Moysé meurt.	III.40	Melchisua, fils de Saül.	181.10
Mariammé femme d'Herodes menée à la mort.	487.1	Memmius Regulus.	596.10
Marmots venezez solennellement en Egypte.	668.10	Memphis, ville d'Egypte.	59.30
Marphed, conducteur des Assyriens.	15.10	Memphis, maintenant appelée le grand Caire.	652.10. & 667.10
Marsonam, moys des Hebrieux.	6.10	Mephramuthosis Roy d'Egypte.	653.30
Marthacé mere d'Archelaus meurt de maladie.	555.40	Mephres Roy d'Egypte.	653.30
Martyrs Iuifs.	699.40	Menander translateur des annales des Tyriens.	257.10. & 309.1
Masmes, fils d'Ismahel.	20.40	Menander historiographe.	274.40
Masnaemphthes, chapeau sacerdotal.	88.40	Menander Ephesien historiographe.	655.10
Massabazen, habit sacerdotal.	88.40	Menfonge volontaire en histoire.	644.30
Massam, fils d'Ismahel.	20.40	Menfonge ne vaut, & flaterie n'excuse.	685.10
Mathā sacrificateur de Baal, mis à mort.	298.20	Menterie indigne d'homme libre.	683.10
Mathusalé fils de Malaleel.	4.40	Mer Oceane.	11.20
Mathusalé laisse le gouvernement à son fils Lamech.	6.40	Mer, vaisseau de rain fait par Chiram.	251.20
Mathusalé fils d'Enoch.	6.20	Merari, fils de Leui.	53.1
Mathusalé aagé de cent octante & sept ans engendra Lamech.	6.40	Merbal, Roy Babylonien.	658.30
Mauritanie region.	11.30	Meroé ville, autrement nommée Saba.	60.30
Matthias bruslé avec ses complices par le commandement d'Herodes.	547.40	Meroé, sœur de Cambyfes.	60.30
Mazara ville de Cappadoce.	10.40	Merveilleuse diligence de disice.	657.10
Mazpha, ville edifiée par Asa Roy de Iuda.	272.40	Mesaniens, peuple.	12.30
Mazpha, lieu.	170.40	Mefas, quatrieme fils d'Aram, prince des Mesaniens.	12.30
Matthias sacrificateur, de la lignée de Ioarib.	383.10	Meschus fils de Iaphet, duquel descendent les Meschiniens, appelez autrement Cappadoces.	10.40
Matthias remontre à ses gens qu'il ne falloit faire difficulté de combattre le iour du sabbath.	384.1	Meseaux chaffez d'Egypte.	666.1
Matthias tombe malade.	384.10	Mesopotamie region sacheuse & difficile aux pelcrins, & voyageurs, & la raison.	23.10
Meander fleuve.	368.30	Mesopotamie pleine de brigans & voleurs.	23.10
les Medes rompét le royaume des Assyriens.	313.10	Mesopotamiens se rendent à David, se rengeans souz son obeissance.	218.30
Medois mis souz l'obeissance de Sethosis Roy d'Egypte.	653.40	Mespris de Dieu en quoy consiste.	183.1
Megasthenes historien.	657.30	Mespris de Dieu puni.	296.40
Melcha fille d'Aram. 12. 50. femme de Nachor.	12.50. & 23.1	Mesren region, autrement appelée Egypte.	11.30
Melchisedec sacrificateur du Dieu souverain.	15.50	Mesréens peuple, autrement appelez Egyptiens.	11.30
Melchisedec Roy de Salem reçoit benignement Abraham & ses gens.	15.50	Methir, tunique sacerdotale.	88.50. & 89.1
Melchisedec diccion Hebraïque, signi-		Mettin fils de Badezor succede au royaume de Phenice.	676.40
		Meurtriers doyuent estre punis en toute seuerité.	8.20

T A B L E

Micha, region.	217.50	vn Mort resuscité par l'atouchemēt des	
Micha, fils de Miphiboseth.	217.20	oz du prophete Helisée.	301.1
Michée prophete emprisonné par Achab.	281.1. & 282.1	Mosollam Iuif iuste archier.	662.40
Michol, fille de Saül.	181.10	Moyse cōmanda que le seruice de Dieu eust son commencement au moys de Nisan.	6.10
Michol est amoureuse de Dauid.	187.20	Moyse legislateur des Iuifs.	7.40
Michol mariée à Dauid.	188.1	Moyse exposé par son pere sur les eaus.	57.40
Michol sauue la vie à son mary Dauid.	189.20	Moyse refuse le tetin des nourrices Egyptiennes.	58.10
Michol mariée à Phaltie.	198.40	Moyse tiré hors de leau, par le commandement de Thermuth fille de Pharaon.	58.1
Michol est rendue à Dauid.	208.30	Moyse par la prouidence de Dieu est nourry de ceux-mesmes qui auoyent deliberé de le faire mourir.	58.10
Michol se moque de son mary Dauid.	214.20	Moyse pourquoy est-il ainsi nommé.	58.30
Minos iuste legislateur.	693.10	Moyse en laage de trois ans doué de grand beauté.	58.40
Mineus Roy d'Egypte, edificateur de Memphis.	258.10.30	Moyse est nourri secretemēt avec grand crainte en la maison de son pere le space de trois moys.	57.30
Miphiboseth, fils de Ionathas.	217.1	Moyse enuoye ambassadeurs à Schon Roy des Amorrhéens pour auoir passage par son pais.	112.20
Miphiboseth appelé par Dauid à sa cour.	217.1.10.20	Moyse reçoit le cōseil de son beau-pere Raguel touchāt les gouuerneurs qui deuoyent estre instituez.	80.20.30
Miphiboseth se purge enuers Dauid.	231.40.50	Moyse met dedans l'arche sacrée, les tables des dix commandemens.	86.30
Miphiboseth espargné par Dauid.	234.30	Moyse separe la lignée de Leui de tout le residu du peuple, pour la consacrer au seruice de Dieu.	97.30
Miracles de Dieu calōniez par vn faux prophete.	266.40.50	Moyse & Aaron prient Dieu pour le peuple.	102.40
Misa Roy des Moabites refuse de payer le tribut.	286.30	Moyse ambassadeur de Dieu vers le Roy d'Egypte.	108.20
Misa Roy des Moabites, sacrifie son fils aîné.	288.1	Moyse exempte la lignée de Leui de tout le fait de la guerre.	110.40
Misene, ville.	595.40	Moyse enuoye ambassadeurs au Roy d'Idumée.	1130
Mithridates thresorier du Roy Cyrus.	336.1	Moyse purifie l'armée pollue pour le corps de Mariam.	111.50. & 112.1
Mithridates leue gens pour faire de- chef la guerre à Anileus.	594.40	Moyse demande conseil à Dieu s'il doit assaillir les Amorrhéens.	112.40
Moab fils de Loth & de sa fille aînée.	19.1	Moyse destruit les villes du Roy Og.	113.40.50
Moab pere des Moabites.	19.1	Moyse enuoye les ges de guerre au pais des Madianites.	114.1
Moabites diuisez des Amorrhéens par le fleue Arnon.	112.22	Moyse offre sacrifices à Dieu, & festie le peuple.	114.1
Moabites veincus par Saül.	187.1		
Moabites tuez & mis en fuyte.	152.20		
Moabites veincus par Dauid.	215.30		
Moabites font la guerre au Roy Iosaphat.	285.20		
les Moabites se reuolent.	286.30		
Mochus historiographe.	8.50		
Mœurs pour loy.	692.20		
Moles bosçageaux.	657.10		
Molon historien.	676.40		
Monde créé.	1.10. & 2.1		
la Mort ne fait personne sans la volonte de Dieu.	134.1		
Mort pour soustien de la loy.	699.40		

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Moyse aagé d'octante ans quand il sortit d'Egypte. 69.1
- Moyse instruit Iosué en l'art militaire. 78.10
- Moyse frappe la mer de sa verge, & la mer est diuisée. 70.50
- Moyse compose vn cantique en vers hexametres. 71.40
- Moyse appaise la cholere du peuple. 74.1.10.20.30.40
- Moyse frappe vne roche de sa verge, & soudain en sortit abondance d'eau. 76.40.
- Moyse fait oraison à Dieu pour le peuple. 75.1.10
- Moyse fait vn banquet de victoire à Iosué. 79.10
- Moyse festie le peuple. 79.10
- Moyse en la montagne de Sina, reçoit les deux tables des dix commandemens. 81.1
- Moyse, fils d'Amram & de Iochabel. 82.1
- Moyse demeure en la montagne de Sina quarante iours & quarante nuits sans manger ny boire. 83.1.10
- Moyse recompense les ouuriers qui auoyent fait le tabernacle. 92.40
- Moyse estimé plus que homme. 103.30
- Moyse & Aaron en dangier destre lapidez par les Israélites. 102.20
- Moyse offre sacrifices à Dieu. 79.10
- Moyse tãdis qu'il leuoit les mains à Dieu Israël veinquoit. 78.30.40
- Moyse fait denombrement de toutes les lignées & familles, excepté de celle de Leui. 100.10
- Moyse calomnié par Coré. 105.30.40.50.60
- Moyse distribue le butin gagné sur les Madianites. 119.30.40
- Moyse commande au peuple d'Israël de ruiner les temples de leurs ennemis idolatres. 122.20
- Moyse explique les Loix données de Dieu. 123.1.10
- Moyse recite vn cantique hexametre. 132.10
- Moyse foudroye malediccions sur les transgresseurs des loix de Dieu. 132.10
- Moyse recommande à Dieu le peuple d'Israël, & prie pour luy. 132.10
- Moyse commande au peuple de se venger des Amalecites. 132.20
- Moyse fait obliger le peuple Israelitique à garder les Loix de Dieu. 132.40
- Moyse ministre & vicaire de Dieu. 133.20
- Moyse prochain de la mort, pleure, voyãt le peuple pleurer. 134.1
- Moyse meurt aagé de six vingts ans. 134.20
- Moyse truchement de Dieu. 82.10
- Moyse aduertit Aaron de sa mort. 112.10
- Moyse tenu des Egyptiens homme diuin & admirable. 671.10
- Moyse vendiqué par les Egyptiens. 671.10
- Moyse appelé par les Egyptiens Tifthes. 672.1
- Moyse signifie, Preserué de leau. 671.40.
- Moyse perdu quarante iours. 677.40
- Moyse estimé mage par les Philosophes. 691.20
- Moyse premier Legislatteur. 692.10.20. & 706.10
- Moyse ote le Diademe de Pharaon dessus sa teste, & le soule aux pieds. 59.1
- Moyse adopté pour fils, par la fille de Pharaon. 58.40
- Moyse constitué chef de l'armée des Egyptiens, contre les Ethiopiens. 59.40. 50. & 60.1.10.20
- Moyse prent à femme Tharbis, fille du Roy d'Ethiopia. 60.40
- Moyse accusé de meurtre envers le Roy d'Egypte. 61.1
- Moyse s'enfuit en la ville de Madian. 61.10
- Moyse defend les filles du sacrificeur Raguel. 61.40
- Moyse constitué Gouverneur sur tout le bestail de Raguel. 62.1
- Moyse void Dieu au buisson. 62.30. 40.50
- Moyse est enuoyé de Dieu aux Hebreux, & à Pharaon. 62.40
- Moyse reçoit signes de sa vocation. 63.1.10
- Moyse s'en va en Egypte. 63.40.50
- Moyse raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. 64.1

T A B L E

Moyse se presente deuant le Roy d'Egypte, & luy declare sa commission, laquelle il preuue par signes. 64.10	Nais ville edifiée pas Cain. 4.20
Munificence des Rois du monde enuers Solomon. 260.40	Naphes, fils d'Ismael. 20.40
les Murs de Hiericho ruez par terre sans aucune violence. 137.30	Nathan, fils de Dauid. 213.1
Musique par qui inuentée. 4.40	Nathan dit à Dauid, que Dieu ne veut qu'il edifie le Temple. 214.50. & 215.1
N	Nathan reprend Dauid. 220.10. 20.30
Naama fille vnique de Thobel. 4.50	Nathan resiste aux entreprinſes d'Adonia. 239.20
Naaman, fils de Beniamin. 53.10	Nathan prophetize la destrucciõ de Niniue, & des Assyriens. 305.10.20
Nabal Ziphénien, homme riche. 197.20.30	Nathanael fils de Iesse. 134.10
Nabal escondit Dauid, en l'outrageant. 197.40	Nazariens ne boiuent point de vin. 11.10.20
Nabal signifie fol. 198.10	Nechab Roy d'Egypte fait la guerre au Medes & Babyloniens. 316.50. & 17.1.10
Nabal obtient pardon de Dauid. 198.20	Nechab Roy d'Egypte met en prison Ioahas Roy de Iuda. 317.30
Nabal yurongne. 198.30	Necropole, ville. 678.40
Nabal puni par iuste iugement de Dieu. 198.40	Néemie harangue les Iuifs. 348.30
Nabat, pere de Hieroboam. 262.30	Néemie fut deux ans & trois mois à bastir les murailles de Hierusalẽ. 349.20
Nabatee, region. 20.40	Néemie meurt. 349.40
Nabert, fils d'Ismahel. 20.40	Néerda ville en Babylon. 589.40
Nabonide Roy créé. 657.50	Nemessi, pere de Iehu. 277.10
Nabonide Roy, lage à se rendre. 658.10	Nephan, parent de Dauid. 235.10
Naboth est lapidé par le peuple. 277.20.30.40.50	Nephthali, fils de Iacob, & de Bala. 30.10
Nabuchodonosor fait la guerre à Nechab. 317.40	Neron fait empoisonner Britannicus, ruer sa mere, & la femme Octauia. 632.40
Nabuchodonosor fausse la promesse enuers le roy Ioacim, & le fait tuer. 318.40	Nicolas Damascenien historiographe. 7.30. & 683.40
Nabuchodonosor emmene en Babylon trois mille hommes captifs. 319.40.50	Nicolas plaide la cause des Iuifs. 504.30
Nabuchodonosor fait instruire des enfans Iuifs. 326.10	Nicolas fait de grandes accusacions contre Sylleus, enuers Cesar. 528.30.40
Nabuchodonosor meurt. 329.10	Nicolas soustient la cause, tant d'Herodes que d'Archelaus, contre les ambassadeurs des Iuifs. 560.40
Nabulassar roy de Babylone. 656.20	Niglisar succede au royaume de Babylon. 330.10
Nabuzardam enuoyé en Hierusalé pour piller le Temple. 323.1	Nil fleuve, autrement dit Geon. 2.46
Naceb prince des Arabes tué. 524.20	Ninus Roy de Niniue. 503.1
Nachor, frere d'Abraham. 12.50. & 23.1	Ninus ville royale de Sennacherib. 316.10
Nachor, fils de Serug. 12.40	Niriglissor occupe le royaume de Babylone. 657.40
Nachor pere de Bathuel. 28.40	Nisan, mois, autrement Xanthicus. 6.20. & 68.10
Nachor fils de Tharé. 28.40	Nob, ville sâcée. 193.40
Nadab, fils d'Aaron. 91.40	Noë admonestoit les hommes de laisser leurs vices. 5.40
Nadab & Abiud tuez miraculeusement. 93.29	Noë preserue du deluge. 6.1
Nadab tué en trahison. 271.1. & 272.10	Noë sort de l'arche. 7.10
Nahas Roy des Ammonites. 175.50	Noë sacrifie à Dieu. 7.20
Nahas fait arracher l'œil dextre aux Iuifs qu'il prenoit en guerre. 175.40	Noë, dit Nochos par les Grecs. 11.10
Nahas tué. 176.30	Noë
Naim ville edifiée par Assar, fils de Sem. 12.20	

DES PRINCIPALES MATIERES:

Noë plante la vigne.	12.1	Oron Iebusien , bien aymé de David.	237.40.50
Noë benit Sem & Iaphet.	12.10	Orphelins recommandez en la Loy de Moÿse.	125.30.& 126.30
Noë enyuré, est moqué de Cham.	12.10.	Orphon Iebuséen espargné au sac de la ville de Hierusalem.	212.50
Noë mourut, ayant vesçu neuf cens cinquante ans.	8.30	Orsaph Legiflateur autrement dit Moÿses.	667.30
Noemi femme d'Abimelech.	164.30	Orus roy d'Egypte.	653.30
Noma femme de Solomon mere de Roboam.	263.20	Otrus , second fils d'Aram , possesseur d'Armenie.	12.30
Norbanus mis à mort par les Alemans.	604.1	Ozi sacificateur, fils de Bocci.	168.10
Numidius Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins prisonniers.	631.20	Ozias succede au royaume de Iuda.	302.30.& 303.20
O			
Oase, ville d'Egypte.	678.1	Ozias chassé hors de Hierusalem.	304.20
Obadam, reçoit la benediction de Dieu.	214.10	Ozias dōne bataille aux Philisthins.	303.30.40
Obdias , maitre d'hostel du roy Achab.	275.10	Ozias roy de Iuda adonné à l'agriculture.	303.40
Obdias deliure cent Prophetes de la furie de Iesabel.	275.10.20.30	Ozias apprend l'art militaire à ses Soldats.	303.40
Obed fils de Booz.	166.1	Ozias frappé de ladrerie.	304.10
Obed pere de Iessé.	166.1	Ozias laisse le gouvernement du royaume à son fils Iotham.	304.20
Obodas Roy des Arabes.	519.1.1	Ozias meurt de tristesse.	304.30
Ochozias succede au royaume d'Israël.	283.30	P	
Ochozias enuoye demander conseil de guerison à Belzeub.	285.40	PAlestins, peuple circoncy.	659.20.30
Ochozias fils de Ioram eschappe de la main des Arabes.	293.20	Paletyr se reuolte.	309.10
Ochozias mis en possession du royaume de Iuda, par les habitans de Hierusalem.	293.30	Pancartes des Pheniciens.	654.20
Odolam , ville de Iuda edifiée par Roboam,	267.1	Paphlagoniens peuple, anciennement appelez Rhiphatéens.	10.50
Oeuures de Dieu.	1.20	Pappus tué par Herodes.	465.40.50
Offrandes pour la fabrique du Temple.	242.10	Parmira, ville, autremēt dite Thadamor.	258.10
Offrandes d'Abel.	3.50	Parricide.	681.1
Offrandes de Caïn.	3.50	Parthenios, fleuee.	659.30
Og, tué par les Hebreux.	113.30.40	Pasques.	101.1.& 137.1
Olda Prophetesse.	315.40	Passions humaines vainemēt attribuées à Dieu.	703.1
Onias aimé de Dieu.	434.10	le Paué du temple de Solomon couuert de lames d'or.	251.1
Onias & Dosithee Iuifs princes de la milicie Egyptienne.	680.1	Pauois d'or de fonte.	260.30
Onias grand Sacificateur , auaricieux.	374.40	Paulus Aruntius.	602.30
Ophin, fils de Iustan.	12.40	Pausanias tue Philippes fils d'Amyntas Roy des Macedoniens.	602.1
Ophni & Phinées fils d'Eli.	166.10	Pechez occultes grieuement punis de Dieu.	103.40
Ophni & Phinées tuez.	167.40	Peinture & Sculpture cause d'idolatrie.	703.10.20
Ophres, fils de Madian.	22.40	Peluse subiuguée.	317.50
Opinions diuerfes en Egypte touchant la Religion.	14.30	Pelusion, ville frontiere d'Egypte.	182.10
Ornemens sacerdotaux.	252.20.30	Pentateuc de Moÿse.	648.20
		Persans constans en leur Loy.	705.10
		Persans tyrānifans Egypte.	688.20.30.40
		Perfes,	

T A B L E

Perfes, peuple, & leur origine.	12.20	listhins.	213.20
Peste enuoyée de Dieu aux Israélites.	118.40.50	Phenenna femme de Helcana.	166.20
Peste enuoyée aux Azotiens.	168.50	Pherecydes Syrien, philosophe.	645.40
Peste horrible en Samarie.	309.30	Pheroras obtient la Tetrarchie.	497.10
Peste enuoyée de Dieu en l'armée de Sennacherib.	312.10	Phidias Athenien.	696.1
Pestilence & sedicion en Egypte.	14.20	Philippes Roy des Macedoniens tué.	602.9
Petefephi, Joseph.	672.10	Philist' historiographe.	646.10
Petra, ville capitale d'Arabie, anciennement appelée Arcé.	112.10. & 458.1	Philisthin region, par les Grecs nommée Palestine.	11.40
Petra, ville en la region de Gabaon.	77.10	Philistins, ennemis des Hebreux.	69.20.30. & 20.30.40
Petra, ville, autrement appelée Recem.	119.30	les Philisthins creuēt les yeux à Samson.	164.1
Peuples viuans de brigandage.	650.40	Philisthins victorieux.	167.20
Peuples regiz sans loy.	692.20	Philisthins consultēt de renuoyer l'armée aux Hebreux.	169.20
Phacé tue en trahison Phaccia Roy d'Israël.	304.50	Philisthins veincuz.	171.10.20. & 179.30
Phacé Roy d'Israël, & Rasim Roy de Damas font guerre à Achaz.	305.40	Philisthins tuez & desconfits.	186.40.50
Phacé Roy d'Israël tué.	306.30	Philisthins appellent à leur secours les Syriens & Pheniciens.	213.20
Phaccia tué en banquetant.	304.50	Philisthins veincuz par Ozias Roy de Iuda.	303.30
Phalna, fils de David.	213.1	Philisthins veincuz par Hezechia, & leurs villes mises sous son obeissance.	308.20
Phaled, fils de Nachor & de Melcha.	13.1	Philon le vieil historien.	664.10
Phaleg, fils d'Heberus.	12.30	Philostrat historien.	657.30
Phalta, fils de Lais espouse Michol fille de Saül.	198.40	Philtres ou pocions amatoires.	681.1
Phalu, fils de Ruben.	53.1	Phinées, fils d'Eleazar tue Zamri, & Chosbi.	118.40
Phanuel, lieu où l'Ange apparut à Iacob.	33.10.	Phinées constitué chef de l'armée des Israelites.	119.10
Phanuel, ville.	264.30	Phinées succede à son pere en la sacrificature.	145.40
Pharaon desire Sara femme d'Abraham.	14.20	Phison fleuve, autrement appelé Ganges.	2.30
Pharaon ioyeux de la venue des freres de Joseph.	52.10	Phora fleuve, appelé autrement Euphrates.	2.40
Pharaon baille grand somme d'argent à Abraham.	14.30	Phraates Roy des Parthes tué par son fils.	567.40
Pharaon met son diademe sur la teste de Moysé.	59.1	Phrygiens peuple.	111
Pharaon resiste à Dieu.	67.30.40	Phul Roy d'Assyrie fait la guerre à Sennacherib.	307.10
Pharaon menace Moysé de le faire mourir.	68.1	Phut, fils de Cham.	11.30
Pharaon obstiné.	65.66.67.68.	Phut, riuere en Mauritanie.	11.30
Pharath, ville.	160.1	Phuté, region.	11.30
Phares, fils de Iudas.	53.1	Phutéens peuple de Libye.	11.30
Pharmath, moys des Egyptiens.	68.10	Pilate accusé de meurtre.	571.40
Phelletes fraticide, tué par Ithobal.	655.40	Pilate retourne à Rome.	571.40
Phenice enuahye par Salmanasar Roy d'Assyrie.	309.10	Pisistrat, tyran.	646.30
Pheniciens, peuple circoney.	659.30	Platon estimé vain.	700.20
Pheniciens viennent au secours des Philisthins.		Platon imitateur de Moysé.	703.40
		Plustès, peuple en Dacie.	566.30
		Poison	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Poison deffendu par Moyse.	130.1	xandre.	406.10
Pollux, frere de Claudius, accusé son maître.	596.20	Ptolemée assiéger prend les deux freres d'Hyrcanus, & les fait foeter sur les murailles.	415.30
Polybe Megalopolitain, historiographe.	683.40	Ptolemée s'enfuit vers Zeno, surnommé Cotyla.	416.1
Polycrat, diffamateur de citez.	664.30	Ptolemée Lathurus deffait le Roy Alexandre.	424.20.30
Pompée vient en Damas.	435.1	Ptolemée, cruel en Iudée.	424.30
Pompée remet en paix Aristobulus & Hyrcanus freres.	436.1.10	Ptolemée Lage, Roy entreteneur des Iuifs.	679.30
Pompée ne veut point toucher aux thresors du Temple de Hierusalem.	438.10	Ptolemée Euergetes.	679.50
Pompée s'en retourne à Rome.	438.40	Ptolemée Philometor, Roy.	680.1
Pompée fait Hyrcanus grand sacrificeur.	438.20	Ptolemée Physcon.	680.20.30.40
Pompée en danger d'estre tué.	614.20	Ptolemée Roy debonnaire.	661.10
Pompée corrompt la liberté Iudaïque.	689.10	Ptolemée tué miserablement.	463.20.30
Porc abominable enuers les Iuifs.	689.30	Putcoles, ville de la Campanie.	595.40
Portius Festus Gouverneur de Iudée apres Felix.	635.1	Putiphera, sacrificeur d'Heliopolis.	44.40
Prestre saint represente Dieu.	696.40	Pygmalion, Roy de Phenice.	655.40
Prestres de Rome crucifiez.	571.1	Pyramides.	55.40
Prestres & Sacrificateurs estoient chroniqueurs & historiens publics.	647.20.30	Pyrrhus inuenteur de morisques.	602.40
Prestres des Iuifs.	661.20	Pythagoras, philosophe.	645.40
Prestres abstemies.	662.30	Pythagoras de pais incertain.	676.30
Prestres doivent exceller les autres en sainteté & sapience.	690.10	Pythagoras iudaize.	659.1
Psalterion, fait par Dauid.	235.20	Pythagoras n'a rien laissé par escrit.	659.1
Pfontomphanech, diccion Egypciaque, surnom de Ioseph, & son interpretation.	44.40	Pythagoras vsurpateur de la doctrine Mosaique.	659.10
Psalterion instrument de musique par qui inuenté.	4.40		
Pseaumes composez par Dauid.	235.20		
Ptolemée, nom commun aux Rois d'Egypte.	216.1		
Ptolemée reçoit humainement les septantedeux anciens.	369.40		
Ptolemée renuoye les septantedeux anciens avec grans dons.	371.40		
Ptolemée reçoit humainement Ioseph, & le fait monter sus son chariot.	375.50		
Ptolemée Philometor vient pour donner secours à Alexandre son gendre.	405.20		
Ptolemée ote sa fille à Alexandre.	405.10		
Ptolemée entre dedans Antioche, & prend deux couronnes, l'une d'Asie, l'autre d'Egypte.	405.40		
Ptolemée obtient la victoire contre Ale-			

Q Vintilia bateleuse constante en la torture. 597.40.50. & 598.1
 Quintilius Varus succede à Saturninus au gouvernement de Syrie. 541.40
 Quirinius senateur Romain enuoyé par Cesar en Iudée. 564.40
 Quintille Var. 647.50

R Abath, ville capitale de la region d'Ammon. 113.40. & 218.40. & 221.30
 Rabath assiegée par Ioab, prise & mise à sac par Dauid. 221.30
 Rachel ioyeuse de la venue de Iacob. 28.30
 Rachel baille en mariage à son mari Iacob sa seruante Bala. 30.10
 Rachel destobbe les idoles de son pere. 30.40
 Rachel meurt en enfantant Benjamin. 34.10
 Ragau, fils de Phaleg. 12.40
 Raguel, sacrificeur de Madian. 61.40
 Raguel adopte Moyse pour son fils. 62.1
 Rahab hostesse cache les espies enuoyez par

T A B L E

par Iosué.	135.40.50	Republique diuine des Iuifs.	693.20.30
Rahab, & toute sa famille sauuée à la prinse de Hiericho.	137.40	Reffa, village d'Idumée.	457.40
Rahab recompensée par Iosué.	137.40	Rheginiens, peuple, anciennement appelez Aschanaxiens.	10.50
Ramath, ville du partage d'Ephraim.	166.20	Rhiphatéens, peuple, autrement appelez Paphlagoniens.	10.50
Ramath ville prinse par Baasa, & par iceluy fortifiée.	272.30	Rhos, rochier au desert.	149.30
Ramath ville en la regio de Galaad.	281.40	Rhiphates, fils de Gomor.	10.50
Rameaux sortent de la verge d'Aaron.	110.40	Roboam, fils de Solomon espouse la fille d'Absalom.	224.10. & 229.30
Raol fils de Ieffé.	184.10	Roboam, fils de Solomon, succede au royaume d'Israël.	263.20
Raphidim, lieu au desert, où les Israelites murmurent contre Moysé.	76.20	Roboam se retire en Hierusalem.	264.20.30
Rapaces lieutenant general de Sennacherib, campe son ost deuant Hierusalem.	310.40.50. & 311.1.10	Roboam mesprise la vraye religion.	267.20.30
Rhapsodies d'Homere de pieces ramassées.	645.50	Roboam deceu par mauvais conseil.	276.1
Rathotis Roy d'Egypte.	653.30	Roméens, peuple.	11.40
Rats innumérables en la regio des Azotiens.	160.50	Rome seule cité libre.	688.1
Reba, Roy des Madianites.	119.20	Romus, fils de Chus.	11.40
Rebecca, fille de Batuel.	13.10. & 23.10	Rooboth, nom d'un puits que fait fouir Isaac.	25.40
Rebecca louée par le seruiteur d'Abraham.	23.30	Ros, fils de Benjamin.	53.10
Rebecca prompte à faire seruire à son prochain.	23.30	Ruben, premier fils de Iacob & de Lea.	30.1
Rebecca mariée à Isaac par le consentement de ses parens.	24.30	Ruben tasche de deliurer Ioseph des mains de ses freres.	37.10
Rebecca enceinte d'Esau & de Iacob.	25.10	Ruben deuale Ioseph dedans le puits.	38.10
Rebecca sœur de Laban.	28.40	Ruben plaide sa cause & de ses freres deuant Ioseph.	45.30.40
Reblatha demeure du Roy de Babylon.	322.10	Ruma, concubine de Nachor.	13.10
Reblatha, ville de Syrie.	323.30	Ruth Moabite, femme de Mahalon.	164.30
Rebellion de Satrape.	656.30	Ruth dort aux pieds de Booz.	165.20.30
Recem, ville des Arabes.	119.20	Ruth s'en vient en Iudée avec Noëmi & belle mere.	164.40.50
Recem Roy des Madianites.	119.20	Ruth ote le soulier de celuy qui ne la vouloit prendre à femme, & sen frappe en la iouë.	166.1
Recommandacion de la loy Mosaique.	691.20	Ruth femme de Booz, & mere d'Obad.	166.1
Rengam, ville des Philisthins.	200.10		
Religion Iudaïque prohibée de communiquer aux Gentils.	683.30.40	S	
Religion dommageable.	663.30	Saba, fils de Chus.	11.30
Republique des Hebreux orneé de bonnes loix.	108.30	Saba, ville capitale d'Ethiopie.	60.20
Republique des Hebreux en branle.	150.50	Sabacan, fils de Sua.	22.40
Republique instituée en la ville de Hierusalem.	344.10	Sabba, moys des Hebreux.	202.30
Republique des Hebreux bien instituée par Samuel.	172.10	Sabaetas, fils de Chus.	11.4
		Sabaeteniés peuple, & leur origine.	11.40
		Sabbath, signifie repos.	2.1
		Sabbat, mal d'enguines.	677.20
		Sabbatheniens peuple, nommez autrement Astarbariés, & leur origine.	11.40
		Sabb	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Sabbarhes, fils de Chus.	II.30	Salomé accusée quelle auoit eu compa- gnie avec Sylleus.	519.30
Sabbo, maladies d'enguines.	677.50	Salomé prent Alexas en mariage.	555.I
Sabéens, peuple.	II.40	Saltis, Roy créé.	652.10
Sabeus fils de Romus.	II.40	Samaréen, fils de Chanaan.	12.I
Sabia, mere de Ioas.	298.30	Samarie gastée par Adad Roy de Da- mas.	216.I
Sabinus, Viceroy en Syrie.	553.10	Samarie, ville, anciennement appelée Mareon.	273.20
Sabinus Lieutenant de Cesar.	556.10	Samarie assiegée par Adad Roy de Sy- rie.	278.20. & 289.40
Sabinus se tue de son espée.	614.10	Samarie purgée d'idolatrie.	297.I
Sabinus absouz de Claudius.	614.I	Samarie habitacion des Rois d'Israël.	302.40
Sacrificateurs d'Egypte par art magique font ce que faisoit Moyse.	64.10.20	Samarie habitée par les Chuthéens.	308. 40
Sacrificateurs constituez gardiens des li- ures sacrez, du tabernacle, & de l'Ar- che.	132.10.20	Samarie, autrement Sebaste chasteau distant de Hierusalem d'une iournée.	491.20
Sacrificateurs d'Egypte sollicitent de fai- re mourir Moyse.	61.I	Samarie adiointe à Iudée.	679.20
Sacrificateurs se doiuent abstenir de vin.	99.20	les Samaritains font trancher les testes à septante fils d'Achab.	296.I
les Sacrificateurs de Hierusalem iettent leurs femmes prophanes.	347.10	les Samaritains & les Iuifs ont debat pour leurs temples.	364.I
les Sacrificateurs ont grande dissension contre les prestres.	634.40	Samaritains, peuple malin.	344.20
Sacrifice agreable à Dieu.	183.I	Samaron, lieu en Iudée.	269.40
Sacrifice de Roy Payen au Dieu d'Israël.	680.I	Samath, ville de Syrie.	317.30
Sacrifices communs.	683.I	Sameas remontre au Roy & à toute l'as- semblée l'arrogance d'Herodes.	446. 20
Sacrifices des Payens souuent muables.	696.10	Samma, frere de Dauid.	223.10
Sadducéens ont opinion contraire aux Pharisiens.	566.I	Samma, fils de Iesse	184.10
Sadoc constitué grand Sacrificateur par Dauid.	216.40	Samson épouse vne fille des Philisthins.	161.20
Sadoc resiste aux entreprises d'Adonia.	239.20	Samson tue vn Lion.	161.20
Sadoc, premier Sacrificateur du Tem- ple edifié par Solomon.	323.30	Samson despouille les Ascalonites.	162.I
Salem, ville, puis dite Hierusalem.	15.50	Samson brusle les bleds des Philisthins.	162.10
Saleph, fils de Iustan.	12.30	Samson repudie sa femme.	162.I
Sallum, mari de Olda Prophetesse.	315. 40	Samson tue à force Philisthins.	162.10. 20
Salmanasar Roy des Assyriens, fait la guerre à Osea Roy d'Israël.	307.I	Samson samourache de Dalila pailarde Philisthine.	163.20
Salmanasar fait la guerre contre Tyr.	309.I	Samson porte sus ses espales les portes de Gaza.	163.10
Salmanasar enuoye des Sacrificateurs aux Chuthéens pour leur apprendre la loy de Dieu.	309.40	Samson deceu par Dalila.	163.40.50
Salmanasar Roy d'Assyrie prent la ville de Samarie.	308.30.40	Samson tue mille Philisthins avec vne machoire d'asne.	162.I
Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse sur la beauté de ses deux fils.	502. 40	Samson a iugé & gouuerné Israël vingt ans.	164.10
Salomé fait tât enuers sa fille quelle hait Aristobulus son mary.	517.30	Samson meurt.	164.10
		Samuel prophete.	166.40.50
		Samuel consacré à Dieu.	166.50

T A B L E

Samuel en l'age de douze ans fait office de Prophete. 167.1	Saül offre holocaustes. 180.20
Samuel ne buuoit que d'eau. 166.50	Saul prent Agag Roy des Amalecites. 181.50
Samuel institue iuges par les villes. 171.40	Saül procure le bien des Madianites. 182.10
Samuel predit aux Israelites combien de maux ils endureroyent. 172.40.50	Saül porte enuie à David. 187.1
Samuel truchement de l'intencion de Dieu. 179.50	Saül constitue David Capitaine de mille hommes. 187.10
Samuel réprend asprement Saül de son inobeissance. 178.40.50	Saül delibere de faire mourir David. 188.10
Samuel tasche de faire l'appointement de Saül enuers Dieu. 182.30.40	Saül iure qu'il ne fera aucun outrage à David. 188.50
Samuel par le commandement de Dieu constitue David Roy d'Israël. 184.20	Saül presente sa fille Michol en mariage à David. 187.30.40
Sanaballethes donne sa fille Nicasé en mariage à Manasses. 359.10	Saül enuoye plusieurs gens armez pour prendre David, lesquels en lieu de l'amener, prophetisent, saifiz de l'esprit de prophecie. 190.10
Sanaballethes promet la dignité principale de sacrificature à son gendre Manasses. 359.40	Saül transporté de son entendement. 190.10
Sanagar fils d'Anath, gouverneur d'Israël. 152.30	Saül prent vne hallebarde pour tuer Ionathas. 191.40
Sapham, fils de Iuctan. 12.40	Saül reprend Achimelech. 193.10
Saphan, secretaire du Roy Iosias. 315.10	Saül commande que Achimelech soit mis à mort. 193.30
Sapphat, gouverneur de la basse Galilée. 247.30	Saül fait mourir Achimelech. 193.40
Saphat, pere d'Helifée. 277.20. & 287.1	Saül donne sa fille Michol en mariage à Phalta, David viuant. 198.40
Saphat, vallée. 271.30	Saül esprouue l'amitié de David. 199.30
Saphatia, fils de David. 208.10	Saül chasse de son Royaume tous deuins & forcieres. 200.20.30
Sara, fille d'Aram. 12.50	Saül donne congé à David de combattre contre Goliath. 186.10
Sara, femme d'Abraham. 13.1	Saül deuient demoniaque. 184.40
Sara meurt. 22.20	Saül remercie David de ce qu'il luy a fauue la vie. 199.30.40
Sara, fille d'Asser. 53.20	Saül trouue vne femme qui a vn esprit familier, laquelle fait venir l'ame de Samuel pour parler à Saül. 200.40.50
Saré, ville de Iuda. 267.1	Saül & ses fils bataillent vaillamment contre les Philisthins. 204.20.30
Sarca & Sepham grans Sacrificateurs. 323.20	Saül est blessé. 204.40
Sarepta, ville, située entre Tyr & Sidon. 274.10	Saül prie son Costillier, de le tuer. 204.50
Sared, fils de Zabulon. 53.1	Saül prie vn ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il fait. 205.1
Sari, ville de la lignée de Iuda. 192.40	Saül se plante son espee en l'estomach se voulant tuer soy-mesme. 205.1
Saruia, soeur de David. 199.1. & 228.20	Sauterelles infinies en Egypte. 67.10
Saül se cache quand on le veut constituer Roy. 175.1	Scaurus prent argent d'Aristobulus. 434.40
Saül constitué Roy contre son gré. 175.1	Scaurus assiege Petra en Arabie. 438.50
Saül mesprisé d'aucuns de ses subiects. 175.20	
Saül poussé de l'esprit de Dieu. 176.10	
Saül est oint & sacré Roy. 177.1	
Saül inobeissant à Dieu, & à Samuel. 178.40	

DES PRINCIPALES MATIERES.

- Sciences inuentées, grauées en deux pil-
liers. 5.10.20
- Scipio fait trencher la teste à Alexandre
fils d'Aristobulus. 442.30
- Scythes, autrement dits Magogiens. 10.
40.
- Scythes sanguinaires. 701.1
- Scythopolis, ville. 142.20. & 205.20
- Seba, fils de Dauid. 213.1
- Seba Beniamite fils de Bochri suscite se-
dition contre Dauid. 232.50. & 233.
1.10
- Seba fedicieux decapité en la ville d'A-
belmacha. 234.10
- Seba, pere d'Ili. 235.40
- Sebei ville située en la region de Galaad.
159.50
- Secheresse grande. 274.1.10.20.30.40
- Sedecias faux Prophete donne vne buf-
fe à Michée Prophete de Dieu. 282.
40
- Sedecias constitué Roy de Hierusalem.
319.20
- Sedecias prié par Hieremie d'oter toute
impiété, & faire iustice. 319.20.30
- Sedecias deceu par les faux prophetes.
320.40
- Sedecias assiéger par les Babyloniens &
vexé de peste & de famine. 320.30
- Sedecias s'enfuit avec sa femme & ses
enfans. 322.10
- Sedecias prins par les Babyloniens. 322.
20
- Sehon occy par les Israélites. 113.20
- Sein, montagne. 111.50
- Seir signifie poil. 25.10
- Seir, demurance d'Esau. 33.20
- Sel semé sur les ruines de Sichem. 157.40
- Sela, fils de Iudas. 53.1
- Seleucus surnommé Nicanor, Roy d'A-
sie. 372.1
- Selennar & Adramelech freres mer-
tent à mort leur pere Sennacherib.
312.20
- Sella femme de Lamech. 4.40
- Selum tue en trahison Zacharie Roy
d'Israël, & occupe le Royaume. 304.
30
- Selum est mis à mort par Manahem.
304.30.40
- Semeï fils de Gera outrage Dauid. 225.
40
- Semeï demande pardon au Roy Dauid.
231.30
- Semeï resiste à Adonia. 239.20
- Semeï a la ville de Hierusalem pour pri-
son, sur peine de la mort d'en sortir.
245.40
- Semeï viole le ferment fait à Dieu. 245.
50
- Semeï est mis à mort par Banaia. 246.1
- Semiramis Roynne d'Assyrie. 657.20
- Semron, fils d'Issachar. 53.1
- Senaar territoire habité par les enfans de
Noë apres le deluge. 9.10
- Senaar lieu en Babylon. 10.10
- Senabar Roy de Sodome. 15.1
- Sennacherib fait guerre à Hezecie. 310.
20
- Sennacherib fait la guerre aux Egypciés
& Ethiopiens. 310.30
- Sennacherib promet faire paix avec He-
zecia. 310.20
- Sennacherib est tué en trahison. 312.
20
- Sepulture ne doit estre à aucun niée. 128.
50
- la Sepulture de Manasses Roy de Iuda.
314.30
- Serment fait par Dauid de ne se trouuer
plus en bataille, & la cause. 234.50
- Séron Gouverneur de la basse Syrie.
385.1
- Serpent suborne Eue. 2.50
- Serpent déclaré ennemy de l'homme &
de la femme. 3.30
- Serpent puni pour sa malice. 3.20.30
- Serpens innumerables au pais d'Egypte.
60.1
- Serug fils de Ragau. 12.40
- Seruitude eternelle des Egypciens. 688.
20
- Sesin & les autres se delibèrent suyure la
volonté du Roy Darius. 343.1
- Sesoster, Roy d'Egypte. 267.40
- Seth, fils d'Adam homme vertueux. 5.1
- Seth aagé de deux cens & cinq ans, en-
gendra Enos. 6.20
- Sethosis, Roy d'Egypte. 653.30.40
- Sethon, surnommé Egypte, Roy d'Egy-
pte. 665.40
- Sicelle, lieu où Saül campa, poursuyuant
Dauid. 198.50
- Sichem, territoire fort propre pour pa-
sturation. 37.1
- Sichem, ville des Chananéens. 332.20
- Sichem, ville des Samaritains rasée iuf-
ques aux fondemens. 157.40

T A B L E

Sichem principale ville des Samaritains. 362.1	du feu celeste. 18.40
Sichem habitacion de Iosué. 145.20	Sodomites se rebellent aux Assyriés. 15.10
Sichem, fils d'Emmor ayant violé Dina fille de Iacob la demande en mariage. 33.20	Sodomites tributaires des Assyriens. 15.10
Sichem & son pere & tous les Sichimites tuez par Simeon & Levi. 34.1	Sodomites veincuz par les Assyriés. 15.10
Sichimites bruslez par Abimelech. 157.50	Sodomites se desbordent à tous pechez & vilainies. 17.20
Sichimites sauuez & espargnez à la de- faite des Amalecites. 182.10	Sofenes, Roy. 268.10
Sidon ville en Phenice, edifiée par Sido- nius fils de Chanaan. 11.50	Solomon, fils de Dauid. 213.1
Sidonians fournissent Dauid de matiere pour bastir le Temple de Dieu. 238.10	Solomon eleu Roy des Hebreux deuant qu'il fust nay. 238.30. & 241.30.40
Sidonius fils de Chanaan. 11.50	Solomon oin & Roy des Hebreux. 10. 10.20.30. & 242.30
Sidonians, peuple. 142.40	Solomon fait enseuelir Dauid son per. 243.30
Silas, Prince de toute la gendarmerie d'Agrippa. 617.1	Solomon fait mettre à mort son frere Adonia. 245.10
Silas deposé de son estat & mis en pri- son. 618.30	Solomon ote la sacrificature à Abiathar. 245.10
Silem, fils de Nephthali. 53.10	Solomon fait trencher la teste à Ioab. 245.30
Silo, lieu où estoit le tabernacle de l'al- liance. 166.30	Solomō fait mettre à mort Semei. 246.1
Silo corrompu par Antigonus. 461.30	Solomon refait les murs de Hierusalem. 246.1
Simeon, fils de Iacob & de Lea. 30.10.	Solomon prent à femme la fille de Pha- raon, Roy d'Egypte. 246.1
Simeon est retenu en ostage. 46.30	Solomon iuge tressagement du different des deux paillardes. 247.1.10.20
Simeō seruiteur du Roy Herodes. 557.30	Solomon a surpassé tous les Hebreux & Egypciens en sapience. 248.1
Simon frere de Iudas. 388.30	Solomon prie Dieu. 254.40
Simon eleu de tout le peuple principal chef des Iuifs. 412.50	Solomon en dormant a vne vision. 255. 30.40
Simon fait aplanir la montagne où estoit la forteresse de Hierusalem. 414.10	Solomon reçoit humainemēt la Roynie d'Egypte, & d'Ethiopie. 259.30.40.50
Simon tué en vn banquet par son gen- dre Ptolemée. 415.20	Solomon fait faire nouueaux murs en la ville de Hierusalem. 257.50
Sina montagne propre pour pasturages. 62.10	Solomon enragé apres les femmes. 261. 20.30
Sinéen, fils de Chanaan. 12.1	Solomon se marie avec femmes idola- tres. 261.20
Siphar reçoit humainemēt Dauid. 228.10	Solomon deuient idolatre. 261.30
Sis, montagne. 285.1	Solomon reprins de son impieté par vn prophete enuoyé de Dieu. 261.50
Soa, Roy d'Egypte. 308.30	Solomon aduertie des trahisons de Hie- roboam, le veut mettre à mort. 263.10
Soba, ville des Damasceniens. 15.40	Solomon le plus sage des Rois. 654.40
Sobach, chef de la gendarmerie des Sy- riens, blessé par Dauid en la bataille. 218.20.	Solon Athenien, Legislatteur. 692.10
Sobach Chettéen, met à mort grand nombre de geans. 285.1	Sophaces, peuple, & leur origine. 23.1
Soch, ville de Iuda. 267.1	Sophtir, autrement nommé la terre dor. 259.10
Soco, ville. 185.1	Sophon, fils de Dedorus. 23.1
Socrates Philosophe Grec. 689.10	Sorciers chasséz par Saül. 200.20
Socrates condamné à mort. 704.20	Sosius enuoyé au secours d'Herodes. 466.10
Sodome ruinée par feu du ciel. 15.1	
Sodome abondante en richesses. 15.1	
Sodome & tout le país à l'entour, bruslé	

DES PRINCIPALES MATIERES.

Sofius mene Antigonus lié à Antoine. 467.30.40
 Sparte cité diffamée par Polycrat. 664.30
 Statue de Iupiter Olympius. 596.1
 Strabo Cappadocien , historiographe. 683.40
 Stratonique Royme de sbauchée. 663.10
 Sua fils d'Abraham , & de Chetura. 22.40
 Suba gouverneur du païs des Beniamites. 247.30
 Supputacion des ans depuis Adam iusques à l'edificacion du Temple de Solomon. 249.40.50
 Sur, pere de Ioab. 207.10
 Surians, peuple circoncy. 659.30
 Surim , fils d'Abraham & de Chetura. 23.1
 Susa, scribe de Daud. 234.10
 Sufac, Roy d'Egypte. 263.10
 Sufac Roy d'Egypte pille Hierusalem. 216.10
 Sydon ville se reuolte. 309.10
 Syennah, nom d'un puits, que fait fouyr Isaac. 25.40
 Sylleus amoureux de Salomé. 519.10
 Sylleus gaigne Cesar. 524.30
 Symobor, Roy de Sodome. 15.10
 Syrie saisie par les enfans de Cham. 12.20
 Syrie pillée par les Assyriens. 15.10
 Syrie bruslée par Teglat Phalasar Roy d'Assyrie. 307.30
 Syrie subiuguée par le Roy de Babylo-
 ne. 317.50
 Syrie demeure entre les mains de Phi-
 lippes & Demetrius freres. 426.1
 Syriens peuple, iadis nōmez Aramiens. 12.30
 Syriens viennent au secours des Philis-
 thins pour faire la guerre aux He-
 brieux. 213.20
 Syriens tributaires de Solomon. 247.40
 les Syriens sont chasséz par le Seigneur
 Dieu. 291.1.10
 les Syriens adorent les images d'Adad
 & de Azael. 292.30
 Syriens veincuz par Hieroboam. 302.50
 les Syriens corrompent Beryllus peda-
 gogue de Neron. 635.1
 Sylara , capitaine general de l'armée de
 labim. 152.40

T

TAbernacle fait par le commande-
 ment de Dieu. 83.20.30.40.50.&
 84. par tout. & 86.1.10.20.30
 Tableaux ingenieusement faits. 596.1
 Talent pesant cent mines. 87.10
 Tanais fleuc. 10.30
 Tanais ville en Egypte. 14.50
 Tanau , fils de Nachor & de Ruma. 13.1
 Taphin, femme d'Ader Iduméen. 262.20
 Tartares pertinaces en leur loy. 705.1
 Taurus montagne. 10.30
 Teglat Phalatar Roy des Assyriens fait
 la guerre aux Israélites. 305.1
 Teglat Phalasar Roy d'Assyrie vient au
 secours d'Achaz Roy de Iuda. 306.20.30
 Teglat Phalasar met à mort Razin Roy
 de Damas. 306.30
 Temple de Iupiter Olympien. 257.30
 Temple de Solomon. 284.40.50
 Temple en Samarie dedié à Baal. 297.1
 le Temple de Dieu mesprisé. 299.1
 Temple de Baal rasé iusques aux fonde-
 mens. 298.20
 Temple de Hierusalem basty & para-
 cheué en sept ans. 343.40
 Temple de Hierusalem bruslé. 565.20
 Temple de Iupiter. 655.1
 Temple d'Ephese. 688.40
 Temple Delphique. 688.40
 Temps de la vie des hommes limité de
 Dieu. 13.1
 Tesmoignage ne doit estre deseré aux
 femmes. 124.30
 Tesmoignage d'ennemis est moins sus-
 pect. 651.30.40
 Thab , fils de Nachor & de Ruma. 13.1
 Thabor montagne. 153.10
 Thadamor , ville edifiée par Solomon,
 autrement appelée Parmira. 258.10
 Thales philosophe. 645.40
 Tamar, fille de Daud, & sœur germai-
 ne de Absalom. 213.1
 Tamar résiste en vain à son frere Am-
 non. 220.10
 Tamar , fille d'Absalom. 224.10.
 & 229.30
 Thaman tué. 273.10

T A B L E

Thamma ville de la lignée d'Ephraim.		Thola, fils d'Isachar.	53.1
145.40		Tholmaï, Roy des Gessuriens.	208.10
Than, fils de Hieremon.	210.40	Thury, moys des Hebreux.	253.10
Thapsa, ville.	304.30	Thygrammes fils de Gomor.	10.50
Tharbis, esprise de l'amour de Moysé.		Thygramméens peuple, appelez Phrygiens.	11.1
60.40		Tibere Neron fils de Iulia succede à son beau-pere.	567.20
Tharé, fils de Nachor.	12.40	Tibere Empereur meurt, & Caius Iuy succede.	574.30
Tharé pere d'Abraham, d'Aran, & de Nachor.	12.40. & 29.40	Tibere Alexandre succede à Fadius au gouvernement de Iudée.	629.10
Thargal, conducteur des Assyriens.	15.10	Tigris fleuve, autrement appelé Digath.	2.40
Tharsice Roy des Ethiopiens.	311.50	Timagenes historiographe.	68.40
Tharsiens peuple de Cilicie.	11.1	Timas Roy d'Egypte tresancien.	65.50
Tharsus, capitale ville de Cilicie.	11.1	Timée argue Ephor de menterie.	646.1
Tharsus fils de Ianan.	11.1	Timée historien diffamateur de villes & peuples.	664.10
Thebains, bougres.	705.30	Timidius accuse Popedius.	597.50
Thebes ville prinse par Abimelech.	158.1	Timothee veincu par Iudas.	388.10.
Theco ville de Iuda.	267.1	& 389.20	
Thecua, ville.	285.10	Tiro remontre à Herodes le tort qu'il faisoit à ses deux fils.	531.20.30.40
Themam, fils d'Ismahel.	20.40	Tisithes, Moysé.	672.1
Themosis Roy d'Egypte.	653.20.	Tite Empereur.	648.1
& 665.40		Tonnerres ouys de toutes pars quand Iosué bataille contre les cinq Rois, pour les Gabaonites.	140.30
Theodecta Poète.	371.30	Trachonite region.	12.30
Theodor, historien Grec.	664.10	Trachonites reuoltez.	512.10
Theomachie des geans.	688.20	Trebellius Maximus ote vn aneau à Saturnius.	608.30
Theophile, historien Grec.	664.10	Tremblement de terre en Hierusalem.	304.10
Theophraste.	659.20	Tribunal de Solomon couuert de fin or.	257.1
Theopompe troublé de son entendement.	371.20	Troglodyte, region donnée en possession aux fils de Chetura.	56.50
Theopompe diffamateur des citez.	664.30	Troye la grand ville renommée.	645.30.40
Thermoodon, fleuve.	659.30	Tryphon brocarde Hyrcanus.	379.1
Thermus proconsul en Egypte.	680.10	Tryphon couronne le petit Antiochus.	408.20
Thermuth, fille du Roy Pharaon.	58.1	Tryphon conspire contre Ionathas.	411.40
Thermuth adopte Moysé pour son fils.	58.40.	Tryphon fait mettre à mort Ionathas.	413.30
Thersa ville prinse par Amari Roy d'Israël.	273.10	Tryphon tue le fils d'Alexandre.	414.20
Thesbon, ville de Galaad.	274.1	Tryphon tué en la ville d'Apiam.	415.1
Theudas grand enchanteur.	629.1	Tutculane distant de Rome de cent stades.	578.50
Thiriens, autrement dit Thrace.	10.50	Tyr,	
Thmosis Roy d'Egypte.	653.30		
Thobel premier forger.	4.50		
Thobel pere de Naama.	4.50		
Thobel homme riche, & belliqueux.	4.40		
Thobeliens, auiourd'huy appelez Hespagnols, sont issus de Thobel fils de Iaphet.	10.40		
Thoi Roy des Amatheniés enuoye son fils Adoram à Dauid.	216.30		

DES PRINCIPALES MATIERES.

Tyr, ville principale des Tyriens. 249. 50	Victoire en quoy confiste. 15.40
Tyr, cité Metropolitaine de Phenice. 657.30	Violon fait par Dauid. 235.20
Tyrannie d'Abfalom. 224.40	Vitellius corrompt aucuns amis & pa- rens du Roy Artabanus. 572.30
Tyrannie du Roy Hieroboam. 265. 10.20.30	Vologésus Roy des Parthes. 627.50
Tyrans honnorez & entretenuz. 690. 10	Vonones, Roy des Parthes veinc Artaba- banus. 568.30
Tyriens fournissent Dauid de matie- re pour edifier le Temple de Hieru- salem. 238.10	Vr, ville en la region des Chaldéens. 12.50
Tyriens refusent d'obeir à Salmanasar Roy d'Assyrie. 309.10.20	Vr, toparche de la cōtrée de Bethléem, & d'Ephraim. 247.20
Tyriens contraires aux Iuifs. 651.30	Vrie occy par les Ammonites. 219.40
V	Vs edifia la ville de Damas. 12.30
Vaisseaux d'or & d'argent, mis au Temple de Solomon. 252.1	Vsal, fils de Iuctan. 12.40
Vaisseaux dediez au seruice des idôles bruslez par Iosias Roy de Iuda. 316. 10	Vsure deffendue. 128.50. & 698.30
Valerius Asiaticus. 602.30. & 606.20	Vz, fils de Nachor, & de Melcha. 13.1
Vardan denonce la guerre à Izates. 627.10	X
Vardan tué par les Parthes. 627.20	X Antique, moys des Macedoniens. 68.10
Varus met ordre aux tumultes suscitez entre les Iuifs. 555.40	Xerxes Roy de Perse. 648.20
Varus s'en retourne en Antioche. 559. 30	Z
Varus marche en Iudée. 558.40	Z Abadias prince de la lignée de Iu- da. 284.40
Vasthi femme du Roy Artaxerxes. 350. 30	Zabel prince Arabe trenche la teste à Alexandre, & l'enuoye au Roy Pro- lemée. 406.20
Vengeance des Rois appartient à Dieu. 199.1	Zabidus prestre d'Apollon. 686.40
Ventidius enuoye secours à Herodes. 465.30	Zabuda mère de Ioacin Roy de Iuda. 317.30
Venus mascule prohibée en la loy Mo- saïque sur peine de mort. 697.20	Zabulon, fils de Iacob & de Lea. 30. 40
la Verge de Moysé cōuertie en serpent en signe de sa vocation. 63.1	Zacham, fils de Nachor, & de Melcha. 13.1
la Verge de Moysé deuore les verges des Sacrificateurs d'Egypte. 65.10	Zacharie lapidé dedans le Temple. 299.30
Verité, la mieux promise & moins ten- nue. 646.50	Zacharie fils de Hieroboam succede à la couronne d'Israël. 303.20
Verité est corrompue pour complaire aux hommes. 664.40	Zacharie Roy d'Israël, tué en trahison. 304.30
Vertu mesprisée cause calamitez. 178.1	Zacharie tue Amia & Eric. 305.50
Vertu ennoblit ses possesseurs. 202.10	Zadoch pere de Ierafa, mere de Iotam Roy de Iuda. 305.1
Vespasien Empereur. 648.1	Zaleuc Locrien, legislateur. 692.10
Vice prins pour vertu. 695.30	Zamar tue en trahison Ela Roy d'Israël. 272.30.40
Vices commandez par loy. 705.30	Zamar ruine toute la famille de Basa. 273.1
Vicissitude de force & victoire. 667.40	Zamar Roy d'Israël se brusle soy mes- me dedans son palais royal. 273.10
Vicissitude des choses. 688.10	Zambrias chef de la lignée de Simeon. 117.30
	Zara fils de Iudas. 53.1
	Zaré Roy des Ethiopiens vient assaillir Afa Roy de Iuda. 271.20.30.40
	Zeb

TABLE DES MATIERES PRINCIP.

Zeb Roy des Madianites tué par les Israélites.	155.40	Ziph, ville de Iuda.	267.1
Zebée Roy des Madianites mis à mort.	155.50	Zoar, fils de Simeon.	53.1
Zebul Sichimite tâche de trahir Gaal à Abimelech.	157.10.20.30	Zoar village ou se retira Loth avec ses deux filles.	18.50
Zembran, fils d'Abraham & de Chetura.	22.40	Zoba vaincu par Saül.	181.10
Zenodorus participoit du butin des brigands de Trachon.	495.40	Zoilus par tyrannie occupa Dora & la forteresse de Straton.	423.1
Zenodorus mourut en Antioche.	497.1	Zopyrion, historien Grec.	664.10
Zenon, Philosophe Grec.	689.10	Zorobabel montre combien est grande la puissance des femmes.	339.10.20
Zepheon, fils de Gad.	53.10	Zorobabel cõducteur d'une grand multitude de gens.	340.10
Ziba accuse Miphiboseth enuers Dauid.	225.30. & 231.30.40	Zorobabel enuoyé en ambassade vers le Rõy Darius.	344.30
Ziceleg ville prinse par les Amalecites.	203.20	Zur prince de Madian.	117.30
		Zur Roy des Madianites tué en bataille par les Hebreux.	119.20

F I N.

De l'Imprimerie de Ian de Tournes,

M. D. L X I I.